520

John Carter Brown.

1870-1871

1788/20/11

Rich p. 351.

CATALOGUE

ALPHABÉTIQUE

DES ARBRES

ET ARBRISSEAUX,

QUI croissent naturellement dans les Etats-Unis de l'Amérique Septentrionale, arrangés selon le Systême de LINNÉ; contenant les caractères particuliers qui distinguent les genres auxquels ils sont rapportés, avec des Descriptions claires & familières de leur manière de croître, de leur forme extérieure, &c., & leurs différentes espèces & variétés: on y fait aussi mention de leurs usages en Médecine, & de leur emploi dans les teintures & l'économie domestique.

TRADUIT de l'Anglois, de M. HUMPHRY MARSHALL, avec des Notes & Observations sur la culture; par M. LÉZERMES, Adjoint à la Direction des Pépinières du Roi.

A PARIS,

Chez CUCHET, Libraire, rue & hôtel Serpente.

M. D CC. LXXXVIII.

A

MONSIEUR LE COMTE
DE LA BILLARDERIE
D'ANGIVILLER,

CONSEILLER du Roi en ses Conseils,
Mestre de Camp de Cavalerie, Chevalier
de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-
Louis, Commandeur de l'Ordre de Saint-
Lazare, ancien Gentilhomme de la
manche des Enfans de France, de l'A-
cadémie Royale des Sciences, Directeur
& Ordonnateur général des Bâtimens
du Roi, Arts, Académies & Manu-
factures Royales, & Gouverneur de
Rambouillet.

MONSIEUR LE COMTE,
LES obligations que le règne

végétal vous a en France , sont connues de tous ceux qui aiment , & qui cultivent la Botanique. C'est à vos soins que sont dues les nombreuses espèces d'Arbres utiles & curieux dont elle s'enrichit chaque jour , & qui , transportés de l'Amérique Septentrionale , commencent à se multiplier , tant dans les Pépinières du Roi , que dans les nouvelles Plantations de Rambouillet , & sous les yeux de Sa Majesté.

J'ai pensé ne pouvoir faire mieux que de mettre au jour , sous vos auspices , la traduction d'un Ouvrage , qui a pour objet de les faire connoître , & d'en enseigner la culture. Je serai infiniment flatté si vous voulez bien agréer cet hom-

vij

mage de mon travail & de ma reconnaissance.

Je suis , avec un profond respect ,

MONSIEUR LE COMTE,

Votre très-humble
& très-obéissant
serviteur ,

LEZERMES.

A V I S.

M. HUMPHRY MARSHALL, du Comté de Chester en Pensylvanie, annonce que l'on trouvera à se pourvoir chez lui, à un prix raisonnable, de toutes les graines & plants d'Arbres & Arbrisseaux qui croissent dans les Etats-Unis. On aura soin d'adresser les commissions au Docteur Thomas PARKE, à Philadelphie, qui les lui fera passer.

Nota. Nous savons que plusieurs Particuliers ont déjà reçus des envois d'arbres & de graines, expédiés par M. *Marshall*, & qu'ils en ont été très-satisfaits.

A V E R T I S S E M E N T

D U T R A D U C T E U R.

LE goût presque général pour les plantations , & l'utilité que doit nécessairement procurer une connoissance plus étendue des Arbres & Arbrisseaux de l'Amérique septentrionale , m'ont déterminé à donner au public la traduction du Catalogue de M. Marshall. On y trouvera des espèces nouvelles & vraiment intéressantes. Les amateurs feront à même d'y faire un choix des plus utiles & des plus agréables ; de distinguer les arbres de pure curiosité , d'avec les grands arbres , qui présentent un avantage réel , & qui par-là , méritent la préférence dans les plantations qu'ils voudront faire.

M. Marshall n'ayant pas toujours indiqué le sol & l'exposition qui conviennent à chacune des espèces , j'ai tâché d'y suppléer ; j'ai de plus ajouté un précis de leur culture , & le moyen le plus expéditif de les reproduire , en m'étendant toutefois davantage sur les arbres d'une utilité réelle , tels que les pins , les chênes , &c. Avec ces lumières aidées d'un peu d'intelligence , tout le monde fera en état de diriger les travaux

d'une pépinière ou d'une plantation. J'ai aussi indiqué les espèces de graines qui restent plus d'un an à lever ; car , à défaut de cette connoissance , beaucoup de cultivateurs renversent & détruisent , dès la seconde année , des semis précieux , qui auroient réussi sans cette précipitation.

La terre de bruyere est celle que j'indique le plus souvent , comme la plus analogue au terrain de l'Amérique septentrionale , qui en général , est léger , tourbeux & très-humide. Il en est peu qui puisse en tenir lieu ; c'est sur-tout la plus précieuse pour les semis : après elle , il faut préférer une terre sabloneuse , très-déliée & fraîche.

Le plus grand nombre des espèces décrites dans l'Ouvrage de M. Marshall , est rapporté à la nomenclature de Linné. Celles pour lesquelles il n'y a point de doute , sont marquées ainsi , LINN. J'ai désigné , par les trois lettres H. R. P. , celles que l'on démontre sous ces noms au Jardin du Roi. J'ai fait aussi mention de quelques-unes nommées par différens Auteurs ; ce qui réduit , à un petit nombre , les arbres qui nous sont inconnus.

INTRODUCTION.

QUAND nous considérons le monde en général , & tout ce qui est nécessaire pour rendre la vie douce & agréable , nous sommes obligés de convenir , que le règne végétal joue le premier rôle : c'est lui principalement qui nous procure les nécessités, les commodités , & les agréables superfluités de la vie. C'est dans cette vue que la Botanique , ou cette branche de l'Histoire Naturelle , qui nous apprend à connoître exactement les végétaux , & à les employer de la manière la plus utile , est regardée comme une science , qui non-seulement mérite l'attention de quiconque a l'ame honnête & patriotique , mais qui devrait encore être mise au rang des études , & des occupations les plus importantes. On ne peut nier que cette vérité ne doive attirer l'attention de tous les hommes en général , & qu'elle mérite particulièrement celle des habitans de cette République : c'est ce que l'Auteur se propose de rendre plus sensible.

Les Commerçans savent très-bien les dépenses énormes que nous sommes obligés de faire , pour tirer de l'étranger les *thés* , les *épiceries* , les *teintures* pour les

étoffes , &c. La diminution de cette dépense devroit intéresser , & occuper tous ceux qui aiment la prospérité de leur pays. Nous pensons que les moyens les plus sûrs pour obtenir cette fin désirable , dépendent d'une attention particulière donnée à la culture & à la Botanique. Ces moyens sont :

1°. *La culture & l'importation des Plantes étrangères utiles.*

L'étendue de notre territoire , les différentes températures qui y règnent , la diversité de sol & de situation qu'il présente , ne nous laissent aucun doute que nous ne puissions y apporter , & y cultiver avec avantage , plusieurs des articles , dont l'importation nous coûte aujourd'hui des sommes considérables.

Le *thé vert* & le *thé bou* étoient regardés autrefois comme deux espèces différentes ; mais on ne les considère maintenant , que comme une seule espèce (1). Ils sont un des principaux canaux , par où s'écoulent ce que nous avons de richesse. Nous pouvons recevoir ces Plantes des pays d'où elles

(1) M. Marshall n'auroit pas dû confondre ces deux espèces , qui sont d'autant plus distinctes , que la fleur du *thé vert* a neuf pétales , & que celle du *thé bou* , n'en a que six ; d'ailleurs , dans tous les Auteurs , on les trouve bien caractérisées , sous leurs noms spécifiques de *thé vert* & de *thé bou*.

sont originaires ; ou même d'Europe , où elles sont devenues assez communes.

L'avantage de nous trouver dans le même parallèle de latitude , où elles croissent spontanément , & d'autres considérations tirées de leur histoire naturelle , nous donnent toutes fortes de raisons de croire , qu'elles réussiront très-bien dans nos Provinces du Sud. Sous le même point de vue , la *vigne* , l'*amandier* , le *figuier* , la *réglisse* , la *garance* & la *rhubarbe* , sont bien dignes de notre attention. L'on pourroit compter beaucoup d'autres Plantes étrangères utiles (1) , dont l'importation , la multiplication & la culture procureroient à notre République des avantages , qui se présentent assez d'eux-mêmes à l'esprit.

2°. *La découverte des qualités & usages des productions végétales de notre sol , & leur application aux objets les plus importants.*

L'étendue considérable de bonne terre , qui reste inculte dans notre territoire , nous offre , & nous promet les avantages les plus précieux. Si nous pouvions découvrir une Plante d'un usage aussi général que la *patate* , le *tabac* & le *ginseng* , ou qui pût

(1) Voyez les Transactions de la Société Philosophique Américaine , vol. 1 . p. 155.

remplacer le *thé*, le *café* & le *quinquina*, ce feroit acquérir des richesses inappréciables. Il est vrai que nous pouvons, par une longue expérience, & même par le hasard, faire plusieurs découvertes utiles, quant aux vertus médicinales des Plantes; mais ce n'est que par nos observations & nos recherches, dirigées, & fondées sur la connoissance de la Botanique, que nous pouvons espérer des succès assurés. Les écrits du célèbre Linné établissent suffisamment ce principe général; que les Plantes qui ont les mêmes rapports, & qui se ressemblent par la disposition des fleurs & des fruits, ont aussi des vertus & des propriétés semblables. Cette observation nous porte à conclure d'une manière positive, que plus nous nous instruirons sur les caractères & le port des Plantes, plus aussi nous connoîtrons à fonds leurs vertus, leurs qualités internes, & leurs usages.

L'importance du sujet est cause qu'on s'en est occupé soigneusement, profondément & long-tems. C'est d'après ces considérations, & l'idée de rendre la connoissance des Plantes plus familière & plus aisée, que l'Auteur s'est déterminé à rédiger le Catalogue des Arbres & Arbrisseaux qui croissent naturellement dans les Etats-Unis. On y trouvera ceux dont

il est fait mention dans les meilleurs Auteurs , ou qui ont été découverts , depuis peu , par des voyageurs éclairés.

Ce Catalogue contient les noms triviaux & génériques de Linné , & quelques-uns nouveaux , donnés aux Plantes qui n'en avoient point ; de plus , les noms Anglois les plus généralement reçus ; les caractères particuliers qui distinguent chaque genre ; une description simple & familière de la Plante ; sa manière de croître , & ses différentes espèces & variétés. J'ai fait aussi quelques mentions du terrain & de la position où elles croissent naturellement , de leur emploi dans la médecine , la teinture & l'économie domestique.

Comme les termes particuliers à la science se présentent fréquemment , & sans qu'on puisse l'éviter , on a jugé nécessaire , afin de rendre l'ouvrage plus utile & plus complet , de donner d'abord une explication générale du système de Linné , & celle des termes scientifiques , utiles & inévitables. L'Auteur a consulté à cet effet, les meilleurs Écrivains : le tout forme un *Botanicum* , qu'il est aisé de porter par-tout avec soi.

Ce Catalogue offrira d'un coup-d'œil à à mes compatriotes , une description abrégée des Arbres & Arbrisseaux qui

croissent dans leur bois , & qui ont été découverts jusqu'à présent. Ceux qui ont du goût pour cette science pleine d'agrément , peuvent , au moyen d'un peu d'application , acquérir assez de connoissances , pour classer , non-seulement ces mêmes arbrisseaux , mais encore toutes les Plantes herbacées.

L'étranger , curieux des collections d'arbres d'Amérique , fera , par ce moyen , en état d'en faire le choix qu'il lui plaira. S'il desire se procurer des bois de charpente pour l'usage économique , il pourra connoître les arbres forestiers dont nous faisons cas ; ainsi que nos différens arbrisseaux à fleurs ou de décoration , dont il voudra orner sa plantation ou son jardin.

L'Auteur auroit désiré pouvoir donner aussi un Catalogue de nos Plantes herbacées ; mais les circonstances l'obligent maintenant de se borner à celui des Arbres & Arbrisseaux. Il se propose cependant d'entreprendre cet Ouvrage , s'il y est encouragé par le public. Il n'ignore pas qu'il auroit été possible de rendre la forme de ses descriptions bien plus satisfaisantes , & d'y ajouter même des synonymies , des notes de renvois , &c. ; mais il a pensé que le plus grand nombre des lecteurs , auroit été plus embarrassé qu'éclairé par ce moyen ;

c'est ce qui l'a déterminé à employer le langage le plus simple & la méthode la plus facile , afin de rendre cet Ouvrage aussi généralement utile qu'il peut l'être ; cette utilité formant le but & l'objet principal de son entreprise.

A P P E R Ç U

*Des vingt-quatre Classes du SYSTÈME SEXUEL
DE LINNÉ, avec leurs noms & Caractères,
ainsi que le nombre & l'explication des ordres
contenus dans chacune d'elles.*

<i>Nombre des Classes.</i>	<i>Leurs noms & caractères.</i>	<i>Nomb. des Ordres dans cha- que Classe.</i>	<i>Leurs noms exprimés par le nombre des parties femelles ou styles.</i>	<i>Nombre.</i>
1.	MONANDRIE. Une étamine fertile, portant l'anthère.	2	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2	
2.	DIANDRIE. Deux étamines fer- tiles, ou parties mâles.	3	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Trigynie. . . . 3	
3.	TRIANDRIE. Trois étamines.	3	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Trigynie. . . . 3	
4.	TÉTRANDRIE. Quatre étamines, de même longueur, ce qui la distingue de la quatorzième classe.	3	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Tétragynie. . . . 4	
5.	PENTANDRIE. Cinq étamines.	6	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Trigynie. . . . 3 4. Tétragynie. . . . 4 5. Pentagynie. . . . 5 6. Polygynie.	
6.	HEXANDRIE. Six étamines, de mê- me longueur; ce qui la distingue de la quinzième classe.	5	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Trigynie. . . . 3 4. Tétragynie. . . . 4 5. Polygynie.	
7.	HEPTANDRIE. Sept étamines.	4	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Tétragynie. . . . 4 4. Heptagynie. . . . 7	

<i>Nombre des Classes.</i>	<i>Leurs noms & caractères.</i>	<i>Nomb. des Ordres dans cha- que Classe.</i>	<i>Leurs noms exprimés par le nombre des parties femelles ou styles.</i>	<i>Nombre.</i>
8.	OCTANDRIE. Huit étamines.	3	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Trigynie. . . . 3 4. Tétragynie. . . . 4	
9.	ENNÉANDRIE. Neuf étamines.	3	1. Monogynie. . . . 1 2. Trigynie. . . . 3 3. Hexagynie. . . . 6	
10.	DÉCANDRIE. Dix étamines.	5	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Trigynie. . . . 3 4. Pentagynie. . . . 5 5. Décagynie. . . . 10	
11.	DODÉCANDRIE. Depuis onze, jus- qu'à dix-neuf éta- mines.	6	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Trigynie. . . . 3 4. Pentagynie. . . . 5 5. Octagynie. . . . 8 6. Dodécagynie. . . . 12	
12.	ICOSANDRIE. Vingt étamines, & plus (quelquefois moins), inférées sur le calice, & non sur le réceptacle. Corolle portée sur un calice d'une piè- ce.	5	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Trigynie. . . . 3 4. Pentagynie. . . . 5 5. Polygynie. . . .	
13.	POLYANDRIE. Depuis vingt éta- mines, jusqu'à mil- le, inférées sur le ré- ceptacle.	7	1. Monogynie. . . . 1 2. Digynie. . . . 2 3. Trigynie. . . . 3 4. Tétragynie. . . . 4 5. Pentagynie. . . . 5 6. Hexagynie. . . . 6 6. Polygynie. . . .	
<i>Leurs noms tirés de la disposi- tion de leurs semences.</i>				
14.	DIDYNAMIE. Quatre étamines, dont deux petites, & deux grandes, un style & une corolle irrégulière.	2	1. Gymnospermie, se- mences nues au fond du calice. 2. Angiospermie, grai- nes renfermées dans une capsule.	

Nombre
des
Classes.

Leurs noms &
caractères.

Nomb. des
Ordres
dans cha-
que Classe.

Leurs noms exprimés par le
nombre des parties femelles
ou styles.

Nombre.

15. TÉTRADYNAMIE.

Six étamines, dont
quatre grandes, &
deux petites oppo-
sées. Quatre pé-
tales.

2

1. Siliculeuses, semen-
ces renfermées dans
une silicule.
2. Siliqueuses, semen-
ces renfermées dans
une filique.

Leurs noms exprimés par le
nombre des parties mâles ou
étamines.

16. MONADELPHIE.

Calice persistant,
souvent double;
plusieurs étamines,
réunies par leurs
filets, en un corps.

5

1. Pentandrie. . . 5
2. Décandrie. . . 10
3. Endécandrie. . . 11
4. Dodécandrie. . . 12
5. Polyandrie. . . .

17. DIADELPHIE.

Plusieurs étamines,
réunies par leurs
filets, en deux corps.
L'un composé d'une
étamine, l'autre de
neuf. Calice, une
pièce en cloche. Co-
rolle, toujours pa-
pillonnacée & irrégulière.

4

1. Pentandrie. . . 5
2. Hexandrie. . . 6
3. Octandrie. . . 8
4. Décandrie. . . 10

18. POLYADELPHIE.

Plusieurs étamines,
réunies par leurs
filets, en trois, ou en
plusieurs corps.

4

1. Pentandrie. . . 5
2. Dodécandrie. . . 12
3. Icosandrie. . . 20
4. Polyandrie. . . .

Nombre
des
Classes.

Leurs noms &
caractères.

Nombre des
Ordres
dans cha-
que Classe.

Leurs nombres exprimés par
le nombre des parties mâles ou
étamines.

Nombre.

19. SYNGÉNÉSIE.

Étamines réunies
par leurs anthères,
rarement par
leurs filets, en
forme de cylindre.

6

1. Polygamie égale; fleurons tous hermaphrodites.

2. Polygamie superflue; fleurons hermaphrodites dans le centre, & femelles dans la circonférence.

3. Polygamie fausse; fleurons hermaphrodites dans le centre, & stériles à la circonférence.

4. Polygamie nécessaire; fleurons hermaphrodites, stériles dans le centre, & femelles fécondes à la circonférence.

5. Polygamie séparée; fleurons séparés dans des calices propres, & réunis dans un calice commun.

6. Monogamie. Fleurs, qui sans être composées de fleurons ni de demi fleurons, ont leurs étamines réunies en cylindre par leurs anthères.

20. GYNANDRIE.

Plusieurs étamines,
réunies & attachées
au pistil, sans adhérer
au réceptacle.

7

1. Diandrie. . . . 2
2. Triandrie. . . . 3
3. Tétrandrie. . . . 4
4. Pentandrie. . . . 5
5. Hexandrie. . . . 6
6. Décandrie. . . . 10
7. Polyandrie. . . .

Nombre
des
Classes.

Leurs noms &
caractères.

Nombre des
Ordres
dans cha-
que Classe.

Leurs noms exprimés par le
nombre des parties mâles
ou étamines.

Nombre.

21. MONOËCIE.

Fleurs mâles & fé-
melles séparées sur le
même individu.

11

1. Monandrie. . . 1
2. Diandrie. . . 2
3. Triandrie. . . 3
4. Tétrandrie. . . 4
5. Pentandrie. . . 5
6. Hexandrie. . . 6
7. Heptandrie. . . 7
8. Polyandrie. . .
9. Monadelphie ; filets
des étamines réunis.
10. Syngénésie ; anthères
réunis.
11. Gynandrie ; éta-
mines attachées au
pistil.

22. DIOËCIE.

Fleurs mâles & fleurs
femelles sur des indi-
vidus différens.

14

1. Monandrie. . . 1
2. Diandrie. . . 2
3. Triandrie. . . 3
4. Tétrandrie. . . 4
5. Pentandrie. . . 5
6. Hexandrie. . . 6
7. Octandrie. . . 8
8. Ennéandrie. . . 9
9. Décandrie. . . 10
10. Dodécandrie. . . 12
11. Polyandrie. . .
12. Monadelphie ; filets
des étamines réunis.
13. Syngénésie ; anthè-
res réunis.
14. Gynandrie. ; étami-
nes attachées au
pistil.

23. POLYGAMIE.

Étamines & pistils
dans des fleurs diffé-
rentes, sur différens
pieds, ou sur le même,
avec des fleurs herma-
phrodites.

3

1. Monoëcie ; fleurs mâ-
les & fleurs femelles,
séparées sur le même
individu.
2. Diocécie ; fleurs mâles
& fleurs femelles sur
des plantes différentes.
3. Trioëcie ; fleurs mâles,
femelles & herma-
phrodites, sur trois indivi-
dus de la même espèce.

Nombre des Classes.	Leurs noms & caractères.	Nombre des Ordres dans cha- que Classe.	Leurs noms exprimés par le nombre des parties mâles ou étamines.	Nombre.
---------------------------	-----------------------------	--	--	---------

24. CRYPTOGAMIE.

Fleurs cachées , ou
que l'on ne sauroit
voir que très-indif-
tinctement.

4

- 1. Les fougères.
- 2. Les mousses.
- 3. Les algues.
- 4. Les champignons.

NOTA. Les Palmiers ont été ajoutés, par forme de supplé-
ment aux derniers Ouvrages ; mais , comme ils ne sont
point originaires de nos États (1) , & que leur fructification
n'est connue que très-imparfaitement , on n'en a pas fait
mention.

(1) On trouve , dans la Caroline du Sud , plusieurs espèces de Pal-
miers , entr'autres , une , qui a été nommée *Sabal Caroliniana*, par M.
Adanson , & qui est démontrée sous ce nom au Jardin du Roi.

IL paroît , par la méthode précédente , que les noms & les caractères des vingt-quatre Classes , sont fondés chacun sur le nombre , l'insertion , l'égalité , la réunion , la situation , ou l'absence des organes mâles ou étamines.

Les onze premières Classes , depuis la Monandrie jusqu'à la Dodécandrie , sont fondées seulement sur le nombre des étamines.

L'Icosandrie & la Polyandrie , sur le nombre & l'insertion.

La Didynamie & la Tétradynamie , sur le nombre & l'égalité.

La Monadelphie , Diadelphie , Polyadelphie & Syngénésie , sur la réunion.

La Gynandrie , sur l'insertion seulement.

La Monoécie , Dioécie & Polygamie , sur la situation.

La Cryptogamie , sur l'absence.

EXPLICATION

EXPLICATION

Des différentes parties de la Fructification.

LA fructification est cette partie des végétaux, dont l'objet est de servir, pendant un certain tems, à la génération ; c'est elle qui termine les anciens végétaux, & qui commence les nouveaux. Ses parties sont au nombre de sept ; savoir :

1. Le calice.
2. La corolle.
3. L'étamine.
4. Le pistil.
5. Le péricarpe.
6. La semence.
7. Le réceptacle, qui sert comme de support à toutes les autres parties de la fructification.

I. Le calice, qui n'est autre chose que le prolongement de l'écorce extérieure de la plante, comprend les sept espèces suivantes ; savoir : Le *périanthe*, l'*involucre*, le *chaton*, le *spathe*, la *bale*, la *coëffe* & la *bourse*.

1. Le *périanthe* est le calice proprement dit ; il est destiné à protéger les autres parties de la fructification. S'il renferme les étamines & le germe, on l'appelle le *calice de la fructification* ; s'il renferme les étamines & non le germe, le *calice de la fleur* ; enfin, s'il renferme le germe & non les étamines, le *calice du fruit*.

2. L'*involucre* est située à la base de l'ombelle, à quelque distance de la fleur. On l'appelle *involucre universelle*, si elle est placée à la base de l'ombelle universelle ; & *involucre partielle*, si elle l'est à la base de l'ombelle partielle.

3. Le *chaton* est une espèce d'axe ou de filet, entouré, dans toute sa longueur, d'un amas de petites fleurs, & garni d'écailles, comme dans le saule, le noisetier, &c.

4. Le *spathe* est une gaine membraneuse, qui s'ouvre longitudinalement, & dont l'office est de renfermer une ou plusieurs fleurs, comme dans le *narcisse*, l'*arum*, &c.
5. La *bâle* est la partie qui tient lieu de calice & de corolle dans toutes les graminées; elle est composée d'écaillés, terminées, le plus souvent, par une arête ou barbe.
6. La *coëffe* est un calice particulier aux mousses; elle est placée sur les anthères: sa forme est celle d'un capuchon de moine, ou plutôt d'un éteignoir.
7. La *bourse* est le nom que l'on donne à l'enveloppe radicale de toutes les espèces de champignons.
- II. La *corolle* est l'enveloppe immédiate des parties sexuelles: on peut la regarder comme formée par le prolongement du *liber*.

La corolle est *monopétale*, lorsqu'elle est formée d'une pièce; c'est-à-dire, lorsque les divisions, s'il y en a, ne sont point prolongées jusqu'à sa base. Les différentes formes qu'elle affecte, lui ont fait donner les noms suivans:

Campanulée, lorsqu'elle a la forme d'une cloche.

Infundibuliforme, lorsqu'elle ressemble à un entonnoir; c'est-à-dire, lorsqu'elle est conique à sa partie supérieure, & terminée inférieurement par un tube.

Tabulée, lorsqu'elle se termine par un tuyau un peu allongé, qu'on nomme *tube*.

Hypocratériforme, ou en soucoupe, lorsqu'elle s'évase supérieurement, & qu'elle se termine par un tube.

En roue, lorsqu'elle est très-applatie supérieurement, & qu'elle n'a point de tube bien sensible.

En massue, ou labiée, lorsqu'elle est irrégulière, & que son limbe forme deux lèvres.

La corolle est *polypétale*, lorsqu'elle est composée de plusieurs pièces; c'est-à-dire, lorsque les divisions, prolongées jusqu'à sa base, peuvent être détachées du lieu de leur insertion, sans déchirer la corolle. On a donné le nom de *limbe*, au bord supérieur de la corolle ou des pétales. La partie inférieure de chaque pièce d'une corolle polypétale, s'appelle *onglet*; & on nomme *lame*, la partie supérieure, ou l'épaississement de chaque pétale.

Cruciforme, lorsqu'elle est composée de quatre pétales égaux, disposés en croix.

Papilionnée, lorsque sa forme a quelque rapport à celle d'un papillon, & qu'il y a quatre pétales irréguliers. Le supérieur se nomme l'*étendard*; ceux des côtés, les *aîles*, & l'inférieur le *carène*.

Le *nectaire* est le nom que l'on donne à une partie de la corolle ou de la fleur, qui contient un suc mielleux; il varie singulièrement, quant à sa forme & à son insertion. Quelquefois il est uni aux pétales, & d'autrefois il en est séparé.

III. L'*étamine* est destinée à la préparation de la poussière fécondante: on y distingue trois parties; savoir: Le *filet*, l'*anthère* & la *poussière fécondante*.

1. Le *filet* est une espèce de support délicat, qui sert à porter l'*anthère*.

2. L'*anthère* est cette espèce de petite bourse, qui est supportée par le *filet*.

3. Dans l'*anthère*, est renfermée cette poudre fine, qu'on appelle *poussière fécondante*, laquelle, après avoir acquis un certain degré de perfection, s'échappe, & tombe sur le *stigmate* du *pistil*, ou organe femelle.

IV. Le *pistil* est adhérent au fruit, & destiné à recevoir la *poussière fécondante*; il est ordinairement composé de trois parties, qui sont, le *germe* ou *ovaire*, le *style* & le *stigmate*.

1. Le *germe* ou *ovaire*, est la partie inférieure du *pistil*; il renferme les embryons des semences avant leur maturité.

2. Le *style* est la partie du *pistil* qui surmonte le *germe*: c'est une espèce de tuyau fistuleux, plus ou moins allongé.

3. Le *stigmate* est la partie supérieure du *pistil*; c'est lui qui reçoit la partie fécondante qui s'échappe de l'*anthère*, & la transmet à l'*ovaire*.

V. Le *péricarpe* est la partie du fruit qui enveloppe les semences: on en distingue de plusieurs sortes; savoir, la *capsule*, la *silique*, la *gousse* ou *légume*, la *follicule*, le *brou*, la *pomme*, la *baie* & le *cône*.

1. La *capsule* est une enveloppe sèche & creuse, qui renferme les semences; lorsqu'elle s'ouvre, elle se divise en une ou plusieurs pièces, que l'on nomme *valves* ou

battans. Les parties intérieures qui divisent la capsule; portent le nom de *cloisons*: on appelle *petite colonne*, la partie qui forme communication des semences avec les cloisons; & *loge*, l'espace dans lequel sont renfermées les semences.

2. La *silique* est composée de deux panneaux réunis par des sutures longitudinales; les semences se trouvent fixées à l'une & à l'autre de ces sutures.
 3. La *gousse* est formée de deux panneaux, que l'on nomme *coffes*; elle diffère de la silique, en ce que les semences ne sont attachées qu'à une des sutures.
 4. La *follicule* est une espèce de péricarpe membraneux; qui s'ouvre longitudinalement d'un seul côté, & auquel les semences ne sont point adhérentes.
 5. Le *brou*, ou le *fruit à noyau*, est composé à l'extérieur d'une enveloppe charnue, & intérieurement d'un noyau, qui renferme la semence connue sous le nom d'*amande*.
 6. La *pomme*, ou le *fruit à pépin*, est composée d'une pulpe charnue, qui contient une capsule à plusieurs loges.
 7. La *baie* est un fruit pulpeux, qui contient des semences nues, sans autre enveloppe que la pulpe.
 8. Le *cône* est un composé d'écailles ligneuses, placées les unes sur les autres, en forme de tuiles, & fixées, par leur base, sur un axe commun.
- VI. La *semence* est cette partie du fruit qui renferme le principe d'une nouvelle plante: on distingue plusieurs parties; savoir, la *tunique propre*, qui est l'espèce de membrane ou d'écorce qui enveloppe la semence; les *lobes* ou *cotyledons*, qui sont deux corps charnus appliqués l'un sur l'autre; la *plantule* ou l'*embryon*, qui est le vrai germe, & comme emboîté dans les cotyledons. On remarque dans celle-ci la *radicule*, qui est le rudiment de la racine; & la *plumule*, qui est celui de la tige.
- VII. Le *réceptacle* est la base sur laquelle reposent immédiatement les autres parties de la fructification; il se divise en *réceptacle propre*, *réceptacle commun*, & *spadix* ou *poinçon*.
- I. Le *réceptacle propre* ne porte que les organes d'une fructification simple. On le nomme *réceptacle de la fructifica-*

tion, lorsqu'il est commun à la fleur & au fruit ; *réceptacle de la fleur*, lorsque celle-ci repose dessus, & non sur le germe ; *réceptacle du fruit*, lorsqu'il lui sert de base, & qu'il est éloigné du réceptacle de la fleur ; & *réceptacle des semences*, lorsqu'il sert de base à celles qui sont fixées dans le péricarpe.

2. Le *réceptacle commun* est celui qui porte plusieurs petites fleurs, dont l'assemblage forme une fleur composée. Tantôt il est garni de paillettes, & tantôt il est nu.
3. Le *poignon* (spadix), est le réceptacle des palmiers ; il est toujours rameux. On entend aussi par *poignon*, le support des fleurs de toutes les plantes, qui, dans l'origine, étoient renfermées dans un spathe. Dans ce dernier cas, il est ordinairement simple.

E X P L I C A T I O N

des différentes dispositions des fleurs & de leurs supports.

LE *pédoncule* est le support des fleurs & des fruits ; on le nomme vulgairement *queue*.

Lorsque le pédoncule est divisé , on donne à chacune de ces divisions , le nom de *petit pédoncule* , ou *pédoncule partiel*.

Si l'on considère le lieu de l'insertion du pédoncule, on dit qu'il est ,

1. *Radical* , lorsqu'il sort immédiatement de sa racine.
 2. *Caulinaire* , lorsqu'il s'insère sur la tige.
 3. *Raméal* , lorsqu'il s'insère sur les rameaux.
 4. *Axillaire* , lorsqu'il s'insère dans l'angle formé par les feuilles avec la tige , ou par les branches avec la tige.
 5. *Terminal* , lorsqu'il termine sa tige ou les rameaux.
 6. *Solitaire* , lorsqu'il est seul dans le lieu de son insertion.
 7. Les pédoncules sont *épars* , lorsqu'il y en a plusieurs disposés de tous côtés sans ordre.
- Ils sont aussi *uniflores* , *biflores* , *triflores* , &c. ; ou *multiflores* , lorsqu'ils supportent une, deux, trois , &c. , ou plusieurs fleurs.

Dispositions des fleurs.

1. En *faisceau*, lorsque les pédoncules des fleurs sont droits, parallèles , & réunis en manière de faisceau.
2. En *tête* , lorsqu'elles sont ramassées & disposées en espèces d'épi fort court , plus ou moins alongé.
3. En *épi* , lorsque , presque sessiles , elles sont rassemblées sur un pédoncule commun. Les fleurs unilatérales sont rangées du même côté de la tige ; les fleurs distiques sont disposées sur deux rangs opposés.

4. En *corymbe*, lorsque les pédoncules partent de différens points d'un axe commun, & arrivent tous à la même hauteur.
5. En *panicule*, lorsque les fleurs sont disposées sur des pédoncules, dont les divisions sont très-confuses. La panicule est diffuse, lorsque les pédoncules sont tous ouverts & divergens; elle est resserrée, lorsque les pédoncules sont rapprochés entre eux.
6. En *bouquet*, lorsque les fleurs sont disposées par étage sur un axe commun & droit, comme dans le *lilas*.
7. En *grappe*, lorsque le pédoncule commun a toujours une direction inclinée ou pendante, & que les pédoncules particuliers sont d'ailleurs étagés comme dans le bouquet; ainsi que la *vigne*, les *grosseillers*, &c.
Les grappes sont unilatérales, lorsque les pédoncules propres sont tous insérés du même côté, comme dans l'*Andromeda arborea*, & la plupart des autres espèces.
8. *Verticillées*, lorsqu'elles sont disposées en forme d'anneaux autour de la tige.
9. En *ombelle*, lorsque les pédoncules se réunissent tous en un point commun, d'où ils divergent comme les rayons d'un parasol. L'ombelle est simple, lorsque les pédoncules ne sont pas divisés; elle est composée, lorsque plusieurs pédoncules communs, chargés chacun d'un ombelle simple, se réunissent en un même point. L'ensemble de toutes les parties d'une ombelle composée, forme l'ombelle universelle. On nomme *ombelle partielle*, chacune des petites ombelles.
10. L'ombelle irrégulière ou *cyma*, est celle dont les pédoncules multiflores partent du même point, se ramifient, & arrivent à-peu-près à la même hauteur.
Le *pétiole* est cette partie du tronc ou des rameaux des plantes qui soutient les feuilles, mais jamais les fleurs, ni les fruits, & qu'on nomme vulgairement *queue des feuilles*.

Nota. Le lecteur est prié d'observer que l'on ne trouve point dans le *Species Plantarum* de Linné, les noms des

xxij

espèces sous lesquels elles sont rapportées dans le Catalogue de Bartram ; mais qu'ils sont tirés d'un Catalogue en feuille , publié par Jacques & Guillaume Bartram , Botanistes à Kingessing , lequel contient les noms des Arbres & Arbrisseaux , qui croissent dans leur jardin ou aux environs.

CATALOGUE

DES

ARBRES ET ARBRISSEAUX

ACER.

ERABLE.

THE MAPLE TREE.

Classe 23, Ordre 1. *Polygamie Monœcie.*

FLEURS hermaphrodites & fleurs mâles sur le même arbre.

* Fleurs hermaphrodites.

Calice. *Périanthe*, une pièce, cinq divisions aiguës, coloré, élargi, entier à sa base, & persistant.

Corolle. *Pétales*, cinq, ovales, plus larges à leurs parties extérieures, obtus, un peu plus grands que le calice, ouverts.

Etamines. *Filets*, huit, en forme d'âlène, courts. *Anthères* simples. *Poussière fécondante*, cruciforme.

Pistil. *Germe* comprimé, enfoncé dans un *réceptacle*, grand, convexe, troué. *Style* filiforme devenant chaque jour plus grand. *Stigmates*, deux, aigus, déliés, réfléchis.

Péricarpe. *Capsules*, même nombre que les *stigmates*, (2 ou 3.), réunies à leur base, arrondies, comprimées, chacune terminées par un aile membraneuse très-grande.

* *Fleurs mâles.*

Calice, corolle, étamines, comme dans les hermaphrodites. Pistil. Germe nul. Style nul. *Stigmate* bifide.

Obs. Au premier développement de la fleur, on voit un *stigmate* qui devient *style* quelques jours après.

Nota. L'érable à feuilles de frêne a des fleurs mâles & des fleurs femelles sur des individus séparés (1).

1. *ACER Pensylvanicum*, LINN. Erable de Pensylvanie. *Pensylvaniam Dwarf Mountain Maple.*

Cet arbre croît naturellement sur les montagnes, dans les derrières de la Pensylvanie. Ses tiges minces s'élèvent à la hauteur de six ou huit pieds, avec des branches opposées : ses feuilles ont trois pointes ; elles sont dentées sur leurs bords, opposées & portées sur de longs pétioles. Ses fleurs sont petites, de couleur herbacée, & disposées en grappes terminales ; il leur succède de petites semences ailées, jointes ensemble.

2. *ACER Glaucum*. (2) *ACER Floridanum* de quelques Cataloges Anglois, *ACER TOMEN. TOSA*, *Horti Regii*, Erable à feuilles argentées.

The Silver - leaved Maple.

Cet arbre s'élève ordinairement à la hauteur de cinquante à soixante pieds, avec des branches

(1) On en peut dire autant de l'érable rouge.

(2) Cette espèce paroît se rapporter à celle connue au Jardin du Roi, sous le nom d'érable tomenteux, de Sir Wager, & à l'*acer floridanum* de quelques Catalogues Anglois ; mais elle diffère de l'érable

très-nombreuses. Ses feuilles ont cinq lobes, un peu dentés irrégulièrement en leurs bords; elles sont de couleur argentée à leur partie inférieure, & d'un verd clair à leur partie supérieure. Ses fleurs viennent en ombelle à la base des feuilles; elles sont d'une couleur rouge foncé, & remplacées par de grandes semences ailées, qui tombent de bonne heure dans l'été: c'est peut-être l'érable rouge de *Linné*.

3. *ACER Negundo*. LINN. Erable à feuilles de frêne. *The Ash-leaved Maple*.

Cet arbre porte des fleurs mâles & des fleurs femelles sur des pieds séparés; il ne s'élève qu'à la hauteur de vingt à trente pieds. Ses feuilles ressemblent un peu à celles du frêne, mais elles n'ont ordinairement que trois ou cinq folioles ovales, un peu pointues & échancrées vers leur extrémité. Les fleurs mâles sont rassemblées en grappes sur de longs pédoncules; les étamines y sont au nombre de cinq & plus. Les fleurs femelles se terminent en longues grappes à l'extrémité des petits rameaux; elles sont aussi portées sur de longs pédoncules. Le calice contient un germe comprimé, sans style apparent; mais on trouve deux stigmates réfléchis.

4. *ACER Canadense*, Erable de Canada, à écorce jaspée. *American striped Maple*.

Cet arbre est d'une grandeur moyenne; son

rouge en ce qu'elle est monoïque, tandis que celui-ci est dioïque: à cela près, il est aisé de les confondre; leur port & leur feuillage se ressemblent beaucoup.

écorce , particulièrement celle des jeunes rameaux , est agréablement rayée de blanc. Ses feuilles sont divisées en trois lobes pointus , & finement dentées. Ses fleurs sont disposées en grappes solitaires , portées sur des pédoncules assez courts ; les calices & les pétales sont fort grands , & renferment pour l'ordinaire huit étamines. On trouve deux stigmates réfléchis dans les fleurs hermaphrodites. Les fleurs & les semences sont d'un jaune verdâtre.

5. *ACER rubrum*. LINN. (1). Erable rouge. *The Scarlet flowering Maple*.

Cet arbre devient très-grand dans une bonne terre. Ses feuilles ont trois lobes , & quelquefois cinq ; elles sont dentées en scie. Ses fleurs , de couleur écarlate , sont disposées en petites ombelles sessiles autour des menues branches. Les pédoncules des fleurs hermaphrodites sont très-longs , rouges , portant chacun deux semences ailées , & à-peu-près de la même couleur. On trouve une variété de cette espece , dont les fleurs & les graines sont jaunâtres ; c'est , je crois , la plus commune de celles qui se trouvent en Pensylvanie.

6. *ACER saccharinum*. LINN. Erable sucre. *The Sugar Maple*.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds , avec un diamètre de deux pieds ,

(1) Cette espece est certainement l'érable rouge de Linné , & doit conserver le nom que lui a donné cet Auteur.

quelquefois plus. Ses feuilles ressemblent un peu à celles de l'érable à feuilles argentées ; mais elles ne sont pas aussi grandes , ni lobées si profondément , ni même de couleur si argentée. Il fleurit comme l'érable rouge , mais ses fleurs sont de couleur herbacée ; il leur succede des semences ailées , grandes & réunies. Les habitans des parties reculées retirent de sa sève un assez bon sucre. L'érable à feuilles argentées leur sert pour le même usage. Quoique ces deux especes soient plus généralement préférées , on peut néanmoins retirer de tous nos érables un sucre passablement estimé.

Culture. Nous possédons à-peu-près toutes les espèces d'érables connues jusqu'à ce jour ; les personnes qui voudront avoir ceux d'Amérique, peuvent se contenter d'y demander des graines, qui , pour arriver en bon état , doivent être renfermées dans des boîtes , & mêlées avec du sable ou de la terre sèche. On les semera dès qu'on les aura reçues , si toutefois le tems le permet. Quant aux especes qui sont naturalisées , & dont on est à même de récolter soi-même les graines , la saison la plus favorable de les mettre en terre , est l'automne , peu de tems après leur maturité. Si cependant on avoit à craindre les mulots ou autres animaux destructeurs , il faudroit attendre le commencement de Mars ; mais il seroit nécessaire de les stratifier dans des caisses avec de la terre , & de les tenir à l'abri de tous dommages.

Les graines de l'érable rouge ont acquis leur parfaite maturité vers la fin de Mai : on les sème aussi-tôt ; peu de tems après elles levent , & le

plant parvient encore avant l'hiver à la hauteur de sept à huit pouces. Cet arbre se plaît dans les terrains sablonneux & humides.

Il est bon d'avertir que pour avoir des graines fécondées de l'érable rouge & de celui à feuilles de frêne, il faut rapprocher les individus mâles des femelles. Les grandes plantations offriront l'avantage de réunir des arbres de l'un & l'autre sexe; alors on pourra espérer de récolter de bonnes graines.

Les especes rares se greffent en écusson sur le *sycomore*: cette voie de multiplication est surtout préférée pour l'érable à écorce jaspée, parce qu'il est très-long à venir de graines.

Les érables croissent assez bien dans toutes sortes de terrains; cependant, celui à feuilles de frêne viendra mieux dans un sol substantiel & frais: tous servent à la décoration des jardins, & leur bois est employé à différens usages.

Æ S C U L U S, MARRONIER D'INDE.

The Horse-Chestnut-Tree.

Clafs. 7, Ordre 1. Heptandrie Monogynie.

Cal. *périanthe*, une piece, renflé, petit, à cinq dents.
Cor. *pétales*, cinq, arrondis, ondulés par un bord plissé, planes, ouverts, colorés inégalement, inférés sur le calice par des onglets étroits.

Etam. *filets*, sept, (quelquefois huit), en forme d'alêne, de la longueur de la corolle, réfléchis en-dehors. *Antheres* élevées.

Pist. *germe* arrondi, terminée en *style*, en forme d'alêne. *Stigmate* aigu.

Per. *capsule* coriacée, arrondie, à trois cellules & à trois valves.

Sem. deux à deux , arrondies ; ordinairement une seule vient à maturité.

Obs. On ne trouve souvent qu'une semence dans quelques capsules.

1. *ÆSCULUS octandra*. Pavia jaune. *New river Horse-Chestnut*.

Cet arbre devient quelquefois assez grand ; ses branches sont lisses & d'une couleur grisâtre. Ses feuilles sont palmées , ou composées de cinq lobes assez grands , unis à leur base , portés sur un pétiole commun passablement long ; ils ont quelquefois la forme d'un coin , c'est-à-dire , qu'ils sont plus étroits à la base qu'à la pointe , dentés & chargés de nervures parallèles obliques. Ses fleurs sont d'un jaune pâle , & disposées en bouquet lâche à l'extrémité des branches ; il leur succède des fruits presque aussi gros que ceux du marronnier d'Inde d'Orient.

2. *ÆSCULUS pavia*. LINN. Pavia rouge. *Scarlet flowering Horse-Chestnut*.

Cet arbre s'élève rarement à plus de dix ou douze pieds ; ses feuilles & ses fleurs ressemblent beaucoup à celles du premier. Ses fleurs sont d'un rouge éclatant , portées sur des péduncules courts & nuds , inférés sur un axe commun , au nombre de cinq ou six dans chaque bouquet , tubulées à leur base , & élargies au sommet. Les pétales irréguliers en longueur & en largeur ont quelque ressemblance à une fleur labiée ; elles renferment sept ou huit étamines aussi longues qu'elles. Lorsque la fleur se flétrit , le germe s'enfle , & prend la forme d'une

poire ; la capsule chargée d'une écorce épaisse & rousâtre , renferme quelquefois une ou deux semences.

Culture. Il est si aisé de multiplier ces deux especes par la greffe en écusson sur le marronnier d'Inde , que nous n'employons gueres la voie des semences , qui d'ailleurs arrivent toujours gâtées d'Amérique , à moins qu'on ait la précaution de les expédier promptement. Dès qu'on les aura reçues , on les semera dans une terre légère : quoique les pavias croissent assez bien dans les terrains médiocres , ils se plaisent préférablement dans les lieux bas , humides & auprès des ruisseaux.

A M O R P H A.

A M O R P H A.

Bastard-indigo.

Class. 17 , Ordre 3. Diadelphie Décandrie.

CAL. *périanthe* , une piece , tubulé , cylindrique , piriforme. *Ouverture* redressée , à cinq dents ; deux supérieures , plus grandes ; persistante.

Cor. *pétalle* , ovale , concave , un peu plus grand que le calice droit , inséré au côté élevé du calice , entre les deux dents les plus grandes & supérieures.

Étam. *filets* , dix , unis légèrement par leur base , droits , inégaux , plus longs que la corolle. *Anthères simples.*

Pist. *germe* arrondi. *Style* en forme d'alêne , de la longueur des étamines. *Stigmate simple.*

Per. *légume* en forme de croissant , réfléchi , plus grand que le calice , comprimé , plus courbé par le sommet , à une loge , tuberculé.

Sem. deux , oblongues , réniformes.

Obs. Ne differe des autres genres à fleurs papillonacées , que par l'absence de l'étendard , des ailes & de la carène.

1. AMORPHA *fruticosa*. LINN. *Amorpha* d'A-
mérique. *Shrubby Bastard-indigo*.

Cet arbrisseau est originaire de Caroline ; il pousse un grand nombre de tiges confuses, hautes de dix à douze pieds. Ses feuilles sont longues, ailées, assez semblables à celles du faux *Acacia* ; les fleurs très-petites, & d'une couleur pourpre foncé, sont disposées en panicules longues & déliées, à l'extrémité des rameaux de l'année. Il leur succède des légumes comprimés, renfermant chacun deux semences réniformes.

Culture. L'*Amorpha* n'a pas encore pu s'acclimater dans les environs de Paris, à cause de la rigueur de nos hivers ; les froids très-violens, font pour l'ordinaire périr ses branches jusqu'à la racine, mais il en repousse d'autres le printemps suivant. Comme les fortes gelées pourroient endommager ses racines, il sera à propos de répandre sur la terre, près du tronc, une certaine épaisseur de litière.

Il se multiplie plus de marcottes que de graines ; ses rejetons servent aussi à le propager. Les marcottes se font ordinairement vers la fin de Septembre : on les sevre l'année d'après, à la même époque. On peut en demander des graines dans la Caroline méridionale, aux environs de Charlestown, où il est très-abondant. On les semera au printemps, soit en pleine terre à une exposition chaude, soit dans des terrines que l'on placera sur une couche de chaleur modérée, ayant soin de garantir des gelées les jeunes

plantes qui sont encore bien délicates les premières années.

ANDROMEDA, ANDROMEDE.

Andromeda.

Clas. 10, Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, cinq divisions, aigu, très-petit, coloré, persistant.

Cor. monopétale, en forme de cloche, cinq dents; *découpures réfléchies*.

Etam. *filets*, dix, en forme d'alêne, plus courts que la corolle, à laquelle ils adhèrent très-peu. *Antheres*, deux cornes, penchées.

Pist. *germe* arrondi, cinq angles, cinq loges, cinq valves, s'ouvrant dans les angles.

Sem. nombreuses, arrondies, luisantes.

Obs. Corolle: dans quelques especes, ovale; dans d'autres tout-à-fait en cloche.

1. ANDROMEDA *arborea*. Andromede en arbre.
The Sorrel Tree.

Cet arbre est originaire de Virginie (1); il s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Ses fleurs, de couleur verdâtre, sont disposées en longues grappes nues sur un côté du pédicule commun, prenant naissance sur les côtés des rameaux; ovales, en forme de vase, penchées & remplacées par de petites capsules.

2. ANDROMEDA *calyculata*. LINN. Andromede Caliculée. *Ever-green Dwarf Andromeda.*

Petit arbuste, qui croît dans des terres cou-

(1) On le trouve aussi en Caroline, où il est très-abondant.

vertes de mousse, les feuilles ressemblent un peu à celles du buis, elles ont la même consistance, & leur superficie est marquée de plusieurs points. Ses fleurs sont blanches, en forme de vase cylindrique, & disposées sur de petits rameaux à l'extrémité des branches.

3. *ANDROMEDA paniculata*. LINN. Andromède paniculée. *Panicled Andromeda*.

Cet arbrisseau croît dans un terrain humide; il s'élève depuis deux ou trois pieds de hauteur, jusqu'à six ou sept. Ses feuilles sont oblongues, un peu échancrées, & alternes; les fleurs sont disposées en panicules lâches à l'extrémité des branches. Il leur succède de petites capsules rondes, à cinq loges, remplies de petites graines rondes.

On trouve une variété de cette espèce qui est plus petite; elle en diffère en ce que les panicules des fleurs sont plus courtes, & qu'elles viennent tantôt aux aisselles des rameaux, tantôt à leur extrémité.

4. *ANDROMEDA racemosa*. LINN. Andromède à grappes. *Pensylvaniam Red-bud Andromeda*.

Cet arbrisse croît à la hauteur de cinq ou six pieds, dans des terrains gras & bas. Ses feuilles sont oblongues & dentées; les fleurs sont terminales, & portées sur un seul côté des rameaux: elles ressemblent à celles des autres espèces. Ses longues grappes de fleurs, d'une belle couleur rouge au printemps, produisent un effet admirable.

5. *ANDROMEDA mariana*. LINN. Andromède de Maryland. *Maryland, or broad-leaved Andromeda*.

Cet arbrisseau croît lentement ; sa tige grêle est pour l'ordinaire pliée de côté & d'autre ; ses feuilles ovales , entières , grandes , ont une consistance assez épaisse. Ses capsules sont plus grandes que celles des autres especes ; elles s'ouvrent par la pointe.

6. *ANDROMEDA nitida*. Andromède luisante. *Ever-green shining-leaved, or Carolinian Red-buds*.

(Catalogue de *Bartram*.)

Cet arbrisseau est originaire de la Caroline & de la Floride ; il mérite avec raison un rang distingué parmi les arbres qui ont les plus belles fleurs.

Ses feuilles ne tombent point ; elles sont longues d'environ trois pouces & larges d'un pouce, d'une texture dure & ferme , lancéolées , d'un verd luisant des deux côtés , portées sur des pétioles assez longs , placés alternativement sur chaque côté des branches , vers l'extrémité , & un peu droits. Ses fleurs sont disposées en longues grappes sur les côtés inférieurs des rameaux ; lorsqu'elles ont acquis leur accroissement parfait , elles prennent une couleur rose damassée. Les parties inférieures des grappes ressemblent un peu aux cellules des rayons de mouche à miel ; elles répandent une odeur agréable , & fournissent une récolte délicieuse à l'abeille.

7. *ANDROMEDA plumata* (1), Andromede plumeuse. *Plumed Andromeda*, or *Carolinian Iron-wood Tree*.

(Catalogue de Bartram.)

Cette belle espece d'*Andromeda* vient de la partie du Sud; elle s'éleve à quinze ou vingt pieds, & porte vers le sommet un grand nombre de branches presque horisontales.

Ses feuilles sont petites, lancéolées, & d'un verd luisant foncé; mais en automne, avant leur chute, cette couleur devient jaune, rouge & pourpre, ce qui rend ces arbres très-beaux, même lorsqu'ils sont vieux. Ses fleurs sont disposées à l'extrémité des branches en grappes rangées circulairement; elles sont petites, parfaitement blanches, & un peu semblables à des plumes de cette couleur. Cette espece & la précédente croissent naturellement sur les bords des marais & des étangs, dans la Caroline & la Floride.

Culture. Les graines de ces especes d'arbrisseaux sont d'une finesse extrême, & levent assez difficilement; c'est pourquoi, on doit préférer de les demander en plants. Le terreau de bruyere, ou toute autre terre qui en approchera le plus, fera celle qui leur conviendra le mieux, sur-tout si elle est humide. Pour hâter leur reprise, il sera nécessaire de les abriter du grand soleil, & de couvrir de mousse, près des tiges, le terrain où ils seront plantés.

(1) C'est peut-être le *Cyrilla racemiflora*, Linn.

Les *Andromedas* se multiplient pour l'ordinaire de marcotes , que l'on fait au printems. Les personnes qui voudront les obtenir de semences , doivent suivre le procédé suivant.

Semez au printems à l'ombre , sur une planche de terreau de bruyere , & recouvrez à peine vos graines ; les arrosements doivent être légers & faits avec des arrosoirs très-fins , ou même avec un goupillon. Il ne s'agit que de procurer à la terre l'humidité d'une rosée. Comme les plantes sont singulièrement délicates lorsqu'elles lèvent , & qu'alors elles ont à craindre une pluie trop abondante , qui les détruiroit infailliblement , disposez sur le semis un châssis peu élevé & des panneaux de verre , en ayant soin d'abriter du soleil avec des paillassons légers , & de donner de l'air lorsqu'il est passé.

On peut aussi semer les graines dans des terrines , & les traiter d'ailleurs comme nous venons de l'indiquer.

Une méthode bien simple , & qui réussit quelquefois , est de répandre sur la planche semée une épaisseur d'environ huit à dix lignes de mousse ; ce qui entretiendra la terre toujours fraîche , l'empêchera de se durcir à sa surface , & hâtera le développement des graines. (Alors les châssis & les panneaux sont inutiles.) Lorsque les plants auront acquis un peu de force , ce qui ne sera que vers la troisième année , repiquez-les chacun séparément dans des pots avec du terreau de bruyere , ou , à son défaut , avec une terre très-déliée , légère & fraîche.

A N N O N A ,
A S S I M I N I E R .

Papaw Tree , or Custard apple.

Clafs. 13 , Ordre 1. Polyandrie Polygynie.

CAL. *périanthe* , trois pieces , petit , folioles en cœur ; concaves , pointues.

Cor. *pétales* , fix , en cœur , sessiles , trois intérieures alternes , plus petites.

Etam. *filets* , à peine visibles. *Antheres* très-nombreuses ; inférées au réceptacle.

Pist. *germe* arrondi , fixé sur un réceptacle arrondi. *Style* nul. *Stigmates* obtus , nombreux , recouvrant le germe.

Per. *baie* très-grande , arrondie , couverte d'une écorce écailleuse , à une loge.

Sem. plusieurs , dures , ovales , oblongues , placées en rond , dispersées dans le péricarpe ou fruit , luisantes , comprimées dans quelques especes.

1. A N N O N A *glabra*. LINN. Affiminier glabre.
Carolinian Smooth-barked Annona.

Cet arbre est originaire de la Caroline. Son écorce est lisse ; ses feuilles larges , ovales , rétrécies à leur base ; son fruit gros , jaune & un peu conique.

2. A N N O N A *triloba*. LINN. Affiminier à trois lobes. *Pensylvaniam Triple-fruited Papaw.*

Cet arbre se trouve communément dans des terrains forts , sur les bords des rivières en Pensylvanie. Il s'élève à la hauteur de dix , douze , & quelquefois vingt pieds , n'ayant que peu de branches , garnies de feuilles assez longues &

passablement larges, étroites vers la base, & unies sur les bords. Ses fleurs, de couleur pourpre obscur, sont solitaires, portées sur des pédoncules, qui, ainsi que les calices, sont garnis d'un duvet brun & court. On trouve souvent deux ou trois fruits réunis, lesquels tombent de bonne-heure, deviennent très-mous & de couleur jaune.

Culture. Ces arbrisseaux peuvent s'obtenir de marcottes; mais la voie des graines est plus usitée. On les sème au printems dans des pots ou terrines, que l'on a soin de placer sur une couche tiède, en leur procurant quelque abris. Lorsque les plants sont un peu forts, c'est-à-dire, vers la seconde année, on les repique dans des pots, ou même en pleine terre, dans un sol léger, frais & ombragé. Le terreau de bruyère leur convient dans leur jeunesse; mais dans un âge plus avancé, une terre substantielle est plus analogue à leur nature.

A R A L I A.

A R A L I E.

The Angelica Tree.

Class. 5, Ordre 5. Pentandrie Pentagynie.

CAL. involucre très-petit, ombellules, globuleuses.
 Périanthe, cinq dents, très-petit, supérieur au germe.
 Cor. pétales, cinq, ovales, aigus, sessiles, réfléchis.
 Etam. filets, cinq, en forme d'âlène, de la longueur de la corolle. Antheres arrondies.
 Pist. germe arrondi, inférieur au calice. Styles très-courts, persistans. Stigmates simples.
 Per. baie, arrondie, striée, couronnée, à cinq loges.
 Sem. solitaires, dures, oblongues.

ARALIA

ARALIA spinosa. LINN. Aralie épineuse, ou Angélique en arbre. *Virginian Angelica Tree*.

La tige ligneuse & épaisse de cet arbrisseau s'élève à la hauteur de dix ou douze pieds, & se divise en plusieurs branches, garnies de feuilles surcomposées, éparfes & alternes. Ses fleurs naissent à l'extrémité des branches; elles sont disposées en ombelles grandes, composées & lâches. Leur couleur est herbacée; il leur succède des baies arrondies, purpurines lorsqu'elles sont mûres. La tige, les branches & les pétioles des feuilles sont armés d'épines courtes & fortes.

Culture. L'*Aralia* s'élève facilement de graines que nous recevons de la Caroline, & de quelques autres Provinces plus septentrionales des Etats-Unis. Elles doivent être semées au printemps dans une terre légère, soit en pots sur couche, soit sur une planche de terreau de Bruyere; dans l'un & l'autre cas, il est nécessaire de les ombrager. Si les plants ont fait quelques progrès, on peut les repiquer dès la seconde année, vers le mois d'avril; mais on ne doit point négliger de les garantir de la gelée pendant les premières années. Un terrain chaud & sec paroît convenir à cet arbre, lorsqu'il est parvenu à une certaine force.

Nota. Comme les baies d'*Aralia* renferment chacune plusieurs semences, il est à propos, avant de les mettre en terre, de les faire tremper quelques heures dans l'eau, de les froisser ensuite dans les mains pour les diviser exactement, & de

secher les graines avec une terre fine , pour pouvoir les répandre plus également.

ARBUTUS.

ARBOUSIER.

The Strawberry Tree , or Bear-Berry.

Clafs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *Périanthe*, cinq divisions , obtus , très-petit , persistant.

Cor. Une piece , ovale , un peu plane à sa base , diaphane ; *ouverture* , cinq dents ; *découpures* , obtuses , courbées en-dehors , petites.

Etam. *Filets*, dix, en forme d'alêne , renflés , très-minces à leur base , moins longs de moitié que la corolle , fixés à son bord intérieur. *Anthères* légèrement dentées , penchées.

Pist. *Germe* globuleux , inséré sur un réceptacle , marqué de dix points. *Style* cylindrique , de la longueur de la corolle. *Stigmate* épaissi , obtus.

Per. *Baie* arrondie , cinq loges.

Sem. petites , coriacées.

ARBUTUS *uva ursi*. LINN. *Busserole* , *raisin d'ours*. *The Bear-berry*.

Cet arbrisseau croît naturellement dans les Jerseys ; il est rampant , & se divise en un grand nombre de branches rapprochées. Ses feuilles sont lisses , épaisses , entières & ovales. Ses fleurs sont disposées en petits bouquets vers l'extrémité des branches. Il leur succède des baies rouges : on l'a employé avec beaucoup de succès contre le calcul.

Culture. Ce petit arbrisseau se trouve aussi dans les Alpes , & sur quelques montagnes d'Italie &

d'Espagne : on l'obtient des graines que l'on sème au printems , dans un terrain léger & ombragé ; les plants ne paroissent quelquefois que la seconde année.

ARISTOLOCHIA.

ARISTOLOCHE.

Birthwort.

Clas. 20 , Ordre 5. Gynandrie Hexandrie.

CAL. nul.

Cor. monopétale , tubuleuse ; irrégulière ; base renflée, globuleuse, avec des protubérances ; tube oblong , six angles peu marqués , presque cylindriques ; limbe élargi , partie inférieure en langue allongée.

Etam. Filets nuls. Anthères , fix , prenant naissance sous les stigmates , à quatre loges (1).

Pist. germe oblong , inférieur , anguleux. Style presque nul. Stigmate globuleux , à six divisions , concaves.

Per. Capsule grande , six angles , six loges.

Sem. nombreuses , avec enfoncement , couchées.

Obs. Les fruits varient par leur forme ; les uns sont arrondis , & les autres longs.

ARISTOLOCHIA *frutescens*. ARISTOLOCHIA *syphe* , l'Héritier, pag. 13, fig. 7 Aristolochie en arbre. *Pensylvanian Shrubby Birthwort.*

Cette plante croît naturellement près de Pittsburgh , dans un bon terrain & à l'ombre ; elle pousse un grand nombre de tiges grimpantes , qui atteignent quelquefois la hauteur de trente pieds ou plus , & portent quantité de branches

(1) Les anthères de l'*Aristolochia syphe* n'ont que deux loges.

contournées. Ses feuilles sont larges , entières ; en forme de cœur , longues de huit pouces environ , larges d'autant , & portées sur des pétioles épais. Ses fleurs sont solitaires , quelquefois portées deux à deux sur des pédoncules assez longs ; tantôt elles terminent les branches , & tantôt elles prennent naissance sous leurs divisions : elles ont chacune une bractée ou feuille florale , qui l'entoure près de sa base. La corolle a la forme d'un tube allongé , très-courbé , renflé vers sa base ; mais plus étroit à son sommet , garni d'un bord , qui , dans l'origine , paroît trilobé & triangulaire (en forme de chapeau retroussé) ; mais il s'étend ensuite , devient plane , arrondi , & se panache , ainsi que l'extrémité intérieure du tube. Les capsules sont cylindriques , à six angles , longues de trois à quatre pouces , avec un diamètre de près d'un pouce. Elles s'ouvrent par six fentes , & ont six loges remplies de semences en forme de cœur , comprimées. On y trouve alternativement une semence fertile & une semence stérile.

Les grandes feuilles & les tiges entrelacées de cette plante procurent une ombre épaisse. Ses racines ont une saveur aromatique pénétrante. On croit que leur propriété médicinale est la même que celle de la petite racine , employée contre la morsure du serpent. Celle-ci croît en Virginie (1).

Culture. Cette plante est de la plus grande beauté , & très-propre à garnir des berceaux , des

(1) M. Marshall n'auroit pas dû nous laisser ignorer le nom d'une plante aussi précieuse.

tonelles , ou même des parties de rochers dans les jardins payfagistes. On la multiplie de rejets , de graines , mais plus généralement de marcotes , que l'on fait au printems , & que l'on fevre l'année d'ensuite.

Elle croît assez bien dans toutes sortes de terrains ; mais elle se plaît préférablement dans ceux qui sont frais & ombragés.

A S C Y R U M.

A S C Y R E.

St. Peter's Wort.

Class. 18. Ordre 3. Polyadelphie Polyandrie.

CAL. *Périanthe* , quatre pieces , folioles extérieures opposées , très-petites , linéaires , intérieures en cœur , grandes , planes , droites , toutes persistantes.

Cor. *Pétales* , quatre , ovales , extérieurs opposés , plus larges , intérieurs plus petits.

Etam. *Filets* nombreux , en forme de soie , légèrement unis en quatre parties à leur base. *Anthères* arrondies.

Pist. *Germe* oblong. *Style* presque nul. *Stigmate* simple.

Per. *Capfule* oblongue , aiguë , à deux valves , enveloppée par les folioles les plus longues du calice.

Sem. nombreuses , petites , arrondies.

1. ASCYRUM *Hypericoides*. LINN. Ascyre perforée , ou à feuilles de mille pertuis. *St. Peter's Wort.*

Petite plante qui croît naturellement dans les terrains bas & humides ; elle pousse un petit nombre de tiges minces , hautes d'environ dix huit pouces. Ses branches sont opposées , & un peu applaties ; ses feuilles sont petites , oblongues ,

en forme de coin , opposées & sessiles. Ses fleurs, peu nombreuses, naissent aux sommets des tiges; elles ressemblent un peu à celles du *mille-pertuis*.

2. *ASCYRUM villosum*. LINN. Ascyre velue.
Villose St. Peter's Wort.

Les tiges de cette espee sont droites , hautes d'environ trois pieds. Ses feuilles sont oblongues & velues ; ses fleurs viennent à l'extrémité des branches , & ressemblent à celles de *mille-pertuis* , mais n'ont que quatre pétales (1).

Culture. Ces plantes se multiplient de boutures ou de graines , que l'on sème au printems sur une couche tiède. Les terrains légers & ombragés leur conviendront : elles sont assez délicates & peu marquantes ; cependant leur rareté peut leur faire trouver place dans les jardins des curieux.

A Z A L E A.

A Z A L É E.

Upright Honey-Suckle.

Clafs. 5 , Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *périanthe* , cinq divisions , droites , aiguës , petites , colorées , persistantes.

Cor. *Monopétale* , en cloche , à cinq dents , découpures réfléchies sur les côtés.

Etam. *Filets* , cinq , filiformes , libres , insérés sur le réceptacle. *Anthères* simples.

(1) M. Marshall auroit pu ajouter à ces deux especes , l'*Ascyrum arux andreae* , que l'on trouve en Virginie & en Caroline.

Pist. Germe arrondi. *Style* filiforme , de la longueur de la corolle , persistant. *Stigmate* obtus.

Per. *Capſule* arrondie , cinq loges , cinq valves.

Sem. nombreuses , arrondies.

Obſ. Corolle dans quelques eſpeces en entonnoir , dans d'autres en cloche. Etamines dans quelques-unes , portées en-dehors , très-longues.

1. *AZALEA nudiflora.* LINN. Azalée à fleurs rouges. *Red flowered Azalea.*

Cet arbrisseau se trouve communément dans les terrains gras , humides & graveleux (1) ; il s'éleve depuis deux ou trois pieds , jusqu'à cinq ou six. Ses feuilles viennent en grand nombre à l'extrémité des branches ; elles sont oblongues , ovales , un peu velues sur les bords & les côtes moyennes inférieures. Ses fleurs paroissent de bonne heure au printems , même avant le développement des feuilles ; elles naissent par paquets au sommet des rameaux & des principales branches. Leur couleur est rouge : elles sont velues , & renferment de longues étamines rouges. Il regne une grande variété dans la couleur de ces fleurs , depuis le rouge , jusqu'au blanc.

2. *AZALEA viscosa.* LINN. Azalée visqueuse. *White ſweet Azalea.*

Cette eſpece croît naturellement dans de bons terrains pierreux , près des ruisseaux. Sa hauteur

(1) Comme il n'est pas ordinaire de trouver des terrains graveleux & pierreux qui soient humides , à moins qu'il n'y ait un banc de glaise à peu de profondeur , je pense qu'on peut bien ne pas prendre à la lettre ces deux dénominations.

est de cinq ou six pîeds ; ses feuilles sont semblables à celles de l'espece précédente ; mais beaucoup plus petites , & d'un verd plus pâle. Ses fleurs viennent après le développement parfait de ses feuilles , (vers le tems de la moisson) (1) ; elles sont blanches , velues , visqueuses , & ont l'odeur du chevre-feuille.

3. *AZALEA viscosa palustris*. Azalée visqueuse des marais. *Swamp Azalea*.

C'est une variété du précédent : on la trouve communément dans des terrains bas & humides ; elle croît plus lentement, Ses feuilles sont rudes & visqueuses , lorsqu'elles commencent à paroître ; les fleurs sont blanches , mais d'une odeur moins agréable que celles de l'espece ci-dessus. Il y a aussi quelques variétés dans celle-ci, dont les fleurs different par leur disposition ou leur aspect.

Culture. Les semences d'*Azalea* sont très-déli-cates , & levent difficilement. Comme elles exigent en tout le procédé indiqué pour celles d'*Andromeda* , je renvoie à cet article. Quoique quelques personnes soient assez heureuses pour élever de graines ces arbrisseaux , je conseille toutefois de préférer de les recevoir en plants. Si on leur procure un sol léger , frais & om-bragé , le succès en sera presque certain. Ils se multiplient encore de rejetons & de marcotes que l'on fait au printems : ils méritent d'être cultivés par l'agrément qu'ils procurent.

(1) En Juin & Juillet , aux environs de Paris.

BACCHARIS.

BACCHANT E.

Plowman's Spikenard.

Clas. 19. Ordre 2. Syngénésie Polygamie
superflue.

CAL. commun, cylindrique, imbriqué; écailles linéaires, aiguës.

Cor. composée, égale; fleurons hermaphrodites & femelles, mêlés.

Propre, hermaphrodites en entonnoir, à cinq dents; dans les femelles à peine sensible, presque nulle.

Etam. hermaphrodites, filets cinq, capillaires, très-petits. Antheres cylindriques, tubuleuses.

Pist. hermaphrodite, germe, ovale. Style filiforme, de la longueur de la fleur. Stigmate à deux dents. Femelles, comme les hermaphrodites.

Per. nul, le calice en tient lieu.

Sem. hermaphrodites solitaires, très-courtes, oblongues.

Aigrette simple.

Femelles, de même.

Récep. nu.

Obs. Dans quelques especes, l'aigrette est plus longue que le calice, dans d'autres elle le surpasse à peine.

BACCHARIS *halimifolia*. Bacchante de Virginie,
Virginiam Groundsel Tree.

Cet arbruste s'élève à la hauteur de six ou huit pieds, avec quantité de branches garnies de feuilles ovoïdes, légèrement dentées à leur extrémité supérieure, & vertes toute l'année. Ses fleurs sont terminales & d'un blanc jaunâtre.

Culture. On le multiplie de graines, de boutures & de marcotes. Les graines doivent être

semées au printemps , dans une terre légère & fraîche. Cette saison est aussi la plus favorable pour les boutures & les marcôtes. Il se plaît dans un sol léger & les expositions chaudes : il a le mérite de fleurir très-tard en automne & de conserver long-tems sa verdure , qui , quoique peu agréable , ne laisse pas que de contraster assez bien avec le verd des autres arbres. Il fleurit à la maniere des sénéçons ; ce qui lui a fait donner par quelques personnes le nom de *sénéçon en arbre* : on le trouve très-abondamment dans la Caroline du Sud , d'où il est aisé d'en faire venir des graines. Celles que l'on récolte dans nos jardins , ne parviennent jamais à maturité.

B E R B E R I S.

É P I N E V I N E T T E.

The Barberry-Bush.

Clas. 6. Ordre 1. Hexandria Monogynia.

C A L. *périanthe*, six pieces , ouvert ; folioles ovales , rétrécies à la base , concaves , alternativement plus petites , colorées , tombantes.

Cor. *pétales* , six , arrondis , concaves , redressés-ouverts , à peine surpassant le calice.

Nectaire , deux petits corps arrondis , colorés , prenant naissance à la base de chaque pétale.

Etam. *filets* , six , comprimés , obtus. *Anthères* , deux , qui prennent naissance au sommet de chaque filet.

Pist. *germe* cylindrique , de la longueur des étamines.
Style nul. *Stigmate* orbiculaire , plus large que le germe , bord aigu.

Per. *baye* cylindrique , obtuse , ombiliquée par un point , à une loge.

Sem. deux , oblongues , cylindriques , obtuses.

BERBERIS *Canadensis*. LINN. Epine Vinette du Canada. *The Canadian Barberry*.

Cet arbrisseau est originaire du Canada ; il ressemble un peu à l'Epine Vinette d'Europe ; mais ses feuilles sont beaucoup plus courtes & plus larges. Son fruit , lorsqu'il est mûr , prend une couleur noire. On trouve encore une espece d'Epine Vinette qui croît sur les bords de la nouvelle riviere en Virginie ; ses baies sont rouges : je l'ai jugée n'être qu'une petite plante.

Culture. L'Epine Vinette se multiplie de rejets, qu'il faut séparer & planter en automne ; & de marcottes , que l'on doit faire au printems. C'est aussi dans la même saison qu'il est nécessaire de semer ses graines ; elles ne levent pour l'ordinaire que la seconde année : tous les terrains lui conviennent. Cet arbrisseau forme naturellement un buisson ; ce qui le rend très-propre à être planté dans les massifs. Son fruit paroît avoir les mêmes propriétés que celui de l'espece que nous cultivons en Europe.

B E T U L A.

B O U L E A U.

The Birch-Tree.

Clas. 21. Ordre 4. Monoécie Tétrandrie.

* **F**LEURS mâles , disposées en chatons cylindriques. Cal. *chaton* commun , imbriqué de toute part , lâche , cylindrique , compose d'écailles à trois fleurs , sur le côté desquelles sont placées , vers les côtés , deux autres écailles très-petites.

Cor. composée, trois fleurons égaux, attachés sur le disque de chaque écaille du chaton.

Propre, monopétale, à quatre divisions, ouverte, très-petite; découpures, ovales-obtuses.

Etam. filets (fleurons), quatre, très-petits. Antheres, doubles.

* Fleurs femelles, disposées en chaton sur la même plante.

Cal. chaton commun, imbriqué; écailles, trois, opposées, fixées à l'axe, biflores, en cœur aigu, divisées par une pointe au milieu vers le sommet, concaves, courtes.

Cor. à peine visible.

Pist. germe propre, ovale, très-petit. Styles, deux, filiformes, de la longueur des écailles du calice. Stigmates simples.

Péric. nul. Chaton entourant sous chaque écaille les semences de deux fleurons.

Sem. solitaires, ovales.

1. *BETULA nigra*. LINN. Bouleau noir ou Bouleau à canot. *Black, or Sweet-Birch*.

Cet arbre parvient quelquefois à la hauteur de cinquante à soixante pieds, & pousse une grande quantité de branches. Ses feuilles sont ovales, doublement dentées; les petites dentelures sont rapprochées, les grandes plus éloignées. Les pétioles sont velus, ainsi que les jeunes rameaux. Les naturels du pays construisent souvent leurs canots avec l'écorce de cet arbre.

2. *BETULA lenta*. LINN. Bouleau mérisier. *Red Birch*.

Cet arbre devient assez grand; il pousse beaucoup de branches minces & pliantes. Ses feuilles sont lisses, en cœur, oblongues, pointues, & finement dentées en scie sur les bords.

3. *BETULA papyrifera*. Bouleau à papier.
White Paper Birch.

Cette espece est variété de la précédente, & lui ressemble beaucoup ; sa grandeur est moyenne, & sa tige recouverte d'une écorce unie, très-blanche.

4. *BETULA populifolia*, Bouleau à feuilles de tremble. *Aspen-leaved Birch.*

Cette espece est aussi variété de la seconde ; elle croît naturellement dans les Jerseys & les autres Etats de l'est : elle forme un assez grand arbre. Son écorce est blanche ; ses feuilles un peu triangulaires, ne ressemblent pas mal à celles du Peuplier tremble ; mais elles se terminent en longues pointes aiguës, sont doublement dentées, portées sur des pétioles longs & minces, & mises en mouvement par le moindre souffle de vent.

5. *BETULA humilis*. Bouleau nain. *Dwarf Birch.*

Cette espece est aussi variété de la seconde : elle croît lentement, & reste petite.

Culture. Comme les semences des Bouleaux que nous recevons d'Amérique réussissent difficilement, on ne doit pas borner ses demandes aux graines seules, mais préférer en avoir des plants, que l'on peut aisément multiplier, soit par les marcottes, soit par les greffes en écusson sur le Bouleau commun. Celui-ci s'obtient par la voie

des semis ; les graines acquierent leur maturité en automne : on les cueille aussi-tôt , & on les mêle avec du sable , pour les conserver ainsi jusqu'au mois de Mars , tems auquel elles doivent être répandues sur une terre légère , fraîche & ombragée. On peut aussi s'en procurer des plants dans les bois , où les graines , semées d'elles-mêmes , & abritées par beaucoup d'arbres , réussissent encore mieux que dans une pépinière. Le Bouleau commun croît dans toutes sortes de terrains ; mais il préfère les lieux humides, ainsi que les Bouleaux d'Amérique.

BETULA - ALNUS.

AUNE.

The Alder Tree.

Les caractères de l'*Aune* sont les mêmes que ceux du *Bouleau* ; la seule différence est d'avoir ses graines disposées en cône arrondi.

1. BETULA - ALNUS *glauca*. Aune à feuilles argentées. *Silver - leaved Alder*.

Cet arbre croît naturellement dans des terrains bas & marécageux ; il s'élève pour l'ordinaire à la hauteur de dix à douze pieds.

2. BETULA - ALNUS *maritima*. Aune maritime. *Sea-side Alder*.

Cette espèce parvient à la hauteur de la précédente. Ses feuilles sont longues & étroites : elle fleurit pour l'ordinaire au mois d'Août , tems auquel les chatons des fleurs femelles pa-

roissent ; mais ils n'acquièrent leur perfection que l'été suivant.

3. *BETULA-ALNUS rubra.* Aune commun.
Common Alder.

On le trouve communément dans plusieurs cantons de la Pensylvanie ; ses feuilles sont plus larges que celles des autres especes & ridées. Il fleurit au printems , & mûrit ses graines en automne.

Culture. L'*Aune* se multiplie aisément de marcottes ; les especes rares se greffent en écusson sur celle des bois , dont on trouve du plant assez abondamment dans les vieilles aunaies. Il ne se plaît que dans les lieux humides & marécageux.

B I G N O N I A.

B I G N O N E.

The Trumpet Flower.

Clas. 14. Ordre 1. Didynamie Angiospermie.

CAL. *périanthe* , une piece, droit , en forme de tasse , à cinq dents.

Cor. monopétale , en cloche. *Tube* très-petit , de la longueur du calice. *Ouverture* très-longue , renflée inférieurement , oblongue , campanulée. *Limbe* à cinq divisions , deux découpures supérieures réfléchies , inférieures élargies.

Etam. *filets* , quatre , en forme d'alêne , plus courts que la corolle , deux plus longs. *Antheres* réfléchies , oblongues , comme doubles.

Pist. germe , oblong. *Style* filiforme , même position & figure que les étamines. *Stigmate* en tête.

Per. *silique* ; à deux loges, deux valves.

Sem. nombreuses, imbriquées, comprimées, ailées-membraneuses de chaque côté.

Obs. Le *Catalpa* n'a que deux étamines parfaites ; & trois petits rudiments d'étamines, ainsi qu'un calice à cinq pièces.

1. *BIGNONIA Catalpa*. LINN. *Catalpa*. *The Catalpa Tree*.

Cet arbre croît à la hauteur de douze ou quinze pieds ; son tronc devient fort, & se divise en plusieurs branches garnies de feuilles grandes, en cœur, & opposées. Ses fleurs sont disposées en panicules rameuses à l'extrémité des branches ; elles ont une couleur blanche obscure, avec quelques taches pourpres, & des raies jaunes sur les côtés ; leur bord est ondulé. Il leur succède des filiques très-longues, renfermant des semences applaties & ailées, placées les unes sur les autres, comme des écailles de poisson.

2. *BIGNONIA crucigera*. LINN. Bignone porte-croix. *Cross-vine*.

Cette plante pousse des tiges minces, traînantes, qui ont besoin d'être soutenues ; c'est pourquoi il faut la placer contre un mur à une bonne exposition, d'autant plus qu'elle craint le grand froid. Ses branches sont garnies de feuilles oblongues, toujours vertes. Ses fleurs viennent aux aisselles des feuilles, ressemblent beaucoup à celles de la digitale, & ont une couleur jaune.

3. *BIGNONIA radicans*. LINN. Bignone de Virginie. *Climing Trumpet-Flower*.

Lorsque cette plante est vieille, elle a de grandes

grandes tiges rudes , qui poussent beaucoup de branches foibles , garnies de racines à leurs articulations ; ce qui leur donne la facilité de s'attacher à tout ce qu'elles rencontrent : elles s'élèvent quelquefois à la hauteur de quarante ou cinquante pieds. Ses feuilles sont ailées , opposées , composées ordinairement de quatre paires de folioles , avec une impaire. Ses fleurs naissent à l'extrémité des rameaux de la même année ; elles ont des tubes longs , renflés , assez semblables à une trompette , & d'une couleur orange , tirant vers le rouge : il leur succède des siliques longues , remplies de semences ailées.

4. *BIGNONIA semper virens*. LINN. Bignone toujours verte. *Ever-green Bignonia*, or *Yellow Jasmine*.

Cette espèce ressemble si fort à la seconde , qu'elle n'exige pas une plus ample description (1).

Culture. La première espèce est acclimatée dans nos jardins ; elle y fleurit abondamment toutes les années , & y donne de fort bonnes graines , que l'on sème en Avril , sur des planches de terre légère , à une exposition ombragée. L'hiver d'ensuite , on a soin de préserver de la

(1) Bien loin d'être du même avis que M. Marshall , je crois au contraire que ces deux plantes diffèrent essentiellement. La silique du *Bignonia crucigera* est longue d'environ cinq à six pouces ; celle du *Bignonia semper virens* a tout au plus un pouce. Les feuilles dans celle-ci sont étroites , longues , lancéolées ; dans l'autre , elles sont beaucoup plus larges. La coupe transversale des tiges du *Bignonia crucigera* représente une croix bien formée.

gelée le plant qu'on en a obtenu ; cette précaution est nécessaire pendant les premières années : on doit même empailler les jeunes sujets, soit qu'ils soient plantés en planche dans la pépinière ou à demeure dans les jardins. Lorsque les arbres sont forts , ce secours est inutile. Le catalpa se plaît particulièrement dans un sol léger & humide ; il croît néanmoins assez bien dans les terrains médiocres & secs.

La seconde espèce , *Bignonia crucigera* , se trouve en Caroline, dans les lieux très-aquatiques. Si l'on peut s'en procurer des graines , il faudra les semer au printemps, sur couche, dans des pots. Il y a lieu de croire qu'elle supportera en pleine terre la rigueur de nos hivers ; je conseille toutefois de ne la risquer que lorsqu'on en sera muni de plusieurs individus.

La troisième espèce , *Bignonia radicans* , se multiplie de semences, de marcottes & de boutures ; ses branches flexibles & grimpantes la rendent très-propre à couvrir des berceaux & des treillages. Tous les terrains lui conviennent.

La quatrième espèce , *Bignonia semper virens* ; nous est envoyée de la Caroline méridionale, où elle croît dans les lieux très-humides & ombragés : on ne peut la conserver que dans la serre chaude aux environs de Paris. Ses graines levent bien, si on les sème dans une terre légère , sur une couche tiède.

C A L L I C A R P A

(De même en François & en Anglois.)

Class. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

CAL. *périclypée*, une pièce, en cloche: ouverture droite, à quatre dents.

Cor. monopétale, tubuleuse. *Limbe* à quatre dents, obtus, ouvert.

Etam. *filets*, quatre, filiformes, deux fois aussi longs que la corolle. *Anthères* ovales.

Pist. *germe* arrondi. *Style* filiforme, épaissi supérieurement. *Stigmate* un peu épais, obtus.

Per. *baie* ronde, glabre.

Sem. quatre, petites, calleuses, comprimées, un peu convexes d'un côté, échancrées de l'autre.

CALLICARPA *Americana*. LINN. Callicarpa d'Amérique. *Carolinian shrubb Callicarpa*.

Les tiges minces de cet arbrisseau s'élèvent depuis trois pieds jusqu'à cinq, avec un grand nombre de branches éparées, couvertes de duvet, lorsqu'elles sont jeunes, & garnies de feuilles ovales, lancéolées, opposées, portées sur des pétioles assez longs. Les fleurs sont sessiles, disposées en verticilles, petites, tubuleuses, divisées à leur sommet en quatre parties obtuses, d'une couleur pourpre foncé. Il leur succède des baies tendres, succulentes, de même couleur que les fleurs lorsqu'elles sont bien mûres, renfermant chacune quatre semences dures. Cette espèce est originaire de la Caroline, & doit craindre le trop grand froid.

Culture. Le callicarpa se propage par ses graines que l'on sème au printemps dans des pots remplis de terre légère, & que l'on place sur une couche de chaleur modérée, pour hâter leur végétation. Les plants paroissent pour l'ordinaire la même année; mais quelquefois aussi ils ne se montrent que la seconde: dans tous les cas, il faut les repiquer, lorsqu'ils ont acquis un peu de force. Il s'accommode assez bien d'un terrain médiocre, & peut, avec quelques précautions, supporter le froid de notre climat.

C A L Y C A N T H U S.

C A L Y C A N T.

Carolinian Allspice.

Clafs. 12. Ordre 5. Icosandrie Polygynie.

C A L. *périanthe*, une pièce, en forme de godet, écailléux, épaissi: *folioles* colorées, lancéolées; les supérieures plus grandes, ressemblant aux pétales.

Cor. nulle, *si ce n'est que les folioles calicinales ressemblent à des pétales* oblongs, colorés, charnus, plus longs que le calice, un peu ouverts, légèrement courbés sur toute leur longueur, insérés sur le bord tronqué du calice, disposés en plusieurs rangs circulaires, de longueur inégale, caduques.

Etam. *filets*, nombreux, en forme d'alêne, insérés au col du calice. *Anthères* oblongues, sillonnées, prenant naissance au sommet des filets.

Pist. *germes*, plusieurs, terminés en *styles*, en forme d'alêne, comprimées, de la longueur des étamines. *Stigmates* glanduleux.

Per. nul. *Calice* épaissi, faisant fonction de capsule, ovale; en forme de baie.

Sem. nombreuses, ovales-oblongues.

CALYCANTHUS *floridus*. LINN. Calycant de
Caroline. *Caroliniam Allspice*.

Cet arbrisseau agréable & odorant croît naturellement en Caroline, où il s'élève depuis quatre, jusqu'à six ou huit pieds de hauteur, & pousse un grand nombre de petites branches opposées, garnies de feuilles ovales, entières & aussi opposées. Ses fleurs sont solitaires à l'extrémité des rameaux de l'année, d'une couleur pourpre foncé, répandant à une très-grande distance, lorsqu'elles sont épanouies, une odeur agréable, qui approche beaucoup de celle d'une fraise mûre. Il fleurit en Mai, & continue jusqu'au tems de la moisson. A ses fleurs, il succède de grandes capsules, ovoïdes, rudes, renflées, de deux pouces ou plus de longueur, sur un pouce de diamètre, contenant une grande quantité de semences ovales & brunes.

Culture. La voie des marcotes est la plus généralement employée pour obtenir cet arbrisseau : on doit les faire au printems. Il se plaît dans un terrain léger, frais & ombragé. Quant aux graines, nous n'en recevons presque jamais, encore réussissent-elles assez difficilement.

C A R P I N U S.

C H A R M E.

The Horn-Beam-Tree.

Clafs. 21. Ordre 8. Monœcie Polyandrie.

* FLEURS mâles, disposées en chaton cylindrique.
Cal. chaton commun, imbriqué de tout côté, com-

C iij

posé d'écaillés uniflores, ovales, concaves, aiguës, ciliées.

Corolle nulle.

Etam. *filets*, le plus souvent dix, très-petits. *Anthères* doublés comprimées, velues au sommet, à deux valves.

* Fleurs femelles, disposées en chaton oblong sur le même individu.

Cal. *chaton* commun, imbriqué lâchement, formé d'écaillés lancéolées, velues, réfléchies au sommet, uniflores.

Cor. en forme de coupe, une pièce, à six dents : *découpures*, deux plus grandes.

Pist. *germes*, deux, très-courts, chacun deux *styles*, capillaires, colorés, longs. *Stigmates* simples.

Per. nul. *chaton* très-élargi, contenant une semence à la base de chaque écaille.

Sem. *noyau* ovale, anguleux.

Obs. Les semences du *charme* de Virginie viennent à la base des écaillés calicinales concaves ; mais celles à fruit d'houblon prennent naissance parmi des écaillés calicinales renflées.

I. CARPINUS *Betulus Virginiam*. Carpinus Virginiana. H. R. P. Charme de Virginie. American Horn-Beam.

Cet arbre croît sur les bords de notre rivière, & de nos anses ; son tronc est fort ligneux, un peu anguleux, haut de dix à quinze pieds, garni d'un grand nombre de branches, avec des feuilles ovales, pointues & dentées. Ses fleurs sont disposées à l'extrémité des jeunes rameaux, sur des chatons lâches, parsemés de feuilles ; il leur succède de petites semences dures & anguleuses.

2. *CARPINUS Ostrya*. LINN. Charme à fruit d'houblon. *The Hop-Hornbeam*.

Cet arbre est en général plus grand & plus droit que le précédent ; son bois est plus dur ; ses branches sont en moins grand nombre , mais plus dentées. Ses feuilles ressemblent un peu à celles de l'orme. Les chatons mâles viennent à l'extrémité des branches ; ils paroissent en automne , & subsistent tout l'hiver. Les fleurs femelles sont disposées en chatons écailleux , renflés, ressemblant beaucoup à du houblon, d'où le fruit a tiré son nom. Il y a une variété de cette espèce qui fleurit comme le *charme* de Virginie ; mais je ne l'ai point vu.

Culture. La première espèce n'est pas très-commune : on peut se la procurer de New-York , soit en plant , soit en graines , qui , dès qu'elles arrivent , doivent être mêlées avec du sable sec , & conservées ainsi jusqu'au mois de Mai : alors on les semera dans une terre légère & fraîche. On la multiplie aussi de marcottes & de greffes sur le *charme* ordinaire, & même sur l'orme.

La seconde espèce se trouve ailleurs qu'en Amérique. Miller dit qu'elle croît communément en Allemagne , & Linné qu'elle est aussi en Italie. La manière de la propager est la même que la précédente.

La graine du *charme* ordinaire se sème dès qu'elle est mûre , dans un terrain frais , & à l'ombre , s'il est possible. Quelques graines leve-

ront le printemps suivant ; mais la totalité ne paraîtra que la seconde année. Il faut sarcler souvent, & arroser dans le besoin. La transplantation de ces arbres se fait l'hiver, préférablement au printemps.

C A S S I N E.

C A S S I N E.

Cassine, or South-sea Tea Tree

Clas. 5. Ordre 3. Pentandrie Trigynie.

CAL. *périclype*, cinq divisions, inférieur, très-petit ; obtus, persistant.

Cor. cinq divisions, ouverte : découpures ovoïdes, obtuses, plus grandes que le calice.

Etam. *filaments*, cinq, en forme d'âlène, ouverts. *Anthères* simples.

Pist. *germe* inférieur, conique. *Style* nul. *Stigmates*, trois, réfléchis, obtus.

Per. *baie* arrondie, à trois loges, ombiliquée par les stigmates.

Sem. solitaires, ovoïdes.

CASSINE *Peragua*. LINN. Cassine de Caroline.
Vulgairement *Apalachine*.

Ever-green Cassine, Yapon, or South-Sea Tea tree.

Cet arbre se trouve en Caroline, & dans quelques parties de la Virginie, mais principalement au bord de la mer ; il s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Son tronc est garni de branches sur toute sa hauteur. Ses feuilles sont

alternes , lancéolées , toujours vertes , épaisses , d'un verd foncé , un peu échancrées sur les bords. Ses fleurs sont verticillées , axillaires , de couleur blanche : il leur succède des baies rouges , à trois loges , dont chacune renferme une semence (1).

Culture. Ses graines se sement au printemps ; dans une terre légère ; on place les pots ou terrines dans une couche tiède : elles ne germent pour l'ordinaire que la seconde année. Comme cet arbrisseau est originaire d'un pays plus chaud que le nôtre , il ne faudra le risquer en pleine terre , que lorsque l'on en sera pourvu de quelques pieds.

C E A N O T H U S.

C É A N O T E.

American Ceanothus, or New-Jersey Tea-tree.

C A L. *périanthe*, une pièce , en forme de poire : *limbe* cinq divisions , aiguës , rapprochées , fermées , persistantes.

Cor. *pétales*, cinq , égaux , arrondis , voûtés , en forme de poche , comprimés , très-obtus , ouverts , plus petits que le calice , avec des onglets aussi longs que les pétales , sortant des incisions du calice.

(1) Quelques personnes nomment *thé* de la mer du Sud , le *viburnum cassinoides* ; mais je crois que ce nom convient uniquement au vrai *cassine* , dont il est ici question. Cet arbrisseau porte dans la Virginie & la Caroline septentrionale le nom d'*Yapon* ; dans la Caroline méridionale & la Géorgie , il est connu sous celui de *Cassine* ou *Casine* : ses feuilles servent en guise de thé ; on lui attribue en outre beaucoup d'autres vertus médicinales.

Étam. filets, cinq, en forme d'alêne, droits, opposés aux pétales, de la longueur de la corolle. Anthères arrondies.

Pist. germe triangulaire. Style cylindrique, presque à trois dents, de la longueur des étamines. Stigmates obtus.

Per. baie sèche, à trois coques, trois loges, obtuse, parsemée de tubercules.

Sem. solitaires, ovales.

CEANOTHUS *Americanus*. LINN. Céanote d'Amérique. *American Ceanothus*, or *New-Jersey Tea-tree*.

Ce petit arbrisseau est très-commun dans plusieurs cantons du nord de l'Amérique; il s'élève rarement au dessus de quatre ou cinq pieds. Ses branches sortent de tous côtés sur la hauteur de la tige. Ses feuilles sont ovales, pointues, marquées de trois veines longitudinales de la base à la pointe, se ramifiant vers le milieu, alternes, d'un verd clair. Ses fleurs sont blanches, disposées en bouquet serré à l'extrémité des jeunes rameaux, & d'un aspect très-agréable lorsqu'elles sont développées.

La décoction des racines de cet arbrisseau est très-estimée pour plusieurs maladies; non seulement elle guérit les gonorrhées simples, qu'elle arrête dans deux jours sans aucunes suites fâcheuses, mais elle est encore employée avec succès dans les maladies vénériennes les plus invétérées. Quelques personnes font sécher ses feuilles, & les substituent au *thé-bou*, d'où il a tiré son nom.

Culture. Le céanote est maintenant assez com-

mun dans nos jardins ; il y fleurit chaque année ; & y donne des graines en abondance , qui réussissent à l'instar de celles d'Amérique. On les sème au printems dans une terre légère ; elles n'exigent ensuite d'autres soins que d'être sarclées soigneusement , & arrosées dans les tems secs. Les plants , quoique jeunes , ne craignent nullement le froid ; ils se plaisent dans un sol léger , frais & ombragé.

C E L A S T R U S.

C É L A S T R E.

The Staff-Tree.

Class. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CA L. *périanthe* , une pièce , presque à cinq dents , plane , très-petit ; découpures obtuses , inégales.

Cor. *pétales* , cinq , ovales , ouverts , sessiles , égaux , réfléchis sur les bords.

Etam. *filets* , cinq , en forme d'alêne , de la longueur de la corolle. *Anthères* très-petites.

Pist. *germe* très-petit , enfoncé dans un réceptacle , grand , plane , marqué de dix stries. *Style* en forme d'alêne , plus court que les étamines. *Stigmate* obtus , à trois dents.

Per. *capsule* colorée , ovale , à trois angles obtus , gibbeuse , à trois loges , à trois valves.

Sem. peu nombreuses , ovales , colorées , glabres , recouvertes à moitié d'une enveloppe , à cinq dents , inégale , colorée.

Obs. Il y a une espèce qui n'a point de style , mais trois stigmates ; ce qui lui donne de l'affinité avec la Pentandrie trigynie.

CELASTRUS scandens. LINN. Célastre grimpant ;
ou bourreau des arbres. *American climbing*
Staff-tree.

Cette plante croît naturellement dans beaucoup d'endroits de l'Amérique septentrionale ; elle élève sa tige entrelacée , à la hauteur de dix ou quinze pieds , lorsqu'elle est soutenue. Ses branches sont nombreuses , minces , flexibles , garnies de feuilles oblongues , pointues , un peu dentées en scie. Ses fleurs sont disposées en bouquets lâches sur les côtés des branches , d'une couleur verdâtre , & remplacées par des capsules arrondies , à trois angles , d'un rouge pâle lorsqu'elles sont bien développées , ouvertes en trois parties , & laissant échapper leurs semences à la manière des fusains. Ses graines sont dures , ovales , recouvertes d'une pulpe , mince & rouge : elle est très parente , lorsqu'elle est couverte de fruits mûrs.

Culture. On sème vers la fin de Mars dans une terre légère & fraîche les graines du bourreau des arbres ; elles germent assez facilement , & n'exigent que les soins ordinaires. On marcote aussi dans le printems ses tiges radicales.

Ce n'est pas sans raison qu'on a donné à cette plante le nom de *bourreau des arbres* ; quelquefois elle s'attache avec tant de force autour d'eux , & les serre si étroitement , qu'elle les fait périr en peu de tems. Elle croît en Amérique , parmi les arbres & les arbrisseaux , où elle fait le plus bel effet : elle paroît se plaire dans un terrain fort & humide.

C E L T I S.

M I C O C O U L I E R.

The Nettle tree.

Class. 24. Ordre 1. Polygamie Monœcie.

* **F**LEURS hermaphrodites solitaires, supérieures.Cal. *périanthe*, une pièce, cinq divisions, ovales, ouvertes, qui se dessèchent.

Cor. nulle.

Etam. *filets*, cinq, très-courts, cachés d'abord par les anthères, plus longs après l'explosion féminale. *Anthères* oblongues, épaissies, quadrangulaires, à quatre fillons.Pist. *germe* ovale, pointu, de la longueur du calice. *Styles*, deux, ouverts, courbés en sens différent, en forme d'alêne, très longs, velus de tous côtés. *Stigmate* simple.Per. *Brou* (1), globuleuse, à une loge.

Sem. noix, arrondie.

* Fleurs mâles sur la même plante, mais inférieures.

Cal. *périanthe*, six pièces; le reste comme dans les hermaphrodites.

Cor. nulle.

Etam. six, le reste comme dans les hermaphrodites.

C E L T I S *Occidentalis*. Micocoulier d'Occident.*American Yellow-fruited, Nettle-tree.*

Cet arbre se trouve communément dans beau-

(1) Ce n'est point proprement un *brou*, puisque l'enveloppe ne contient point de noix; on pourroit plutôt la regarder comme une *baie*.

comp d'endroits de l'Amérique septentrionale ; il croît dans un terrain humide & fertile , où sa tige devient droite & haute. L'écorce des jeunes arbres est quelquefois unie & d'une couleur noire ; mais quand ils sont plus vieux , elle est rude & plus pâle. Ses branches sont nombreuses , garnies de feuilles obliques , ovales , terminées en pointe , dentées en scie. Ses fleurs portées sur des pédoncules assez longs , prennent naissance du côté opposé aux feuilles : elles sont petites & peu agréable ; il leur succède des baies rondes , dures , de la grosseur d'un pois moyen , de couleur jaune , & douces au goût.

On regarde le suc du fruit comme astringent , & propre à soulager dans les dissenteries violentes.

Culture. On le multiplie de graines , que l'on sème au printems dans une terre légère : elles levent pour l'ordinaire la même année , quelquefois cependant elles ne paroissent que la seconde. Les espèces rares se greffent en écusson sur celles dont on a le plus abondamment.

Quoique les fleurs & les fruits de cet arbre aient peu d'apparence , & qu'il pousse assez tard dans le printems , il mérite néanmoins de trouver place dans les grandes plantations. Son bois dur & flexible est très - estimé pour le charronage.

C E P H A L A N T H U S.

BOIS BOUTON, CÉPHALANTE.

The Button-Tree.

Clas. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

C A L. *périanthe commun*, nul, réceptacle globuleux, réunissant plusieurs fleurons en petites têtes.

Périanthe propre, une pièce, en entonnoir, anguleux : limbe à quatre dents.

Cor. *commune*, égale, *propre*, monopétale, en entonnoir, aiguë.

Etam. *filets*, quatre, inférés sur la corolle, plus courts que le limbe. *Anthères* globuleuses.

Pist. *germe* inférieur. *Style* plus long que la corolle. *Stigmate* globuleux.

Per. nul.

Sem. solitaires, longues, amincies à leur base.

Réc. *commun*, globuleux, velu.

C E P H A L A N T H U S *Occidentalis*. LINN. Bois bouton, ou Céphalante d'Occident. *Button-Tree*.

Cet arbrisseau est assez commun sur les bords des étangs ; il s'élève à la hauteur de six ou huit pieds. Ses branches sont opposées & tortues ; ses feuilles, aussi opposées, sortent souvent trois à trois sur les jeunes rameaux : elles sont longues de près de trois pouces, larges d'un pouce & quart, avec une forte nervure longitudinale, d'un verd clair. Leurs pétioles prennent une couleur rougeâtre, près des branches. Celles-ci sont terminées par des têtes globuleuses, com-

posées d'un grand nombre de petites fleurs de couleur blanchâtre.

Culture. Cet arbrisseau se multiplie de marcottes, mais principalement de graines, que nous récoltons annuellement dans nos jardins. On les sème au printemps, dans une terre légère, fraîche & ombragée : c'est celle qui lui conviendra le mieux dans tous les états. Il ne craint nullement le froid ; mais il pousse tard, néanmoins il mérite d'être cultivé dans les jardins d'agrément.

C E R C I S.

GAINIER, ARBRE DE JUDÉE.

The Judas Tree.

Clas. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, très-court, en cloche, renflé à la base, mellifère : *ouverture*, à cinq dents, droites, obtuses.

Cor. *pétales*, cinq, insérés au calice, ressemblans à une corolle papillonacée.

Ailes : pétales, deux, réfléchis en haut, fixés au calice par des onglets.

Etendard : pétale, un, arrondi, plus court que les ailes, onguiculé sous elles.

Carène : pétales, deux, unis en cœur, renfermant les parties de la fructification, fixés par des onglets.

Nectaire, petite glande, en forme de Style, sous le germe.

Etam. *filets*, dix, distincts, en forme d'alêne, penchés ; quatre plus longs, couverts. *Anthères* oblongues, fixées latéralement, élevées.

Pist. *germe* linéaire-lancéolé, pédonculé. *Style*, longueur

gueur & situation des étamines. *Stigmate* obtus ; élevé.

Per. légume oblong , pointu obliquement , à une loge.

Sem. plusieurs , arrondies , attachées à la future supérieure.

CERCIS *Canadensis*. LINN. Gaînier, ou arbre de Judée du Canada. *Red-bud*, or *Judas tree*.

Cet arbre se trouve dans plusieurs cantons du nord de l'Amérique ; il s'élève à la hauteur de dix ou quinze pieds. Sa tige est assez forte, couverte d'une écorce noirâtre, se divisant, vers le haut, en plusieurs branches irrégulières, garnies de feuilles cordiformes, un peu cotonneuses en-dessous, glabres en-dessus, & sur les bords, portées sur des pétioles assez longs. Ses fleurs sont disposées par paquets serrés contre les branches, avec des pédoncules courts. Elles ont une belle couleur rouge, & se montrent avant les feuilles ; leur aspect est agréable. On dit qu'il y a en Caroline une variété de cette espèce, dont les fleurs sont petites.

Culture. On sème ses graines au printemps, dans une terre légère ; elles n'exigent ensuite d'autres soins que quelques arrosements dans les tems secs.

Cette espèce est moins belle que le gainier ordinaire ; elle est plus petite dans toutes ses parties, & en diffère d'ailleurs par ses feuilles, qui sont cordiformes.

CHIONANTHUS.

CHIONANTHE.

The Snow-drop , or Fringe Tree.

Class. 2. Ordre 1. Diandrie Monogynie.

CAL. *périanthe* , une pièce , à quatre divisions , droit , pointu , persistant.

Cor. monopétale , en entonnoir. Tube très-court , ouvert , de la longueur du calice. Limbe à quatre divisions , linéaires , droites , aiguës , obliques , très-longues.

Etam. *filets* , deux , très-courts , en forme d'alêne , insérés sur le tube. *Anthères* en cœur , cordiformes , droites.

Pist. *germe* , ovale. *Style* simple , de la longueur du calice. *Stigmate* obtus , à trois dents.

Per. *brou* , ovale , à une loge.

Sem. noyau strié.

Obs. Le nombre des étamines est quelquefois de trois ou de quatre.

CHIONANTHUS *Virginica*. LINN. Chionante de Virginie , arbre de neige. *Virginian Snow-drop Tree*.

Cet arbrisseau est commun dans plusieurs parties de l'Amérique septentrionale : on le trouve dans les terrains humides ; il s'élève à la hauteur de quinze ou vingt pieds , & pousse un grand nombre de branches , couvertes d'une écorce légèrement colorée. Ses feuilles sont grandes , oblongues , entières , opposées. Ses fleurs naissent vers l'extrémité des jeunes ra-

meaux de l'année précédente. Les pédoncules communs sont courts & garnis de feuilles ; les pédoncules propres sortent de la base de chacune de ces feuilles , & sont divisés pour l'ordinaire en trois parties , mais souvent plus. Ils soutiennent chacun une petite fleur composée de quatre pétale , blancs , assez longs , étroits , d'un aspect agréable , lorsqu'ils sont entièrement développés. Aux fleurs , il succède des baies ovales , d'un blanc livide , quand elles sont mûres , contenant chacune une graine dure , oblongue , pointue.

L'écorce de la racine de cet arbrisseau , broyée & appliquée sur les blessures nouvelles , est regardée , par les naturels du pays , comme un spécifique propre à les guérir sans suppuration.

Culture. Cet arbre est encore assez rare dans nos jardins ; il supporte plus facilement la rigueur de notre climat , qu'il ne s'accommode de la nature de nos terrains. Ses graines levent assez bien ; on les sème en automne dans un sol humide & ombragé. Les plants ne paroissent pour l'ordinaire que la seconde année ; ils sont délicats dans leur jeunesse , & ne veulent être transplantés que lorsqu'ils ont acquis un peu de confiance : on ne doit pas épargner les arrosemens. Les autres voies de multiplication sont les marcottes , & les greffes en écusson sur le frêne ordinaire , mais il dure peu de cette manière.

Le chionanthe produit dans le pays d'où il est originaire , une si grande quantité de

fleurs , qu'il ressemble , en quelque façon , à un arbre couvert de neige , d'où lui est venu son nom.

C L E T H R A.

(*De même en Anglois & en François.*)

Clafs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe* , une pièce , à cinq divisions ; *folioles* ovales , concaves , droites , persistantes.

Cor. *Pétales* , cinq , opposés , plus larges en-dehors ; droits , ouverts , un peu plus longs que le calice : le supérieur plus large que les autres.

Etam. *filets* , dix , en forme d'alêne , de la longueur de la corolle. *Anthères* droites-oblongues , s'ouvrant par le sommet.

Pist. *germe* arrondi. *Style* filiforme , droit , persistant , augmentant en grosseur. *Stigmate* à trois dents.

Per. *Capsule* arrondie , enveloppée par le calice , à trois loges , à trois valves.

Sem. nombreuses , anguleuses.

C L E T H R A *alnifolia*. LINN. Clethra à feuilles d'aune. *Alder leaved Clethra*.

Cet arbrisseau est commun dans le Maryland ; la Virginie & la Caroline , où il croît dans des terrains humides & au bord des ruisseaux : il s'élève à la hauteur de sept à huit pieds ; de sa tige , sort un grand nombre de branches , garnies de feuilles alternes , en forme de coin , ovales , veinées , dentées en leurs bords , semblables à celle de l'aune ; mais plus allongées. Ses fleurs sont disposées en longs épis lâches à l'extrémité

des branches , de couleur blanche , & très-agréables lorsqu'elles sont épanouies (1).

Culture. Comme les graines de *clethra* réussissent difficilement , on préfère de le multiplier de rejets & de marcotes , que l'on fait vers le commencement de Mars. On peut les sevrer l'année d'ensuite ; mais si différentes circonstances les avoient empêché de pousser des racines , il ne faudroit faire cette opération que la seconde année : on mettra les plants dans une terre légère & humide.

Les personnes qui seront bien aises d'avoir recours à la voie des semences , se serviront du procédé indiqué pour les *andromedas*.

C O R N U S.

C O R N O U I L L E R.

The Cornel , or Dogberry-Tree.

Clas. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

CAL. involucre , souvent quatre pieces , multiflore : folioles ovales , colorées , tombantes , les plus petites opposées.

Périanthe très-petit , à quatre dents , supérieur , caduque.

Cor. pétales , quatre , oblongs , aigus , plans , plus petits que l'involucre.

Etam. filets , quatre , en forme d'âlène , droits , plus longs que la corolle. *Anthères* arrondies , penchées.

(1) On trouve en Caroline une autre espèce de *clethra* , dont les feuilles sont glauques.

Pist. germe arrondi, inférieur. Style filiforme, de la longueur de la corolle. Stigmate obtus.

Per. brou, arrondi, ombiliqué.

Sem. noyau en cœur, oblong, à deux loges.

Obs. Il n'y a point d'involucre dans la plupart des espèces de l'Amérique.

1. *CORNUS alternata*, *CORNUS alternifolia*. H. R. P.
Cornouiller à feuilles alternes. *Alternate-branched, or Female Virginian Dogwood.*

Cet arbrisseau croît à la hauteur de douze ou quinze pieds ; il se divise vers le haut en plusieurs branches couvertes d'une écorce qui paroît striée. Les petits rameaux sont alternes & coudés à chaque division. Ses feuilles sont entières, ovales, pointues, très-veinées. Ses fleurs sont disposées en grappes à l'extrémité des rameaux ; il leur succède des baies arrondies, d'une couleur pourpre foncé quand elles sont mûres.

Cette espèce se distingue particulièrement par ses feuilles alternes.

2. *CORNUS candidissima*, an *CORNUS citrifolia*.
H. R. P. Cornouiller à feuilles glauques. *Swamp American Dogwood.*

Cette espèce s'élève à la hauteur de six à huit pieds, & croît particulièrement dans les lieux humides & marécageux. Son écorce est blanchâtre ; ses feuilles opposées, pointues, lancéolées, sont un peu blanches en-dessous : ses fleurs viennent en grappes à l'extrémité des branches ; il leur succède des baies charnues, blanchâtres.

3. *CORNUS Florida*. LINN. Cornouiller de la Floride. *Male Virginian Dogwood*.

Sa tige est forte, haute de douze ou quinze pieds; ses branches sont nombreuses, étendues, quelquefois opposées, mais souvent verticillées quatre à quatre. Ses feuilles sont ovales, pointues, veinées & entières. Ses fleurs viennent en grappes à l'extrémité des branches; elles ont une enveloppe commune, composée de quatre bractées presque toujours échancrées au sommet, un peu colorées à l'extrémité, dont deux opposées plus longues & plus étroites que les autres. Ses fruits sont des baies rouges & oblongues. Il fleurit en Mai, & mérite d'être rangé parmi les arbrisseaux les plus agréables. Son écorce a été employée avec succès pour remplacer le quinquina. Nos fileuses se servent souvent des jeunes rameaux de cet arbrisseau pour en faire leurs quenouilles.

4. *CORNUS sanguinea*. LINN. Cornouiller sanguin. *American Red-rod Cornus*.

Cet arbrisseau croît dans un terrain humide; il s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, & pousse un grand nombre de tiges. L'écorce des jeunes rameaux est très-lisse, d'un beau rouge foncé. Ses branches & ses feuilles sont opposées, & ressemblent beaucoup à celles de la première & troisième espèce. Ses fleurs sont blanchâtres, disposées en grappes à l'extrémité des branches;

il leur succède des baies charnues, bleuâtres lorsqu'elles sont mûres (1).

Culture. Tous les *cornouillers* s'élèvent de marcottes, de rejetons & de graines que l'on doit semer en automne: si l'on attendoit le printemps, on courroit risque de ne voir paroître les plantes, qu'un an, ou même deux années après. Le *cornouiller* de la Floride exige un terrain frais & léger: il réussira dans la terre de bruyere & au nord. Quant aux autres, ils s'accommodent assez bien de toutes sortes de terrains & d'expositions.

C O R Y L U S.

N O I S E T I E R.

The Hazel, or Nut-Tree.

Clas. 21. Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

* **F**LEURS mâles disposées en chaton allongé.

Cal. Chaton commun, imbriqué de toute part, cylindrique, composé d'écailles uniflores, plus étroites à la base, élargies au sommet, réfléchies, à trois dents: divisions moyennes, de la longueur des autres, deux fois plus larges, recouvrant les autres.

Cor. nulle.

Etam. filets, huit, très-courts, unis aux côtés intérieurs de l'écaille calicinale. Anthères ovales-oblongues, plus courtes que le calice, droites.

(1) On pourroit ajouter à toutes les espèces précédentes, les *cornus Alba*, *cornus Canadensis*, *cornus nova Belgica*, *cornus ferruginea*, *cornus Virginiana*, qui croissent aussi dans l'Amérique septentrionale.

*Fleurs femelles éloignées des mâles, sur la même plante;
sessiles, renfermées deux à deux.

Cal. *périanthe*, deux pièces, coriacé, déchiré sur le bord,
droit, de la longueur du fruit, à peine visible au tems
de la floraison.

Cor. nulle.

Pist. Germe arrondi, très-petit. *Styles*, deux, filiformes,
colorés, beaucoup plus longs que le calice. *Stigmates*
simples.

Per. nul.

Sem. noix ovale, ratissée à sa base, un peu comprimée;
un peu aiguë, recouverte d'une enveloppe mince, dé-
chirée sur les bords.

1. *CORYLUS Americana*. Noisetier d'Améri-
que. *American Hazelnut*.

Cet arbre se trouve communément dans les
terrains gras & humides; il s'étend par ses raci-
nes, & pousse d'abord une seule tige, qui, dans
la suite, se divise en plusieurs branches irrégu-
lières garnies de feuilles ovales, pointues, den-
tées en scie. Les chatons mâles viennent à
l'extrémité des branches, les femelles un peu
au-dessous, souvent plusieurs ensemble, & quel-
quefois seuls. Il leur succède des fruits dont l'en-
veloppe est arrondie à la base; mais frangée à
son extrémité; chacune renferme une amande.

2. *CORYLUS cornuta*. H. R. P. Noisetier à fruit
cornu. *Dwarf Filbert, or Cuckold-nut*.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précé-
dente; mais elle s'élève rarement au-dessus de
trois à quatre pieds. Ses fruits sont solitaires sur
les branches; leurs enveloppes sont plus petites,

allongées en manière de corne , pressant étroitement les coques.

Culture. Les noisetiers se multiplient par les semences , les rejetons , & mieux encore par les marcotes ; ce dernier moyen est préféré , parce que les plantes en sont plus belles , que l'on en jouit promptement , & que si l'espèce est bonne, on est assuré de la conserver toujours telle. Si toutefois on vouloit les élever de semences , il faudroit conserver les graines dans du sable sec , en lieu frais , & les semer au mois de Février.

Quoique ces arbres se plaisent en général dans une terre forte & humide , ils ne laissent pas que de croître dans un sol médiocre & léger.

C R A T Æ G U S. Voyez M E S P I L U S.

C U P R E S S U S.

C Y P R È S.

The Cypress Tree.

Clas. 21. Ordre 9. Monoécie Monadelphie.

* F L E U R S mâles disposées en chaton ovale.

Cal. chaton commun , ovale , composé de fleurs éparfes ; écailles uniflores , arrondies , pointues sur le devant , en forme de bouclier , opposées , vingt environ.

Cor. nulle.

Etam. *Filets* nuls : écailles calicinales faisant leurs fonctions ; sur elles prennent naissance inférieurement quatre anthères.

* Fleurs femelles , ramassées en cône arrondi sur la même plante.

Cal. cône commun , arrondi , huit ou dix fleurons ; écailles uniflores , opposées , ovales , convexes en-dessous , entr'ouvertes.

Cor. nulle.

Pist. germe peu apparent , points nombreux entre chaque écaille calicinale , tronqués , concaves au sommet.

Per. nul. Cône un peu globuleux , fermé , s'ouvrant par des écailles orbiculées , anguleuses , en forme de bouclier , sous chacune desquelles on trouve :

Sem. une graine anguleuse , aiguë , petite.

1. *CUPRESSUS disticha*. LINN. Cyprès à feuilles d'Acacia. *Virginian decidous Cypress-Tree*.

Cet arbre croît dans les terrains bas & marécageux ; il s'élève à la hauteur de soixante-dix à quatre-vingt pieds : son diamètre est de trois ou quatre. Ses feuilles sont petites , linéaires , sortant de tous les côtés , mais particulièrement sur les deux côtés opposés des petites branches : elles tombent en automne. Ses cônes sont arrondis , & d'environ un pouce de diamètre ; son bois est propre à une infinité d'usages : il fournit une grande quantité de planches , de courbes de vaisseau , &c.

2. *CUPRESSUS Thuyoides*. LINN. Cyprès à feuilles de Thuya , ou Cèdre blanc. *Maryland Blue-berried Cypress*.

Cet arbre a été regardé en quelque façon comme nain ; cependant il devient très-grand , & égale presque le précédent en hauteur & en diamètre. Ses feuilles sont petites , toujours vertes , ressemblant beaucoup à celles de *thuya*. Ses cônes sont à-peu-près de la grosseur des baies de géné-

vrier, un peu anguleuses, à plusieurs loges. Son bois est plus mou que celui du cyprès à feuilles d'*acacia*, & employé généralement à plus d'usages : il est de durée, & point sujet à être rongé par les vers. On en fait d'excellentes planches pour construire nos vaisseaux, des poteaux, des courbes, &c. Les battes, les tonneaux & les seaux de nos laitieres sont construits de ce bois.

Culture. Les graines du cyprès chauve nous viennent de la Caroline, de la Virginie, de la Louisiane: on les sème au mois de Mars, à une exposition ombragée, & dans une bonne terre de bruyere, que l'on a soin d'entretenir humide, au moyen de fréquens arrosemens. Elles germent pour l'ordinaire la même année; mais quelquefois aussi les plants ne paroissent que la seconde. On doit les abriter pendant l'hiver, lorsqu'ils sont jeunes; devenus forts, ils peuvent résister au froid. Si l'on avoit qu'une petite quantité de graines à semer, on les répandroit dans des terrines profondes, sous lesqu'elles on mettroit des cuvettes de terre, que l'on auroit soin de tenir toujours pleines d'eau. On le multiplie aussi de marcotes; mais les semis sont préférables.

Le cyprès à feuilles d'*acacia* est, pour ainsi dire, le seul des arbres résineux qui croisse entièrement dans l'eau, à l'instar de nos arbres aquatiques. Quelques voyageurs rapportent qu'on l'y trouve à cinq ou six pieds de profondeur: cette considération doit nous le rendre très-précieux. Nous avons en France une infinité de terrains marécageux, regardés comme inutiles,

dans lesquels on pourroit le planter avec avantage.

Cet arbre offre une particularité bien singulière ; de ses racines qui s'étendent à de grandes distances du tronc, s'élèvent quantité de protuberances, de forme conique, qui ont jusqu'à dix pieds de hauteur : elles sont ordinairement creuses, & paroissent destinées à pomper l'air extérieur, pour en faire jouir l'arbre. On les emploie en Amérique à différens usages.

Le cèdre blanc ne réussit que dans les terrains légers & très-humides ; ses graines levent assez bien à une exposition ombragée, mais les jeunes plantes sont fort délicates & croissent lentement. On doit préférer de le recevoir en nature : il est commun aux environs de New-York.

D I O S P I R O S.

PLAQUEMINIER, GUAÏACANA.

The Date plum, or Persimmon Tree.

Classe 23. Ordre 2. *Polygamie Dioécie.*

* **H**ERMAPHRODITES femelles.

Cal. *Périanthe*, une pièce, à quatre dents, grand, obtus, persistant.

Cor. monopétale, en forme de godet, plus grande que le calice, à quatre dents : *découpures* aiguës, ouvertes.

Etam. *filets*, huit, filiformes, courts, légèrement attachés au réceptacle. *Anthères* oblongues, stériles.

Pist. *germe* arrondi. *Style*, un, à quatre dents courtes,

persistant, plus long que les étamines. *Stigmater* obtus ; bifides.

Per. baie, globuleuse, arrondie, à huit loges, placée sur un calice très-grand, ouvert.

Sem. solitaires, arrondies, comprimées, très-dures.

* Fleurs mâles, sur des plantes différentes.

Cal. périanthe, une pièce, à quatre dents, aigu, droit, petit.

Cor. monopétale, en godet, coriacée, à quatre angles, quatre dents : *découpures* arrondies, roulées.

Etam. filets, huit, très-courts, insérés sur le receptacle.

Anthères doubles, longues, aiguës : les intérieures plus courtes.

Pist. rudiment du germe.

DIOSPIROS Virginiana. LINN. Plaqueminier de Virginie. *Virginian Persimmon Tree.*

Cet arbre croît naturellement dans les terrains forts & humides de la Pensylvanie, du Maryland & de la Virginie ; il parvient à la hauteur de vingt pieds, quelquefois plus. Ses branches sont assez courtes, & garnies de feuilles entières, oblongues, pointues. Ses fleurs naissent sur les petits rameaux, & sont peu agréables ; il leur succède de gros fruits globuleux ou oblongs, d'un gout flatteur lorsqu'ils sont mûrs. Un de ces arbres, lorsqu'il a acquis tout son accroissement, rapporte souvent deux boisseaux de fruit, quelquefois davantage, qui fournissent, par la distillation, autant de gallons d'eau-de-vie, dont le goût paroît être égal à celui du rum des Indes Occidentales. Nos cultivateurs n'ont pas assez donné leurs soins à cet objet ; cependant, dans quelques endroits, on fait avec ses fruits un très-bon cidre. Cet arbre offre des

variétés ; quelques-uns portent des fruits gros & précoces ; d'autres , en produisent de petits & tardifs.

Culture. Le Plaqueminier se multiplie aisément de graines , que l'on répand au printems , dans une terre légère & à l'ombre ; on les recouvre d'environ six lignes : elles n'exigent ensuite que quelques arrosements. Les plants paroissent environ six semaines après ; s'ils ont fait quelques progrès pendant l'été , on peut les repiquer l'année d'ensuite. Il pousse , lorsqu'il est fort , quantité de rejetons que l'on met en pépinière.

Son bois est d'une contexture également belle & compacte ; on l'emploie à faire des maillets & des montures de fusil. Son fruit pourroit être de quelque usage dans la médecine : on parle de sa gomme comme d'un excellent remède purgatif.

On cultive dans les jardins de Charlestown , en Caroline , une variété de Plaqueminier , dont on dit les fruits aussi bons que quelques-unes de nos prunes de France : il seroit intéressant de la connoître.

D I R C A.

D I R C A.

Leather Wood.

Clas. 8. Ordre 1. Octandrie Monogynie.

CAL. nul.

Cor. monopétale , en forme de massue , tube renflé vers le haut , limbe peu marqué , bord inégal.

Eram. *filets* , huit , très-minces , insérés au milieu du tube , plus longs que la corolle. *Anthères* arrondies , droites.

Pist. *germe* , ovale , oblique au sommet. *Style* filiforme , plus long que les étamines , courbé vers le sommet. *Stigmate* simple.

Per. *baie* , à une loge.

Sem. une.

DIRCA palustris. LINN. *Dirca* des marais , ou Bois de cuir. *Virginian Marsh Leather-wood*.

On trouve cet arbrisseau dans les lieux ombragés & humides ; sa tige a rarement plus de trois à quatre pieds de hauteur : elle pousse vers le sommet un grand nombre de petites branches très-flexibles , recouvertes d'une écorce légèrement colorée. Ses feuilles sont glabres , ovales , d'un verd pâle. Ses fleurs qui naissent à l'extrémité des petits rameaux de l'année précédente , sont d'une couleur herbacée & peu agréables. Il leur succède des baies ovales , d'une teinte légèrement jaunâtre lorsqu'elles sont mûres.

Culture. Le *dirca* est si commun dans le New-Jersey , que son écorce y sert à faire des cordes à puits ; il est encore fort rare en France , & très-délicat à élever. On le multiplie de graines , mais mieux de boutures & de marcotes ; le froid l'endommage rarement.

E P I G Æ A.

É P I G É E.

Trailing Arbutus.

Clafs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

- C**AL. *péricanthè*, doublé, rapproché, persistant.
 P. extérieur, trois pièces, *folioles* ovales-lancéolées, aiguës : extérieure plus grande.
 P. intérieur, cinq divisions, droit, un peu plus grand que l'extérieur. *Folioles* lancéolées, aiguës.
 Cor. monopétale, en forme de coupe. Tube cylindrique ; à peine plus long que le calice, velu en-dedans. Limbe ouvert, à cinq divisions. Lobes ovales-alongés.
 Etam. *filets*, dix, filiformes, de la longueur du tube, fixés à la base de la corolle. *Anthères* oblongues, aiguës.
 Pist. germe, globuleux, velu. Style filiforme, de la longueur des étamines. Stigmate obtus, à cinq petites divisions.
 Per. capsule, un peu globuleuse, avec enfoncement, cinq angles, cinq loges, cinq valves.
 Sem. nombreuses, arrondies. Recep. grand, à cinq divisions.

EPIGÆA repens. LINN. Épigée rampante.
Trailing Arbutus.

Cette plante croît sur les montagnes exposées au nord ; ses tiges tracent beaucoup, & portent des racines à chaque articulation. Ses feuilles sont oblongues, ridées, ondulées sur les bords. Ses fleurs viennent en panicules lâches à l'extrémité des branches ; elles sont blanches, mêlées de rouge. Leur extrémité se divise en cinq

parties ; ce qui les fait ressembler à une étoile.

Culture. On multiplie cette plante avec facilité, au moyen des racines que ses tiges produisent à chacun de leurs nœuds ; on les sépare de la vieille plante en automne , & on les place dans un lieu frais & ombragé : elle est peu agréable , & n'a d'autre mérite que d'augmenter la variété dans les jardins des curieux.

E V O N I M U S.

F U S A I N.

The Spindle Tree.

Clas. 5 , Ordre 1. Pentandrie Monogynie:

C A L. *Périanthe*, une pièce , à cinq divisions , plâne :
découpures arrondies , concaves.

Cor. *pétales* , cinq , ovales , plânes , plus longs que le calice.

Etam. *Filets* , cinq , en forme d'alêne , droits , plus courts que la corolle , placés sur le germe comme un réceptacle. *Anthères* doubles.

Pist. *Germe* , pointu. *Style* court , simple. *Stigmate* obtus.

Per. *Capsule* charnue , colorée , cinq angles , cinq loges , cinq valves.

Sem. solitaires , ovales , recouvertes d'une enveloppe , en forme de baie.

Obs. Dans quelques espèces , on ne trouve point la cinquième partie de la fructification.

1. *EVONIMUS Carolinensis*. *EVONIMUS atropurpureus*. *Jacq. Hort. v. t. 120.* Fusain de Caroline à fleurs noires. *Carolinian Spindle Tree.*

Cet arbrisseau croît à la hauteur de huit à dix

pieds. Ses branches sont opposées ; ses jeunes rameaux un peu quadrangulaires , sont marqués longitudinalement de raies vertes. Ses feuilles sont aussi opposées , ovales , aiguës , finement dentées , & d'un verd foncé. Les pédoncules sont axillaires aux feuilles , divisés pour l'ordinaire en trois parties vers leur extrémité ; chacune d'elles porte trois fleurs composées de quatre pétales , d'un pourpre foncé , disposées en croix , avec quatre étamines : il leur succède des capsules anguleuses , sillonnées , d'un rouge pâle lorsqu'elles sont à leur degré de perfection , & d'un aspect agréable après la chute des feuilles.

2. *EVONIMUS latifolius. Evonimus Europæus.*
 LINN. B. Fusain à larges feuilles. *Broad-leaved Spindle Tree.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente ; mais ses feuilles sont plus larges , plus longues , d'un verd plus pâle , & prennent une couleur plus rougeâtre avant leur chute. Les capsules sont aussi plus grandes , plus arrondies aux angles , d'un rouge plus pâle , ainsi que les fleurs.

3. *EVONIMUS semper virens. EVONIMUS Americanus.* LINN. Fusain toujours verd.
Ever-green Spindle tree.

Cette espèce est plus petite que les deux précédentes , & s'élève rarement à plus de six à sept pieds ; ses branches sont nombreuses , opposées ,

plus anguleuses , & d'un verd plus foncé que celles des espèces ci-dessus. Ses feuilles sont plus étroites , & d'une texture plus serrée ; ses fleurs ont la disposition des premières : chaque pédoncule n'en porte pour l'ordinaire que trois , composées de cinq pétales plus pâles & plus arrondis. Il leur succède des capsules arrondies , chargées de petites protubérances , d'un beau rouge quand elles sont mûres , s'ouvrant en quatre ou cinq parties , & laissant paroître des graines , soutenues par des filets blancs ; ce qui rend cet arbrisseau très-agréable en automne. L'aspect rouge qu'il présente alors , lui a fait donner le nom de *buisson ardent* (1). Les jeunes plantes conservent leurs feuilles tout l'hiver.

Toutes ces espèces croissent naturellement dans des terrains humides & ombragés.

Culture. Les fusains se perpétuent par les semences ; les marcotes , les drageons : on greffe les espèces rares en écusson sur celle des bois. Ce dernier moyen est sur-tout préféré pour les deux premières , parce que de cette manière , elles croissent plus vite , & deviennent plus belles. Les graines doivent être semées au printemps , ou même en automne , dans une terre légère. On sépare les drageons dans cette dernière saison ; les marcotes se font au printemps.

(1) On ne le connoît point en France sous ce nom. C'est assez improprement qu'on l'appelle toujours *vert* ; car , quoiqu'il conserve ses feuilles une partie de l'hiver , il ne laisse pas que de les perdre ensuite. Ses tiges grêles nous font juger qu'il a besoin de soutien pour parvenir à la hauteur de six à sept pieds.

Le fusain à larges feuilles est celui qui mérite le plus d'être cultivé : on ne le trouve pas seulement en Amérique, il est aussi en Allemagne, en Suisse.

F A G U S.

H Ê T R E.

The Beech - Tree.

Clas. 21, Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

* **F**LEURS mâles, fixées sur un réceptacle en forme de chaton commun.

Cal. *périanthe*, une pièce, en cloche, à cinq dents.

Cor. nulle.

Etam. *filets* nombreux (environ douze), de la longueur du calice, filiformes. *Anthères* oblongues.

* *Fleurs femelles* dans le bouton de la même plante.

Cal. *périanthe*, une pièce, à quatre dents, droit, aigu.

Cor. nulle.

Pist. germe recouvert par le calice. *Styles*, trois, en forme d'alêne. *Stigmates* simples, réfléchis.

Per. *capsule* arrondie (c'étoit dans le principe le calice), très-grande, hérissée d'épines molles, à une loge, à quatre valves.

Sem. deux, ovales, triangulaires, trois valves, pointues.

Obs. Les fleurs mâles des hêtres sont disposées en rond; celles du chataignier, en cylindre.

1. *FAGUS sylvatica atro-punicea*. Hêtre des bois, à feuilles pourpres. *American Beech-tree*.

Cet arbre croît dans des terrains bas & sur les bords des rivières; il parvient quelquefois à la

hauteur de quarante à cinquante pieds , avec un diamètre de dix-huit pouces. Ses feuilles sont très-minces , ovales-lancéolées , dentées en scie , se conservant long tems sur les branches ; les cochons se nourrissent de ses fruits. Son bois est dur , & d'un grain serré : on l'emploie à faire des instrumens de menuiserie.

Culture. Voyez l'article du *Chataignier*.

FAGUS - CASTANEA.

CHATAIGNIER.

The Chesnut-tree.

Ses caractères sont presque les mêmes que ceux du hêtre ; il en diffère cependant en ce que ses fleurs mâles sont disposées en chatons cylindriques ; que les styles sont plus nombreux , filiformes , les capsules beaucoup plus grandes , rondes , hérissées de longs piquants très-forts , renfermant depuis une semence jusqu'à quatre ou cinq , mais plus ordinairement deux ou trois. Son amande est douce au goût.

1. *FAGUS-CASTANEA dentata.* Chataignier d'Amérique. *American Chesnut-tree.*

Cet arbre devient très-grand : on en trouve souvent de soixante à quatre-vingt pieds de hauteur , & de quatre à cinq de diamètre. Ses branches sont peu nombreuses ; ses feuilles sont longues , en lance & dentées. Son bois est d'un grand usage pour des palis , des treillages ; il se

fend aisément , & dure plus que celui de nos chênes. Quelques personnes font secher ses fruits , & les employent en guise de café. On se sert encore de son bois pour faite du charbon à l'usage des forgerons & autres ouvriers ; mais il n'est guères estimé pour le chauffage.

2. FAGUS - CASTANEA *pumila*. FAGUS *pumila*.
LINN. Chataignier nain , ou Chinquapin.
Dwarf Chesnut Tree.

Cette espèce s'élève rarement au-dessus de dix ou douze pieds ; elle ressemble d'ailleurs beaucoup à la précédente. Ses capsules sont petites , & ne renferment pour l'ordinaire qu'une semence conique : elle croît dans un terrain de gravier & léger.

Culture. Le hêtre & le chataignier se traitent de la même manière. On sème leurs fruits en automne , dès qu'ils sont mûrs , ou bien on les conserve dans du sable pendant l'hiver , ayant soin de les garantir de la voracité des mulots & autres animaux destructeurs , & on les répand au printems sur une terre meuble & humide , à trois pouces environ de profondeur. Cette saison est préférable à l'autre , en ce que les chataignes sont à l'abri de tout dommage pendant le mauvais tems , & plus disposées à germer à l'époque des semis.

Le hêtre pourpre se greffe en écusson , mais plus sûrement en approche , sur le hêtre ordinaire.

Les bonnes espèces de chataigniers s'obtien-

nent par la greffe en flûte au retour de la sève, c'est-à-dire, vers le commencement d'Avril, sur le chataignier commun. Les terrains sablonneux & profonds lui conviennent.

Le *chinquapin* est encore bien rare en France, soit que ses semences germent difficilement, que les plants nous parviennent en mauvais état, ou que notre sol ne lui soit point favorable. Quoiqu'on le trouve en Amérique dans toutes sortes de terrains, il croît cependant mieux, & devient plus grand au bord des ruisseaux & dans des endroits marécageux. Pour recevoir de bonnes graines de cet arbrisseau, il faut qu'elles aient été disposées lits par lits avec de la mousse dans des caisses bien fermées, ou mêlées avec du sable sec. Quant aux plants, il sera convenable de tremper leurs racines dans un baquet, où l'on aura délayé de la terre franche dans une certaine quantité d'eau: on laissera sécher l'enduit sur les racines, & on l'envèloppera ensuite de mousse fraîche. Ces arbres, placés avec soin dans des caisses, & leurs intervalles garnis également de mousse, peuvent supporter un long trajet, & reprendre avec facilité.

N. B. Ce procédé devrait être employé pour toutes les espèces d'arbres un peu précieuses.

F O T H E R G I L L A.

(De même en François & en Anglois.)

Clafs. 13. Ordre 2. Polyandrie Digynie.

CAL. Périanthe, une pièce, velu, à cinq dents.

Corolle nulle.

Etam. *Filets*, 16--18, inférés au calice, longs, courbés, amincis vers la base. *Anthères* petites.Pist. Germe oblong, velu, bifide. Deux *styles*. Deux *stigmates*.

Per. Capsule oblongue, deux loges.

Sem. solitaires, oblongues, osseuses.

F O T H E R G I L L A *Gardeni*. LINN. *Fothergilla*
de Caroline. *Carolinian Fothergilla*.

Ce joli petit arbrisseau croît naturellement en Caroline, sur les bords des savanes ou étangs : il trace beaucoup. Ses tiges minces s'élèvent plusieurs ensemble d'une même racine, à la hauteur de deux ou trois pieds ; ses branches sont alternes, petites & éparées. Ses feuilles sont ovales, un peu dentées vers l'extrémité, & aussi alternes ; ses fleurs sont disposées en épis terminaux, sessiles, portant chacune une bractée ou feuille florale, ovale, dure à l'extérieur, plus longue que le calice, & fixée à sa base. Elles paroissent de bonne heure au printems ; leur grand nombre, & leurs longues étamines blanches les rendent très-agréables. Ses capsules ressemblent beaucoup à celles de l'*hamamelis*, mais elles sont plus petites.

Cet arbruste , dans quelques uns des derniers Catalogues , a été appelé *Youngsonia* , en l'honneur de M. Jacques Young , Botaniste de Pensylvanie ; mais Linné l'a nommé *Fothergilla* , en l'honneur du feu docteur Fothergill , de Londres. Il a été envoyé de Caroline en Europe , par M. Jean Bartram , à son ami M. Collinson , sous la dénomination de *Gardenia* (1).

Culture. Nous n'avons pas encore été à même de multiplier ce petit arbrisseau par ses graines ; mais il réussira bien de marcotes. Il se plaît dans une terre de bruyere fraîche , & à une exposition ombragée.

F R A N K L I N I A.

(*De même en François & en Anglois.*)

Clas. 16. Ordre 5. Monadelphie Polyandrie.

CAL. *Périanthe* , une pièce , cinq dents : *découpures* arrondies.

Cor. *Pétales* , cinq , grands , ouverts , arrondis , rétrécis vers les onglets , réunis à la base.

Etam. *Filets* nombreux , en forme d'alêne , réunis en cylindre à leur partie inférieure , insérés à la corolle. *Anthères* doubles.

Pist. *Gérme* arrondi , légèrement filonné. *Style* cylindri-

(1) Son nom spécifique varie dans plusieurs Catalogues. Dans quelques-uns, il porte celui de *fothergilla speciosa* : on trouve dans Murray, qu'il est nommé *fothergilla alnifolia* ; mais je pense qu'il vaut mieux le laisser tel qu'il est dans le Catalogue de M. Marshall , d'autant qu'il est d'accord avec Linné. *Spec. pl.* Edit. de Reichard, 1779.

que ; plus long que les étamines. *Stigmate* obtus ; rayé.

Per. noix arrondie , à cinq loges.

Sem. en forme de coin , plusieurs dans chaque loge.

FRANKLINIA *alatamaha*. De même en François & en Anglois.

(Catalogue de *Bartram*.)

Bel arbrisseau à fleur , dont le tronc droit s'élève à la hauteur d'environ vingt pieds. Ses feuilles sont oblongues , rétrécies vers sa base , dentées , alternes , sessiles ; ses fleurs sont axillaires aux feuilles , disposées vers l'extrémité des branches : elles ont souvent cinq pouces de diamètre lorsqu'elles sont bien épanouies , & sont composées de cinq pétales , grands , arrondis , étendus & ornés dans le centre d'une touffe ou couronne d'étamines de couleur d'or. Leur odeur est semblable à celle de l'orange de la Chine. Cet arbrisseau rare & nouvellement découvert , a été premièrement observé par M. Jean Bartram , lorsqu'il faisoit ses recherches botaniques sur la rivière *Alatamaha* dans la Géorgie , en l'année 1760 ; mais il n'a été apporté en Pensylvanie , qu'environ quinze ans après , lorsque son fils , William Bartram , eut fait les mêmes recherches , revu l'endroit où il avoit d'abord été observé , & joui de plus , de la douce satisfaction de l'examiner dans son sol naturel , paré de toutes ses fleurs , & portant en même tems des fruits mûrs. Il en recueillit quelques uns , qu'il porta chez lui , & en obtint plusieurs plantes , qui fleuri-

rent quatre ans après , & donnèrent des graines mûres l'année d'ensuite.

Il paroît se rapprocher du genre du *gordonia* ; auquel il a été joint dans quelques-uns de nos derniers Catalogues : mais M. William Bartram, qui l'a apporté le premier , pensant qu'il devoit faire un nouveau genre , lui a donné le nom de *Franklinia* , en l'honneur du docteur Benjamin Franklin , homme d'un mérite distingué , & le protecteur des sciences. Son nom trivial est celui de la rivière , sur les bords de laquelle il a été trouvé , & où il croît dans un terrain léger , sablonneux & humide.

Culture. Nous avons semé plusieurs fois des graines de *franklinia* ; mais le mauvais état dans lequel elles nous sont parvenues , en a toujours empêché la germination. On ne peut en espérer du succès , qu'autant qu'elles auront acquis leur parfaite maturité , & qu'elles nous seront expédiées bien conditionnées. Jusqu'alors , on doit préférer d'en recevoir des plants , que l'on mettra dans les terrains qu'indique M. Marshall , en observant toutefois qu'ils soient ombragés. Ils prospéreront au bord des marais & des ruisseaux. Comme le climat de la Géorgie est plus chaud que celui des Provinces septentrionales , il faudra protéger les jeunes arbres des rigueurs de l'hiver pendant les premières années.

F R A X I N U S.

F R Ê N E.

The Ash-Tree.

Clafs. 23 , Ordre 2. Polygamie Dioécie.

*FLEURS hermaphodites.

CAL. nul , ou *périanthe* , une pièce , à quatre divisions , droit , aigu , petit.Cor. nulle ou *pétales* , quatre , linéaires , longs , aigus , droits.Etam. *filets* , deux , droits , beaucoup plus courts que la corolle. *Anthères* droites , oblongues , marquées de quatre sillons.Pist. *germe* , ovale , comprimé. *Style* cylindrique , droit. *Stigmate* renflé , bifide.

Per. nul , si ce n'est l'enveloppe de la semence.

Sem. lancéolée , comprimée-membraneuse , à une loge.

*Fleurs femelles , comme dans les hermaphrodites , point d'étamines.

I. FRAXINUS *Americana*. Frêne d'Amérique.*Carolinian or Red Ash.*

Cet arbre croît à la hauteur de vingt à trente pieds , & se divise en plusieurs branches , dont les petites sont pour l'ordinaire opposées. Ses feuilles sont composées de trois ou quatre paires de folioles , terminées par une impaire , ovales , aiguës ; leur surface supérieure est d'un verd clair , & l'inférieure couverte d'un duvet blanc , assez court. Ses semences sont grandes & légèrement colorées.

2. *FRAXINUS alba*. Frêne blanc. *American White Ash*.

Cet arbre a quelquefois quarante ou cinquante pieds de haut, & dix-huit pouces & plus de diamètre. Il ressemble beaucoup au premier; mais ses feuilles sont plus larges, & ses graines plus étroites. Son bois est très-estimé par les charrons, les faiseurs de voitures, & autres. On en fait des jantes de roue, des flèches, &c.

3. *FRAXINUS nigra*. Frêne noir. *Black Ash*.

Cette espèce croît dans les lieux humides, à la hauteur de trente pieds, ou davantage. Son écorce est rude & un peu colorée; ses branches sont en petit nombre, & portent, principalement à leur extrémité, des feuilles composées de quatre paires de folioles, avec une impaire: elles ont la même forme que celles des espèces précédentes; mais elles sont plus petites & plus finement dentées. Ses semences sont grandes, applaties, & d'une largeur égale sur toute leur longueur.

4. *FRAXINUS Pensylvanica*. Frêne de Pensylvanie. *Pensylvanian Sharp-keyed Ash*.

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente pieds ou davantage; sa tête est garnie d'un grand nombre de branches. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du frêne blanc; ses semences sont disposées en grandes panicules sur les côtés

des branches , & près de leur extrémité ; elles sont plus longues , & plus étroites que celles des espèces précédentes , & se terminent un peu en pointe à leur base. Son bois est aussi très-estimé , & employé aux mêmes usages que celui du frêne blanc.

Culture. Tous les frênes se cultivent de la même manière. On sème leurs graines en automne , dès qu'elles sont mûres : elles levent le printems suivant ; au lieu que si l'on attendoit cette dernière saison , on courroit risque de ne les voir paroître que la seconde année : c'est ce qui arrive pour l'ordinaire aux semences que l'on envoie de l'Amérique. Ne pouvant les recevoir que vers la fin de l'hiver , ou au commencement du printems , on est forcé de les semer alors , aussi ne germent-elles le plus souvent qu'un an après. Pour parer à cet inconvénient , il seroit à propos de recommander aux personnes chargées de faire les envois , de les mettre dans des boîtes avec du sable , ou bien lits par lits avec de la mousse.

Si toutefois on étoit bien aise de ne semer qu'au printems , les graines que l'on auroit pu se procurer en automne , il faudroit les mettre par couches , avec du sable ou de la terre sèche , & les garder ainsi jusqu'au mois de Mars. Cette précaution les disposera à germer en peu de tems. Je crois néanmoins que la première méthode doit avoir la préférence.

Toutes les espèces rares se greffent en écusson sur le frêne ordinaire ; mais les sujets venus de graines , seront toujours plus beaux.

Les frênes se plaisent dans les terrains aquatiques & même submergés; on en voit cependant croître sur des hauteurs, & dans des lieux arides en apparence, mais où l'on trouveroit, en fouillant à plus ou moins de profondeur, des bancs de glaise qui entretiennent une certaine humidité. Ces arbres servent à la décoration des jardins: on les emploie dans les grandes plantations.

GAULTHERIA.

GAULTHER.

Gaultheria, or *Mountain tea*.

Clas. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, double, rapproché, persistant.

P. *extérieur*, deux pièces, plus court: *folioles* demi-ovales, concaves, obtuses.

P. *intérieur*, une pièce, cinq dents, en cloche: *segments* semi-ovoïdes.

Cor. monopétale, ovale, à cinq dents: *limbe* petit, roulé.

Nectaire, embrions, dix, en forme d'alêne, droits, très-courts, entourans le germe parmi les étamines.

Etam. *filets*, dix, en forme d'alêne, recourbés, plus courts que la corolle, insérés au réceptacle. *Anthères*, deux cornes, deux dents.

Pist. germe arrondi, avec enfoncement. *Style* cylindrique, de la longueur de la corolle. *Stigmate* obtus.

Per. capsule arrondie, obtuse, cinq angles, avec enfoncement, cinq loges, cinq valves, recouverte de tout côté par le *périanthe* intérieur, qui devient une baie arrondie, colorée, ouverte au sommet.

Sem. nombreuses, un peu ovales, anguleuses, osseuses.

GAULTHERIA

GAULTHERIA *procumbens*. LINN. Gaulther rampant, ou Thé de montagne. *Canadian Gaultheria*, or *Mountain Tea*.

Les tiges de cette plante sont minces, s'élèvent rarement au-dessus de cinq à six pouces, & portent à leur sommet quatre ou cinq feuilles ovales, toujours vertes, avec quelques petites dentelures. Ses fleurs sont blanches & axillaires; il leur succède des baies rouges dans leur maturité. Ses feuilles ont été employées en guise de *the bou*; ce qui lui a fait donner le nom de *thé de montagne* (1).

GLEDITSCHIA.

FÉVIER.

Triple-thorned Acacia, or *Honey locust*.

Clas. 23. Ordre 2. Polygamie Dioécie.

FLEURS mâles & hermaphrodites sur le même individu, & fleurs femelles sur des individus séparés.

* Fleurs mâles, chatons alongés, serrés, cylindriques. Cal. *Périanthe propre*, trois pièces: *folioles* ouvertes, petites, aiguës.

Cor. *pétales*, trois, arrondis, sessiles, ouverts, en coupe. *Nectaire* en forme de poire, à l'ouverture duquel sont attachées les autres parties de la fructification.

Etam. *filets*, fix, filiformes, de la longueur de la corolle. *Anthères* vacillantes, oblongues, comprimées, doubles.

(1) Cette plante n'est recommandable que par la propriété que peuvent avoir ses feuilles: elle offre d'ailleurs peu d'agrément. Il est difficile de la conserver dans les jardins; elle se plaît dans les terrains marécageux & de tourbes: on la multiplie plus par les marcottes, que par les graines. Nous la recevons pour l'ordinaire en plants d'Amérique: elle se trouve près de New-York.

* Fleurs *hermaphrodites* portées sur le même chaton que les mâles , le plus souvent terminales.

Cal. *péricorolle* , à quatre dents. Le reste comme dans les mâles.

Cor. *pétales* , quatre. Le reste comme dans les mâles.
Nectaire & étamines comme dans les mâles.

Pist. Per. & Sem. Comme dans les femelles.

* Fleurs *femelles* , chatons serrés sur des individus séparés.

Cal. *péricorolle propre* , comme dans les mâles , mais à cinq pièces.

Cor. *pétales* , cinq , longs , aigus , un peu ouverts.

Pist. *germe* , large , comprimé , plus long que la corolle.

Style court , réfléchi. Stigmate épais , de la longueur du style , où il prend naissance , velu vers son extrémité.

Per. *légume* très-grand , large , très-comprimé ; cloisons nombreuses-transversales ; intervalles remplis de pulpe.

Sem. solitaires , arrondies , dures , luisantes.

I. *GLEDITSCHIA triacanthos*. LINN. Février à épines à trois pointes. *Triple thorned Acacia* , or *Honey locust*.

Cet arbre croît naturellement dans un bon terrain , & parvient à la hauteur de trente ou quarante pieds ; ses branches sont nombreuses , & armées , ainsi que le tronc , d'épines longues de cinq à six pouces , divisées pour l'ordinaire en trois ; les latérales sont plus courtes. Ses feuilles sont ailées , composées de dix paires , ou plus , de petites folioles , serrées sur les côtes moyennes , & d'un verd clair ; ses fleurs sont disposées en chatons sur les côtés des jeunes rameaux , & de couleur herbacée. Il leur succède des légumes torus , comprimés , longs , depuis neuf à dix pouces , jusqu'à seize ou dix-huit , & larges d'environ un pouce & demi à deux pouces ,

dont la moitié est remplie d'une pulpe douce ; & l'autre moitié renferme un grand nombre de graines dans des loges séparées. Ses légumes servent à faire une espèce de bierre.

2. *GLEDITSCHIA aquatica*. *GLEDITSCHIA triacanthos*, var. B. LINN. (1). Févier aquatique. *Water Acacia*.

Cette espèce croît naturellement en Caroline ; elle ressemble beaucoup à la précédente ; mais ses épines sont en moins grand nombre , & plus courtes , ses feuilles plus petites , ses légumes ovales , & ne renfermant qu'une semence.

Culture. La première espèce s'est naturalisée en France ; elle nous procure des graines qui réussissent à l'instar de celles d'Amérique : on les sème vers la fin de Mars , dans une planche de terre légère & meuble ; elles n'exigent après cela d'autres soins , que des arrosemens fréquens.

On a toujours cru qu'il étoit essentiel d'avoir les deux individus près l'un de l'autre , pour parvenir à récolter de bonnes semences ; cependant , on peut assurer qu'un seul arbre , isolé , & éloigné même à de très-grandes distances d'autres du même genre (2) , produit depuis bien des années , dans la pépinière du Roi à Paris ,

(1) Cet arbre est très-rare , & mérite d'être connu. Linné en a fait une variété du *gleditschia triacanthos* ; mais la particularité de n'avoir qu'une semence dans chaque gouffe , peut , avec raison , la faire regarder comme espèce.

(2) C'est , selon toutes les apparences , l'individu qui porte des fleurs mâles & des fleurs hermaphrodites.

quantité de graines fécondes ; ce qui nous fait espérer de pouvoir bientôt le cultiver en grand. Il mérite , à quelques égards , l'attention du Cultivateur ; sa végétation est très-prompte ; ses branches souples & très-épineuses , le rendent propre à faire des haies. Il y a cependant un grand inconvénient pour les bosquets de décoration ; c'est celui de ne commencer à pousser que vers la fin de Mai , & de perdre ses feuilles de très-bonne heure en automne. Un terrain léger & profond lui convient. Son bois est dur , & peut servir à une infinité d'usages.

Il y a une variété de cet arbre qui n'a point d'épines ; Linné l'a admis comme espèce : on le trouve cependant constamment dans les plants provenus de ses semences.

G L Y C I N E.

G L Y C I N E.

Perennial Kidney Bean.

Clas. 17. Ordre 4. Diadelphie Décandrie.

CAL. *périanthe*, une pièce, comprimé : *ouverture* à deux lèvres : *lèvre supérieure*, échancrée, obtuse : *lèvre inférieure*, plus longue, aiguë, à trois dents : la dent moyenne est la plus longue.

Cor. papillonacée :

Etendard presque en cœur, côtés pliés en-dehors, dos renflé ; *pointe* échancrée, droite, éloignée de la carène.

Alles oblongues, ovales vers le sommet, petites, ployées vers le bas.

Carène linéaire, en forme de faux, relevée, pressée contre l'étendard, obtuse, plus large au sommet.

Etam. filets, divisés en deux paquets (un simple, & l'autre à neuf dents), pliés en-dehors.

Pist. Germe oblong. *Style* cylindrique, roulé en spirale. *Stigmate* obtus.

Per. légume oblong.

Sem. en forme de rein.

Obs. Le *glycine frutescens* a deux loges dans chaque légume.

GLYCINE *frutescens*. LINN. Glycine ligneuse.
Carolinian Shrubby Kidney Bean.

Cette plante est originaire de la Caroline ; ses tiges sont contournées, & s'élevent à la hauteur de dix à quinze pieds à l'aide de quelques soutiens. Ses feuilles ailées sont composées d'environ cinq paires de petites folioles ovales, pointues ; leur surface supérieure est glabre, d'un verd pâle ; l'inférieure l'est encore davantage. Ses bords sont un peu recourbés & velus ; ses fleurs sont terminales, d'un bleu tirant sur le pourpre. Il leur succède des légumes longs, cylindriques, à deux loges, semblables à ceux du haricot rouge.

Culture. On obtient cette plante par les marcottes, mais mieux par ses graines, que l'on sème au printems sur couche, dans des pots remplis de terre légère & fraîche. Le jeune plant peut être repiqué l'année d'ensuite. Quoiqu'elle se plaise dans un terrain humide, elle ne laisse pas que de croître assez bien dans un sol léger & chaud. Il faut la garantir des gelées pendant les premières années.

On la trouve aussi en Virginie , & dans d'autres parties de l'Amérique septentrionale.

G U I L A N D I N A.

CNIQUIER, ou BON-DUC.

The Bon-duc , or Nickar tree.

Clas. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périclypée* , une pièce , en soucoupe ; *limbe* à cinq divisions , égales , ouvertes.

COR. *pétales* , cinq , lancéolées , concaves , sessiles , presque égaux , un peu plus grands que le calice , insérés à son col.

ETAM. *Filets* , dix , en forme d'alêne , droits , insérés au calice , plus courts que lui , alternativement plus petits.

Anthères obtuses , mobiles.

PIST. *germe* , oblong. *Style* filiforme , de la longueur des étamines. *Stigmate* simple.

PER. *légume* rhomboïde , suture supérieure convexe , renflé , comprimé , à une loge , & remarquable par ses cloisons transversales.

SEM. osseuses , globuleuses-comprimées , solitaires entre les cloisons.

Obs. On trouve une espèce dioïque.

GUILANDINA *dioïca*. LINN. Cniquier dioïque. *Carolinian dioiceous Bon-duc , or Nickar Tree.*

On croit que cet arbre parvient à la hauteur de trente pieds ou davantage. Son tronc est droit , divisé en plusieurs branches recouvertes d'une écorce lisse , de couleur cendrée , bleuâtre.

Ses feuilles sont grandes , ailées , avec des folioles alternes , ovales , très-glabres & entières.

J'ai reçu , depuis peu , quelques graines de Kentucky , que l'on croyoit être de cet arbre : on dit qu'il y croît en abondance , & qu'il y est appelé *l'arbre de café* , ou *Mahogany*.

Culture. Quoique l'on nous envoie rarement d'Amérique des graines de cet arbre , il ne laisse pas que d'être assez commun , par la facilité avec laquelle il se perpétue de racines. Si l'on arrache un vieux pied de *bon duc* , & qu'on laisse ouvert le trou dans lequel il étoit planté , on verra sortir un grand nombre de rejetons , qu'il faudra lever en automne ou au printemps , & mettre en pépinière dans un terrain léger & un peu humide. Ses semences se conservent très-long-tems en terre ; elles ne germent quelquefois qu'au bout de trois ou quatre ans.

Lorsqu'il est dégarni de feuilles pendant l'hiver , ses branches paroissent avoir été étronçonnées ; ce qui lui a fait donner le nom de *chicot*. Il pousse très-tard au printemps.

H A L E S I A.

H A L E S I A.

Halesia , or *Silver-Bell tree*.

Clas. II. Ordre I. Dodécandrie Monogynie.

CAL. *périclypée* , une pièce , très-petit , supérieur , à cinq divisions , persistant.

Cor. *Monopétale* , en cloche , renflée : ouverture à quatre lobes , obtuse , élargie.

Etam. filets, douze, (rarement seize) en forme d'alêne, droits, un peu plus courts que la corolle. *Anthères* oblongues, obtuses, droites.

Pist. germe oblong, inférieur. *Style* filiforme, plus long que la corolle. *Stigmate* simple.

Per. noix corticale, oblongue, rétrécie de chaque côté, quatre angles membraneuses, deux loges.

Sem. solitaires.

1. *HALESIA diptera*. Halefia à fruit à deux aîles. *Two-winged fruited Halefia*.

On trouve cet arbre en Caroline, où il parvient à la hauteur de douze à quinze pieds. Son écorce est agréablement panachée, & ressemble beaucoup à celle de l'érable à écorce jaspée. Ses feuilles grandes & ovales sont portées sur des pétioles glabres; son fruit est aigu & garni de deux grandes aîles opposées, & deux très-petites.

2. *HALESIA tetraptera*. Halefia à fruit à quatre aîles. *Four-winged fruited Halefia*.

Cette espèce se trouve aussi en Caroline, & ressemble beaucoup à la précédente; mais ses feuilles sont plus petites, légèrement dentées, cotonneuses en-dessous, & portées sur des pétioles glanduleux. Ses fleurs naissent sur les petites branches, quelquefois seules, mais souvent trois ou quatre ensemble, sur des pédoncules assez longs: elles sont blanches, pendantes, & en forme de grelots. Il leur succède des fruits pointus, garnis de quatre aîles.

Culture. L'*Halefia* commence à se naturaliser

dans nos jardins ; il y produit chaque année de bonnes graines. On les sème en plein air , dans une terre fraîche , légère , & à une exposition ombragée. Lorsque les arbres sont forts , ils veulent un terrain plus substantiel. Le tems le plus favorable pour les semis & plantation , est le printemps. Il faut avoir soin de conserver les graines dans du sable pendant l'hiver. Malgré cette précaution , elles ne levent quelquefois que la seconde année : on peut aussi semer en automne , dès que les graines ont acquis leur parfaite maturité.

H A M A M E L I S.

H A M A M E L I S.

Witch Hazel.

Clas. 4. Ordre 1. Tétrandrie Digynie.

CAL. *involucre* , trois pièces , à trois fleurs : deux *folioles* intérieures , arrondies , petites , obtuses ; une *troisième* extérieure , plus grande , lancéolée.

Périanthe , double : *extérieur* deux pièces , plus petit , arrondi ; *intérieur* , quatre pièces , droit : *folioles* obtuses , oblongues , égales.

Cor. *pétales* , quatre , linéaires , égaux , très-longs , obtus , réfléchis.

Nectaire , folioles , quatre , tronquées , unies à la corolle.

Étam. *filets* , quatre , linéaires , plus courts que le calice.

Anthères , deux cornes , ployées.

Pist. *germe* , ovale , velu , se terminant par deux styles de la longueur des étamines.

Per. nul.

Sem. noix ovale , à moitié recouverte par le calice ;

obtuse, fillonnée de chaque côté au sommet, deux cornes horizontales, deux loges, deux valves.

H A M A M E L I S *Virginica*. LINN. Hamamelis de Virginie. *Virginian Witch Hazel*.

Cet arbrisseau se trouve dans plusieurs cantons du nord de l'Amérique. Ses racines tracent & poussent communément plusieurs tiges, hautes de huit à dix pieds, garnies de feuilles ovales, irrégulièrement dentées, lisses en dessus, & velues en dessous; ses fleurs sont ordinairement portées trois à trois sur chaque pédoncule, d'une couleur herbacée, peu agréables, mais remarquables, en ce qu'elles se conservent long-tems dans l'automne, après la chute des fleurs.

Culture. L'*hamamelis* est très-abondant aux environs de New-Yorck, d'où il sera facile de s'en procurer des plants & des graines. On les sème de bonne heure au printemps, ou même en automne, dans une terre légère, fraîche, & à une exposition ombragée: elles ne levent pour l'ordinaire que la seconde année. Cet arbrisseau est encore assez rare, & ne se trouve guères que dans les jardins des curieux.

H E D E R A .

L I E R R E .

Ivy.

Class. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

C A L. involucre de l'ombelle, simple, très-petit, à plusieurs dents. Périante, très-petit, à cinq dents, entourant le germe.

Cor. pétales , cinq , oblongs , ouverts , recourbés vers le sommet.

Étam. filets , cinq , en forme d'alêne , droits , de la longueur de la Corolle. Anthères bifides à la base , mobiles.

Pist. germe ; en forme de poire , enveloppé par le réceptacle. Style simple , très court. Stigmate simple.

Per. baie , globuleuse , à une loge.

Sem. cinq , grandes , renflées d'un côté , anguleuses de l'autre.

Obs. Les caractères de l'*hedera quinque folia* différent de ceux-ci , en ce qu'il n'y a que quatre pétales , quatre étamines plus courtes que la corolle , & un style de la longueur des étamines.

HEDERA quinque folia. LINN. Vigne vierge.
American Ivy, or Virginian Creeper.

La tige de cette plante est grimpante , s'attache d'elle-même à tout ce qui l'entoure , & s'élève souvent à la hauteur de quarante à cinquante pieds. Ses feuilles sont palmées , portées sur des pétioles assez longs ; les lobes sont ovales , dentées en scie. On plante cette vigne contre des murs pour les couvrir ; mais comme ses feuilles tombent l'hiver , elle est peu agréable dans cette saison.

Culture. On la multiplie de semences , de marcottes & de boutures ; tous les terrains lui conviennent : elle est très-propre à garnir des berceaux.

H I P P O P H A É.

R H A M N O I D E.

Sea Buck-Thorn, or Sallow-Thorn.

Clas. 22. Ordre 4. Dioécie Tétrandrie

* FLEURS mâles.

Cal. *périanthe*, une pièce, à deux divisions, bivalve, entier à la base : divisions arrondies, obtuses, concaves, droites, rapprochées vers le sommet, ouvertes par les côtés.

Cor. nulle.

Etam. *filets*, quatre, très-courts. *Anthères* oblongues, anguleuses, à peu près de la longueur du calice.

* Fleurs femelles.

Cal. *périanthe*, une pièce, ovale-oblong, tubulé, en forme de massue, ouverture à deux dents, caduque.

Cor. nulle.

Pist. *germe*, arrondi, petit. *Style* simple, très-court. *Stigmate* un peu épaissi, oblong, droit, deux fois plus long que le calice.Per. *baie*, globuleuse, à une loge.

Sem. une, arrondie.

HIPPOPHAÉ *Canadensis*. LINN. Rhamnoïde de Canada. *Canadensis Sea-Buck-Thorn.*

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de huit à dix pieds ; ses branches sont nombreuses, irrégulières, couvertes d'une écorce brune, dont le dessus est argenté. Ses feuilles sont étroites, ovales, d'un verd obscur en-dessus, chargées de poils en-dessous, réfléchies sur les bords, comme les feuilles de romarin. Ses fleurs sont

axillaires sur les côtés des jeunes rameaux : les mâles sont disposées en petites grappes , les femelles sont solitaires : elles paroissent en Juillet , & n'offrent rien d'agréable. Les baies sont arrondies , mûres en automne , & passent pour être purgatives.

Culture. On multiplie cette espèce de semences , de marcotes , mais mieux de rejetons que ses racines produisent en abondance. Elle s'accommode de toutes sortes de terrains. Celle de l'Europe en differe peu ; elle a seulement les feuilles moins larges & moins courtes.

H O P E A.

H O P É A.

Clafs. 18. Ordre 4. Polyadelphie Polyandrie.

CAL. *périanthe* , une pièce , en cloche , à cinq dents : *découpures* , ovales , obtuses , persistantes.

Cor. *pétales* , cinq , oblongs , concaves , réunis à la base par les faisceaux d'étamines.

Etam. *filets* , nombreux , filiformes , plus longs que la corolle , réunis en cinq corps à la base. *Anthères* quadrangulaires.

Pist. *germe* , inférieur , arrondi. *Style* s'épaississant par degrés , de la longueur de la corolle , persistant. *Stigmate* un peu épaissi , avec enfoncement oblique.

Per. *brou* , sec , ovale-cylindrique , gibbeux , couronné par le calice.

Sem. *noyau* , glabre , à trois loges , prolongé en pointe obtuse.

Obs. Deux loges du noyau avortent souvent & s'oblitérent ; ce qui annonce de l'affinité avec le styrax.

N. B. Ce genre intéressant ne se trouve point

Dans le Catalogue de M. Marshall ; il croît cependant en Caroline , & dans quelques autres parties de l'Amérique septentrionale. Je pense qu'on ne fera pas fâché de le rencontrer parmi les arbres du même climat.

H O P E A tinctoria. Hopéa des Teinturiers. *Caroliniam Hopea.*

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente pieds : il ne se plaît que dans les marais. Ses feuilles sont alternes , pétiolées , simples , oblongues , un peu dentées en scie , luisantes ; ses fleurs sont nombreuses , d'un ^{jaune} ~~beau~~ pâle , agréables à la vue & à l'odorat. Il leur succède des baies ovales : le noyau est de même forme.

Le suc & les feuilles fournissent une belle couleur pour teindre en jaune.

Culture. Il est fort rare & difficile à élever dans nos jardins : on le multiplie de semences ; mais comme elles ne réussissent presque jamais , on doit préférer de le demander en plant.

H Y D R A N G E A.

(*De même en François & en Anglois.*)

Clas. 1. Ordre 2. Décandrie Digynie.

CAL. *périanthe* , une pièce , à cinq dents , petit , persistant.

Cor. *pétales* , cinq , égaux , arrondis , plus grands que le calice.

Etam. *filets* , dix , plus longs que la corolle , alternati-

vement plus grands entre eux. *Anthères* arrondies, doubles.

Pist. germe, arrondi, inférieur. *Styles*, deux, courts, éloignés. *Stigmates*, obtus, persistans.

Per. capsule arrondie, double, formant deux becs par le style double, rendue anguleuse par des nervures nombreuses, couronnée par le calice, à deux loges, formées par la cloison transversale, s'ouvrant entre les cornes.

Sem. nombreuses, anguleuses, aiguës, très-petites.

HYDRANGEA arborescens. LINN. *Hydrangea de Virginie.* *Virginian Shubby Hydrangea.*

Les racines de cet arbrisseau sont ligneuses, & poussent assez communément plusieurs tiges unies, creuses, de la même consistance que le bois, & hautes d'environ trois pieds. Ses feuilles sont opposées, oblongues, en forme de cœur, pointues, dentées en leurs bords, & chargées d'un grand nombre de nervures. Ses fleurs sont disposées en corymbe à l'extrémité des branches, de couleur blanche, & remplacées par de petites capsules.

Culture. Cette plante se multiplie de drageons enracinés, que l'on sépare vers la fin d'Octobre ou en Mars, & qu'il faut mettre en pépinière dans un terrain fort & humide. Si, par hasard, ses tiges se trouvoient endommagées, & même détruites par les fortes gelées, elle en repousseroit de nouvelles au printems: elle n'offre rien de particulier, quant à l'agrément.

HYPERICUM.

MILLE-PERTUIS.

St. John's Wort.

Clas. 18. Ordre 4. Polyadelphie Polyandrie.

CAL. *périanthe*, cinq divisions : *découpures* un peu ovales, convexes, persistantes.

Cor. *pétales*, cinq, oblongs-ovales, obtus, ouverts, en roue, suivant le mouvement du soleil.

Etam. *filets*, nombreux, capillaires, réunis à leur base, en trois ou cinq corps. *Anthères* petites.

Pist. *germe* arrondi. *Styles*, trois (quelquefois 1, 2, 5), simples, écartés, de la longueur des étamines. *Stigmates* simples.

Per. *Capsule* arrondie : nombre des loges égal à celui des styles.

Sem. nombreuses, oblongues.

HYPERICUM *Kalmianum*. LINN. Mille-pertuis de Kalm. *Virginian Shrubby Hypericum*.

Cette plante croît naturellement dans des lieux bas & humides. Ses tiges ligneuses s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds ; ses branches sont opposées & anguleuses : ses feuilles sont glabres, semblables à celles du romarin ou de la lavande. Ses fleurs sont terminales, disposées en petites grappes, de trois ou sept fleurs : elles ont chacune cinq styles très-minces. Il leur succède des capsules ovales, pointues, remplies de petites graines.

Culture. Les semences de cette plante sont assez difficiles

difficiles à faire prospérer : on les répand dans une terre légère , fraîche , & à une exposition ombragée. La voie de multiplication la plus généralement employée , est celle des rejetons , que l'on sépare au printems , pour les repiquer dans une planche en pépinière : on peut aussi marcoter les branches inférieures ; quelques arrosemens dans les tems secs , hâteront leur reprise.

Elle est assez agréable , & fleurit en Juin ; ses fleurs sont d'un beau jaune.

I L E X.

H O U X.

The Holly Tree.

Clas. 4. Ordre 3. Tétrandrie Tetragynie.

CA L. *périclypion* , à quatre dents , très-petit , persistant.
 Cor. monopétale , à quatre divisions , en roue : *découpures* arrondies , concaves , ouvertes , assez grandes , réunies par les onglets.
 Etam. *fillets* , quatre , en forme d'alêne , plus courts que la corolle. *Anthères* petites.
 Pist. germe arrondi. *Style* nul. *Stigmates* , quatre , obtus.
 Per. baie arrondie , à quatre loges.
 Sem. solitaires , osseuses , oblongues , obtuses , renflées d'un côté , anguleuses de l'autre.
Obs. Dans quelques espèces de houx , les fleurs sont mâles sur un individu , & femelles & hermaphrodites sur d'autres.

1. *ILEX aquifolium*. Houx ordinaire d'Amérique. *American Common Holly*.

Cet arbre est commun dans les terrains humides du Maryland, de New-Jersey, &c. Son tronc est droit, haut d'environ quinze à vingt pieds, couvert d'une écorce lisse, grisâtre; ses branches sont nombreuses, ses feuilles sont épaisses, dures, toujours vertes, ondulées sur les bords; chaque dentelure est terminée par une épine roide, garnie de piquants. Ses fleurs sont portées sur d'assez longs pédoncules; la corolle est blanche, divisée pour l'ordinaire en cinq ou six parties, & renfermant cinq ou six étamines. Ses baies sont arrondies, rouges lorsqu'elles sont mûres. Son écorce sert à faire de la glu, qui est supérieure à celle faite avec le gui (1).

2. *ILEX cassine*. LINN. Houx de la Caroline. *Dahon, or Carolinian Holly*.

Cet arbre est originaire de la Caroline; son tronc est droit, branchu, haut de dix-huit à vingt pieds: l'écorce de sa tige est brune, mais celle des branches est verte & lisse. Ses feuilles lancéolées ont au-delà de quatre pouces de longueur, & un pouce & quart de largeur vers la base: elles sont d'un verd clair, d'une consistance épaisse, dentées en scie vers la pointe; chaque dentelure se termine par une petite

(1) Cette espèce ressemble beaucoup à notre houx des bois; mais ses feuilles sont moins contournées, & les piquants plus rares.

épine aiguë. Ses fleurs sont disposées en grappes ferrées, sur les côtés des branches, & semblables à celles du houx ordinaire, mais plus petites; il leur succède de petites baies rouges & arrondies.

3. *Ilex Canadensis*. Houx de Canada. *Canadian*
or *Hedge-hog Holly*.

Les feuilles de cette espèce ne sont pas aussi longues que celles du houx ordinaire; mais elles sont armées d'épines plus longues, plus ferrées entre elles; leurs surfaces sont aussi garnies de plus de piquants, ce qui lui a fait donner le nom de *houx haie de chien*. Elle est originaire de Canada: on dit qu'il s'en trouve deux variétés; l'une à feuilles panachées de jaune, & l'autre à feuilles panachées de blanc.

Culture. Toutes les espèces de houx se perpétuent par les marcottes, la greffe en écusson, & les semences que l'on met en terre dès l'automne: elles ne germent pour l'ordinaire que le second printems suivant. Comme les baies renferment plusieurs graines, il sera bon de les diviser avant de les semer. Tout le procédé consiste à les faire tremper quelque tems, & à les froisser ensuite fortement avec les mains, ou de toute autre manière.

Les graines de la seconde espèce levent facilement. Semées au printems, elles germent souvent l'été d'ensuite; mais les jeunes plantes sont délicates, & supportent avec peine en pleine terre la rigueur de notre climat. Il en est de même de la troisième espèce.

I T É A.

(*De même en Anglois & en François.*)

Clas. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à cinq dents, droit, aigu; très-petit, persistant: *découpures* aiguës, colorées.Cor. *pétales*, cinq, lancéolés, longs, inférés au calice.Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, droits, de la longueur de la corolle, inférés au calice. *Anthères* arrondies, mobiles.Pist. *germe*, ovale. *Style* cylindrique, persistant, de la longueur des étamines. *Stigmate* obtus.Per. *capsule*, ovale, beaucoup plus longue que le calice; rendue aiguë par le style, à une loge, à deux valves, s'ouvrant par le sommet.

Sem. nombreuses, très-petites, oblongues, luisantes.

ITEA *Virginia*, LINN. Itéa de Virginie. *Virginian Itea*.

Cet arbrisseau se trouve dans le Maryland, la Virginie, & dans d'autres cantons, auprès des ruisseaux, ou dans des lieux humides; il s'élève à la hauteur de huit à dix pieds. Ses feuilles sont lancéolées, alternes, légèrement dentées en scie, & d'un verd clair. Ses fleurs sont disposées en épis, longs de trois à quatre pouces, à l'extrémité des jeunes pousses de l'année, blanches, & très-agréables lorsqu'elles sont épanouies. Il fleurit un peu avant le tems de la moisson (1).

Culture. On le multiplie de marcotes & de

(1) Dans notre pays, il fleurit vers le commencement de Juillet.

rejetons ; les graines levent difficilement : on doit préférer de le faire venir en plant. Il trace beaucoup , & ne peut réussir que dans des terrains essentiellement humides.

J U G L A N S.

N O Y E R.

The Walnut Tree.

Clafs. 21. Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

* **F**LEURS mâles disposées en chatons oblongs.

Cal. *chaton commun*, imbriqué lâchement de tous côtés ; cylindrique ; écailles uniflores , fixées une à une au centre extérieur de chaque corolle , réfléchies en-dehors.

Cor. six divisions, elliptiques , égales , planes : *découpures* droites-concaves , portées sur un pivot , insérées à l'axe & au centre intérieur de la corolle.

Etam. *filets*, nombreux (dix-huit) , très-courts. *Anthères* droites , aiguës , de la longueur du calice.

* *Fleurs femelles* sans chaton , réunies deux ou trois ensemble, sessiles sur le même individu.

Cal. *Périanthe*, à quatre dents , droit , très-court, couronnant le germe , se dérobant à l'œil.

Cor. quatre divisions, aiguës, droites, un peu plus grandes que le calice.

Pist. *germe*, ovale , grand , inférieur. *Styles*, deux , très-courts. *Stigmates* très-grands , en forme de massue , réfléchis , déchirés au sommet.

Per. *brou*, sec , ovale , grand , à une loge.

Sem. *noix*, très-grande , fillonnée à réseaux , composée de quatre moitiés de loge. *Amande* à quatre lobes , diversément fillonnée.

1. *JUGLANS nigra*. LINN. Noyer à fruit noir.
Round black Virginian Walnut.

La hauteur de cet arbre est souvent de cinquante à soixante pieds, & son diamètre de trois pieds ou davantage. Sa tête est garnie d'un grand nombre de branches; ses feuilles sont ailées, composées de dix à douze paires de folioles, terminées par une impaire, lisses, oblongues, pointues & dentées. Lorsqu'elles sont froissées, elles répandent, ainsi que l'écorce du fruit, une odeur forte & aromatique. La noix est ronde, recouverte d'une écorce glabre, assez molle dans sa parfaite maturité, dure, sillonnée, & renfermant une amande douce & huileuse.

2. *JUGLANS nigra oblonga*. Noyer à fruit noir oblong. *Black oblong fruited Walnut.*

Cet arbre ressemble si fort au premier, qu'on peut à peine le distinguer, si ce n'est par ses fruits qui sont oblongs & ovales. L'enveloppe est aussi plus rude, plus dure & d'un verd plus foncé. Le bois de ces deux espèces est très-employé par les menuisiers, & autres ouvriers, pour faire des tables, des tiroirs, &c.

L'écorce extérieure des noix sert à teindre la laine & autres étoffes.

3. *JUGLANS oblonga alba*. *JUGLANS cinerea*.
LINN. Noyer blanc à fruit oblong. *Butter nut*,
or white Walnut.

Arbre haut d'environ vingt à trente pieds ; & d'un pied & demi de diamètre. Son écorce est lisse & légèrement colorée ; ses feuilles sont pour l'ordinaire composées de huit à neuf paires de folioles , avec une impaire , velues , ovales-oblongues , pointues , un peu dentées en scie , & plus larges que celles des autres espèces. Son fruit , lorsqu'il est mûr , est velu , & couvert d'une substance visqueuse , qui s'attache un peu aux doigts quand on le touche. Il est long , un peu pointu aux extrémités ; lorsqu'il est dégagé de son enveloppe , il paroît très-rude & profondément sillonné. Son amande est molle , douce & huileuse. L'extrait de l'écorce fournit un purgatif doux & salutaire. On retire de l'enveloppe & des coquilles des noix , une bonne couleur brune , qui ne s'efface presque jamais.

4. *JUGLANS alba acuminata*. Noyer à fruit blanc aigu. *Long, sharp-fruited Hickery Tree*.

Cet arbre parvient à la hauteur de quarante à cinquante pieds , avec un diamètre d'un pied & demi à deux pieds. Ses feuilles sont ordinairement composées de trois à quatre paires de folioles terminées par une impaire. Les fruits ont environ deux pouces de longueur , & plus d'un pouce de diamètre. Leurs enveloppes s'ouvrent généralement en quatre parties , & laissent

voir des noix blanches & dures , qui ont des sutures opposées aux divisions des enveloppes. L'amande est petite & peu douce.

5. JUGLANS *alba minima*. Noyer à fruit blanc très-petit. *White , or Pignut Hickery*.

Le tronc de cet arbre s'élève quelquefois à la hauteur de quatre-vingt pieds ou davantage , avec un diamètre de plus de deux pieds. Lorsqu'il est jeune , son écorce est lisse , mais elle devient rude & sillonnée à mesure qu'il vieillit. Ses feuilles sont le plus souvent composées de cinq paires de folioles avec une impaire , & plus étroites que celles des autres espèces. Son fruit est petit , arrondi , & recouvert d'une enveloppe très-mince , qui s'ouvre par parties. La coquille de la noix est aussi très-mince , & peut aisément se casser avec les dents. L'amande qu'elle renferme , est très-amère. Son bois n'est pas fort estimé.

6. JUGLANS *alba odorata*. Noyer blanc odorant. *Balsam Hickery*.

Cet arbre est aussi grand que le précédent , & lui ressemble beaucoup. Ses noix sont petites , rondes , la coquille mince & l'amande douce ; ses branches sont grêles & flexibles. Je crois que l'on trouve une variété de cette espèce , dont l'écorce est plus rude & plus sillonnée ; les feuilles plus larges , les noix plus longues , les enveloppes extérieures plus épaisses , ainsi que les coquilles , & dont l'amande est pour l'ordinaire

petite & ridée. Le bois de ces deux espèces est dur & roide : on en fait des essieux de voitures, des engrenures de roues de moulin, des manches d'outils, & la plupart des instrumens d'agriculture.

7. JUGLANS *alba ovata*. Noyer à fruit blanc, ovale. *Shell-barked Hickery*.

Cet arbre se plaît dans un terrain humide, & sur les bords des rivières, où il croît à la hauteur de soixante-dix à quatre-vingt pieds, avec un diamètre de plus de deux pieds. Son écorce est dure & écailleuse, ses feuilles sont ordinairement composées de deux paires de folioles, terminées par une impaire, rétrécies vers la base, ovales, pointues & dentées. Son fruit est arrondi, mais plutôt applati & échancré aux extrémités; son enveloppe est très-épaisse, divisée en quatre parties, & ~~découvrant~~^{re} une noix, dont la coquille mince renferme une amande douce, préférée à celles des autres espèces. On trouve en Amérique plusieurs variétés de cet arbre, dont quelques-unes portent des noix aussi grosses que celles de nos noyers ordinaires.

8. JUGLANS *pecan*. JUGLANS *olivæformis*. H. R. P.
Noyer pacanier. *The pecan, or Illinois Hickery*.

On dit que cet arbre est très-abondant aux environs de la rivière des Illinois, & en d'autres parties de l'ouest. Les jeunes arbres élevés de semences, ressemblent beaucoup à nos jeunes

Pignut Hickerys (espèce cinquième). Ses noix sont petites , & les coquilles minces (1).

Culture. Tous les noyers se multiplient par les semences : on conserve les noix dans du sable pendant l'hiver ; au printemps , dès qu'elles sont germées , on en coupe les radicules , pour empêcher qu'il ne se forme un pivot , & on les enfonce à deux pouces de profondeur dans une terre légère , & à des distances convenables. Deux ou trois ans après , on les transplante , en ayant attention de couper le moins de branches possible. Le tems le plus favorable pour la reprise de ces arbres , est l'automne. On peut aussi choisir cette saison pour les semis à demeure.

Si l'on a intention de faire de grandes plantations de noyers pour tirer parti du bois , il faut semer les noix en place ; les arbres en seront plus beaux : mais si l'on préfère la qualité du fruit , on gagnera beaucoup à les transplanter.

Comme les noix que l'on sème , ne donnent pas toujours leurs mêmes espèces , on pourra se les procurer par la greffe en approche , en écusson , & mieux par celle en flûte , que l'on fait vers la fin d'Avril , en ayant soin toutefois d'attendre que l'abondance de la sève soit un peu diminuée.

Le bois du noyer noir de Virginie (première

(1) La plupart des noyers rapportés dans ce Catalogue , nous sont inconnus , attendu que nous n'avons pas encore été à même d'en observer la fructification.

espèce) est fort estimé en Amérique , & préférable à celui des autres espèces.

La noix du pacanier est la seule qui soit très-bonne à manger ; toutes les autres ne valent pas nos noix d'Europe. Cet arbre a besoin d'être protégé l'hiver , dans le tems des fortes gelées.

J U N I P E R U S.

G E N E V R I E R.

The Juniper Tree.

Clas. 22. Ordre 12. Dioécie Monadelphie.

* **F**LEURS mâles.

Cal. *chaton* conique , composé d'un axe commun , sur lequel sont placées trois fleurs en opposition triple ; le chaton est terminé par la dixième : chaque fleur porte à sa base une *écaille* large , courte , penchée , fixée à l'axe par un pédicule.

Cor. nulle.

Etam. *filets* (dans le *fleuron terminal*) , trois , en forme d'alêne , réunis inférieurement en un seul corps (à peine visibles dans les *fleurons latéraux*). *Anthères*, trois , distinctes dans le *fleuron terminal* , unies aux écailles calicinales dans les *fleurons latéraux*.

* *Fleurs femelles.*

Cal. *périanthe* , trois divisions , très-petit , uni au germe , persistant.

Cor. *pétales* , trois , persistans , roides , aigus.

Pist. germe inférieur. *Styles* , trois , simples. *Stigmates* simples.

Per. *baie* , charnue , arrondie , partie inférieure , marquée de trois tubercules opposées , peu sensibles (c'est un accroissement du calice) , sommet ombiliqué , à trois dents , (ce qui constituoit les pétales).

Sem. trois , petites , oblongues , osseuses , convexes d'un côté , anguleuses de l'autre.

1. *JUNIPERUS Virginiana*. LINN. Genevrier de Virginie, ou Cèdre rouge. *Red Cedar Tree*.

Son tronc parvient souvent à la hauteur de quinze à vingt pieds (1). Ses branches sont nombreuses & divergentes; ses feuilles ressemblent un peu à celles du genevrier ordinaire, mais elles sont plus courtes & plus serrées sur les branches. Ses baies sont aussi plus petites, & recouvertes d'une substance blanchâtre, qui prend facilement une teinte rouge.

2. *JUNIPERUS Caroliniana*. Cèdre rouge de Caroline (2). *Red Carolinian Cedar*.

Cet arbre ressemble beaucoup au premier par sa forme & sa grandeur; mais ses feuilles inférieures ont un peu l'aspect de celles du genevrier, & les supérieures celles du cyprès. On dit qu'il s'en trouve d'autres variétés; mais leur différence est à peine sensible. La durée de son bois le rend très-propre à faire d'excellens poteaux pour des enclos.

(1) Cet arbre atteint, selon toutes les apparences, une hauteur bien plus considérable dans quelques parties de l'Amérique, puisque plusieurs voyageurs rapportent que son bois sert à faire des poutres de la plus haute taille.

(2) Nous n'avons point encore reçu de graines ni de plants sous le nom de *cèdre de Caroline*; ce qui nous fait présumer que cette espèce aura toujours été confondue avec le *cèdre rouge de Virginie*; peut-être même n'en est-ce qu'une variété provenue de semences. Nous sommes d'autant plus porté à le croire, que toutes les deux croissent naturellement en Virginie.

Culture. Quelques genevriers reprennent de boutures ; mais tous se perpétuent par leurs graines , que l'on sème en automne , dès qu'elles sont mûres , dans une terre légère , & à une exposition ombragée : elles ne levent pour l'ordinaire que la seconde année. Pendant cet intervalle , il est nécessaire de sarcler soigneusement les mauvaises herbes , & d'arroser quelquefois dans les tems secs , pour entretenir les semences en bon état , & les disposer à germer plus promptement. Lorsque les plants auront deux ou trois ans , on les mettra en pépinière , ayant soin de couper l'extrémité de leurs racines pivotantes : on les arrosera aussi tôt après , sans néanmoins négliger de le faire lorsque le tems sera sec. On les laissera dans cette position deux ou trois ans , après lesquels ils seront en état d'être plantés à demeure. Le tems le plus favorable pour cette opération , est la fin de Mars , ou le commencement d'Avril.

Si l'on avoit intention d'envoyer à d'assez grandes distances quelques-uns de ces arbres , il faudroit les élever en pots.

Le genevrier de Virginie est un des arbres d'Amérique qui mérite le plus l'attention du Cultivateur ; il a l'avantage de croître dans les terrains les plus stériles , & où nos arbres les moins délicats ne sauroient réussir. Sa végétation est néanmoins bien plus active dans un sol fertile. Son bois est regardé comme incorruptible , & sert à une infinité d'usages en Amérique ; il entre dans la construction des vaisseaux.

Nous pouvons mettre cet arbre au nombre de ceux qui se sont naturalisés en France ; il y rap-

porte des graines qui réussissent à l'instar de celles d'Amérique.

K A L M I A.

K A L M I A.

Kalmia, or *American Laurel*.

Clas. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, cinq divisions, petit, persistant. *Segmens* ovoïdes, aigus, un peu cylindriques.

Cor. monopétale, en soucoupe - en entonnoir. *Tube* cylindrique, plus long que le calice. *Limbe*, disque plane, contour droit, cinq petites dents moyennes. *Cornets nectarifères*, dix, formant des saillies extérieures à la corolle sur toute sa circonférence, d'où s'élève le contour du limbe.

Etam. *fillets*, dix, en forme d'alêne, droits, ouverts, un peu plus courts que la corolle, insérés à sa base. *Anthères* simples.

Pist. germe arrondi. *Style* filiforme, plus long que la corolle, mobile. *Stigmate* obtus.

Per. *Capsule* globuleuse, avec enfoncement, à cinq loges à cinq valves.

Sem. nombreuses.

1. *KALMIA angustifolia*. LINN. *Kalmia* à feuilles étroites. *Narrow leaved Kalmia*.

Cette espèce se plaît dans les lieux humides, où elle croît à la hauteur de deux pieds ou davantage. Ses feuilles sont d'un verd clair, ovales, entières, longues d'environ un pouce & demi, larges d'un demi pouce. Ses fleurs sont disposées en corymbes, vers l'extrémité des

tiges, & d'une belle couleur rouge. On a appelé cet arbusse *kalmia à feuilles glauques* (1).

2. *KALMIA latifolia*. LINN. Kalmia à larges feuilles. *Broad leaved Kalmia*.

Ce bel arbrisseau à fleur s'élève pour l'ordinaire à la hauteur de six à huit pieds, & quelquefois jusqu'à dix ou douze. Son écorce est rude & légèrement colorée. Sa tige est ordinairement courbée; ses feuilles sont d'un verd foncé, épaisses, lancéolées, entières, longues d'environ trois pouces, & larges d'un pouce. Ses fleurs sont disposées en corymbes terminaux, panachées de rouge, lorsqu'elles commencent à s'ouvrir; mais de couleur de chair, à mesure qu'elles s'épanouissent. Bien peu d'arbrisseaux peuvent être comparé à celui-ci, lorsqu'il est en fleur. Ses feuilles sont nuisibles aux bœufs & aux moutons; cependant les bêtes fauves les mangent sans danger.

Culture. Les graines de *kalmia* réussissent bien difficilement: elles exigent les mêmes soins que celles d'*andromeda* (voyez cet article). Les plants qui en proviennent, sont long-tems à acquérir une certaine force; aussi, préfère-t-on de les avoir de rejetons que l'on fait venir d'Amérique. Ces arbres se plaisent dans un terrain léger & humide; l'abri des autres arbres leur est très-favorable. On les obtient encore de marcotes, que l'on fait au printems.

(1) Nous connoissons un *kalmia glauca*, qui est une espèce distincte de celle-ci.

L A U R U S.

L A U R I E R.

The bay Tree.

Clas. 9. Ordre 1. Ennéandrie Monogynie.

CAL. nul (à moins que l'on appelle calice, la corolle.

Cor. Pétales, six, ovales, pointus, concaves, droits : les alternes extérieurs.

Nectaire, trois tubercules, aigus, colorés, terminés par deux soies, entourant le germe.

Etam. filets, neuf, plus courts que la corolle, comprimés, trois à trois sur chaque rang. Anthères unies à chaque bord supérieur des filets.

Glandes, deux, globuleuses, portées sur un pétiole très court, fixées sur chaque filet du rang intérieur, près de leur base.

Pist. germe, un peu ovale. Style simple, égal, de la longueur des étamines. Stigmate obtus, oblique.

Per. baie, ovale, pointue, à une loge, renfermée dans la corolle.

Sem. graine, ovale-aiguë. Amande, même forme.

Obs. Fleurs quelquefois mâles & femelles sur des pieds différens.

1. LAURUS Benzoin. LINN. Laurier Beujoin.
The Benjamin Tree, or Spice wood.

Cet arbrisseau croît naturellement dans des lieux humides, où il parvient souvent à la hauteur de huit à dix pieds. Son tronc se divise en plusieurs branches ; ses feuilles sont ovales, entières, & tombent en automne. Ses fleurs sont disposées le long des branches, & portées sur des

des pédoncules courts, divisés pour l'ordinaire, & soutenant depuis une jusqu'à quatre ou cinq fleurs. Il leur succède des baies ovales-oblongues, d'une belle couleur rouge, lorsqu'elles sont mûres, mais devenant ensuite noires. Son écorce, ses baies, &c. ont une odeur forte & aromatique, qui approche beaucoup de celle du *benjoin*; ce qui le fait prendre, par quelques personnes, pour l'arbre qui donne le véritable *benjoin*.

2. *LAURUS Borbonia*. LINN. Laurier de Bourbon.
Red-Stalked Carolinian Bay-Tree.

Cet arbre est originaire de Caroline. Son tronc est droit, & s'élève à une hauteur considérable, sur-tout près des côtes; ses feuilles sont terminées en pointe, & plus longues que celles des lauriers d'Europe. Leur surface inférieure est un peu cotonneuse, veinée transversalement, & un peu roulée sur les bords. Les fleurs sont disposées en bouquet allongé dans les individus mâles, & en bouquet lâche dans les individus femelles, portées sur des pédoncules longs & rouges. Il leur succède des baies bleues, attachées à des calices rouges & persistans.

Son bois est d'un grain très-fin, & propre à faire des armoires, & autres meubles d'ornement; il fournit une belle couleur noire.

3. *LAURUS geniculata*. Laurier articulé. *Carolinian Spice wood Tree.*

Cette espèce ressemble tellement au laurier
H

benjoin , qu'elle n'a pas besoin d'une plus ample description. J'observerai seulement que ses baies n'ont pas une couleur aussi rouge.

4. *LAURUS Sassafras*. LINN. Laurier Sassafras.
The Sassafras-Tree.

Cet arbre s'élève quelquefois à la hauteur de vingt à trente pieds , avec un diamètre de douze à quinze pouces ; mais en général il croît plus lentement que les autres espèces. L'écorce des jeunes rameaux est lisse & verte ; celle des vieux troncs est rude , sillonnée , & un peu colorée. Sa tige se divise , vers le sommet , en un grand nombre de branches , courbées pour l'ordinaire , & garnies de feuilles , différentes par la forme & par la grandeur ; quelques-unes sont ovales & entières , les autres sont à deux lobes , ou même trois , longues de cinq à six pouces , presque aussi larges , d'un verd clair , alternes , & portées sur de longs pétioles. Ses fleurs sont disposées en longues panicules sur les rameaux de l'année précédente : elles sont ordinairement mâles & femelles sur des pieds différens. Ses baies sont oblongues , ovales , bleues dans leur maturité , placées dans des calices rouges , & portées sur des pédoncules de la même couleur. Les racines & le bois de cet arbre ont été longtemps employées comme sudorifiques ; mais l'écorce de la racine a beaucoup plus de vertu : elle fournit une grande quantité d'huile aromatique ; mise en poudre , & unie à d'autres fébrifuges , elle a été donnée avec succès dans les fièvres intermittentes.

Culture. La première espèce (*Laurier Benjoin*), nous vient des Provinces les plus froides des Etats-Unis , aussi ne craint-elle nullement la rigueur de nos hivers ; elle forme naturellement un buisson , & se plaît dans une terre humide à toute exposition. Elle réussit difficilement de semences ; celles même que l'on récolte depuis environ quatre ans dans la pépinière du Roi à Paris , ont de la peine à lever. On la fera venir en plant ; le transport l'endommage rarement : c'est un des arbres qui reprend le mieux. On peut s'en procurer des pieds , en marcotant les branches inférieures.

Ce laurier est dioïque par avortement , puisque les individus que nous regardons comme mâles , ne laissent pas que de rapporter quelques graines : celles-ci persistent sur l'arbre bien avant dans l'automne ; elles sont d'un rouge éclatant , & forment un coup-d'œil agréable.

Cet arbrisseau ne donne pas le véritable *benjoin* ; il en a seulement l'odeur. Cette gomme réline nous vient de Siam , de Sumatra , & des côtes de Java : elle est produite par le *Croton Bensoe*.

Obs. Dans quelques parties de l'Amérique septentrionale , le peuple se sert des graines du laurier benjoin contre les coliques venteuses ; & durant la guerre , on l'employoit souvent en guise de piment. On dit que le suc exprimé de son écorce , est un antidote contre le poison des serpens à sonnettes.

La seconde espèce (*Laurier de Bourbon*) est connue en Caroline sous le nom de *Laurier rouge*. Comme elle est originaire d'un pays beau

coup plus chaud que les Provinces septentrionales de France , on est réduit à la renfermer l'hiver dans l'orangerie.

On peut multiplier cet arbre par les marcottes ; mais on préfère de semer les graines au printemps , dans des terrines , que l'on place sur une couche tiède. Il sera nécessaire d'accoutumer les plants peu-à-peu à l'air pendant l'été. En automne, on les mettra sous un châssis de couche , pour les préserver de la gelée. Une terre humide & substantielle lui conviendra.

Troisième espèce (*Laurus geniculata*). Nous ne connoissons pas encore de laurier qui porte ce nom. Nous savons qu'on trouve en Virginie , sur les bords des ruisseaux , un laurier qui perd ses feuilles , & auquel on a donné le nom de *Laurus æstivalis*. Je doute que ce soit celui-là que M. Marshall a voulu indiquer, d'autant qu'il diffère beaucoup du benjoin par son port & la petitesse de ses feuilles.

Quatrième espèce. Le *Laurier sassafras* s'accommode mieux de la rigueur de nos hivers , que de la qualité de notre sol. Il arrive souvent que, parvenu à une certaine hauteur, il périt sans qu'il soit possible de découvrir aucune cause apparente de mort. Jusqu'à présent, cet arbre a été cultivé dans une terre de bruyère , plutôt humide que sèche ; mais des notes particulières d'Amérique , nous apprennent qu'il croît dans une terre sèche , légère & stérile. De nouveaux essais nous mettront dans le cas de prononcer plus positivement sur la nature du sol qui lui est propre.

Il fleurit chaque année dans nos jardins ; mais

il n'y donne point encore de graines. Nous les recevons d'Amérique, & les semons au printems en pleine terre, à une exposition ombragée, après les avoir laissé tremper plusieurs jours. Malgré cette précaution, elles ne levent le plus souvent que la seconde année, quelquefois même que la troisième ou la quatrième; c'est pourquoi, il est bien essentiel de ne point déranger le terrain où elles auront été semées.

L E D U M.

L E D U M.

Marsh Cistus, or wild Rosemary.

Class. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CA L. *périanthe*, une pièce, très-petit, à cinq dents.
 Cor. *pétales*, cinq, ovales, concaves, ouverts.
 Etam. *filets*, dix, filiformes, écartés, de la longueur de la corolle. *Anthères* oblongues.
 Pist. *Germe* arrondi. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* obtus.
 Per. *capsule*, arrondie, cinq loges, cinq ouvertures à la base.
 Sem. nombreuses, oblongues, étroites, aiguës des deux côtés, très-minces.

L E D U M *thymifolium*. Ledum à feuilles de thym.
Thyme leaved Marsh Cistus.

Cet arbruste croît naturellement dans les lieux bas & humides des Jerseys. Il est toujours vert, & atteint à peine la hauteur d'un pied & demi ou

deux pieds. Ses feuilles sont entières, petites, oblongues, ovales, épaisses, alternes, & très-nombreuses sur les branches; les fleurs sont petites, blanches, disposées en petits bouquets terminaux, garnis de feuilles florales, portées sur des pédoncules assez longs, & axillaires aux feuilles. Il porte généralement le nom de *Kalmia* à feuilles de thym.

Culture. On le multiplie de graines, mais mieux de marcottes, que l'on fait au printems. Il se plaît à l'ombre, & dans une terre légère.

M. Marshall a oublié de faire mention du *ledum palustre*, ou *the de Labrador*, arbrisseau très-agréable, & bien moins délicat que le précédent. On connoît encore le *ledum latifolium*, & le *ledum angustifolium*.

L I Q U I D A M B A R.

(*De même en François.*)

Liquidambar, or Sweet Gum-tree.

Class. 21. Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

* **F**LEURS mâles nombreuses sur un chaton conique, long, lâche.

Cal. involucre commun, quatre pièces, concaves, ovales, caduques, alternativement plus courtes.

Cor. nulle.

Etam. *Filets*, nombreux, très-courts, formant un corps plane d'un côté, convexe de l'autre. *Anthères* droites, doubles, quatre fillons, quatre loges.

* *Fleurs femelles* disposées en rond à la base de l'épi mâle.

Cal. involucre , comme dans les mâles , mais double
Pétianthes propres, campanulés, anguleux, verruqueux,
 réunis.

Cor. nulle.

Pist. germe , oblong , uni au calice. Styles. deux , en forme
 d'aêne. Stigmates placés sur le côté , de la longueur du
 style , recourbés , chargés de poils.

Per. Capsules , même nombre , ovales , oblongues , ai-
 guës , à une loge , sommet bivalve , en forme de
 globe , ligneuses.

Sem nombreuses , oblongues , luisantes , mêlées à de
 petits corps ressemblant à des fœtus.

1. LIQUIDAMBAR *styraciflua*. LINN. Liquidam-
 bar à feuilles d'érable. *Maple-leaved Liqui-*
dambar-Tree , or Sweet Gum.

Cet arbre croît naturellement dans un terrain
 bas & glaiseux , & parvient à la hauteur de qua-
 rante pieds ou davantage. Son tronc est droit ,
 & garni de branches nombreuses , qui forment
 une tête pyramidale. Ses feuilles sont d'un verd
 foncé , anguleuses , un peu semblables à celles
 d'érable , à cinq lobes , & souvent sept , poin-
 tus , dentés , contenant une substance douce &
 glutineuse , qui sort par ses pores , lorsque le
 tems est chaud ; ce qui les rend visqueuses au
 toucher. Ses fleurs paroissent de bonne heure
 au printems ; il leur succède des fruits globu-
 leux , composés d'un grand nombre de capsules
 réunies à leur base , terminées par des pointes
 molles , & renfermant chacune une ou deux
 semences oblongues , comprimées , ailées , &
 confondues avec un grand nombre de petits
 corps , semblables à des fœtus.

2. LIQUIDAMBAR *asplenifolia*. LIQUIDAMBAR *peregrinum*. LINN. Liquidambar à feuilles de Cétérach. Spleen-wort-leaved Gale, or Shrubby Sweet Fern.

Petit arbrisseau, qui se trouve communément sur des terrains élevés & secs ; il atteint rarement la hauteur de trois pieds. Ses feuilles ressemblent à celles du *cétérach* ; elles sont alternes, oblongues, d'un verd foncé, velues en-dessous, sinuées & axillaires. Ses fleurs mâles sont disposées en chatons vers l'extrémité des petits rameaux ; les fleurs femelles leur sont inférieures, & ramassées en petites têtes. Il leur succède des petites capsules, qui renferment pour l'ordinaire deux semences ou davantage, oblongues & glabres. L'infusion de ses feuilles passe pour être astringente : on en a fait usage dans les diarrhées, &c.

Culture. La première espèce se perpétue par les marcotes, mais plus généralement par les graines, que l'on sème vers le commencement d'Avril, soit en pleine terre, soit dans des pots, à une exposition ombragée, & dans un sol léger & frais.

On trouve dans la Virginie des Liquidambers, qui, dans les terres noires & humides, ont jusqu'à quatre-vingt pieds de hauteur, & quinze à dix-huit pieds de circonférence. Il existe une variété de cette espèce, dont le bois est rouge, & employé, ainsi que l'autre, à différens usages. C'est du Liquidambar, que

l'on retire une substance liquide , résineuse & jaunâtre , dont l'odeur approche de celle du storax.

La seconde espèce ne nous parvient jamais qu'en plant ; elle est assez délicate & de courte durée : on la multiplie de marcotes. La terre de bruyère & une exposition ombragée paroissent lui convenir dans notre climat.

L I R I O D E N D R U M.

. T U L I P I E R.

The Tulip-Tree.

Clas. 13. Ordre 7. Polyandrie Polygamie.

CAL. *involucre* propre , deux pièces : *folioles* triangulaires , planes , caduques.

Périanthe , trois pièces. *Folioles* oblongues , concaves , ouvertes , en forme de pétales , caduques.

Cor. *pétales* , six (souvent plus) , en cloche. *Pétales* spatulés , oblongs , obtus , canaliculés à la base , panachés : trois extérieurs caduques.

Etam. *filets* , nombreux , plus courts que la corolle , linéaires , insérés au réceptacle. *Anthères* linéaires , unies longitudinalement aux côtés des filets.

Pist. *germes* , nombreux , disposés en cône. *Style* nul. *Stigmates* globuleux.

Per. nul. *Semences* imbriquées , en cône.

Sem. nombreuses , terminées par une écaille lancéolée , angle aigu à la base , côté intérieur de l'écaille comprimé , aigu , fixées à l'axe.

LIRIODENDRUM tulipefera. LINN. Tulipier
de Virginie. *Virginian Tulip-Tree.*

Cet arbre a souvent soixante-dix à quatre-vingt pieds de hauteur ; & plus de quatre pieds de diamètre. Son écorce est lisse dans sa jeunesse, mais sillonnée lorsqu'il vieillit ; alors il perd aussi ses branches les plus basses. Ses feuilles sont grandes, glabres, en forme de cœur à la base, coupées à angles droits vers l'extrémité, marquées de deux ou trois lobes de chaque côté de la côte moyenne, d'un verd foncé en dessus, plus claires en dessous, veinées, portées sur des pétioles assez longs. Ses fleurs viennent à l'extrémité des branches ; elles ressemblent à des tulipes, & sont composées de six à sept pétales, quelquefois plus, de couleur verdâtre au sommet, tachées de rouge près des onglets, lesquels sont glanduleux, & chargés d'une substance douce. Les jeunes tulipiers sont de la plus grande beauté, principalement lorsqu'ils sont en fleur. Nous en possédons deux espèces ; savoir, un jaune & un blanc : il n'y a guères que le bois qui puisse en faire remarquer la différence. Le jaune a le bois mou & cassant ; il sert à faire des planches, des talons de souliers, &c. Le bois de l'autre est pesant & dur : il entre dans la construction des bâtimens ; on en fait des solives, des planches, &c. L'écorce de ses racines est de quelque usage dans la composition des amers, &c.

Culture. Le tulipier peut se marcoter, ainsi que la plupart des autres arbres ; mais on doit

préférer de le multiplier par ses graines, que l'on sème au printems, dans un sol léger & frais : on les couvre d'environ un pouce & demi de terre de bruyère, & on les dispose à germer par des arrosemens légers & fréquens (tous les jours, vers le coucher du soleil, dans les tems chauds), en observant de sarcler soigneusement les mauvaises herbes, à mesure qu'elles paroissent. Malgré ces précautions, il n'en lèvera qu'une partie la première année ; le reste paroîtra la seconde & même la troisième. Lorsque les plants auront trois ans, & qu'ils seront passablement forts, on pourra les repiquer dans un terrain substantiel & frais, où on les laissera trois autres années, après lesquelles, on les plantera à demeure dans le lieu qui leur aura été destiné. Je suppose toutefois que les arbres sont assez beaux pour remplir l'objet que l'on se propose.

Comme les tulipiers deviennent très-gros, & qu'ils poussent un grand nombre de branches, je conseille de les planter à une assez grande distance les uns des autres (vingt quatre pieds, par exemple, encore ne sera ce pas trop dans un bon terrain) ; car il seroit fâcheux d'être obligé de les élaguer. Si cependant la nécessité exige cette opération, il faudra la faire avec attention, couper peu de branches à la fois, & recouvrir la plaie avec un mélange de terre franche & de bouse de vache.

Le tulipier est un des plus beaux arbres que nous ayons acclimatés en France, parmi ceux qui nous viennent d'Amérique. Plusieurs individus y sont parvenus à une hauteur moyenne, & nous donnent, depuis plusieurs années, des

graines passablement bonnes. On voit , dans les jardins de Versailles , une salle plantée de ces arbres , dont l'aspect est des plus agréables , lorsqu'ils sont parés de leurs fleurs.

L O N I C E R A.

C H E V R E - F E U I L L E.

Honeysuckle , or Woodbine.

Clafs. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *Périanthe* , cinq divisions , supérieur , petit.
Cor. monopétale , tubuleuse. *Tube* oblong , renflé.
Limbe , cinq divisions : *découpures* roulées en-dehors , une d'elles coupée plus profondément.
Etam. *filets* , cinq , en forme d'alêne , presque de la longueur de la corolle. *Anthères* oblongues.
Pist. *Germe* , arrondi , inférieur. *Style* filiforme , de la longueur de la corolle. *Stigmate* obtus , en tête.
Per. *baie* , ombiliquée , à deux loges.
Sem. arrondies , comprimées.

* Chevre-feuilles à tiges grimpantes.

1. LONICERA *Caroliniana* , an LONICERA *parviflora*. H. R. P. Chevre-feuille de Caroline. *Carolinian scarlet Trumpet flowered Honeysuckle.*

C'est une variété du suivant ; elle en diffère seulement par ses feuilles & ses fleurs , qui sont plus petites.

2. *LONICERA Virginiana*, an *LONICERA semper virens*. LINN. Chevre-feuille de Virginie. *Virginian scarlet Honeysuckle*.

Sa tige ligneuse & grimpante a besoin de soutien ; il ressemble beaucoup au chevre-feuille ordinaire : mais ses rameaux sont plus foibles. Ses feuilles inférieures sont ovales-renversées, d'un verd foncé en dessus, blanchâtres en-dessous. Les supérieures sont connées, quelquefois plus grandes que les autres ; mais communément plus petites, ovales & concaves. Ses fleurs sont terminales, & disposées en rond sur un support long & nu. Les tubes sont allongés, de couleur rouge, avec des bords assez courts. Lorsque cette plante est dans une exposition chaude, ses feuilles les plus basses restent toujours vertes.

3. *LONICERA semper virens*. Chevre-feuille toujours vert. *Ever-green Honeysuckle*.

Cette espèce est regardée comme originaire de Virginie ; ses branches sont fortes, couvertes d'une écorce pourpre. Ses feuilles sont luisantes & vertes toute l'année ; ses fleurs sont disposées comme celles de l'espèce précédente, d'un rouge clair en-dehors, & jaunes en-dedans : elles se succèdent depuis le mois de Juin, jusqu'en automne.

* * *Chamæ-cerasus*, pédoncules biflores.

4. *LONICERA Canadensis*. *Chamæ-cerasus* de Canada. *Canadian dwarf cherry Honeyfuckle*.

(Catalogue de *Bartram*.)

Cette espèce est originaire du Canada. Sa tige est ligneuse, droite, d'environ cinq pieds; les feuilles sont ovales, entières, d'une texture très-mince, & d'un verd brillant. Ses fleurs sont terminales, portées deux à deux sur chaque pédoncule, d'un jaune pâle, taché de pourpre; elles paroissent d'assez bonne heure au printems.

*** *Chevre-feuilles* à tiges droites, pédoncules multiflores.

5. *LONICERA Diervilla*. LINN. *Dierville*. *Yellow flowering Diervilla*.

Ses tiges ligneuses sont plus minces que celles des espèces précédentes, & ordinairement panchées, s'élevant rarement à plus de deux pieds & demi. Ses feuilles sont cordiformes, oblongues, aiguës, légèrement dentées & opposées. Ses fleurs sont terminales; quelquefois cependant elles sont disposées le long des branches, deux ou trois ensemble, sur des pédoncules courts. La division inférieure de la fleur est un peu plus grande & plus jaune que les autres; les capsules sont oblongues, remplies de petites semences. Cette espèce se plaît sur les montagnes; les racines tracent beaucoup.

6. *LONICERA Marylandica*. *SPIGELIA Marylandica*. LINN. *Spigelia* du Maryland. *Maryland scarlet Lonicera*.

Cette espèce est regardée comme originaire de Maryland. Sa tige est droite, ses feuilles sont oblongues, pointues, pétiolées; ses fleurs sont rouges, & disposées en épis droits.

7. *LONICERA Symphoricarpos*. LINN. *Symphoricarpos*. *Indian Currants*, or *St. Peter's wort*.

Sa tige est ligneuse, haute de quatre à cinq pieds. Ses rameaux sont nombreux, menus, garnis de feuilles opposées, ovales, entières, & portées sur des pétioles courts. Ses fleurs sont petites, de couleur herbacée, portées aussi sur des pédoncules très-courts, & disposées en petites têtes axillaires. Il leur succède des baies rouges, comprimées, creuses & spongineuses, mûrissant très-tard; chacune renferme deux semences, rondes, petites & comprimées. Cet arbrisseau pousse près de terre, des branches foibles & traînantes, qui prennent racines d'elles-mêmes; ce qui le rend facile à multiplier.

Culture. Toutes les espèces de chevre-feuilles se multiplient de boutures, de marcotes, de rejetons & de graines: celles-ci ne levent pour l'ordinaire que la seconde année. Les boutures & les marcotes se font dans le printems, ou en automne, dans un lieu frais; c'est aussi dans l'une ou l'autre de ces saisons, que l'on met en terre les semences, mais préféablement d'abord

après leur maturité. Quoique ses arbrisseaux paroissent s'accommoder de toutes sortes de terrains, ils croissent cependant mieux dans ceux qui sont humides & ombragés.

M A G N O L I A.

M A G N O L I A.

Vulgairement LAURIER TULIPIER.

The Laurel-leaved Tulip-Tree.

Clas. 13. Ordre 7. Polyandrie Polyginie.

CAL. *périanthe*, trois pièces : *folioles* ovales, concaves, en forme de pétales, caduques.

Cor. *pétales*, neuf, oblongs, concaves, obtus, rétrécis à la base.

Etam. *Filets*, nombreux, courts, aigus, comprimés, inférieurs au germe, portés sur le réceptacle commun des styles. *Anthères* linéaires, réunies au bord des filaments des deux côtés.

Pist. *germes*, nombreux, ovales-oblongs, recouvrant un réceptacle en forme de massue. *Styles* recourbés, contournés, très-courts. *Stigmates* placés le long du style, velus.

Per. *cône*, ovale, recouvert par des capsules comprimées, à peine imbriquées, rapprochées, aiguës, à une loge, à deux valves, sessiles, s'ouvrant extérieurement, persistantes.

Sem. solitaires, arrondies, en baie, suspendues par un fil, qui est fixé au fond de chacune des écailles du cône.

1. *MAGNOLIA acuminata*. Magnolia rustique.
Long-leaved Mountain Magnolia, or Cucumber Tree.

Cet arbre a quelquefois trente à quarante pieds de hauteur, & un pied & demi, ou plus, de diamètre. Il se divise, vers le sommet, en plusieurs branches, garnies de feuilles grandes, oblongues & pointues; ses fleurs se montrent de bonne heure au printems: elles sont composées de douze grands pétales, de couleur bleuâtre. Ses cônes ont environ trois pouces de long, & ressemblent un peu à de petits concombres; ce qui lui a fait donner le nom d'*arbre à concombres*, par les habitans du lieu où il croît naturellement.

2. *MAGNOLIA glauca*. LINN. Magnolia glauque.
Small Magnolia, or Swamp Sassafras.

Cet arbrisseau est commun dans les terrains bas & humides, où il parvient souvent à la hauteur de quinze à vingt pieds. Sa tige est couverte d'une écorce unie & blanchâtre; ses feuilles sont entières, oblongues, ovales, d'un verd foncé en-dessus, glauques, & un peu velues en-dessous. Ses fleurs sont terminales, à six pétales blancs & concaves, d'une odeur très-suave. Il leur succède des fruits ovales, un peu coniques, longs d'un pouce ou davantage, & de trois quarts de pouce de diamètre, composés d'un grand nombre de capsules, qui s'ouvrent lorsqu'elles sont mûres, & laissent échapper des

graines rouges, suspendues par des fils blancs. Les semences & l'écorce ont été employées avec succès pour guérir les rhumatismes.

3. *MAGNOLIA grandiflora*. LINN. Grand Magnolia ou Laurier Tulipier. Ever-green Laurel-leaved Tulip-Tree.

Cet arbre est originaire de la Floride & de la Caroline du Sud. Son tronc est droit, & s'élève quelquefois à la hauteur de quatre-vingt pieds ou davantage, avec un diamètre de plus de deux pieds. Ses branches forment une tête régulière; ses feuilles sont vertes, épaisses, assez grandes, oblongues, pointues & entières (1). Leur surface supérieure est d'un verd luisant, mais l'inférieure est quelquefois ferrugineuse; ses fleurs sont très-grandes, terminales, composées de huit à dix pétales blancs, oblongs, & rétrécis vers la base, élargis, un peu ronds, & ondulés au sommet. Il leur succède des fruits oblongs, coniques, dont les semences sont disposées comme celles des autres espèces. C'est avec raison que l'on regarde ce *magnolia*, comme un des plus beaux arbres verts, connus jusqu'à ce jour; mais il craint le froid.

4. *MAGNOLIA tripetala*. LINN. Magnolia ombrelle. The Umbrella Tree.

Cet arbre est assez commun en Caroline, &

(1) Cette espèce offre deux variétés; l'une à les feuilles étroites & lancéolées; l'autre, les a obtus..

dans quelques parties de la Pensylvanie; il s'élève ordinairement à la hauteur de seize à vingt pieds. Sa tige est mince, & recouverte d'une écorce lisse. Ses feuilles ont douze à quinze pouces de longueur, quelquefois davantage, & cinq à six de largeur: elles sont entières, rétrécies vers leurs extrémités, & disposées d'une manière circulaire au bout des branches; ce qui les fait ressembler un peu à un parasol, d'où il a tiré son nom. Ses fleurs sont composées de dix à douze pétales blancs, assez grands & oblongs; les extérieurs sont penchés: il leur succède des fruits oblongs, coniques, longs de trois à quatre pouces, & d'un pouce & demi de diamètre. Ses semences ont la même disposition que celles des espèces précédentes; elles sont d'un rouge clair.

On croit qu'il se trouve deux autres espèces de *magnolia* dans les Etats du Sud.

Culture. Tous les *magnolias* se multiplient de semences, quelquefois de boutures, mais plus généralement de marcotes, attendu qu'il est assez difficile de se procurer de bonnes graines: celles-ci étant sujetes à se gâter dans la traversée, doivent être renfermées dans des boîtes, bien conditionnées, & mêlées avec du sable sec. Dès qu'elles arrivent, toutefois si le tems est favorable, on les sème dans des terrines remplies d'une terre légère & fraîche, & on les place sur une vieille couche, que l'on a soin d'abriter du grand soleil dans les jours chauds. C'est ainsi qu'il faut traiter les marcotes, lorsqu'elles ont été sevrées. Il sera essentiel de les préserver de

la gelée , de leur donner de l'air lorsqu'il sera doux , & de ménager les arrosemens. Le *magnolia glauca* n'exige d'être couvert , que lorsqu'il est jeune. Les deux autres espèces sont peu sensibles au froid.

Les marcotes se font vers la fin de Mars ou le commencement d'Avril : on couche les jeunes branches dans des pots , & on a par ce moyen des sujets tout repris , lorsqu'ils sont dans le cas d'être sevrés. On peut aussi semer les graines à cette époque.

Parmi les quatre espèces de *magnolia* , qui , toutes cependant , méritent de trouver place dans les jardins des curieux , nous devons distinguer le *magnolia grandiflora*. Cet arbre exige quelques soins pour pouvoir braver en pleine terre les fortes gelées de notre climat. L'expérience nous a fait connoître qu'il ne faudra le risquer , que lorsqu'il aura acquis une certaine force , encore sera-t-il nécessaire l'hiver , de couvrir le pied de paille ou de fougère , pour préserver les racines du froid. Il faudra ensuite enfoncer des piquets légers autour de l'arbre , après en avoir rapproché les branches pour réduire son volume. Ces piquets serviront à soutenir des cerceaux , dont quelques-uns seront placés sur les côtés , & d'autres sur le sommet. Le tout formera une espèce de treillage destiné à supporter des paillassons doubles ou simples , selon que la gelée sera plus ou moins vive. On aura l'attention de ne fixer que par un bout , celui qui sera placé perpendiculairement , & du côté du midi ; ce qui laissera la facilité de procurer à l'arbre , du soleil , toutes les fois qu'il

en fera , & de l'air , lorsqu'il sera doux. Toute la manœuvre consiste à lever ou baisser ce paillafon , suivant l'exigence des cas , & arrêter avec une ficelle la partie mobile.

Par ce procédé , on peut espérer d'avoir en pleine terre d'assez beaux arbres ; mais ils seront encore loin d'atteindre la hauteur de ceux que l'on trouve dans la Caroline méridionale. Si l'on se figure un végétal haut de quatre-vingt pieds , paré , pendant près de huit mois de l'année , d'un nombre prodigieux de fleurs , dont la couleur d'un blanc pur , la forme , & sur-tout le parfum , n'ont rien de comparable , on sera tenté de croire que la nature a voulu favoriser de ses dons les plus précieux , une belle contrée , qui n'attend , pour être florissante , qu'une population plus nombreuse. Je dois observer que la Caroline offre des forêts de deux âges ; les unes sont nouvelles , & datent seulement de l'époque à laquelle , après avoir été incendiées pour des défrichemens , le sol s'est , par succession des tems , recouvert de bois ; les autres sont anciennes , & comme sorties des mains de la nature. Les arbres y ont suivi ses loix ; leur destruction n'est due qu'à leur vétusté. C'est précisément dans ces forêts , que l'on trouve les plus beaux *magnolias grandifloras* ; là , ils jouissent d'un abri , & d'une humidité favorable à leur croissance.

M E N I S P E R M U M.

M E N I S P E R M E.

Moon Seed.

Clas. 22. Ordre 10. Dioécie Dodécandrie.

*FLEURS mâles.

Cal. *périanthe*, deux pièces. *Folioles* linéaires, courtes.Cor. *pétales* extérieurs, quatre, égaux. *Pétales* intérieurs, huit, plus petits, ovales, concaves.Etam. *filets*, seize (ou plus), cylindriques, un peu plus longs que la corolle. *Anthères* terminales, très-courtes, quatre lobes obtus.

* Fleurs femelles.

Cal. comme dans le mâle.

Cor. comme dans le mâle.

Etam. *filets*, huit, semblables à ceux du mâle. *Anthères* transparentes, stériles.Pist. *germes*, deux, ovales, courbés, réunis, portés sur un pivot. *Styles* solitaires, très-courts, courbés. *Stigmates* bifides, obtus.Per. *baies*, deux, réniformes-arrondies, à une loge.

Sem. solitaires, réniformes, grandes, un peu orbiculaires & comprimées.

Obs. Le *menispermum* de Canada a un calice & une corolle à six pièces, six étamines & trois styles.I. M E N I S P E R M U M *Canadense*. LINN. Ménisperme de Canada. *Canadian Moon-seed*.

Les racines de cette plante sont grosses, & poussent un grand nombre de tiges ligneuses, qui s'entrelacent autour des arbres voisins, jusqu'à la hauteur de dix ou quinze pieds. Ses

feuilles sont grandes , arrondies , anguleuses , glabres , portées sur des pétioles assez longs , attachés à leur surface inférieure , & creuses à leur surface supérieure ; ce qui les fait ressembler un peu à un nombril. Ses fleurs sont disposées en bouquets lâches sur les côtés des tiges , petites , de couleur herbacée , composées de six pétales oblongs , six étamines courtes , & trois styles , qui s'élèvent comme autant de germes. Il leur succède trois baies cannelées , dont chacune contient une semence comprimée , & un peu circulaire.

2. *MENISPERMUM Carolinum*. LINN. Ménisperme de Caroline. *Carolinian Moonseed*.

Cette espèce est plus foible & plus petite que la précédente. Ses tiges sont à peine ligneuses. Ses feuilles sont aussi plus petites , entières , en forme de cœur , & velues en-dessous.

3. *MENISPERMUM Virginicum*. LINN. Ménisperme de Virginie. *Virginian Moonseed*.

Cette espèce ressemble à la première. Ses feuilles sont ombiliquées , cordiformes & lobées.

Culture. Ces plantes tracent beaucoup ; on les multiplie avec facilité de drageons enracinés , que l'on trouve en abondance autour de leurs pieds. On peut aussi marcoter leurs branches inférieures , qui prennent aisément racine. Leurs graines nous viennent d'Amérique ; on les sème

au printems. Tous les terrains paroissent leur convenir.

La seconde espèce n'a pas encore été cultivée dans ce pays-ci.

M E S P I L U S.

É P I N E.

The Medlar-Tree.

Clafs. 12. Ordre 4. Icosandrie Pentagynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, concave-ouvert, à cinq dents, persistant.

Cor. *pétales*, cinq, arrondis, concaves, inférés au calice.

Etam. *filets*, vingt, en forme d'alêne, inférés au calice. *Anthères* simples.

Pist. *germe*, inférieur. *Styles*, cinq (souvent moins), simples, droits. *Stigmates* en tête.

Per. *baie*, globuleuse, ombiliquée, couronnée par le calice, ombilic presque perforé.

Sem., cinq, osseuses, renflées.

Obs. Les *alifiers* se distinguent des épines par leurs semences; celles des épines étant des osselets fort durs, tandis que celles des alifiers sont simplement cartilagineuses, oblongues, deux à cinq dans chaque baie.

* *Armées d'épines.*

I. MESPILUS *Coccinea*. CRATÆGUS *Coccinea*. LINN. Epine à feuilles d'Alifier, ou Azérolier de Canada. *Cockspur-Hawthorn*.

C'est un arbrisseau de dix à douze pieds, dont

la tige est grosse , & se divise en plusieurs branches , armées d'épines fortes , & courbées comme des ergots de coq. Ses feuilles sont un peu ovales , anguleuses , dentées & glabres. Ses fleurs sont disposées en ombelles, aux extrémités & le long des rameaux, très-grandes & remplacées par des baies , grosses à peu près comme de petites cerises , & d'un beau rouge , lorsqu'elles sont mûres.

On trouve une variété de cette espèce , qui n'a point d'épines ; ses feuilles sont dentées plus profondément , les nervures moins marquées , du reste c'est la même chose.

2. *MESPILUS Crus galli*. Epine à feuilles luisantes. H. R. P. *Pear leaved Thorn*.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds. Son tronc est fort , & pousse des branches nombreuses , horizontales , chargées d'épines longues & aiguës. Ses feuilles sont oblongues , ovales , rétrécies pour l'ordinaire vers la base , dentées , glabres , épaisses , & d'un verd luisant & foncé. Il fleurit tard ; ses fleurs sont disposées en petites grappes à l'extrémité des rameaux : il leur succède des baies d'une grosseur moyenne & d'un rouge obscur.

Obs. On ne trouve souvent qu'un style dans chaque fleur.

3. *MESPILUS Cuneiformis*. Epine à feuilles en coin. *Wedge leaved Mespilus*.

Cet arbre s'élève souvent à vingt pieds de

hauteur ou davantage ; son tronc est fort , de cinq à six pouces de diamètre , & recouvert d'une écorce rude. Ses épines sont longues ; ses feuilles , glabres , cuneiformes , aiguës , doublement dentées à leurs extrémités , d'un verd luisant en-dessus , avec des nervures parallèles. Ses fleurs sont disposées en petites grappes aux extrémités des branches : il leur succède des fruits rougeâtres , d'une grosseur moyenne.

4. *MESPILUS azarolus major*. *MESPILUS pyrifolia*. H. R. P Grand Azerolier. *Great Azarole* , or *Hawthorn*.

Le tronc de cet arbre est fort , haut d'environ douze à quinze pieds , recouvert d'une écorce assez rude , divisé en un grand nombre de branches , & chargé d'épines nombreuses & longues. Ses fleurs sont plus grandes que celles des autres espèces , ovoïdes , anguleuses , dentées en scie & très-veinées ; les fleurs sont disposées en corymbes au sommet des rameaux. Il leur succède des baies grosses & d'un rouge foncé.

5. *MESPILUS Azarolus minor*. Petit Azerolier. *Smaller Azarole* , or *Hawthorn*.

Cet arbrisseau ressemble beaucoup au précédent ; mais il est plus petit dans toutes ses parties.

6. *MESPILUS oxyacantha aurea*. *MESPILUS oxyacantha flava*. H. R. P. Épine à fruit jaune. *Yellow berried Hawthorn*.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six à huit pieds. Ses épines sont aiguës ; ses feuilles sont un peu ovales, lobées & dentées en scie ; ses fleurs sont disposées comme celles des autres espèces, remplacées par des fruits de grosseur moyenne, & d'un jaune verdâtre lorsqu'ils sont mûrs.

7. *MESPILUS apiifolia*. Épine à feuilles de persil. *Virginian Parsley leaved Mespilus*.

Cette espèce croît lentement ; elle atteint à peine la hauteur de cinq à six pieds. Ses épines sont peu pointues ; ses feuilles sont petites, luisantes, & très-découpées en leurs bords : ses baies sont petites & rouges.

** *Sans épines*.

8. *MESPILUS nivea*. Épine à fleurs blanches. *Early ripe, Esculent fruited Medlar, or wild Service*.

Cet arbre s'élève ordinairement à la hauteur de quinze à vingt pieds ; son tronc se divise en plusieurs branches : il n'a point d'épines. Son écorce est lisse, blanchâtre & mouchetée. Ses feuilles sont ovales-oblongues, pointues, dentées, velues, blanchâtres dans le principe,

mais devenant ensuite d'un verd foncé , particulièrement sur la surface supérieure. Ses fleurs sont d'un blanc de neige , & disposées en panicules sur les côtés des petits rameaux : il leur succède des baies , grosses à-peu-près comme des grains de groseille , lisses , succulentes , douces au goût , & d'une couleur purpurine lorsqu'elles sont mûres. Ses fleurs paroissent avant le développement des feuilles : elles sont très-nombreuses , & d'un aspect très agréable. Les fruits sont mûrs en Juin : on trouve une variété de cette espèce , qui n'en differe que par sa petitesse.

9. *MESPILUS prunifolia*. Épine à feuilles de prunier. *Plumb leaved Medlar*.

Cette espèce croît naturellement dans les lieux humides. Ses tiges sont minces , hautes de six à huit pieds , & dépourvues d'épines ; les feuilles sont ovales-renversées , pointues , finement dentées , d'un verd foncé en-dessus , cotonneuses , & moins vertes en-dessous. Ses fleurs sont disposées en grappes aux extrémités des rameaux ; il leur succède de petites baies purpurines.

On en trouve une variété , qui n'a gueres que deux à trois pieds de hauteur : elle lui ressemble beaucoup. Ses fruits sont un peu plus gros & de la même couleur.

10. *MESPILUS Canadensis*. Épine de Canada. *Dwarf red fruited Medlar*.

Arbuste de quatre à cinq pieds de haut , dont les tiges sont minces , l'écorce lisse , & qui ressem-

ble beaucoup au précédent. Ses feuilles sont rouges. on en trouve une variété, qui est encore plus petite.

Obs. Les caractères du *cratægus* & du *mespilus* différent si peu (1), que je crois que l'on pourroit n'en faire qu'un genre, avec bien plus de raison, que l'on en a eu pour réunir le hêtre & le chataignier. Il regne une grande confusion parmi les Botanistes, à l'égard de ces deux genres; quelques uns rapportent plusieurs espèces au *cratægus*, & d'autres placent ces mêmes espèces dans les *mespilus*. J'ai fréquemment observé trois styles dans quelques espèces; &, dans d'autres, de trois à cinq; mais n'en ayant remarqué aucune qui en eût constamment deux, suivant le caractère du *cratægus*, je n'en ai point placé dans ce genre.

Plusieurs espèces de *mespilus*, & un grand nombre de variétés, sont originaires de nos Etats; mais on ne pourra les décrire avec quelque certitude, que quand leur différence aura été mieux connue.

Culture. Toutes les espèces d'épines se perpétuent par les semences, les greffes & les marcottes. Les espèces rares se greffent en écusson sur l'épine blanche, ou au ~~de~~ ^{sur} l'épine. Comme les graines ne levent pour l'ordinaire que la seconde année, on les met en terre dès l'automne. Voici le procédé le plus généralement employé.

Il s'agit de récolter les graines lorsqu'elles sont mûres, de les étendre en plein air, ou mieux dans un grenier aéré; de les y laisser jus-

(1) Voyez ce que j'en ai dit à la suite du caractère générique.

qu'à ce qu'elles soient presque seches ; de faire ensuite , dans quelque'endroit abrité de la pépiniere , un trou d'une profondeur proportionnée à la quantité de semences ; d'y mettre alternativement un lit de terre, un lit de graines, & de recouvrir le tout d'un pied de terre , pour n'avoir rien à craindre de la gelée. On les laisse dans cet état jusqu'au printems de la seconde année ; alors on les sème en planche pêle-mêle avec le sable ; elles ne tarderont pas à germer. Mais ces plantes, encore tendres , ne sont pas exemptes de tout danger ; elles ont à redouter les frimats du printems ; c'est pourquoi , nous conseillons de les arroser légèrement avant le lever du soleil , pour en empêcher l'action , & faire fondre le givre.

Si l'on n'avoit qu'en petite quantité les graines des espèces précieuses , il faudroit les faire macérer dans l'eau pour pouvoir diviser la semence de la pulpe , les disposer lits par lits avec de la terre un peu humide , les conserver ainsi tout l'hiver , & les semer au printems , soit en pleine terre , soit dans des terrines. Quelques-unes germeront la même année ; mais la plus grande partie ne levera que la seconde.

N. B. Tout ce qui vient d'être dit pour les épines , peut s'appliquer aux alifiers.

MITCHELLA.

(De même en François & en Anglois.)

Clafs. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

CAL. fleurs, deux à deux, sur le même germe. Deux périanthes distincts, à quatre dents, droits, persistans, supérieurs.

Cor. monopétale, en entonnoir. Tube cylindrique. Limbe à quatre divisions, ouvert, velu intérieurement.

Etam. filets, quatre, filiformes, droits, renfermés au fond de la corolle. Anthères oblongues, aiguës.

Pist. germe, double, orbiculaire, inférieur. Style filiforme, de la longueur de la corolle. Stigmates, quatre, oblongs.

Per. baie, à deux divisions, globuleuse, ombilics séparés.

Sem., quatre, comprimées, calleuses.

MITCHELLA repens. LINN. *Mitchella rampant.*
Creeping evergreen Mitchella.

C'est une petite plante qui croît dans les terrains exposés au nord, ombragés, & couverts de mousse. Ses tiges sont grêles, un peu ligneuses, couchées contre terre, & garnies de racines à ses nœuds. Ses feuilles sont toujours vertes, épaisses, ovales-obtuses, entières, opposées, portées sur des pétioles courts, & marquées pour l'ordinaire d'une veine longitudinale blanchâtre; ses fleurs sont axillaires, blanches: elles sortent deux à deux de chaque bourgeon, &

il leur succède des petites baies rouges & arrondies.

Culture. Cette plante se multiplie par ses tiges , qui prennent aisément racine. La voie des semences n'est guères employée : elle se plaît dans une terre de bruyère très-humide ; on la trouve rarement ailleurs que dans les jardins des curieux.

M O R U S.

M U R I E R.

The Mulberry Tree.

Clas. 21. Ordre 4. Monœcie Tétrandrie

* **F**LEURS mâles disposées en chatons.

Cal. *périanthe* , à quatre divisions : *folioles* ovales , concaves.

Cor. nulle.

Etam. *filets* , quatre , en forme d'alêne , droits , plus longs que le calice , placés entre chaque feuille calicinale. *Anthères* simples.

* **F**LEURS femelles rassemblées sur le même arbre que les mâles , ou sur des pieds différens.

Cal. *périanthe* , quatre pièces. *Folioles* arrondies , obtuses , persistantes , deux opposées extérieures , vacillantes.

Cor. nulle.

Pist. *germe* , en cœur. *Styles* , deux , en forme d'alêne , longs , réfléchis , rudes. *Stigmates* simples.

Per. nul. *Calice* très-grand , charnu , devenant une baie succulente. Leur réunion forme un fruit oblong.

Sem. une , ovale , aiguë.

M O R U S

MORUS rubra. LINN. Murier rouge. *Large-leaved Virginian Mulberry Tree*.

Cet arbre est commun dans plusieurs cantons de l'Amérique septentrionale ; il s'élève à la hauteur de vingt à trente pieds. Son tronc a depuis douze, jusqu'à dix-huit pouces de diamètre, quelquefois davantage. Ses feuilles sont grandes, rudes, cordiformes, oblongues, pointues & ^{denticulées} en icie : on en trouve quelques-unes qui sont profondément divisées en deux ou trois lobes, souvent plus. Les individus mâles portent ordinairement les plus grandes feuilles. Son fruit est gros, d'un pourpre foncé, lorsqu'il est mûr, & très-agréable au goût. Comme ce murier a été trouvé très-propre à la nourriture des vers à soie, & qu'il croît spontanément & abondamment dans beaucoup de nos Provinces, il y a lieu d'espérer que la plupart de nos cultivateurs donneront leur attention à une culture aussi avantageuse.

Son bois sert à faire d'excellens poteaux pour former des enclos.

N. B. Quoique M. Marshall annonce que cette espèce de mûrier soit très-bonne pour élever des vers à soie, je suis porté à croire que celles que l'on cultive en Italie & dans les Provinces méridionales de France, sont bien préférables. Les feuilles du mûrier rouge de Virginie sont très-rudes ; défauts essentiels, qui doivent le faire rejeter pour l'éducation des vers

à soie. L'arbre d'ailleurs est beau , & mérite de trouver place dans nos jardins.

Culture. On le multiplie de marcotes , de boutures , de greffes & de graines : ces deux derniers moyens sont les plus expéditifs. Les greffes se font en flûte ou en écusson sur le murier blanc. Il ne rapporte point encore de fruits dans notre climat , soit que l'on ne possède pas encore les deux individus, ou que ceux que l'on y a , ne soient pas assez forts. Ses graines nous viennent de l'Amérique septentrionale ; on les sème au mois de Mars , dans des pots ou terrines , que l'on place sur une couche de chaleur modérée. Lorsque les plants ont acquis une certaine force , ce qui n'a lieu au plutôt que la seconde année , on les repique en pleine terre. Celle qui sera chaude , légère & profonde , lui conviendra. Comme les gelées endommagent quelquefois les sommités des dernières pousses de cet arbre , il faudra l'hiver les envelopper de paille ou de fougère. Cette précaution sera inutile , lorsque les sujets seront forts.

M Y R I C A.

C I R I E R , ou A R B R E D E C I R E.

Candle-berry Myrtle.

Clas. 22. Ordre 4. Dioécie Tétrandrie.

* F L E U R mâle.

Cal. chaton , ovale-oblong , lâche , imbriqué de tous

côtés. *Ecailles* uniflores, en forme de croissant, pointes émoussées, concaves. *Périanthe* propre, nul.

Cor. nulle.

Etam. *filets*, quatre (rarement six), filiformes, courts, droits. *Anthères* grandes, doubles, lobes bifides.

* Fleur femelle.

Cal. comme dans le mâle.

Cor. nulle.

Pist. *germe*, ovoïde. *Styles*, deux, filiformes, plus longs que le calice. *Stigmates* simples.

Per. *baie*, à une loge.

Sem. une.

Obs. Le *myrica gale* a quatre étamines; ses baies sont comprimées au sommet & à trois lobes. Le *myrica cerifera* a six étamines; ses baies sont charnues & arrondies.

I. *MYRICA cerifera*. LINN. Cirier ou Arbre de cire. *Candle-berry Myrtle*.

Cet arbrisseau croît naturellement dans les terres basses; ses tiges sont fortes, ligneuses, garnies de beaucoup de branches, & s'élèvent à la hauteur de six à huit pieds. Ses feuilles sont lancéolées, roides, légèrement dentées au sommet, d'un verd luisant, & jaunâtre en-dessus, plus pâles en-dessous, portées sur des pétioles courts, & répandant une odeur aromatique lorsqu'on les froisse. Les chatons sont droits, & longs d'environ un pouce. Les fleurs femelles sont rassemblées par paquets le long des branches. Il leur succède de petites baies arrondies, & recouvertes d'une substance farineuse, qui n'est autre chose qu'une cire verte, dont on fait quelquefois des bougies.

2. *MYRICA cerifera humilis*. Cirier ou Arbre de cire nain. *Dwarf Candle-berry Myrtle*.

C'est une variété de la précédente ; elle en diffère en ce qu'elle est plus petite : ses branches sont moins fortes , & recouvertes d'une écorce grisâtre ; ses feuilles sont plus courtes , plus larges , & garnies d'un plus grand nombre de dentelures. Ses baies fournissent de la cire.

3. *MYRICA gale*. Galé d'Amérique. *American Bog gale*.

Cet arbruste , de deux ou trois pieds de haut , croît naturellement dans les marais & les fondrières. Ses tiges sont ligneuses ; ses feuilles sont lancéolées , glabres , & un peu dentées en scie vers la pointe. Ses baies sont sèches , comprimées au sommet , & à trois lobes.

Nota. On trouve en Caroline deux espèces d'arbres de cire ; l'une parvient à la hauteur de trente à quarante pieds , & croît dans les lieux sablonneux & fertiles ; l'autre s'élève à peine à deux pieds. Ses tiges sont grêles , & ses feuilles très-petites : je les crois différentes de celles rapportées dans ce Catalogue.

Culture. Les ciriers se multiplient de dragons , de marcotes , mais plus aisément de graines , qu'il faut semer au printemps , dans une terre légère , humide , & à une exposition ombragée : elles exigent de fréquens arrosemens dans les tems secs.

Ces arbres se plaisent près de l'eau ; ils réussiroient fort bien dans nos terrains marécageux , où il est à desirer que l'on veuille les propager. Tout le monde sait combien il seroit avantageux de boiser ces lieux infects , & de leur faire produire quelque chose d'utile. L'arbre de cire rempliroit ce double objet ; outre qu'il contribueroit à purifier l'air , il procureroit encore une récolte abondante de graines , dont on retireroit une cire , qui , quoique grossière , pourroit être de quelque usage dans l'économie domestique.

N Y S S A.

T U P É L O.

The Tupelo - Tree.

Clas. 23 , Ordre 2. Polygamie Dioécie.

FLEURS mâles & hermaphrodites (dans quelques espèces mâles & femelles) , sur des pieds différens.

* Fleur mâle.

Cal. *Périanthe* à cinq divisions , droit , ouvert sur un fond plâne.

Cor. nulle.

Etam. *filets* , dix , en forme d'alêne , plus courts que le calice. *Anthères* doubles , de la longueur des filets.

* Fleur hermaphrodite.

Cal. *Périanthe* , comme dans le mâle , placé sur le germe.

Cor. nulle.

Etam. *filets* , cinq , en forme d'alêne , droits. *Anthères* simples.

Pist. germe , ovale , inférieur. Style en forme d'alêne , courbé , plus long que les étamines. Stigmate aigu.

Per. brou , à une loge.

Sem. noyau , ovale , aigu , sillonné longitudinalement , angulaire , irrégulier.

Obs. Le *nyssa sylvatica* porte des fleurs mâles & des fleurs femelles sur des arbres différens.

1. *NYSSA aquatica*. Tupélo aquatique. *Virginian Water Tupelo Tree*.

Cet arbre croît naturellement dans des marais , auprès des grandes rivières en Caroline & en Floride ; sa tige droite & forte s'élève à la hauteur de quatre-vingt ou cent pieds , & se divise en un grand nombre de branches vers le sommet. Ses feuilles sont assez grandes , ovales-lancéolées , ordinairement entières , mais quelquefois un peu dentées , & couvertes en-dessous d'un duvet blanchâtre , portées sur des pétioles longs & minces , & fixées sur les rameaux en manière de verticilles ; ce qui leur donne un aspect très-agréable. Ses baies ont à peu près la forme & la grosseur d'une petite olive ; elles sont conservées de la même manière par les François qui habitent les bords du Mississipi , où cet arbre est très-abondant , & porte le nom d'*olivier*. Son bois , blanc & mou lorsqu'il n'est pas sec , devient lisse & compacte à mesure qu'il sèche ; il sert à faire des boules , des baquets , & autres ustensiles.

2. *NYSSA Ogeche*. Tupélo Ogeche. *The Ogeche
Lime Tree.*

(Catalogue de *Bartram.*)

Ce bel arbre est originaire des Provinces du Sud, où il croît ordinairement dans l'eau, & s'élève à la hauteur d'environ trente pieds. Ses feuilles sont oblongues, d'un vert luisant & foncé en-dessus, & un peu blanches en-dessous. On trouve des fleurs mâles & femelles sur des individus différents; elles sont disposées sur des pédoncules multiflores. Ses fruits sont un peu ovales, d'un rouge foncé, de la grosseur d'une prune de damas, & d'un goût acide.

3. *NYSSA sylvatica*. Tupélo de montagne.
Upland Tupelo Tree, or Sour Gum.

Cet arbre est originaire de Pensylvanie; peut-être le trouve-t-on aussi dans d'autres cantons. Son tronc, dont le diamètre a quelquefois près de deux pieds, s'élève à la hauteur de trente ou quarante; ses branches sont nombreuses, horizontales, & souvent pendantes. Ses feuilles sont ovales-renversées, un peu pointues, entières, d'un vert foncé & luisant en-dessus, mais plus pâles, & légèrement velues en-dessous. Celles des individus mâles sont quelquefois plus étroites, & d'autres fois lancéolées. Ses fleurs sont portées sur des pédoncules communs assez longs, axillaires aux jeunes rameaux, &

divisés irrégulièrement en plusieurs parties (ordinairement six ou dix). Chacun supporte une petite fleur , dont le calice est composé de six à sept pièces linéaires & inégales. Les étamines y sont au nombre de six ou huit , terminées par des antheres courtes , à quatre lobes. Les fleurs femelles sont moins nombreuses , portées sur pédoncules plus longs , simples , cylindriques , épaissis vers l'extrémité , ordinairement triflores , avec un petit involucre , composées de cinq petites folioles ovales , dans le centre desquelles est placé un style en forme d'alêne , courbé , surmontant un germe oblong & inférieur. Il leur succède des baies ovales , oblongues , d'un pourpre obscur lorsqu'elles sont mûres. Son bois , d'un grain serré & difficile à fendre , sert à faire des moyeux de roue , des charrettes , des voitures , &c.

Nota. Ces arbres sont encore assez rares & peu connus. Nous n'avons reçu jusqu'à présent des graines , que de la première & troisième espèce. Plusieurs Catalogues font mention du *Nyssa ogeche* ; mais il ne nous est jamais parvenu.

Culture. Les *tupélos* se perpétuent par les graines , que l'on sème au printemps , dans une terre de bruyere passablement fraîche , & à une exposition ombragée. Comme l'amande est renfermée dans un noyau très-dur , il sera bon de les faire tremper quelques jours dans l'eau , avant de les semer. Celles du *tupélo aquatique* exigeant plus d'humidité que les autres , doivent aussi être arrosées plus souvent : on pourroit les semer dans des pots ou terrines , sous lesquelles on

placeroit des jattes de terre toujours remplies d'eau. Elles ne germent quelquefois que la seconde année.

Ces arbres méritent de trouver place parmi ceux que nous estimons le plus. La dureté de leur bois les rendra propres à une infinité d'usages. On a vu dans quels terrains croissent les deux premières espèces. Quant à la troisième, je crois qu'un sol léger, un peu humide & profond, lui conviendra.

O L E A.

O L I V I E R.

The Olive Tree.

Class. 2. Ordre 1. Diandrie Monogynie.

CA L. *périanthe*, une pièce, tubulé, petit, caduque :
ouverture droite, à quatre dents.

Cor. monopétale, en entonnoir. Tube cylindrique, de la longueur du calice. *Limbe* à quatre divisions, plâne :
découpures presque ovales.

Etam. *filets*, deux, opposés, en forme d'âlène, courts.
Anthères droites.

Pist. germe arrondi. *Style* simple, très-court. *Stigmate* bifide, épaissi, divisions échancrées.

Per. *brou*, un peu ovale, glabre, à une loge.

Sem. *noyau*, ovale-oblong, ridé.

Obs. L'olivier d'Amérique a des Fleurs mâles & femelles, avec des Fleurs hermaphrodites sur la même plante ; ses fruits sont ovoïdes, un peu striés, troués à la base.

OLEA *Americana*. LINN. Olivier d'Amérique.
American Olive Tree.

Ce bel arbre , toujours vert , croît naturellement en Caroline & en Floride. Ses feuilles sont opposées , un peu oblongues , très entières , pétiolées , épaisses , & d'un vert luisant sur leur surface supérieure. Ses fruits sont un peu ovales , de la grosseur d'un œuf de moineau , & d'une belle couleur pourpre tirant sur le bleu.

Culture. Cette espèce est encore très-rare dans nos jardins , & mérite l'attention des curieux : on la multiplie de boutures & de marcotes , que l'on fait au printems dans une terre légère & fraîche. Ses graines pourroient encore servir à la perpétuer , s'il étoit plus aisé de s'en procurer. On ne devra la risquer en plein air , que lorsque l'on en fera pourvu de plusieurs individus.

P H I L A D E L P H U S.

S Y R I N G A.

Syringa , or mock Orange.

Clafs. 12. Ordre 1. Icosandrie Monogynie.

CAL. *périclypthe* , une pièce , à quatre divisions , aiguë , persistant.

Cor. *pétales* , quatre , arrondies , planes , grands , ouverts.

Etam. *filets* , vingt , en forme d'alêne , de la longueur du calice, *Anthères* droites , marquées de quatre sillons.

Pist. germe , inférieur. Style filiforme , à quatre divisions
Stigmate simple.

Per. capsule , ovale , aiguë des deux côtés , recouverte
à moitié par le calice , quatre loges , quatre valves.

Sem. nombreuses , oblongues , petites.

PHILADELPHUS *inodorus*. LINN. Syringa sans
odeur. *Carolinian Scentless Syringua*.

Cet arbrisseau passe pour être originaire de Caroline. Sa tige est ligneuse , haute de douze à quinze pieds. Ses feuilles sont opposées , entières , semblables à celles du poirier , & portées sur des pétioles assez longs. Ses fleurs sont passablement grandes , composées chacune d'un calice à quatre pièces , grand , aigu ; de quatre pétales blancs , ovales , ouverts , & d'un grand nombre d'étamines , dont les sommets sont jaunes. Il craint le grand froid.

Nota. Cette espèce d'arbrisseau est peu connue en France. D'après ce qu'en dit M. Marshall , il y a lieu de croire qu'elle ne pourroit point supporter en pleine terre la rigueur de nos hivers. M. Miller assure cependant qu'elle a prospéré dans le jardin de Chelsea , en Angleterre , pendant près de deux ans , mais que le froid de 1740 , l'a totalement détruite. Le docteur Hales lui en avoit envoyé plusieurs fois des graines de Caroline ; mais elles n'ont jamais réussi. On peut la multiplier de marcottes.

P I N U S.

P I N.

The Pine Tree.

Clafs. 21. Ordre 9. Monoécie Monadelphie.

* **F**LEURS mâles disposées en grappes.

Cal. bouton, écailles entr'ouvertes, & point d'autre calice.

Cor. nulle.

Etam. filets, nombreux, réunis inférieurement en colonne droite, divisée par le sommet. Anthères droites, nues.

* Fleurs femelles sur la même plante.

Cal. cône commun, ovale, formé d'écailles biflores; oblongues, imbriquées, roides, persistantes.

Cor. nulle.

Pist. germe, très-petit. Style en forme d'alêne. Stigmate simple.

Per. nul. Cône calicinal, d'abord fermé, mais dont les écailles ne sont ensuite que rapprochées.

Sem. graine surmontée d'une aîle membraneuse, plus grande qu'elle, mais plus petite que l'écaille du cône; oblongue, droite d'un côté, renflée de l'autre.

1. **P I N U S echinata.** Miller, Dict. n°. 12. Pin à cône épineux. *Three leaved prickly-coned Bastard Pine.*

Cet arbre est originaire de Virginie. Ses feuilles sont longues, étroites, disposées quelquefois trois à trois, ou bien deux à deux dans chaque gaine. Ses cônes sont longs, minces, & chargés d'écailles terminées en pointe.

2. *PINUS palustris*. Miller, Dict. n°. 14. Pin de marais. *Longest three leaved Marsh Pine*.

Cette espèce se trouve dans la Caroline du Sud, où elle ne parvient qu'à une hauteur moyenne. Ses feuilles viennent trois à trois dans chaque gaine. Ses cônes sont grands, s'ouvrent en automne, & laissent échapper leurs semences. Elle est estimée autant qu'aucune autre pour donner du goudron.

3. *PINUS rigida*. Miller, Dict. n°. 10. Pin de Virginie à trois feuilles. *Common three leaved Virginian Pine*.

Cet arbre est celui qui se trouve le plus communément dans toutes nos Provinces. Il s'élève souvent à la hauteur de soixante à soixante-dix pieds. Son tronc est gros, droit, & garni de branches vers son sommet. Ses feuilles sont assez longues, disposées trois à trois dans chaque gaine; les cônes sont pour l'ordinaire rassemblés en paquets autour des branches, longs d'environ trois pouces, & garnis d'écaillés roïdes. On voit, dans quelques parties reculées de cette contrée, des forêts entières de plusieurs centaines d'âcres de cette espèce d'arbre, dont on fait quantité de planches, & que l'on flotte ensuite sur quelques-unes de nos grandes rivières.

4. *PINUS strobus*. LINN. Pin du Lord Weimouth.
New-England , or White Pine.

Cet arbre est un des plus grands que nous possédions ; on en trouve qui ont cent pieds de hauteur ou davantage. Son tronc est gros, droit, garni d'un grand nombre de branches , & recouvert d'une écorce lisse. Ses feuilles sont longues , minces , placées cinq à cinq dans chaque gaine. Ses cônes ont souvent six à sept pouces de longueur , & sont couverts de résine dont l'arbre abonde ; ils s'ouvrent pour l'ordinaire au commencement de Septembre , & bientôt après laissent tomber leurs graines. Il est très commun vers les sources de quelques unes de nos rivières , dont on en flotte de grandes quantités. Il sert à la construction des vaisseaux ; on en fait de bons mâts , des vergues , &c.

5. *PINUS tæda*. LINN. Pin à l'encens. *Virginian Swamp , or Frankincence Pine.*

Cet arbre devient assez grand ; ses feuilles sont très longues , étroites , & portées trois à trois dans chaque gaine. Ses cônes sont passablement longs & gros. Il peut , ainsi que les autres espèces , fournir de bonnes planches , de la résine & du goudron.

6. *PINUS Virginiana*. Miller , Dict. n°. 9. Pin de Virginie à deux feuilles , ou Pin de Jersey.
Two leaved Virginian , or Jersey Pine.

Cet arbre n'est pas fort grand , & porte des

branches nombreuses. Ses feuilles sont plus larges , plus courtes , d'un vert plus foncé que celles des autres espèces , & portées deux à deux dans chaque gaine. Ses cônes sont petits ; chacune des écailles se termine en une pointe couverte de piquans : on l'appelle , dans quelques cantons , *Pin spruce*.

Culture. Comme les cônes de la plupart des espèces de pins acquièrent leur parfaite maturité pendant l'hiver , il sera à propos de ne les cueillir que vers le mois de Février , & de choisir ceux qui sont attachés aux dernières pousses des arbres , dont les écailles sont exactement jointes , & qui ont une couleur de canelle. Les cônes, quoique vuides , restent sur les arbres deux ou trois ans : c'est précisément ceux-là qu'il faudra rejeter. On les reconnoîtra aisément à leur couleur cendrée. Les cônes à écailles tendres , tels que ceux du pin du lord , du pin alviez , sapin , baumier de Gilead , &c. , doivent être récoltés au mois de Novembre. On en tirera aussi-tôt les graines ; on les rangera lits par lits avec du sable sec , & on les placera dans des boîtes que l'on tiendra en lieu sec. Quant aux cônes cueillis en Février , on les étendra sur des toiles , que l'on exposera au soleil pendant le jour , & que l'on mettra à l'abri tous les soirs. Les graines ne tarderont pas à sortir ; on les ramassera à mesure , ayant soin de les disposer avec du sable , ainsi qu'il vient d'être dit.

La saison la plus favorable pour semer les pins , est la fin de Mars , ou le commencement d'Avril. Il faut , à cet effet , choisir une exposition

au nord ou au levant , abritée par des murs ou des grands arbres ; & , à leur défaut , par des paillassons de sept à huit pieds de haut , placés perpendiculairement au bord des planches destinées à être semées , & qui n'excéderont pas la largeur de trois pieds & demi. La terre doit en être légère ; si elle ne présentait pas cet avantage , & qu'elle eût trop de ténacité , il faudroit y mêler du sable , dont les parties seroient défunies. Les personnes qui ont la facilité de se procurer de la terre de bruyere , peuvent espérer un succès plus assuré. On couvrira les graines d'environ un quart de pouce de la même terre ; on sarclera soigneusement les mauvaises herbes , & on arrosera quelquefois dans les tems secs. Comme il est essentiel que ces arrosements soient légers , on fera en sorte de se procurer des arrosoirs , dont les pommes soient percées de trous assez fins. Des arrosements brusques & abondans font périr plus de jeunes pins que le manque d'eau ; c'est pourquoi , quelques personnes , pour parer aux inconvéniens qui peuvent résulter des pluies trop fréquentes , & particulièrement de celles d'orage , ont l'attention de disposer , sur le semis , des paillassons en faitiere ; ce qui offre encore le double avantage de les préserver de l'ardeur du soleil , si l'on a été forcé de semer à une exposition chaude. On ne doit pas cependant négliger de donner de l'air aux jeunes plantes ; pour cela , il suffit d'ôter les paillassons tous les soirs , lorsque le tems sera beau , & même dans la journée , lorsqu'il sera couvert , pourvu toutefois qu'il n'y ait point d'orage à craindre.

Les

Les personnes qui n'auront qu'une petite quantité de graines, doivent les semer dans des pots, caisses ou terrines, remplies d'une terre légère, qu'elles auront soin de placer à l'exposition du levant.

Nous avons dit qu'il falloit couvrir les graines, d'environ un quart de pouce de terre; mais leur grosseur doit servir de regle. Cette épaisseur suffira pour les plus fines, telles que celles du pin de Virginie, & autres. Celles du pin du Lord Weimouth devront être enterrées d'un demi pouce, & il faudra couvrir de neuf à dix lignes celles du pin cultivé.

Les grands semis à demeure de ces sortes d'arbres, se font dans des terrains arides & incultes, à l'abri des broussailles, ou bien dans des planches ou lisières, de plus ou moins d'étendue, que l'on aura labouré à cet effet, afin de détruire les plantes nuisibles, & particulièrement les racines traçantes, qui feroient périr les jeunes arbres. Les plantes annuelles, bien loin de leur nuire, les protégeront. On peut aussi répandre pêle-mêle avec la graine, un peu d'avoine, sur laquelle on passera légèrement le rateau. Cette plante abritera les jeunes pins de l'ardeur du soleil, & les garantira des vents desséchans.

Les personnes qui seront bien aise de se dédommager un peu des frais assez considérables d'une première culture, doivent donner aux planches de semis, deux pieds seulement, & laisser entre deux planches un espace de cinq

pieds , où l'on semera de l'avoine. Outre le bénéfice qu'elle procurera , elle ne contribuera pas peu à ombrager les jeunes plantes dans la saison chaude.

Revenons maintenant aux semis de la pépinière. Si tout a concouru au développement des graines , elles auront levé au bout de cinq ou six semaines , & des soins postérieurs mettront les jeunes pins en état d'être transplantés dès la seconde ou la troisième année , en planches , à huit ou dix pouces de distance. Cette opération doit se faire vers la fin de Mars , ou le commencement d'Avril , par un des jours nébuleux de cette saison. Dès que l'on a levé les plants des semis , on les met dans la terre , pour empêcher le dessèchement de leurs racines encore foibles. En les prenant successivement pour les planter , on trempe les racines dans une terrine , où l'on a mélangé une certaine quantité de terre légère & d'eau , jusqu'à consistance de mortier liquide ; ensuite on les soupoudre avec une autre terre très sèche , pour leur former une espèce de motte , qui facilite beaucoup leur reprise. (Ce procédé peut être employé pour toutes sortes d'arbres dans quelque état qu'on les plante ; mais alors il faudra suppléer à la terre légère de l'enduit , une bonne terre franche.) Malgré cette précaution , il seroit utile , pour que les arrosements ne battent pas trop la terre , & que le soleil la desseche moins facilement , de répandre sur les planches , de la menue paille , qui toutefois n'aura pas été sous les pieds des chevaux ; car le crotin , ainsi que le terreau de couche ,

Sont en général nuisibles à tous les arbres verds. Deux ans après, on transplantera ces pins en pépinière, en les espaçant à deux pieds en tout sens; on les y laissera deux autres années, après lesquelles on pourra les planter à demeure. Si à cette époque, on n'avoit pas encore destiné de terrains pour les recevoir, il faudroit les changer de nouveau de place, en les espaçant davantage. Tous ces mouvemens feront pousser aux arbres beaucoup de racines latérales, qui assureront leur progrès futurs.

Si l'on se propoisoit de planter des pins à un très-grand éloignement du lieu où ils ont été semés, il faudroit la seconde année, les repiquer dans des pots; deux ans après, les mettre dans de plus grands, les y laisser deux autres années, après lesquelles on pourroit les transporter partout avec la plus grande sûreté. Quelques personnes employent cette méthode, uniquement pour faciliter la première reprise; elle leur laisse la liberté de les placer à l'abri de quelques murs (position bien avantageuse); mais deux ans après, elles les distribuent en planches, à deux pieds & demi ou trois pieds de distance, & ne les ôtent que pour les planter à demeure.

Les pins d'Amérique, qui méritent le plus l'attention du cultivateur, sont ceux du Lord Weimouth & de Virginie à trois feuilles. Ceux d'Europe sont les pins d'Ecosse, de Bordeaux ou maritime, & Laricio. Je n'indique point le pin cultivé pour les grandes plantations, attendu que les gelées l'endommagent quelquefois.

Quoique tous ces arbres croissent pour l'ordi-

naître sur un sol aride & pierreux ; ils viennent cependant mieux & plus vite dans les terres légères qui ont beaucoup de profondeur.

S'il étoit plus aisé de se procurer des graines du pin de marais , n^o. 2 , je conseillerois de le propager, ne fût-il propre qu'à garnir les terrains humides & tourbeux, où il ne croît pour l'ordinaire que des joncs & des roseaux.

P I N U S A B I E S.

S A P I N.

The Fir-Tree.

Voyez les caractères du pin. Ceux des sapins & des sapinettes en diffèrent peu ; leurs feuilles sont simples.

1. P I N U S *Abies balsamea*. P I N U S *balsamed*. LINN. Beaumier de Gilead. *Balm of Gilead Fir-Tree*.

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds ; il est garni d'un grand nombre de branches , principalement sur deux côtés. Ses feuilles sont fermes , linéaires , assez semblables à celles de l'if. La surface du tronc est presque entièrement couverte de petites vessies , remplies d'une espèce de baume ou thérébentine claire. Ses cônes sont assez grands , tombent en automne , & se dépouillent alors de leurs écailles.

2. *PINUS Abies Canadensis*. *PINUS Canadensis*.
 LINN. Épinette blanche du Canada. *New-
 foundland Spruce*.

Cette espèce offre trois variétés , qui ne sauroient être distinguées que par la couleur de leurs cônes : ils sont blancs , rouges ou noirs. Les arbres sont très-beaux , & deviennent quelquefois assez grands. Leurs feuilles sont roides , linéaires , légèrement cannelées sur les deux surfaces , plus petites que celles du beaumier de Gilead , & placées irrégulièrement autour des rameaux : on se sert de leurs pousses pour faire une excellente bière.

3. *PINUS Abies Americana*. *ABIES Americana*.
 Miller , Dict. n°. 6. Sapinette à feuilles d'if.
Hemlock Spruce Fir-Tree.

Cet arbre devient quelquefois très-grand ; son tronc est en général assez mince , & garni de branches , dont la direction est un peu horisontale. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles de l'if ; elles sont disposées sur les côtés latéraux des rameaux , & applaties comme celles des sapins argentés d'Europe. Les cônes sont très-petits , ovales-oblongs , & composés d'écailles lâches. On croit que son écorce peut servir à tanner les cuirs. Les naturels du pays en teignent en rouge leurs paniers.

Obs. La culture des sapins , sapinettes , épicéas , est la même que celle des pins. Voyez cet article.

Les cônes des espèces décrites ci-dessus, nous viennent de l'Amérique septentrionale. Ils arrivent pour l'ordinaire dans l'hiver; & comme l'on est bien aise de semer leurs graines le printemps suivant, on se hâte de les faire ouvrir, & on y emploie des ouvriers, qui, quoique intelligens, ne laissent pas que de gâter beaucoup de semences, se servant à cet effet de couteaux: ce procédé est pénible & très-long. Il seroit bien préférable d'exposer les cônes au soleil, & de suivre en tout le procédé que nous avons indiqué pour les pins. Si le mois de Mars offre quelques jours chauds, il sera possible de retirer les graines, pour les semer au commencement d'Avril; mais si la saison étoit trop avancée, il faudroit les mêler avec du sable, & les tenir en lieu sec jusqu'à l'année suivante.

Les graines des arbres résineux se conservent plusieurs années dans leurs cônes; c'est pourquoi, il faudra ne faire ouvrir que ce qui sera nécessaire pour son usage. L'excédant de la provision doit être renfermé dans un endroit qui ne soit ni trop chaud, ni trop humide.

P I N U S L A R I X.

M É L E Z E.

The Larch Tree.

Obs. Les caractères du *méleze* sont les mêmes que ceux du pin. Les cônes sont ovales, & les feuilles rassemblées en faisceau.

1. PINUS LARIX *rubra*. LARIX *rubra*. H. R. P.
Méleze rouge. *Red American Larch-Tree*.

Le tronc de cet arbre est droit, mince, & s'élève à une hauteur considérable. Ses branches sont nombreuses & grêles; ses feuilles sont assez longues, linéaires, molles, rassemblées en petits faisceaux autour des branches, d'un vert clair, & caduques. Les cônes, longs d'environ trois quarts de ponce, prennent une belle couleur rouge. Il s'ouvrent de bonne heure en automne, & laissent échapper des semences très-petites & ailées.

2. PINUS LARIX *alba*. WESTON. Méleze blanc.
White American Larch-Tree.

Cette espèce est variété de la précédente; elle en diffère très-peu, si ce n'est par ses cônes, qui sont d'un blanc verdâtre.

3. PINUS LARIX *nigra*. WESTON. Méleze noir.
Black American Larch-Tree.

C'est aussi une variété du premier. Ses cônes sont noirs.

Obs. Le méleze d'Europe mérite la préférence sur celui d'Amérique pour les grandes plantations; il est infiniment plus beau, & d'une plus grande taille. Son utilité devoit le faire cultiver plus généralement. Cet arbre languit quelquefois les trois ou quatre premières années; mais

lorsqu'il est accoutumé au terrain, il croît avec une vitesse extrême. Il se plaît singulièrement sur les hauteurs. Quant à la culture, elle est la même que celle des pins. J'observerai seulement, que comme le *méleze* perd ses feuilles l'hiver, & qu'il est très-hâtif, il doit être planté beaucoup plutôt que les autres arbres verts, & toujours avant le développement de ses bourgeons; c'est-à-dire, dans le commencement de Mars, ou même en automne.

PLATANUS.

PLATANE.

The Plane-Tree.

Classe 21. Ordre 8. *Monoécie Polyandrie.*

* **F**LEURS mâles composées, disposées en chatons globuleux.

Cal. quelques *découpures* très-petites.

Cor. à peine visible.

Etam. *fillets* oblongs, renflés à leur partie supérieure, colorés. *Anthères* quadrangulaires, entourées d'un filament à sa partie inférieure.

* *Fleurs* femelles disposées en sphère, nombreuses sur le même arbre.

Cal. *écailles*, plusieurs, très-petites.

Cor. *pétales*, plusieurs, concaves, oblongs, en forme de massue.

Pist. *Germes*, nombreux, en forme d'alêne, terminés en styles en forme d'alêne. *Stigmates* recourbés.

Per. nul. *Fruits* nombreux, disposés en sphère.

Sem. oblongue, anguleuse, en forme de massue, placée sur un style filiforme, terminée par un style en forme

d'alêne. *Aigrette* capillaire, adhérente à la base de la semence.

Obs. Les parties des fleurs doivent être examinées avec beaucoup d'attention.

PLATANUS *Occidentalis*. LINN. Platane d'Occident. *American Plane-Tree*, or *Large Button Wood*.

Cet arbre est commun sur les bords des rivières dans différentes parties de l'Amérique ; il croît très-vîte, & s'élève à la hauteur de soixante à soixante-dix pieds, avec un diamètre d'environ trois pieds. Ses branches sont divergentes, d'une longueur moyenne; son écorce, ainsi que celle du tronc, tombe chaque année par écailles. Ses feuilles sont grandes, anguleuses, avec quelques dents aiguës sur les bords, d'un vert clair en-dessus, plus pâles, & un peu cotonneuses en-dessous, alternes, & portées sur de longs pétioles. Les fleurs, disposées sphériquement, ont des pédoncules très-longs ; son bois sert quelquefois à faire des planches. Nos cardiers l'ont employé depuis peu pour les manches ou dossiers de leurs peignes à carder.

Culture. Le *platane* se perpétue par les semences, les boutures, mais plus généralement par les marcottes, que l'on fait dans le mois de Mars. Un an suffit pour leur faire prendre racine; après ce tems, on les plante en pépinière à environ deux pieds & demi ou trois pieds de distance, dans un terrain humide & fort. Lorsque ces arbres auront acquis une grosseur suffisante pour

l'objet auquel on les destine, on pourra les placer à demeure.

Les boutures se feront vers le commencement de Mars ; on coupera les branches d'environ quinze pouces de longueur , dont huit à dix seront enfoncées en terre. Elles croîtront rapidement , si on a eu soin de laisser à leur extrémité inférieure un peu de vieux bois : on ne doit pas non plus négliger les arrosements , si on est à portée de l'eau. Les boutures seront en état d'être mise en pépinière dès la seconde année.

Quoique l'on ne soit point dans l'usage de semer les graines de platane , je conseille cependant de le faire , & de préférer celles qui nous viennent d'Amérique. Il ne s'agit que de les répandre sur la terre , dès qu'elles sont mûres , de les couvrir modérément , & de leur procurer quelque abri pendant l'hiver. Ce procédé donnera de bonnes plantes , & en abondance. On a cru jusqu'à présent , que le bois du platane étoit peu utile ; mais nous sommes assurés qu'il est propre à une infinité d'usages. D'ailleurs , c'est un des plus beaux arbres d'ornement qui puisse être cultivé. Il croît très-rapidement dans les lieux humides.

P O P U L U S.

P E U P L I E R.

The Poplar-Tree.

Clafs. 22. Ordre 7. Dioécie Océandrie.

* FLEURS mâles.

Cal. *chaton commun*, oblong, lâchement imbriqué, cylindrique, composé d'*écailles* uniflores, oblongues : plânes, déchirées sur les bords.

Cor. *pétales*, nuls.

Nectaire monophylle, en forme de poire à sa partie inférieure, tubulé, terminé en haut, & obliquement, par un limbe ovale.

Etam. *filets*, huit, très-courts. *Anthères* grandes, quadrangulaires.

* Fleur femelle.

Cal. *chaton* & *écailles*, comme dans le mâle.

Cor. *pétales*, nuls. *Nectaires*, comme dans le mâle.

Pist. *germe*, ovale-aigu. *Style*, à peine visible. *Stigmate* à quatre dents.

Per. *capsule*, ovale, deux loges, deux valves : petites valves réfléchies.

Sem. nombreuses, ovales. *Aigrette* capillaire, légère.

I. P O P U L U S *deltoïde*. Peuplier à feuilles triangulaires. *White poplar, or Cotton tree of Carolina.*

(Catalogue de Bartram.)

Le tronc de ce grand arbre est recouvert d'une écorce blanche & lisse, semblable à celle du tremble. Ses feuilles sont grandes, presque triangulaires, dentées profondément, d'un vert foncé

en-dessus , blanches en-dessous , & portées sur des pétioles longs & minces ; ce qui fait qu'elles sont presque toujours en mouvement. Son bois est blanc , ferme , élastique , & employé ordinairement pour faire des enclos. On le trouve dans les terrains fertiles , & sur les bords des rivières en Caroline & en Floride.

2. *POPULUS heterophylla*. Peuplier argenté
Virginian Poplar-tree.

Cet arbre devient assez grand ; ses branches sont fortes & paroissent avoir quatre angles. Ses feuilles sont grandes & de différentes formes : on en trouve d'arrondies ; d'autres en cœur , légèrement dentées en scie , & cotonneuses dans leur jeunesse.

3. *POPULUS nigra*. Peuplier de Virginie
Black Poplar.

Cet arbre ne s'élève pas bien haut. Son écorce est rude & noirâtre ; ses feuilles sont un peu triangulaires , terminées en pointes assez longues , dentées obtusément , portées sur des pétioles passablement longs , glabres , & d'un vert clair à leur surface supérieure , plus pâles , & légèrement cotonneuses à leur surface inférieure.

4. *POPULUS tremula*. Peuplier de Canada
American Aspen-tree.

Cet arbre s'élève ordinairement à la hauteur d'environ trente pieds. Son écorce est lisse &

blanchâtre ; ses feuilles sont petites , glabres des deux côtés , d'un vert foncé en-dessus , plus pâles en-dessous , arrondies & un peu pointues , légèrement crénelées , ondulées sur les bords , & portées sur des pétioles assez longs , arrondis à la base , mais comprimés vers les feuilles. Les chatons sont grands , & parviennent de bonne-heure au printems.

5. *POPULUS balsamifera*. *POPULUS viminea*.
H. R. P. Peuplier Liard ? *Balsam* , or *Tacamahac-tree*.

Le tronc de cet arbre est d'une grandeur moyenne , & recouvert d'une écorce d'un brun clair. Ses feuilles sont grandes , un peu cordiformes , légèrement dentées , d'un vert foncé en-dessus , plus pâles en-dessous. Ses bourgeons fournissent une résine , connue dans les boutiques sous le nom de *tacamahaca*.

6. *POPULUS balsamifera lanceolata*. Peuplier
baumier. *Lance-leaved Balsam-tree*.

Cet arbre est une variété du précédent ; il reste petit , & croît très-lentement. Ses feuilles sont lancéolées , d'un vert clair en-dessus , mais blanchâtres & panachées , avec des veines brunâtres en-dessous. Ses dentelures sont peu sensibles ; ses pétioles sont courts , cannelés , & parfois un peu rougeâtres.

Nota. Comme le genre des peupliers offre beaucoup de variétés , & que d'ailleurs les individus mâles different pour l'ordinaire des

femelles , il est aisé de confondre plusieurs de leurs espèces ; la même porte quelquefois deux ou trois noms différens : ce qui ne laisse pas que d'être assez embarrassant. Le tems & une attention suivie peuvent seuls nous donner des éclaircissemens sur des arbres aussi intéressans.

Quoi qu'il en soit , le peuplier , connu généralement dans les pépinières sous le nom de *peuplier de Canada* , mérite la préférence sur tous ceux qui nous viennent d'Amérique. Son feuillage est beau , & la disposition de ses branches arrondie. Son bois est supérieur à celui de toutes les autres espèces ; on en fait de bonnes planches.

Culture. Tous les peupliers se multiplient de boutures , de marcotes ; quelques uns , de rejets , qu'on leve de terre au printems , pour les mettre en pépinière. Les boutures se font dans le mois de Février ; on les espace de sept à huit pouces dans les rangs. L'année d'ensuite , on en forme des quarrés dans la pépinière , en les espaçant davantage. Si on n'a pas épargné les cultures , & que le terrain soit bon & frais , ces arbres seront en état d'être plantés à demeure la quatrième année.

Les espèces rares peuvent se multiplier par la greffe en écusson sur le peuplier noir , blanc , & peuplier d'Italie.

P O T E N T I L L A

Q U I N T E - F E U I L L E

Shrub Cinquefoil.

Clafs. 12. Ordre 5. Icoſandrie Polyginie.

CA L. *périanthe*, une pièce, plâne, dix dents: *diviſions*; alternativement plus petites, réfléchies.

Cor. *Pétales*, cinq, arrondis, ouverts, inférés au calice par des onglets.

Etam. *filets*, vingt, en forme d'alêne, plus courts que la corolle, inférés au calice. *Anthères* oblongues, en forme de croiſſant.

Piſt. *germes*, nombreux, courts, raffemblés en petite tête. *Styles* filiformes, de la longueur des étamines, inférés ſur les côtés du germe. *Stigmates* obtus.

Per. nul. *Réceptacle commun*, arrondi, deſſéché, très-petit, perſiſtant, recouvert par les ſemences, renfermé dans le calice.

Sem. nombreuses, aiguës.

P O T E N T I L L A *fruticoſa Americana*. P O T E N T I L L A *fruticoſa*. L I N N. Quinte-feuille en arbriffeau. *American Shrubby Cinquefoil*.

Ce petit arbuſte s'élève rarement au-deſſus de deux pieds. Ses branches ſont nombreuses, garnies de feuilles palmées, petites, dont les folioles ſont pour l'ordinaire oblongues, velues, & roulées ſur les bords. Les fleurs ſont jaunes, & naiſſent en aſſez grand nombre ſur les rameaux. Il leur ſuccède des eſpèces de petites têtes, garnies de ſemences pointues.

Nota. La description que donne M. Marshal de ce petit arbusse , se rapporte parfaitement à celui que nous connoissons sous ce nom , & que l'on avoit cru jusqu'à présent être originaire de Sibérie.

Culture. On le multiplie de marcotes , de boutures , mais plus généralement de drageons , que l'on sépare au printems , pour les planter en pépinière. Tous les terrains paroissent lui convenir.

P R I N O S.

APALANCHE. LAMARCK. *Encyclopédie*.

The winter Berry.

Clas. 6. Ordre 1. Hexandrie Monogynie.

CAL. *périanthe* , une pièce , plâne , presqu'à six dents ; très-petit , persistant.

Cor. monopétale , en roue , sans tube. *Limbe* , plâne , six divisions , découpures ovales.

Etam. *filets* , six , en forme d'alêne , droits , plus courts que la corolle. *Anthères* oblongues , obtuses.

Pist. *germe* , ovale , terminé par un style plus court que les étamines. *Stigmate* obtus.

Per. *baie* , arrondie , plus grande que le calice , à six loges.

Sem. plusieurs , osseuses , convexes d'un côté , concaves de l'autre.

1. PRINOS *glaber*. LINN. Prinos ou Apalanche glabre. *Ever-green winter Berry*.

Cet arbrisseau croît dans plusieurs parties de l'Amérique

l'Amérique septentrionale. Ses tiges sont minces & hautes de six à huit pieds ; ses feuilles sont alternes , petites , oblongues , glabres , toujours vertes , d'une consistance épaisse , chargées de quelques dentelures vers la pointe , & portées sur des pétioles assez courts. Ses fleurs sont pédonculées & axillaires aux feuilles. Il leur succède des baies rondes , petites , & noires lorsqu'elles ont atteint leur degré de maturité.

2. *PRINOS verticillatus*. LINN. Prinos , ou Apalanche verticillée. *Virginian winter Berry*.

Cet arbrisseau croît naturellement dans des terrains humides & au bord de l'eau. Ses tiges sont minces , hautes de huit à dix pieds , & garnies d'un petit nombre de branches vers le sommet. Ses feuilles sont lancéolées , pointues , dentées en scie , disposées alternativement , & portées sur des pétioles courts & minces. Ses fleurs , de couleur herbacée , sont disposées en petits corymbes aux aisselles des feuilles. Il leur succède des baies arrondies , rouges lorsqu'elles sont mûres , & placées sur les rameaux en manière de verticilles.

Nota. L'écorce intérieure de cet arbrisseau est très estimée pour des cataplasmes , qui ont la propriété de réduire les tumeurs.

Culture. Ces deux espèces se multiplient de marcottes & de graines. On les sème en automne , dans une terre légère , fraîche , & à une exposition ombragée : de cette manière , elles se trouvent disposées à lever le printems suivant. Mais

si différentes circonstances ont fait retarder le semis jusqu'au mois de Mars , alors elles ne germeront plus que la seconde année. Chaque baie contenant plusieurs semences, il sera à propos de les faire tremper quelque tems dans l'eau pour pouvoir les diviser.

Le *prinos* verticillé commence à se naturaliser dans nos jardins ; où il produit quelquefois d'assez bonnes graines.

P R U N U S.

P R U N I E R.

The Plumb - tree.

Class. 12. Ordre 1. Icosandrie Monogynie.

CAL. *périclanthe*, une pièce, en cloche, à cinq dents, caduque : *divisions* obtuses, concaves.

Cor. *Pétales*, cinq, arrondis, concaves, grands, ouverts, inférés au calice par des onglets.

Etam. *Filets*, depuis vingt jusqu'à trente, en forme d'ailène, presque aussi longs que la corolle, inférés au calice. *Anthères* doubles, courtes.

Pist. *Germe*, supérieur, arrondi. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* orbiculaire.

Per. *brou*, arrondi.

Sem. *noyau* arrondi, comprimé, sutures un peu saillantes.

1. **P R U N U S** *Americana*. **P R U N U S** *Virginiana*.
WESTON. Prunier de Virginie. *Large Yellow Sweet Plumb*.

Cet arbre s'élève ordinairement à la hauteur de douze à quinze pieds. Ses feuilles sont oblon-

gues, ovales, aiguës, finement dentées en scie, & très-veinées. Les fleurs sont très-nombreuses autour des branches : il leur succède de gros fruits ovales, dont la pulpe est douce & agréable.

Nous possédons beaucoup de variétés de ces arbres ; tous croissent dans un terrain stérile & humide. Leurs fruits sont jaunâtres ou rougeâtres ; mais ils diffèrent par la grosseur, le goût & la consistance.

2. *PRUNUS angustifolia*. *PRUNUS Canadensis*.
H. R. P. Prunier de Canada ? *Chicasaw Plumb*.

Cet arbre n'est pas tout-à-fait aussi grand que le précédent. Ses feuilles sont glabres, lancéolées, beaucoup plus petites & plus étroites que celles du premier, légèrement dentées en scie, & d'un verd brillant des deux côtés. Les fleurs sont pour l'ordinaire très-nombreuses, & remplacées par des fruits ovales, dont la pulpe est douce, & la peau très mince.

On trouve des variétés de cette espèce, dont les fruits sont jaunes & cramoisis. Comme elles sont originaires des Provinces du Sud, elles craindront peut-être le trop grand froid.

3. *PRUNUS Mississipi*. Prunier du Mississipi.
Crimson Plumb.

Cet arbre croît naturellement sur les bords de la rivière du Mississipi ; il est beaucoup plus grand que les autres espèces. Son fruit est cramoisi & un peu acide.

4. *PRUNUS maritima*. Prunier maritime. See
side Plumb.

Cet arbre croît près de la mer ; il s'élève à la hauteur de huit à dix pieds. Ses feuilles sont oblongues, plus petites, mais pas aussi pointues que celles du prunier ordinaire, légèrement dentées en scie, glabres, d'un verd luisant en-dessus, un peu plus pâles en-dessous. Il est ordinairement couvert d'un grand nombre de fleurs, dont peu sont fécondes, & auxquelles il succède des fruits petits & arrondis.

5. *PRUNUS declinata*, an *PRUNUS Canadensis*.
LINN. Ragouminier de Canada ? Dwarf
Plumb.

Ce petit arbruste s'élève rarement au-dessus de quatre à cinq pieds ; mais il donne des fruits lorsqu'il a atteint la hauteur de deux ou trois : ils sont petits, & presque noirs dans leur maturité.

Nota. Tous les pruniers qu'indique M. Marshall, ne nous sont pas bien connus ; il est même assez difficile d'y rapporter le peu que nous en avons. Il seroit à desirer qu'on voulût nous envoyer toutes les espèces bien distinctes ; jusqu'alors nous n'aurons point de données certaines.

Culture. Les pruniers que l'on cultive pour le fruit, s'obtiennent par les greffes des bonnes espèces, soit en fente, soit en écusson ; mais ceux qui ne sont que de pure curiosité, se multiplient par les semences & les rejetons.

C E R A S U S.

C É R I S I E R.

The Cherry-tree.

Les cérifiers appartiennent au genre précédent.

1. PRUNUS-CERASUS *Virginiana*. PRUNUS *Virginiana*. LINN. Padus de Virginie. *Virginian bird Cherry-tree*.

Cet arbre croît dans une bonne terre humide, il s'élève souvent à la hauteur de quarante pieds, ou davantage, sur un diamètre de dix-huit à vingt pouces. Son tronc conserve sa grosseur à une hauteur considérable; les feuilles sont lancéolées, oblongues, étroites, pointues, & dentées en scie. Ses fleurs sont blanches, & disposées en grappes serrées sur les rameaux. Il leur succède des fruits petits, de couleur purpurine lorsqu'ils sont mûrs, & d'un goût amer désagréable; cependant, les oiseaux en sont très-friands.

Son bois est d'une couleur rougeâtre, comme rayé, & propre à recevoir un beau poli. Les menuisiers l'employent à différens usages.

2. PRUNUS-CERASUS *Canadensis*. Cérifier de Canada. *Canadian, or Dwarf bird Cherry-tree*.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six à huit pieds; les feuilles sont plus larges & plus courtes que celles des espèces précédentes, un peu sem-

blables à celles des pommiers sauvages ; mais plus petites. Les fleurs sont disposées en grappes, & en plus grand nombre que dans le précédent ; les fruits sont presque aussi gros & de la même couleur : ils n'ont pas autant d'amertume ; mais le suc en est si astringent, qu'il resserre la bouche & la gorge, lorsqu'on les mange ; ce qui lui a fait donner le nom de *cérise âpre*.

3. PRUNUS-CERASUS *montana*. Cérifier de montagne. *Mountain bird Cherry-tree*.

Cet arbrisseau croît naturellement sur les montagnes, dans les parties reculées de la Pensylvanie ; sa tige mince s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, & se divise en un petit nombre de branches très-grêles. Ses feuilles ressemblent à celles du *padus* de Virginie. Les fruits sont disposés de la même manière ; mais plus petits, rouges, & d'un goût très-acide (1).

LAURO-CERASUS.

LAURIER CÉRISÉ.

The Laurel-tree.

Obs. Cette espèce doit aussi être comprise dans le genre du prunier.

(1) On multiplie les cérifiers comme les pruniers, en observant de greffer sur les mériliers des bois, les espèces dont le fruit est bon à manger, & sur l'arbre de Sainte Lucie, celles qui n'offrent qu'un objet de curiosité.

PRUNUS LAURO-CERASUS *serratifolia*. PRUNUS
Americana? H. R. P. Prunier toujours vert, ou
 Prunier amandé du Mississipi? *Carolinian Ever-*
green Bay tree.

Ce bel arbrisseau toujours vert, n'est jamais
 bien grand ; ses branches sont éparfes, & cou-
 vertes d'une écorce brune. Ses feuilles sont al-
 ternes, lancéolées, longues d'environ deux
 pouces, larges de trois quarts de pouce, ou
 davantage, dentelées finement, épaisses, toujours
 vertes, luisantes, & portées sur des pétioles
 très-courts. Ses fleurs sont pour l'ordinaire très-
 nombreuses, & parfaitement blanches. Il leur
 succède des fruits arrondis, de la grosseur d'une
 cerise moyenne, & noires lorsqu'elles sont mûres.
 Il est originaire de la Caroline méridionale, &
 des autres Provinces du Sud.

Obs. Cette espèce d'arbrisseau ne sauroit sup-
 porter, en pleine terre, la rigueur du froid que
 nous éprouvons aux environs de Paris; mais elle
 passe fort bien dans l'orangerie.

P T E L E A.

(*De même en François & en Anglois.*)

Clas. 4. Ordre 1. Tétrandrie Monogynie.

C A L. *périanthe*, à quatre divisions, aigu, petit.
 Cor. *pétales*, quatre, ovales lancéolées, plânes, ou
 versts, plus grands que le calice, coriacés.
 Etam. *filets*, quatre, en forme d'alêne. *Anthères* arrondies.

Pist. germe , orbiculaire , comprimé , supérieur.

Style court. Stigmates , deux , un peu obtus.

Per. membrane arrondie, perpendiculaire, divisée en deux loges par le centre.

Sem. , une , (quelquefois deux) obtuse , amincie à la base.

Obs. Le calice, la corolle , les étamines & les divisions du calice sont souvent augmentées d'une partie.

PTELEA trifoliata. LINN. Ptelea ou Orme à trois feuilles. *Carolinian , Shrub-trefoil.*

La tige de cet arbrisseau est droite , haute de dix à douze pieds , recouverte , ainsi que les branches, d'une écorce lisse & grisâtre. Ses feuilles sont ternées , d'un vert clair en dessus , plus pâles en dessous , & portées sur des pétioles assez longs. Ses fleurs sont terminales , disposées en manière d'ombelle , & d'une couleur blanchâtre herbacée. Il leur succède des capsules applaties , garnies d'un bord membraneux , assez semblables à celles de l'orme , contenant chacune deux semences.

Culture. Cet arbrisseau se multiplie de boutures, de marcotes , mais préférentiellement de graines que l'on sème au printemps dans une terre légère. Elles n'exigent , après cela , d'autres soins , que d'être arrosées quelquefois dans les tems secs. Tous les terrains lui conviennent.

P Y R O L A.

P Y R O L E.

Winter Green.

Clafs. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, à cinq divisions, petit, persistant.
 Cor. *pétales*, cinq, arrondis, concaves, ouverts.
 Etam. *filets*, dix, en forme d'alêne, plus courts que la corolle. *Anthères* penchées, grandes, deux cornes au sommet.
 Pist. *germe*, arrondi, anguleux. *Style* filiforme, plus long que les étamines, persistant. *Stigmate* renflé.
 Per. *capsule*, arrondie, avec enfoncement, pentagone, à cinq loges, s'ouvrant par les angles.
Obs. Les étamines & le style sont tantôt droits, tantôt courbés sur le côté, & tantôt ouverts. La figure du stigmate varie dans quelques espèces.

1. P Y R O L A *maculata*. LINN. Pyrole à feuilles maculées. *Spotted Pyrola*.

Petite plante, qui s'élève rarement au-dessus de quatre à cinq pouces, dont les tiges sont ligneuses & minces, les feuilles toujours vertes, oblongues, pointues, épaisses, avec quelques légères dentelures, d'un vert foncé, veinées longitudinalement, blanchâtres en-dessus, un peu rougeâtres en dessous, placées ordinairement trois ou quatre à l'extrémité de la tige, dont la disposition est un peu horizontale. On trouve quelquefois des feuilles inférieures plus petites, & rangées trois à trois. Les fleurs sont

Blanches , terminales , & portées deux ou trois ensemble , sur un pédoncule assez long , courbé dans l'origine , mais droit ensuite. Il leur succède des capsules arrondies , ombiliquées , remplies de petites semences.

2. *PYROLA rotundifolia*. LINN. Pyrole à feuilles rondes. *Round leaved Pyrola*.

Cette espèce est plus petite que la précédente ; ses feuilles sont radicales , au nombre de trois ou quatre , portées sur des pétioles assez longs , triangulaires , & cannelés à leur partie supérieure , quelquefois passablement grandes , un peu ondulées sur les bords , & d'un vert clair. Leur durée est à peine d'une année. Les fleurs sont disposées en manière de grappe , cinq ou six sur un pédoncule triangulaire , & radical. Il leur succède des petites capsules arrondies.

3. *PYROLA umbellata*. Pyrole à fleurs en ombelle. *Umbellated Pyrola*.

La tige de cette plante s'élève ordinairement à la hauteur de cinq à six pouces ; ses feuilles sont en assez grand nombre , ovales , plus étroites vers la base , finement dentées en scie , glabres , & d'un vert luisant. Ses fleurs sont disposées en ombelles à l'extrémité des tiges , & portées sur des pédoncules assez longs , courbés d'abord , mais ensuite droits. Il leur succède cinq ou six capsules rondes , à cinq angles , avec enfoncement , & remplies de petites semences.

La décoction de cette plante a été employée

avec beaucoup de succès : elle peut tenir lieu de quinquina. On croit que ses racines sont bonnes pour appaiser le mal de dents. Les Indiens la nomment *phipsesawa*.

Obs. On pense bien que des plantes aussi petites, aussi délicates, & qu'il est si difficile de conserver dans nos jardins, ne doivent être recherchées que des vrais curieux.

Elles sont assez communes aux environs de New York, où elles croissent dans des terrains marécageux, ombragés, & couverts de mousse.

P Y R U S.

P O I R I E R.

The Pear-tree.

Clas. 12. Ordre 4. Icosandrie Pentagynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, concave, à cinq dents, persistant : *découpures* ouvertes.

Cor. *pétales*, cinq, arrondis, concaves, grands, inférés au calice.

Etam. *filets*, vingt, en forme d'alêne, plus courts que la corolle, inférés au calice. *Anthères* simples.

Pist. *germe*, inférieur. *Style*, cinq, filiformes, de la longueur des étamines. *Stigmates* simples.

Per. *pomme* arrondie, ombiliquée, charnue, cinq loges membraneuses.

Sem. peu nombreuses, oblongues, obtuses, aiguës à la base, convexes d'un côté, planes de l'autre.

PYRUS malus coronaria. PYRUS coronaria.
 LINN. Pommier odorant. *Virginian Sweet-Scented Crab tree.*

Cet arbre s'élève ordinairement à la hauteur de dix à douze pieds. Ses branches sont nombreuses & roides ; ses feuilles ressemblent un peu à celles du pommier ; mais elles sont irrégulièrement dentées en scie. Les fleurs sont grandes , portées sur des pédoncules assez longs , d'une belle couleur rouge , & odorantes lorsqu'elles commencent à s'ouvrir. Les fruits sont petits , arrondis , ombiliqués , & très-acides. On en fait des conserves , &c. J'ai ouï dire qu'il y avoit en Caroline , une variété de cet arbre, dont les feuilles persistoient toute l'année ; mais je ne l'ai jamais vu.

Culture. Le pommier odorant se multiplie de graines , tant de celles qui nous viennent d'Amérique , que de celles qu'il est possible de récolter chaque année dans les jardins des curieux. On le greffe en écusson sur le pommier sauvageon , sur le pommier franc , & aussi sur l'épine blanche. Les graines semées au printemps , ne levent quelquefois que la seconde année ; c'est pourquoi , je conseille de les mettre en terre dès l'automne. Quoique tous les terrains paroissent lui convenir , il viendra cependant mieux dans ceux qui seront un peu forts.

Q U E R C U S.

C H Ê N E.

The Oak-tree.

Class. 21. Ordre 8. Monoécie Polyandrie.

* **F**LEURS mâles, disposées en chatons lâches.Cal. *périanthe*, une pièce, à quatre ou cinq dents : *décou-*
pures aiguës, souvent bifides.

Cor. nulle.

Etam. *filets*, plusieurs (cinq, huit, dix,) très-courts.*Anthères* grandes, divisées en deux.* *Fleurs femelles*, renfermées dans des boutons, sessi-
les, sur le même pied que les mâles.Cal. *Périanthe*, une pièce, coriacé, demi-sphérique,
chargé d'aspérité, à peine visible dans la fleur.

Cor. nulle.

Pist. *Germe*, ovale, petit. *Style* simple, à cinq dents,
plus long que le calice. *Stigmates* simples, persistans.

Per. nul.

Sem. *gland* ovale, cylindrique, glabre, enchassé, dans
une capsule peu profonde, produite par le calice de
la fleur. La coque du gland est formée d'une peau co-
riace, très-lisse, & ratissée à sa base. Elle contient
une amande plus ou moins longue, & quelquefois
arrondie.*Nota.* Les espèces & variétés de chêne sont
très-nombreuses ; c'est pourquoi, j'ai cru devoir
les diviser de la manière suivante :* *Chênes blancs.*I. *QUERCUS alba.* Chêne blanc. *Common*
American white oak.

Cet arbre est très-commun ; il paryient, avec

le tems , à la hauteur de soixante-dix à quatre-vingt pieds , sur un diamètre de quatre à cinq , ou même davantage. Son écorce est écailleuse & blanchâtre ; ses feuilles sont rétrécies vers la base , profondément sinuées au sommet , glauques , & portées sur des pétioles très-courts. Les sinuosités sont obtuses , & les angles , inégaux en longueur , entiers , & aussi obtus. Les glands sont d'une grosseur moyenne , & enchassés dans des cupules peu profondes.

On trouve quelques variétés de cette espèce , dont les unes diffèrent par la dureté de leur bois , & d'autres par leurs fruits. Le bois de celle-ci est dur & estimé ; on en fait des poutres , des chevrons , &c. , pour les bâtimens. il entre dans la construction des vaisseaux , & sert d'ailleurs à une infinité d'autres usages utiles. Les différentes espèces de glands servent à engraisser nos cochons ; mais ceux-ci , ainsi que ceux du chêne à feuilles de chataignier , remplissent bien plutôt cet objet.

2. *QUERCUS alba minor*. Chêne blanc de moyenne grandeur. *Barren White-oak*.

Cet arbre croît ordinairement dans un terrain sec & aride ; il s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds. Son écorce est grisâtre & écailleuse ; ses feuilles sont un peu rudes , d'un vert brillant en-dessus , plus pâles en-dessous , à sinuosités profondes , obtuses , inégales , à découpures aussi obtuses , souvent un peu anguleuses & très-irrégulières ; les glands sont petits & rayés. On fait , avec son bois , des poteaux qui durent

très-long-tems en terre ; du reste, il n'est guères estimé, si ce n'est pour le chauffage.

3. *QUERCUS alba palustris*. Chêne blanc de marais. *Swamp White-oak*.

Cet arbre devient assez grand ; son diamètre est de deux ou trois pieds, & sa hauteur y est proportionnée. L'écorce est pour l'ordinaire plus rude, plus sillonnée que celle des autres espèces, & prend une couleur grisâtre. Ses feuilles sont un peu rétrécies vers la base, dentées sur les bords & aux extrémités. Les glands sont plus gros, & plus arrondis que ceux du chêne blanc ordinaire ; les cupules sont aussi plus grandes, plus épaisses, & portées souvent deux à deux sur un pédoncule long & fort.

** *Chênes noirs*.

4. *QUERCUS nigra*. Chêne noir. *Common Pennsylvanian Black-oak*.

Arbre, dont la hauteur est de soixante à soixante-dix pieds, sur un diamètre de trois à quatre pieds, & qui porte des branches fortes & étendues. Ses feuilles grandes & un peu cotonneuses, sont portées sur des pétioles plus longs que ceux du chêne blanc ; les sinuosités sont irrégulières, & quelquefois assez profondes. Les angles inégaux, & pour l'ordinaire obtus, se terminent en une pointe soieuse ; les glands sont petits, arrondis, & placés dans des cupules épaisses & écailleuses.

On trouve, je crois, une variété de cette espèce, qui est beaucoup plus petite, mais dont les feuilles sont plus grandes; elle en diffère encore par les glands. Son bois est employé à des usages, auxquels le cèdre peut à peine servir; c'est-à-dire, pour faire des lattes, des piquets pour des enclos, &c.

5. *QUERCUS nigra digitata*. Chêne noir à feuilles digitées. *Finger leaved Black-oak*.

Cet arbre croît dans des terrains bas; il parvient à la hauteur de trente à quarante pieds. Son tronc est d'une grosseur considérable, & recouvert d'une écorce grossière & noirâtre. Ses feuilles sont sinuées, ou divisées vers leurs extrémités en deux ou trois lobes digités, assez longs, & de longueur inégale. On trouve quelquefois des découpures plus courtes sur les côtés; toutes sont terminées par une pointe foyeuse. Les glands sont petits, & enchâssés dans des cupules assez grandes.

6. *QUERCUS nigra trifida*. Chêne noir de Maryland. *Maryland Black oak*.

Cet arbre croît naturellement dans le Maryland, & dans d'autres terrains bas. Son tronc s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds, sur un diamètre de dix-huit pouces à deux pieds. Ses feuilles sont ovales, rétrécies vers la base, & terminées par trois pointes foyeuses.

7. *QUERCUS nigra integrifolia*. Chêne noir à feuille entière. *Entire leaved Black-oak*.

Cet arbre est à-peu-près de la hauteur du précédent, & lui ressemble beaucoup; ses feuilles sont ovales-renversées, & souvent un peu échancrées des deux côtés, vers l'extrémité.

8. *QUERCUS nigra pumila*. Chêne noir nain; *Dwarf Black oak*.

Cet arbrisseau croît dans des terrains secs & stériles. Sa tige, haute de cinq à six pieds, est tortueuse, & garnie de quelques branches; ses feuilles, presque trifides, ressemblent beaucoup à celles du chêne noir de Maryland. Ses glands sont petits, ainsi que les cupules, dans lesquelles ils sont enchâssés. Cette espèce n'offre rien d'agréable; son bois n'est pas, je crois, d'un grand usage.

*** *Chênes rouges.*

9. *QUERCUS rubra maxima*. Chêne rouge; grande espèce. *Largest Red-oak*.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante-dix à quatre vingt pieds, sur un diamètre de quatre, cinq, & quelquefois six pieds. Sa grosseur est continuée jusqu'à une hauteur considérable, sans branches latérales qu'au sommet. Ses feuilles sont grandes, à sinuosités obtuses, & à découpures aiguës, terminées chacune par plusieurs pointes soyeuses. Les glands sont gros, un peu

coniques , & placés dans des cupules larges & peu profondes. Son bois sert à faire des douves , des lattes , des poteaux , &c.

[10. *QUERCUS rubra ramosissima*. Chêne rouge aquatique. *Water Red-oak*.

Cette espèce se plaît dans les terrains bas & aquatiques ; elle forme un assez grand arbre. Ses branches sont nombreuses , minces , recouvertes , ainsi que la tige , d'une écorce lisse & grisâtre. Ses feuilles sont petites , à sinuosités obtuses , profondes , assez uniformes , & continuées jusques vers la côte moyenne. Les découpures sont étroites , aiguës , inégales , & terminées chacune par plusieurs pointes soyeuses. Cet arbre est généralement connu sous le nom de *chêne aquatique* , ou *chêne d'Espagne* des terrains bas. Son bois est souvent employé à faire des roues de voitures.

[11. *QUERCUS rubra montana*. Chêne rouge de montagne. *Upland Red-oak*.

Cet arbre croît naturellement sur des terrains plus arides & plus élevés que les autres espèces ; il parvient souvent à la hauteur de cinquante à soixante pieds. Son écorce est un peu rude & luisante. Les sinuosités de ses feuilles sont profondes , obtuses , & un peu régulières. Les découpures sont en quelque façon deux fois trifides , ou terminées par des filets aigus & soyeux. Les pétioles sont assez longs ; les glands & les cupules sont de moyenne grosseur. Son bois est

sujet à être rongé par les vers , ou à se pourrir dans le cœur ; c'est pourquoi , il est bien peu estimé. Cette espèce est aussi connue sous le nom de *chêne d'Espagne* ; je crois qu'elle offre quelques variétés , qui en diffèrent par la grosseur du fruit & la grandeur des feuilles.

12. *QUERCUS rubra nana*. Chêne rouge nain.
Dwarf Barren-oak.

Cet arbrisseau se trouve communément dans des terrains secs & arides ; sa tige est tortueuse , & haute seulement de huit à dix pieds. Ses feuilles sont plus petites que celles du précédent , & lui ressemblent un peu. Les glands , ainsi que les cupules , sont petits , rouges à la base , & rayés lorsqu'ils commencent à se montrer. Le nom de *chêne sec* qu'il porte , est tiré du lieu où il croît. Il est en général presque tout couvert de fruits , appliqués sur tous les côtés des branches.

**** *Chênes à feuilles de saule.*

13. *QUERCUS phellos angustifolia*. *QUERCUS phellos*. LINN. Chêne saule à feuilles étroites ?
Willow leaved oak.

Cet arbre est commun dans les terrains bas , où il parvient à la hauteur de cinquante à soixante pieds , sur un tronc d'une grosseur considérable. Ses feuilles sont entières , glabres , lancéolées , longues d'environ trois pouces , larges d'un demi-pouce , & portées sur des pétioles courts. Son bois est estimé.

14. *QUERCUS phellos latifolia*. Chêne faule à larges feuilles. *Broad Willow-leaved oak*.

Cet arbre ressemble beaucoup au précédent ; mais ses feuilles sont presque deux fois aussi larges. Les glands sont plus gros, & les cupules peut-être moins profondes.

15. *QUERCUS phellos semper virens*. Chêne faule toujours vert. *Ever - green Willow - leaved - oak*.

Arbre originaire de Caroline, haut de quarante pieds, ou davantage, dont les feuilles sont entières, un peu ovales, lancéolées, épaisses, & persistantes toute l'année. Les glands sont petits, oblongs, très-doux au goût, & enchâssés dans des cupules peu profondes. Son bois est dur, mais le grain en est grossier.

***** *Chênes à feuilles de chataignier.*

16. *QUERCUS prinus*. LINN. Chênes à feuilles de chataignier. *Chestnut-leaved oak*.

Cet arbre croît naturellement dans un terrain léger & graveleux, où il parvient assez généralement à la hauteur de quarante pieds, ou davantage, sur un diamètre d'environ deux pieds. Son écorce est sillonnée, & légèrement colorée; ses feuilles sont un peu ovales, & uniformément crénelées, ou plutôt bordées quelquefois de dents obtuses. Les glands sont gros, lisses, d'une couleur grisâtre, & enchâssés dans des cupules

larges & peu profondes. Son bois ressemble un peu à celui du chataignier ; mais il est très-bon pour le chauffage, & employé d'ailleurs à différens usages.

17. *QUERCUS prinus humilis*. Chêne nain à feuilles de chataignier. *Dwarf Chesnut, or Chinquepin-oak.*

Cet arbrisseau pousse plusieurs tiges ligneuses, hautes de deux ou trois pieds. Ses feuilles sont ovoïdes & dentées, ou sinuées obliquement. Les glands & les cupules ressemblent beaucoup à ceux de l'espèce précédente, quoique infiniment plus petits.

Il seroit à propos d'insérer ici quelques observations sur le tems convenable de faire les coupes de bois. Une longue expérience a, je pense, suffisamment prouvé que le bois dure bien davantage, lorsqu'il est coupé au printems, quand l'arbre est en pleine sève, que les feuilles sont entièrement développées, & pendant le troisième ou dernier quartier de la lune (1). Le bois, rempli de sève, contient aussi plus de parties

(1) Nous avons en France une opinion tout-à-fait contraire, & qui n'est pas, je pense, dénuée de fondement. L'exploitation de nos bois se fait constamment depuis la cessation de la sève, & se continue tout l'hiver, sans avoir égard aux différentes phases de la lune.

Quelques particuliers, pour avoir du bois de durée, font écorcer sur pied, & pendant la plus grande sève, les arbres qu'ils destinent à la charpente de leurs maisons ; alors l'aubier se convertit en bois, & le bois lui-même acquiert plus de solidité (voyez les expériences de M. de Buffon). On les coupe l'hiver suivant, ou dans toute autre saison ; car, alors le premier traitement met dans le cas de faire peu d'attention aux époques.

huileuses , qui , à raison de leur nombre , lui donnent , comme l'on fait , une qualité plus durable. Quant à l'influence de la lune , on regardera probablement cela comme une chimère ; cependant , ceux qui sont occupés à dépouiller les arbres de leur écorce , pour l'usage des tanneurs , savent bien qu'elle agit essentiellement sur le bois. Ce phénomène ayant lieu dans ce cas , doit nécessairement donner quelques éclaircissements sur d'autres circonstances. J'ajouterai de plus , un fait bien connu ; c'est qu'un arbre dont on enlève un anneau d'écorce pour le faire mourir , conserve souvent sa verdure pendant un tems considérable , si toutefois cette opération se fait au déclin de la lune ; au lieu qu'il la perd en bien moins de tems , si elle se fait à son croissant. Nous pouvons conclure de cette observation , que la sève des arbres éprouve , tous les mois , une espèce de révolution ; elle monte au déclin de la lune , & elle descend à son croissant. Quoi qu'il en soit , l'expérience nous prouve , que le tems que l'on choisit dans les différentes phases de la lune , pour faire les coupes de bois , influe essentiellement sur sa durée.

Obs. De dix-sept espèces de chênes qu'indique M. Marshall , nous n'en connoissons qu'un petit nombre , qui sont , le chêne blanc , le noir , deux rouges , dont un de montagne , deux à feuilles de saule , & un chêne à feuilles de chataignier. Reste à savoir si toutes les autres sont des espèces bien distinctes , ou simplement des variétés des premiers ; si les caractères qui les

différencient, sont toujours constans, & si leurs glands conservent leurs nuances. Comme les chênes se propagent naturellement par leurs graines, n'y a-t il pas à craindre que la plupart des variétés soient purement séminales ? Le terrain où elles croissent, peut aussi influer pour quelque chose dans leur différence. Il seroit donc bien essentiel qu'on envoyât des glands de toutes les espèces (avec quelques cupules), exactement séparés & bien étiquetés. Comme en général, les semences ont beaucoup à souffrir dans la traversée, il faudroit qu'elles fussent placées dans des boîtes ou caisses, lits par lits, avec de la mousse ni trop sèche, ni trop humide, & chaque espèce séparée d'une autre par une planche mince, ou de toute autre manière; alors les glands arriveroient en bon état, & presque germés. On juge que le succès doit suivre ce procédé. Un autre objet encore important, seroit de savoir en quel terrain, & à quelle exposition croissent tous ces arbres. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons espérer de débrouiller un genre aussi intéressant, & de voir réussir les individus qui le composent.

Plusieurs de ces arbres nous paroissent précieux; le chêne blanc est le meilleur de tous. Après lui, vient celui à feuilles de chataignier, le rouge, le noir, les chênes aquatiques; & parmi eux, celui qui porte en Caroline le nom de *Live-oak*. (c'est je crois la quinzième espèce, chêne saule toujours vert), où il croît, ainsi qu'en Floride, sur les bords de la mer, & dans des eaux salées, exposé aux vents les plus violens,

qui le renversent quelquefois ; néanmoins , il ne laisse pas que de végéter dans une situation presque horizontale. Son bois n'est pas bien bon ; mais il sera toujours précieux dans les pays où il n'y en a point.

On trouveroit , sur les côtes méridionales de France , sur la rive droite du Rhône , du côté de Saint-Gilles , d'Aigues-mortes , dans le bas Languedoc , la Camargue , &c. , de grandes étendues de terrains aquatiques , où il ne croît que des joncs & des roseaux , qui seroient très-propre à recevoir cet arbre.

Culture. Les glands se sement ordinairement vers le mois de Mars ; mais il faut les conserver l'hiver , en les mettant lits par lits avec du sable , ou de la terre sèche , & les tenant dans un lieu frais & sec , où les mulots , les rats , & autres animaux destructeurs n'auront aucun accès. Comme ils peuvent germer avant le printemps , il est bon de les visiter de tems en tems ; & si on les trouvoit dans cet état , même avant le mois de Mars , il seroit à propos de les répandre dans le terrain qu'on auroit préparé à cet effet.

Si on avoit intention de transplanter les chênes , il faudroit retrancher la radicule ou pivot des glands germés ; ce qui fera pousser des racines latérales , & facilitera singulièrement leur reprise dans la suite.

Lorsqu'on a à faire des semis considérables de glands , on les répand assez abondamment dans des rayons tracés par la charrue à quatre ou cinq pieds de distance l'un de l'autre ; il suffira qu'ils

soient recouverts d'environ un pouce & demi de terre.

Il seroit possible d'obtenir, par les marcotes, les espèces rares ; mais on préfère de les greffer en écusson, ou bien par approche, sur notre chêne ordinaire.

La plupart des espèces étrangères s'élèvent de la manière suivante. Lorsque les glands sont germés, on en coupe le pivot, & on les met chacun dans un pot d'environ cinq à six pouces de diamètre, & sept à huit pouces de profondeur. L'année d'après, on leur en donne de plus grands, & ainsi d'année en année, jusqu'à ce qu'ils soient en état d'être plantés à demeure. Par ce procédé, on peut espérer un succès assuré, & les transporter même à de grandes distances, sans le moindre inconvénient.

Les chênes élevés en pépinière, se transplantent ordinairement lorsqu'ils ont deux ans, ou tout au plus trois ans; plus forts, ils reprendroient moins bien. Cette opération se fait de préférence en automne.

Nous ne saurions trop recommander la culture d'un arbre aussi précieux que le chêne, & dont le bois est d'un usage si général.

R H O D O D E N D R U M.

(De même en François.)

Dwarf Rose-Bay.

Clas. 10. Ordre 1. Décandrie Monogynie.

CAL. *Périanthe*, cinq divisions, persistant.
 Cor. monopétale, en entonnoir, un peu en roue. *Limbe*
 ouvert : divisions arrondies.
 Etam. *filets*, dix, filiformes, presque de la longueur de
 la corolle, penchés. *Anthères* ovales.
 Pist. *germe*, à cinq angles, en forme de réseau. *Style*
 filiforme, de la longueur de la corolle. *Stigmate*,
 obtus.
 Per. *Capsule*, ovale, un peu anguleuse, à cinq loges.
 Sem. nombreuses, très petites.

RHODODENDRUM *maximum*. LINN. Rhodo-
 dendrum à grandes feuilles. *Pensylvanian*
Mountain Laurel.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur d'environ
 six à huit pieds, & pousse souvent plusieurs
 tiges de la même racine. Ses feuilles sont entiè-
 res, longues d'environ quatre à cinq pouces,
 larges d'un pouce & demi ou deux pouces, d'une
 consistance épaisse, d'un verd foncé & luisant
 en-dessus, plus pâles en-dessous, & persistantes.
 Ses fleurs sont disposées en bouquets arrondis à
 l'extrémité des rameaux de l'année précédente,
 assez grandes, & d'un rose pâle taché de rouge.
 Leur tubes sont un peu pliés. Cet arbrisseau est
 estimé à cause de la beauté de ses fleurs.

Nota. Cet arbrisseau est un de ceux qui contribuent le plus à l'ornement de nos jardins ; il forme un superbe buisson , & se charge d'une quantité prodigieuse de fleurs , dont l'élégance & la disposition ajoutent à la beauté. Il offre encore un agrément ; c'est de conserver son feuillage tout l'hiver.

Culture. Les soins qu'il exige , sont les mêmes que ceux dont j'ai fait mention à l'article de l'*andromeda* (voyez ce genre). Il ne se plaît que dans les terrains légers & humides.

R H U S.

S U M A C.

Sumach.

Class. 5. Ordre 3. Pentandrie Trigynie.

CAL. *périanthe* , cinq divisions , inférieur , droit , persistant.

Cor. *pétales* , cinq , ovales , droits , ouverts.

Etam. *Filets* , cinq , très-courts. *Anthères* petites , plus courtes que la corolle.

Pist. *germe* , supérieur , arrondi , de la grandeur de la corolle. *Style* , presque nul. *Stigmates* , trois , cordiformes , petites.

Per. *baie* , arrondie , à une loge.

Sem. une , arrondie , osseuse.

Obs. Les baies du *rhus toxicodendrum* sont lisses & striées. Les semences sont comprimées & sillonnées. Il est dioïque , ainsi que le *rhus vernix* & le *rhus radicans*.

Le *rhus glabrum* (& peut-être quelques autres) porte des fleurs femelles & hermaphrodites sur des individus différens.

1. RHUS copallinum. LINN. Sumac copalme.
Lentiscus-leaved Sumach.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six, huit, & quelquefois dix pieds ; il porte des branches minces, couvertes, ainsi que sa tige, d'une écorce tachetée. Ses feuilles sont ailées, composées de quatre à cinq paires de folioles étroites, entières, terminées par une impaire, & portées sur un pétiole commun, décurent, ou membraneux & articulé. Les fleurs sont disposées en panicules lâches, de couleur herbacée, & remplacées par des semences rougeâtres.

2. RHUS glabrum. LINN. Sumac glabre. *Smooth*
Pennsylvanian Sumach.

Cet arbrisseau croît naturellement dans plusieurs Provinces du nord de l'Amérique, où il parvient à la hauteur de six à huit pieds, portant un petit nombre de branches épaisses, remplies de moëlle, & un peu anguleuses. Ses feuilles sont grandes, ailées, composées de huit, neuf, ou dix paires de folioles, avec une impaire, oblongues, pointues & dentées ; leur surface supérieure est d'un vert assez foncé, l'inférieure est beaucoup plus claire : elles deviennent rougeâtres en automne. Les fleurs sont hermaphrodites & femelles sur des individus séparés, disposées en grandes panicules à l'extrémité des rameaux, & d'une couleur herbacée. Les fleurs hermaphrodites sont plus grandes & stériles. Aux fleurs femelles, il succède des semences

couvertes d'une substance farineuse ; rouge , & d'un goût acide.

Rhus glabrum Caroliniense. Sumac glabre de Caroline. *Carolinian Scarlet - Flowering Sumach*.

C'est une variété du précédent ; elle en diffère par ses fleurs , qui sont rouges.

Rhus glabrum Canadense. Sumac glabre de Canada. *Canadian Red-Flowering Sumach*.

C'est aussi une variété du même, originaire du Canada , & à fleurs rouges.

3. *Rhus typhinum*. LINN. Sumac de Virginie, ou Sumac amaranthe. *Stag's-horn Sumach*.

Cet arbre croît naturellement dans la Virginie & la Pensylvanie , où il parvient souvent à la hauteur de douze à quinze pieds , sur un diamètre de six à huit pouces. Sa tige se divise au sommet en plusieurs branches , qui , dans leur jeunesse , se trouvent couvertes d'un duvet léger , semblable à du velour , d'une texture , & d'une couleur qui approche beaucoup de celles des cornes de cerf naissantes. Ses feuilles sont composées de six à sept paires de folioles oblongues , aiguës , terminées par une impaire , & un peu velues en-dessous , ainsi que leurs côtes moyennes. Les fleurs sont disposées en panicules droites & serrées , à l'extrémité des rameaux , & d'une couleur verdâtre. Il leur succède des

semences pourpres , cotonneuses & charnues ; dont l'aspect est agréable en automne.

4. *RHUS Canadense*. Sumac de Canada. *Canadian trifoliate Sumach*.

On trouve cette espèce en Canada ; peut-être croît-elle aussi dans les parties septentrionales de la Pensylvanie. Ses tiges sont minces , hautes de six à huit pieds , & couvertes d'une écorce brune. Ses feuilles sont composées de trois folioles ovoïdes , unies à un pétiole commun. Les fleurs sont mâles & femelles sur des pieds différens.

5. *RHUS vernix*. LINN. Sumac vernis. *Varnish-Tree , or Poison Ash*.

La tige de cet arbre est droite , assez forte ; haute de douze à quinze pieds , & divisée en plusieurs branches vers son extrémité. Ses feuilles sont alternes , ailées , avec une impaire , & composées de trois ou quatre paires de folioles , ordinairement ovales , lancéolées , glabres , d'un vert luisant en-dessus , plus pâles , & un peu velues en-dessous. Leurs pétioles prennent une couleur pourpre en automne. Les fleurs sont mâles & femelles sur des individus différens , disposées en panicules lâches , & d'une couleur herbacée. Aux fleurs femelles , il succède de petites semences arrondies , & légèrement colorées lorsqu'elles sont mûres.

La substance que l'arbre fournit , est de la même qualité que celle du véritable vernis du Japon , & présente un avantage considérable.

On l'en retire en grande quantité , en faisant des incisions sur son tronc , & en plaçant , à leur partie inférieure, des vases pour en recevoir le suc , qui est blanc , durcit ensuite , & forme ce qu'on appelle le *vernis* , dont on fait un grand usage pour différens ouvrages précieux.

Cet arbre doit être touché avec précaution ; car il est dangereux pour beaucoup de personnes , & regardé comme poison.

6. *RHUS toxicodendron*. LINN. Arbre à la puce.
Poison-oak.

La tige de cet arbrisseau est ligneuse , & s'élève rarement au-dessus de trois ou quatre pieds. Ses feuilles sont composées de trois folioles entières , glabres , un peu cordiformes , & portées sur des pétioles assez longs. Ses fleurs sont petites , verdâtres , & disposées en panicules lâches. Les baies sont arrondies , cannelées , glabres , & d'un gris jaunâtre lorsqu'elles sont mûres.

Obs. Ce pourroit être le *rhus radicans* de M. Linné.

7. *RHUS radicans*. LINN. Arbre à la puce grimpant. *Poison-Vine.*

Ses tiges , qui sont nombreuses , grimpantes , ligneuses , s'attachent d'elles mêmes à tout ce qu'elles rencontrent ; elles s'élèvent souvent à la hauteur de vingt à trente pieds , avec un diamètre de deux ou trois pouces. Ses feuilles sont portées sur des pétioles assez longs , composées

de trois folioles un peu ovales , pointues , & quelquefois légèrement dentées. Ses fleurs sont disposées en panicules sur les côtés des branches ; il leur succède des baies arrondies , brunâtres dans leur maturité.

Nota. Ces deux dernières espèces ne sont pas moins dangereuses que la cinquième. Il est bon de les connoître pour savoir les éviter ; mais aussi , il est essentiel de les placer dans un endroit écarté , & hors de la portée des enfans.

Culture. Les sumacs se multiplient de racines , de drageons , qu'ils produisent en abondance ; & de graines , qu'on sème au printems , dans un sol léger. Ils s'accommodent en général de tous les terrains. La cinquième espèce est moins commune , & plus délicate que toutes les autres. Elle gèle quelquefois.

R I B E S.

G R O S E I L L E R.

The Currant-Bush.

Clas. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CAL. *périanthe* , une pièce , renflé ; cinq divisions , oblongues , concaves , colorées , réfléchies , persistantes.

Cor. *pétales* , cinq , petits , obtus , droits , unis au bord du calice.

Etam. *filets* , cinq , en forme d'alêne , droits , insérés au calice. *Anthères* penchées , comprimées , ouvertes sur les bords.

Pist.

Pist. germe , arrondi , inférieur. Style bifide. Stigmate obtus.

Per. baie , globuleuse , ombiliquée , à une loge : deux réceptacles latéraux , opposés , longitudinaux.

Sem. nombreuses , arrondies , légèrement comprimées.

* Groseiller sans épines.

1. *RIBES nigrum Pensylvanicum*. *RIBES nigrum* Varietas. B. LINN. Groseiller de Pensylvanie à fruit noir. *Pensylvanian Black currants*.

Arbrisseau de la hauteur du groseiller cultivé ; dont les tiges , ordinairement plus minces , sont couvertes d'une écorce lisse & noirâtre. Ses feuilles lui ressemblent beaucoup , quoique plus petites. Ses fleurs sont disposées en grappes lâches. Il leur succède des baies oblongues , noires lorsqu'elles sont mûres , & d'une saveur fade.

** Groseillers épineux.

2. *RIBES oxyacanthoides*. LINN. Groseiller à feuilles d'aube-épine. *Mountain Wild Goose-Berry*.

Cette espèce est de la hauteur du groseiller ordinaire. Ses tiges , plus minces & moins rameuses , sont souvent chargées de piquans près de terre ; ses feuilles , quoique plus petites , lui ressemblent beaucoup. Le fruit est aussi bien moins gros , & d'un goût agréable lorsqu'il est mûr. Il acquiert , ainsi que le précédent , de la douceur par la culture. Nous en possédons une autre espèce , qui n'est pas plus épineuse que le groseiller commun.

3. *RIBES cynosbati*. LINN. Groseiller à fruit hérissé. *Prickly fruited Wild Goose Berry*.

Cet arbrisseau se trouve en Canada, & dans les parties hautes de la Pensylvanie. Il ressemble beaucoup au précédent; mais ses fruits sont couverts de piquans assez mous.

Nota. La seconde espèce se trouve en Canada, & dans la baie d'Hudson; elle n'est point commune en France, non plus que la troisième. Il seroit intéressant de les recevoir l'une & l'autre.

Culture. Les groseillers se perpétuent par les marcottes, les boutures, mais sur-tout par les drageons enracinés, qu'on sépare en automne ou au printems, pour les planter en pépinière. On pourroit aussi les obtenir de graines; mais ce moyen n'est pas le plus expéditif, car elles ne lèvent pour l'ordinaire que la seconde année, & les plantes croissent lentement. Quoique tous les terrains conviennent en général à ces arbrisseaux, ils préféreront cependant un sol riche & fertile. Les climats chauds leur sont peu favorables; aussi en trouve-t-on bien moins dans nos Provinces méridionales, que dans nos contrées tempérées.

R O B I N I A.

F A U X A C A C I A.

Robinia, or false Acacia.

Clafs. 17. Ordre 4. Diadelphie Décandrie.

CA L. *périanthe*, une pièce, petit., campanulé, quadri-
fide : trois *dents inférieures* plus petites ; la *supérieure*,
quatre fois plus grande, échancrée d'une manière
peu apparente, toutes de la même longueur.

Cor. papillonacée.

Etendard arrondi, grand, ouvert, obtus.

Aîles oblongues, ovales, libres, avec des appendices
obtus, courtes.

Carène, presque demi orbiculaire, comprimée, ob-
tuse, de la longueur des aîles.

Étam. *filets*, réunis en deux corps (l'un simple, l'autre
à neuf divisions). *Direction* ascendante. *Anthères*
arrondies.

Pist. *germe*, cylindrique, oblong. *Style* filiforme, plié
vers le haut. *Stigmate* velu à sa partie antérieure, vers
le sommet du style.

Per. *gousse*, grande, comprimée, renflée, longue.

Sem. peu nombreuses, réniformes.

I. ROBINIA *Pseudo Acacia*. LINN. Faux Acacia,
ou Acacia blanc. *White flowering Robinia*, or
locust-tree.

Cet arbre croît spontanément dans quelques-
unes de nos Provinces. Sa tige s'élève à la hau-
teur de quarante à cinquante pieds, sur un
diamètre de dix-huit à vingt pouces. Ses bran-

ches sont nombreuses , armées d'épines courtes & fortes ; son écorce est rude & noirâtre. Ses feuilles sont ailées , avec une impaire , & composées pour l'ordinaire de huit ou dix paires de folioles , entières , ovales , rapprochées de la côte moyenne , & d'un vert clair. Ses fleurs sont disposées en longues grappes pendantes sur les côtés des branches , & portées chacune sur un pédoncule particulier. Elles sont blanches , & répandent une odeur douce & agréable. Il leur succède des gousses comprimées , longues de trois à quatre pouces , & larges de six lignes , contenant plusieurs semences dures & réniformes. Son bois dure très-long-tems ; on l'emploie avec succès pour les poteaux que l'on destine à mettre en terre : il sert aussi à une infinité d'autres usages économiques ; c'est pourquoi , nous ne pouvons trop recommander de cultiver & multiplier cet arbre. Il croît naturellement dans un bon terrain humide.

2. *ROBINIA rosea*. *ROBINIA hispida*. LINN.
Acacia rose. Rose Coloured Robinia.

Les racines de cet arbrisseau tracent beaucoup. Ses tiges sont foibles , hautes de six à huit pieds , & très-cassantes (Elles portent quelquefois des fleurs avant d'avoir atteint cette grandeur). Toute la plante , ainsi que les pétioles & les pédoncules , sont couverts de poils , dont la couleur est purpurine. Ses fleurs sont plus grandes que celles de l'espèce précédente , & d'une belle couleur rose. Les étamines forment deux corps distincts ; au lieu que celles des fleurs du *faux*

acacia , sont unies à leur base. Il n'est pas rare de voir fleurir ce bel arbrisseau deux fois , ou même davantage , dans une année ; mais il produit difficilement des graines. On trouve encore d'autres variétés , qui diffèrent un peu par les gousses , ou la couleur des fleurs.

Culture. Le *faux acacia* est un des arbres qui mérite le plus d'être cultivé , comme objet de spéculation. Il croît d'une vitesse extrême , & son bois est fort dur : on doit le planter à l'abri des montagnes , & en masse ; car il est sujet à être cassé par les vents , lorsqu'il est isolé & dans les plaines. Quelques personnes lui trouvent un inconvénient pour les jardins de propreté ; c'est de pousser à de très - grandes distances , des rejets sans nombre , pour peu que les racines soient endommagées. Dans plusieurs cantons de l'Amérique septentrionale, cette végétation prodigieuse a été regardée comme un des moyens les plus sûrs de le perpétuer : en effet , coupez les racines du faux *acacia* , à la distance d'environ un pied & demi tout autour du tronc ; arrachez l'arbre , & laissez la fosse ouverte , vous ne tarderez pas à voir paroître quantité de jeunes plants. Cependant , la voie de multiplication la plus expéditive , est celle des semences. Il ne s'agit que de répandre les graines au printemps , dans un sol léger ; de les couvrir , d'environ six lignes , d'une terre très - meuble , qui ne soit pas susceptible de se durcir , ou même de terreau ; de les arroser fréquemment dans les tems secs , & de sarcler soigneusement les mauvaises herbes. A l'aide de ces soins , & d'une

faison favorable ; on aura la même année des *acacias* d'environ deux pieds de hauteur , qui seront en état d'être plantés en pépinière dès la seconde année. Il est essentiel de ne pas semer trop dru ; car , à défaut de cette précaution , les plants , privés d'air & pressés les uns contre les autres , s'étioleroient , & se nuïroient réciproquement. On remarque en général que ceux qui se trouvent sur les bords des planches de semis , sont toujours les plus beaux.

Le *faux acacia* est naturalisé en France , depuis près de deux cents ans ; quelques-uns y donnent de fort bonnes graines , dont il est aisé de se pourvoir chez les marchands. On peut aussi s'en procurer de l'Amérique septentrionale , où il est abondant , & singulièrement estimé , tant à cause de la fertilité qu'il donne aux terres , que par rapport à la durée de son bois. Nul n'est plus propre à servir de poteaux pour être mis en terre. Dans les pays de vignoble , il deviendrait précieux pour les échelas , les cercles , &c. On le plante en Amérique sur les bords des rivières , pour empêcher la dégradation que causent les eaux , & donner de la solidité aux rivages ; alors , il est essentiel de le tenir en buisson au moyen de la taille. Il peut aussi former de bonnes haies. Son bois est d'un usage très-étendu : on l'emploie dans la construction navale ; il sert à faire d'excellentes chevilles de vaisseaux , &c.

Il croît assez bien dans tous les terrains ; mais il se plaît préférablement dans ceux qui sont légers & profonds.

Les semis du *faux acacia* nous ont enrichi

d'une variété qui n'a point d'épines, & que cette particularité doit nous rendre intéressante, puisqu'elle peut offrir une très-grande ressource pour la nourriture des bestiaux. Le seul inconvénient que j'y trouve, relativement à son objet d'utilité, c'est de ne pouvoir être multipliée que de greffes. On pourroit encore l'obtenir par ses racines; mais alors il faudroit l'avoir franche de pied.

L'*acacia rose* est, parmi les arbrisseaux d'ornement, un des plus agréables que nous connoissons. On le greffe en fente, ou en écusson à œil poussant, sur l'*acacia blanc*. Lorsqu'il est franc de pied, il produit des rejetons en assez grande abondance.

R O S A.

R O S I E R.

The Rose Bush.

Class. 12. Ordre 5. Icosandrie Polygamie.

CA L. *périanthe*, une pièce. Tube renflé, col rétréci. Limbe ouvert, globuleux, à cinq divisions: *découpures* longues, lancéolées-étroites (dont deux alternes ont un appendice de chaque côté dans quelques fleurs; deux autres alternes sont nues de chaque côté; une cinquième n'a d'appendice que d'un seul côté).

Cor. *pétales*, cinq, un peu en cœur, insérées au col du calice, & de même longueur que lui.

Etam. *filets*, nombreux, capillaires, très-courts, insérées au col du calice. *Anthères* à trois angles.

Pist. *germes* nombreux au fond du calice. *Styles*, même nombre, velus, très-courts, comprimés vers la partie

étroite du calice , insérés sur les côtés du germe. *Stigmata* obtus.

Per. baie , charnue , en forme de poire , colorée , molle , à une loge , couronnée par des découpures rudes , rétrécie au col , formé par le tube du calice.

Sem. nombreuses , oblongues , velues , fixées aux côtés intérieurs du calice.

1. *Rosa Carolinensis*. *Rosa Carolina* ? LINN.
Rosier de Caroline. *Wild Virginian Rosa*.

Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds , & un peu épineuses , ainsi que les pétioles & les pédoncules. Ses feuilles sont ailées , avec un impair , & composées de quatre ou cinq paires de folioles lancéolées , & dentées en scie. Ses fleurs sont simples , rouges , & se montrent tard.

2. *Rosa palustris*. Rosier des marais. *Swamp Pensylvanian Rose*.

Cette espèce se plaît dans les marais. Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds , droites , très-épineuses ; les branches forment une tête régulière. Ses feuilles sont ailées , avec un impair , & composées de trois paires de folioles , oblongues , ovales , légèrement dentées , & réunies sur un pétiole commun , chargé de quelques épines à sa partie inférieure. Ses fleurs sont simples , & d'une couleur damassée. Il leur succède des baies rouges , arrondies , inclinées , velues & très-gluantes.

3. *ROSA humilis*. Rosier nain de Pensylvanie.
Dwarf Pensylvanian Rose.

Ses tiges sont minces , hautes de deux à trois pieds , armées d'aiguillons peu aigus , & couvertes d'une écorce verte & brunâtre. Ses feuilles sont ailées , avec une impaire , & composées de trois ou quatre paires de folioles , oblongues , ovales , & finement dentées en scie. Les découpures du calice ont souvent des prolongemens membraneux & linéaires. Ses fleurs sont simples , & d'un rouge pâle.

4. *ROSA Pensylvanica plena*. Rosier de Pensylvanie à fleurs doubles. *Double Pensylvanian Rose*.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente ; elle en diffère par ses fleurs , qui sont doubles.

Nota. De toutes les espèces ci-dessus , il n'y a , je crois , que la première qui puisse se rapporter à une de celles décrites par M. Linné. Les deux dernières sont connues & cultivées chez quelques curieux. Celle à fleur double est en général assez recherchée , quoique ses fleurs soient fort petites. Outre ces rosiers , on en trouve plusieurs en Virginie ; les uns croissent dans des lieux aquatiques ; plusieurs ont les feuilles odorantes , & d'autres s'élèvent jusqu'à vingt pieds de hauteur.

Culture. Ces arbrisseaux se multiplient de drageons , de marcotes , & de graines , qui ne

germent ordinairement que la seconde année. Les espèces rares & les doubles se greffent en écusson sur l'églantier, ou sur tout autre qui sera vigoureux de sa nature. Pour avoir en quantité des drageons bien enracinés, il faut chaque année, vers la fin de l'hiver, rabattre, très-près de terre, les rosiers que l'on destine pour mères. Cette opération rendra les plants plus forts, & leur fera produire de plus belles fleurs. Les roses doubles produisent quelquefois des graines; on ne doit pas négliger de les semer pour pouvoir en obtenir des variétés.

R U B U S.

R O N C E.

The Raspberry bush and Bramble.

Clas. 12. Ordre 5. Icosandrie Polygamie.

CAL. *Périanthe*, une pièce, à cinq divisions: *découpures* oblongues, ouvertes, persistantes.

Cor. *pétales*, cinq, arrondis, droits-ouverts, de la longueur du calice.

Etam. *filets*, nombreux, plus courts que la corolle, insérés au calice. *Anthères* arrondies, comprimées.

Pist. *germes*, nombreux. *Styles* petits, capillaires, s'élevant sur les côtés du germe. *Stigmates* simples, persistans.

Per. *baie*, composée: *grains* arrondis, rassemblés en petite tête convexe, concave à sa partie inférieure: chaque grain à une loge.

Sem. solitaires, oblongues, *réceptacle* conique.

1. *RUBUS fruticosus*. LINN. Ronce ordinaire
d'Amérique. *Common Blackberry Bush*.

Ses tiges parviennent à la hauteur de quatre à cinq pieds , & quelquefois de dix : elles sont un peu anguleuses & assez piquantes. Ses feuilles sont ternées ; les folioles , quelquefois découpées sur les côtés , sont pour l'ordinaire ovales , pointues , avec des dentelures aiguës & inégales , légèrement velues en dessous , & réunies sur un pédoncule assez long & couvert de piquans. La foliole du milieu est un peu distante des autres. Ses fleurs sont nombreuses , & disposées en bouquets terminaux : il leur succède des fruits noirs.

2. *RUBUS hispidus*. LINN. Ronce velue. *American Dewberry Bush*.

Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente. Ses tiges sont plus minces , & traînent quelquefois sur terre à une distance considérable. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles de la ronce ordinaire , quoiqu'en général plus petites. Les fruits sont aussi plus petits , plus arrondis , plus noirs , & soutenus par des pédoncules longs , simples , & garnis de piquans.

3. *RUBUS Canadensis*. LINN. Ronce de Canada.
Smooth Stalked Canadian Bramble.

Cette espèce est , dit-on , originaire du Canada.

Ses tiges sont purpurines & sans piquans ; les feuilles sont frangées , composées de trois , cinq , ou dix folioles très-petites , lancéolées , & dentées finement.

4. *RUBUS Occidentalis*. LINN. Ronce d'Occident. *American Raspberry*.

Ses tiges sont cylindriques , garnies de piquans recourbés , longues de sept à huit pieds , dirigées souvent vers la terre d'une manière circulaire , & y prenant quelquefois racine ; l'écorce est recouverte d'une substance mince & bleuâtre. Ses feuilles sont ternées ; les folioles sont un peu cordiformes ou ovales , découpées & dentées en scie , blanchâtres , & tomenteuses en dessous. Les latérales sont quelquefois divisées , toutes sont portées sur un pétiole commun ; l'intermédiaire l'est de plus sur un pédicule particulier. Les fleurs sont disposées en bouquets terminaux : il leur succède de petits fruits , d'un noir tirant sur le rouge , lorsqu'ils sont mûrs. Tous les grains sont réunis , & portés sur un réceptacle conique.

5. *RUBUS odoratus*. LINN. Framboisier odorant de Virginie. *Virginian Rose-Flowering Raspberry*.

Ses tiges sont ligneuses , droites , dépourvues de piquans , hautes de trois à quatre pieds , & recouvertes d'une écorce écailleuse brune. Ses feuilles sont grandes , simples , palmées , un peu

velues , & portées sur des pétioles assez longs. Ses fleurs sont terminales , disposées en espèce de panicule , & d'une couleur rougeâtre : elles ressemblent un peu à une rose simple , tant par leurs pétales , que par les divisions du calice , qui sont velues , & terminées par des prolongemens membraneux. Cette espèce croît naturellement sur les montagnes couvertes de rochers de la Pensylvanie & de la Virginie. Ses fleurs se succèdent pendant long-tems ; ce qui la rend fort agréable.

Culture. Les ronces se multiplient avec la plus grande facilité , soit de graines que l'on a soin de faire tremper quelques heures avant de les semer , pour en détacher la pulpe , soit de drageons , & même de marcottes , puisque leurs branches prennent racine par-tout où elles touchent immédiatement la terre.

Nota. De toutes les espèces précédentes , la dernière est la seule qui mérite notre attention. Néanmoins , les personnes qui font des collections , les recherchent toutes. La ronce ordinaire de nos haies , nous a procuré une variété à fleur double , qui est assez estimée.

S A L I X.

S A U L E.

The Willow Tree.

Clafs. 22. Ordre 2. Dioécie Diandrie.

* F L E U R mâle.

Cal. *chaton commun*, oblong, imbriqué de tous côtés ;
(involucre formé par le bouton) composé d'écaillés
uniflores, oblongues, planes, ouvertes.

Cor. *Pétales*, nuls. *Nectaire* glanduleuse, cylindrique ;
très-petite, tronquée, mellifère, au centre de la
fleur.

Etam. *filets*, deux, droits, filiformes, plus longs que
le calice. *Anthères* doubles, à quatre dents.

* Fleur femelle.

Cal. *chaton & écaillés*, comme dans le mâle.

Cor. nulle.

Pist. *germe*, ovale, aminci en style, à peine apparent, un
peu plus long que les écaillés du calice. *Stigmates*,
deux, bifides, droits.

Per. *capsule*, ovale, en forme d'alêne, à une loge, à
deux valves : *valvules* réfléchies.

Sem. nombreuses, ovales, très-petites, couronnées
d'une aigrette simple & velue.

Obs. On trouve des saules qui ont trois étamines, &
quelquefois cinq, d'inégale longueur.

* Feuilles glabres & dentées.

I. S A L I X *nigra*. Saule noir. *Rough American Willow*.

La tige de cet arbre est ordinairement pen-
chée, haute d'environ vingt pieds, & recou-
verte d'une écorce rude & noire. Ses feuilles

sont glabres , d'un vert égal des deux côtés ; étroites , lancéolées , & dentées très-finement. Ses chatons sont longs & minces.

**** Feuilles velues & dentées.**

2. *SALIX sericea*. Saules à feuilles foyeuses.
Ozier, or Silky leaved Willow.

Ses tiges sont nombreuses , hautes de huit à dix pieds , & recouvertes d'une écorce un peu glabre , & d'un vert obscur. Ses feuilles sont plus courtes , & un peu plus larges que celles de l'espèce précédente , lancéolées , foyeuses en-dessous , & très-finement dentées.

***** Feuilles entières & velues.**

3. *SALIX humilis*. Saule nain. *Dwarf Willow.*

Ses tiges sont verdâtres , légèrement velues , & s'élèvent rarement au-dessus de trois à quatre pieds. Ses feuilles sont plus longues que celles des deux autres espèces , entières , ovoïdes , & glauques à leur partie inférieure. On en trouve quelques variétés qui sont plus élevées , & que l'on pourroit rapporter , soit à cette espèce , soit à la précédente.

Nota. Nous connoissons un petit saule d'Amérique , auquel le nom d'*humilis* conviendrait très-bien : il paroît se rapporter à la troisième espèce qu'indique M. Marshall , & n'a point encore été nommé. Quant aux deux premiers , il y a lieu de croire qu'ils ne sont pas connus.

M. *Linne* ne fait mention d'aucune espèce de saule qui croisse en Amérique ; cependant , M. *Duhamel* , dans son *Traité des Arbres & Arbustes* , pag. 249 , dit , que les saules viennent naturellement à la *Louisiiane* & au *Canada* , & qu'il en a reçu de ce pays une espèce dont les feuilles sont assez grandes.

Le genre des saules ne sera bien connu , que lorsqu'on aura cultivé & examiné avec attention tous les individus. Sans cela , qui pourra assurer que telle espèce n'est pas l'individu mâle ou femelle d'une autre ?

Culture. Toutes les espèces de saules se multiplient de boutures , de marcotes , & de plants enracinés. Lorsqu'on les destine à former de grands arbres , il ne faut point les étêter. Les boutures se font en *Février* : on les enfonce de sept à huit pouces en terre , en laissant sortir deux ou trois yeux. Si on se proposoit d'avoir des têtards , il faudroit couper des perches de neuf à dix pieds de haut , sur environ six pouces de circonférence , en amincir le bout inférieur , & les enfoncer en terre de deux pieds. Cette plantation pourra être étêtée tous les sept ou huit ans , & sera d'un bon produit. Quoique les saules se plaisent en général dans les terres aquatiques , ils préféreront cependant de se trouver sur des berges entourées de fossés , où l'eau puisse séjourner. Ceux dont les pieds seroient tout-à-fait dans l'eau , ne réussiroient pas aussi bien.

Les avantages que l'on retire de quelques espèces de saules , sont assez connus de tout le monde ;

monde; il est par conséquent inutile de s'étendre sur ce sujet.

S A M B U C U S.

S U R E A U.

The Elder Tree.

Clas. 5. Ordre 3. Pentandrie Tryginie.

CAL. Périante, une pièce, supérieur, très-petit, à cinq divisions; persistant.

Cor. monopétale, en roue-concave, à cinq divisions obtuses: découpures réfléchies.

Etam. filets, cinq, en forme d'alêne, de la longueur de la corolle. Anthères arrondies.

Pist. germe, inférieur, ovale, obtus. Style nul. Stigmates, trois, obtus.

Per. baie, arrondie, à une loge.

Sem. trois, anguleuses d'un côté, convexes de l'autre.

1. S A M B U C U S *nigra*. LINN. Sureau noir. *American Black-berried Elder.*

Sa tige s'élève ordinairement à la hauteur de six à huit pieds, sur un diamètre d'environ deux à trois pouces. Ses feuilles sont opposées, ailées, avec une impaire, & composées pour l'ordinaire de trois paires de folioles, ovales, pointues, finement dentées en scie, un peu velues des deux côtés, d'un vert clair en-dessous, & portées sur un pétiole commun assez long & cannelé. Les fleurs sont blanches, & disposées en ombelles terminales, formées de cinq ombelles partielles,

P

dont chacune se subdivise encore. Il leur succède des baies noirâtres. L'infusion de l'écorce intérieure est regardée comme purgative. On prépare, avec les baies, une liqueur spiritueuse, qui provoque les urines, & rétablit la transpiration.

2. *SAMBUCUS Canadensis*. LINN. Sureau de Canada. *Canadian Red-berried*.

On trouve cet arbrisseau sur le penchant des montagnes ou dans les terrains fertiles, humides & ombragés des parties reculées de la Pensylvanie. Il ressemble beaucoup au précédent; mais il porte des baies rouges, mûres, au plus tard, à la fin de Juin, tems auquel l'autre est en fleur.

Culture. Le sureau est un des arbres qui se multiplie avec le plus de facilité; il reprend très-aisément de marcottes & de boutures. Ses graines, semées au printems dans une terre légère, donnent en peu du tems du beau plant. Tous les terrains lui conviennent.

S M I L A X.

S A L S E P A R E I L L E.

Roug Brindweed, or Green Briar.

Class. 22. Ordre 6. Dioécie Hexandrie.

FLEUR mâle.

Cal. périanthe six pièces, en cloche ouvert: folioles oblongues, réunies à la base, réfléchies au sommet, ouvertes.

Cor. nulle, à moins que l'on ne prenne le calice pour elle.

Etam. filets, six, simples. Anthères oblongues.

* Fleur femelle.

Cal. comme dans le mâle, caduque.

Cor. nulle.

Pist. Germe, ovale. Styles très-petits. Stigmates oblongs, réfléchis, velus.

Per. baie, globuleuse, à trois loges.

Sem. deux, globuleuses.

* Tiges anguleuses, garnies de piquans.

1. *SMILAX sarsaparilla*. LINN. Salsepareille du commerce. *Ivy leaved Rough Bindweed*, or *Sarsaparilla*.

Cette plante croît naturellement dans la partie méridionale de la Virginie. Ses tiges sont anguleuses, garnies de piquans; ses feuilles ovales, pointues, à trois nervures, sont dépourvues de piquans.

2. *SMILAX Virginiana*. Salsepareille de Virginie. *Lanceolate-leaved Rough Bindweed*.

Ses tiges sont minces, anguleuses, garnies de piquans; les feuilles en sont dépourvues, lancéolées, pointues, & sans prolongement à la base.

** Tiges cylindriques, épineuses.

3. *SMILAX rotundifolia*. LINN. Salsepareille à feuilles rondes. *Canadian Round-leaved Smilax*.

Les tiges grimpantes de cette espèce sont

cylindriques, garnies d'aiguillons droits & rares. Les feuilles sont en cœur, sans épines, à cinq nervures, portées sur des pétioles courts, qui soutiennent deux vrilles filiformes.

4. *SMILAX laurifolia*. LINN. Salsepareille à feuilles de laurier. *Bay leaved Rough Bindweed*.

Sa tige est cylindrique & épineuse. Ses feuilles sont ovales lancéolées, dépourvues de piquans, & d'une consistance plus épaisse que celles des autres espèces. Ses fleurs sont petites & blanchâtres : il leur succède des baies noires, lorsqu'elles sont mûres.

5. *SMILAX tamnoides*. LINN. Salsepareille à feuilles de tamnus. *Bryony leaved Rough Bindweed*.

Ses tiges sont cylindriques, épineuses, grimpantes ; les feuilles sont oblongues, cordiformes, sans piquans, & à cinq nervures. Les baies sont noires.

6. *SMILAX caduca*. LINN. Salsepareille qui perd ses feuilles. *Three-nerved-leaved Rough Bindweed*.

Ses tiges grimpantes sont cylindriques, recouvertes d'une écorce verte, & armées d'épines noires. Ses feuilles sont ovales, pointues, à trois nervures, & caduques. Ses baies sont noires.

*** *Tiges anguleuses , sans épines.*

7. *SMILAX bonna nox*. Salsepareille à feuilles ciliées. *Carolinian Prickly leaved Smilax*.

Ses tiges anguleuses & sans épines , portent des feuilles garnies de piquans sur les bords. On trouve une variété de cette espèce , dont les feuilles sont rudes , étroites , oreillées , & anguleuses à la base.

**** *Tiges cylindriques , sans épines.*

8. *SMILAX lanceolata*. LINN. Salsepareille lancéolée. *Red berried Virginian Smilax*.

Ses tiges sont cylindriques , sans épines , ainsi que les feuilles. Celles ci sont lancéolées. Les baies sont rouges.

9. *SMILAX Pseudo China*. Salsepareille à racines rouges. *Bastard China*.

Ses tiges sont comme celles de l'espèce précédente. Ses feuilles n'ont point d'épines ; les caulinaires sont en cœur , & les raméales sont lancéolées. Les baies sont noires , & portées sur des pédoncules assez longs.

Culture. Les *smilax* se multiplient de graines & de drageons enracinés , qu'on sépare au commencement de l'automne. Les espèces délicates doivent être semées au printemps , dans des pots

ou terrines , & placées sur une couche de chaleur modérée , en ayant soin de leur procurer de l'ombrage , & de les arroser assez fréquemment. Elles ne lèvent ordinairement que la seconde année , quelquefois la troisième , & même la quatrième ; néanmoins , il faut les tenir à l'abri de la gelée pendant l'hiver. Les plants doivent être repiqués au printemps dans des pots , qu'on met encore sur une couche , pour en faciliter la reprise. Les espèces rustiques peuvent être traitées de même , jusqu'à ce qu'elles aient acquis assez de force ; alors on les plantera dans un sol léger & frais : on les arrosera quelquefois dans les tems secs ; & lors des fortes gelées , on jettera un peu de paille au pied , pour préserver leurs racines.

Comme la plupart des *smilax* sont originaires de la Caroline du Sud , il y a lieu de croire qu'on ne parviendra à les élever qu'avec peine , en pleine terre , aux environs de Paris.

La première espèce est très-employée en médecine ; sa culture en grand pourroit ouvrir une nouvelle branche de commerce dans les Provinces méridionales de France.

S O R B U S.

S O R B I E R.

The Service tree, Quickbeam, or Mountain Ash.

Class. 12. Ordre 3. Icosandrie Trigynie.

CA L. *périclypèe*, une pièce, concave-ouvert, à cinq dents; persistant.

Cor. *pétales*, cinq, arrondis, concaves, insérés au calice.

Etam. *fillets*, vingt, en forme d'alêne, insérés au calice. *Anthères* arrondies.

Pist. *germe*, inférieur. *Styles*, trois, filiformes, droits. *Stigmates* en tête.

Per. *baie*, molle, globuleuse, ombiliquée.

Sem. trois, un peu oblongues, distinctes, cartilagineuses.

Obs. Le nombre des pistils varie.

S O R B U S *Americana*. Sorbier d'Amérique. *American Service tree.*

Cet arbre est originaire des montagnes qui avoisinent le Canada. Sa tige est droite, haute d'environ quinze à dix-huit pieds, & garnie d'un assez grand nombre de branches; ses feuilles sont ailées, avec une impaire, & composées de huit ou neuf paires de folioles étroites & dentées. Les fleurs sont disposées en ombelle, à l'extrémité des rameaux. Il leur succède des baies arrondies & rouges.

Culture. Cette espèce, qui ne paroît pas différer de notre sorbier des chasseurs, se multiplie de graines, ainsi que lui. Elles exigent le même

traitement que celles d'épines (voyez l'article *Mespilus*). Les pépinieristes font dans l'usage de perpétuer tous les sorbiers par la greffe en écusson sur l'épine blanche. Les arbres croissent beaucoup plus vite que ceux provenus de graines , & sont infiniment plus beaux. Ils méritent avec raison d'être cultivés dans les jardins d'agrément. Ils se plaisent en général dans les terres fortes & humides ; cependant , on en voit d'assez beaux dans les terrains légers & secs.

S P I R Æ A.

(De même en François & en Anglois.)

Clafs. 12. Ordre 4. Icosandrie Pentagynie.

CAL. *périanthe* , une pièce , à cinq dents , plâne à sa base ; persistant : *découpures* aiguës.

Cor. *pétales* , cinq , oblongs , arrondis , insérés au calice.

Etam. *filets* , plus de vingt , filiformes , plus courts que la corolle , insérés au calice. *Anthères* arrondies.

Pist. *germe* , cinq , ou plus. *Styles* , même nombre , filiformes , de la longueur des étamines.

Per. *Capsules* , oblongues , aiguës , comprimées , à deux valves.

Sem. peu nombreuses , aiguës , petites.

Obj. Le *Spiræa* à feuilles d'obier , a trois styles.

1. *SPIRÆA hypericifolia*. Mille-pertuis (1). *Canadian Spiræa* , or *Hypericum frutex*.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de quatre à

(1) Comme il n'y a point d'espèce de *Spiræa* , qui ait les feuilles opposées , & les fleurs jaunes , on ne peut rapporter celle-ci qu'à un mille-pertuis.

cinq pieds. Ses branches sont nombreuses, minces, & recouvertes d'une écorce d'un brun obscur. Ses feuilles sont opposées, oblongues, entières, glabres, & semblables à celles du millepertuis. Ses fleurs sont jaunes, disposées en petites ombelles, sessiles sur les rameaux, & portées chacune sur un pédoncule long & mince. Il leur succède des capsules oblongues, pointues, & remplies de petites semences. Son aspect est très-agréable, lorsqu'il est en fleur.

2. *SPIRÆA opulifolia*. LINN. Spiræa à feuilles d'obier. *Guelder Rose-leaved Spiræa, or Nine-Bark.*

Cette espèce, qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, pousse un grand nombre de tiges ligneuses, recouvertes d'une écorce brune & écailleuse. Ses feuilles sont comme trilobées; les deux découpures latérales sont petites, obtuses & rapprochées de la base, l'intermédiaire est grande & pointue; toutes sont légèrement crénelées & dentées en scie. Les fleurs sont disposées en espèce de corymbe à l'extrémité des rameaux: elles sont blanches, avec quelques taches, d'un rouge pâle. Il leur succède des capsules renflées & verdâtres.

3. *SPIRÆA Caroliniana*. Spiræa de Caroline. *Carolinian Guelder Rose-leaved Spiræa.*

C'est une variété du précédent, qui lui ressemble beaucoup par la manière de croître.

3. *SPIRÆA tomentosa*. Spiræa tomenteux. *Scarlet Flowered Philadelphian Spiræa*.

Cet arbrisseau est originaire de Pensylvanie. Sa tige, haute de trois à quatre pieds, est recouverte d'une écorce pourpre, & d'un duvet farineux gris. Ses feuilles sont petites, lancéolées, inégalement dentées, d'un vert clair en-dessus, tomenteuses & veinées en-dessous. Ses fleurs sont petites, d'une belle couleur rouge, & disposées en bouquets à l'extrémité des rameaux.

4. *SPIRÆA tomentosa alba*. Spiræa tomenteux à fleurs blanches. *White flowered Philadelphian Spiræa*.

C'est une variété du précédent, dont la tige s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds. Ses feuilles sont petites, minces, ovales-oblongues, légèrement dentées en scie, & un peu velues des deux côtés. Ses fleurs sont disposées en bouquets, & d'un vert blanc; ce qui les rend très-agréables.

On appelle cet arbrisseau, *tuyau de pipe Indien*, parce que les naturels du pays font servir à cet usage ses tiges moëlleuses.

Culture. Tous les *spiræas* peuvent se multiplier de graines; mais on préfère de marcoter leurs branches: un an suffit pour leur faire prendre racine. Alors on les met en pépinière; & deux ou trois ans après, lorsque les plants ont acquis assez de force, on peut les planter à demeure.

Les espèces qui poussent beaucoup de drageons, offrent encore ce moyen de les perpétuer : on les sépare en automne, ou même au printemps, & on les traite d'ailleurs comme les marcottes. En général, ces arbrisseaux ont besoin d'être renouvelés sur eux-mêmes tous les sept à huit ans ; car ils perdent de leur beauté à mesure qu'ils vieillissent.

Le *spiræa* à feuilles d'obier, forme un buisson agréable, & est très-propre à garnir des massifs. Il croît dans des terrains assez médiocres.

Le *spiræa tomenteux* ne réussit que dans les terres fortes & humides ; il n'est pas très-commun, quoiqu'il mérite, autant que tout autre, d'être cultivé.

S T A P H Y L E A.

N E Z - C O U P É.

Blader Nut - tree.

Class. 5. Ordre 3. Pentandrie Trigynie.

CAL. *périanthe*, cinq divisions, concave, arrondi, coloré, à-peu-près de la grandeur de la corolle.

Cor. *pétales*, cinq, oblongs, semblables au calice.

Nectaire porté sur le réceptacle de la fructification, au fond de la fleur, concave, en forme de godet.

Etam. *filets*, cinq, oblongs, droits, de la longueur du calice. *Anthères* simples.

Pist. *germe*, épaissi, à trois divisions. *Styles* trois, simples, un peu plus longs que les étamines. *Stigmates* obtus, contigus.

Per. *capsules*, trois, renflées, flasques, réunies par des

Futures longitudinales , sommets aigus , s'ouvrant intérieurement.

Sem. deux , osseuses , arrondies , unies aux futures intérieures , pointe oblique , fossette arrondie sur le côté du sommet.

STAPHYLEA trifolia. LINN. Nez-coupé à feuilles ternées. *Three leaved Bladder-nut-tree*.

Cet arbrisseau , dont la hauteur ordinaire est de huit à dix pieds , porte des branches nombreuses & opposées. L'écorce du tronc & des vieilles branches est grisâtre ; celle des jeunes rameaux est d'un vert clair. Ses feuilles sont opposées , ternées ; les folioles sont ovales , lancéolées , dentées finement en scie , & portées sur un pétiole commun , assez long. La foliole intermédiaire est portée sur un pédicule particulier. Les fleurs sont blanches , disposées en panicules , & portées sur des pédoncules passablement longs. Il leur succède des capsules assez grandes , en forme de vessie à trois côtés , & renfermant plusieurs semences dures & arrondies.

Culture. Le nez-coupé se propage de boutures , de marcotes , mais plus généralement de dragons & de graines. On les sème en automne , dans une terre légère ; elles n'exigent après cela que quelques arrosements dans les jours chauds. Lorsque les plants ont deux ans , on les met en pépinière à environ un pied de distance , & on choisit de préférence l'automne pour faire cette transplantation.

Cet arbrisseau fait un effet très-agréable dans

les bosquets , sur-tout si on le laisse venir en buisson.

Nota. Lorsque les graines sont semées au printemps , elles ne levent quelquefois que la seconde année.

STEWARTIA.

(*De même en François & en Anglois.*)

Clas. 21. Ordre 9. Monadelphie Polyandrie.

CAL. *périanthe* , une pièce , à cinq divisions , ouvert :
découpures ovales , concaves , persistantes.

Cor. *pétales* , cinq , ovoïdes , ouverts , égaux , grands.

Etam. *filers* , nombreux , filiformes , réunis en cylindre à leur partie inférieure , plus courts que la corolle , & fixés à la base des pétales. *Anthères* arrondies , vacillantes.

Pist. *germe* , arrondi , velu. *Style* filiforme , de la longueur des étamines. *Stigmates* à cinq dents.

Per. *pomme* , dépourvue de suc , cinq lobes , cinq loges.

Sem. solitaires , ovales , comprimées.

STEWARTIA *Malacodendron*. LINN. *Stewartia* de Virginie. *Virginian Stewartia*.

Cet arbrisseau est originaire de Virginie. Ses tiges sont fortes , hautes de dix à douze pieds , & recouvertes d'une écorce brunâtre. Ses feuilles sont ovales-lancéolées , très-finement dentées , & velues en-dessous. Ses fleurs sont blanches , grandes , solitaires , & sessiles sur les petits rameaux. Les capsules sont sèches , ligneuses , un peu coniques , à cinq angles , & à cinq loges.

dont chacune contient une semence lisse & oblongue. Son aspect est très-agréable, lorsqu'il est paré de ses fleurs.

Culture. Cet arbrisseau est très-rare, & aussi difficile à se procurer en plant qu'en graine. Celles que nous avons reçu plusieurs fois d'Amérique, n'ont jamais levé. Il se plaît dans les terrains bas, humides, ombragés, & même sur les bords des ruisseaux. On peut le demander dans la Caroline du Sud.

STYRAX.

STYRAX.

The Storax tree.

Clas. 10. Ordre 1. Dodécandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, cylindrique, droit, court, à cinq dents.

Cor. monopétale, en entonnoir. *Tube* court, cylindrique, de la longueur du calice. *Limbe* à cinq divisions, grand, ouvert : *découpures* lancéolées, obtuses.

Étam. *filets*, dix (quelquefois davantage), droits, placés circulairement, peu adhérent à la base, en forme d'alêne, insérés à la corolle. *Anthères* oblongues, droites.

Pist. *germe*, supérieur. *Style* simple, de la longueur des étamines. *Stigmate* tronqué.

Per. *brœu*, arrondi, à une loge.

Sem. deux, noyaux arrondis, aigus, convexes d'un côté, plans de l'autre.

STYRAX *Americana*. Styrax d'Amérique. *Carolinian Storax-tree*.

Cet arbrisseau est originaire de Caroline. Son

tronc , d'une grosseur moyenne , & recouvert d'une écorce lisse , brunâtre , s'élève à la hauteur de dix à douze pieds , & porte un grand nombre de branches minces. Ses feuilles sont assez grandes , ovales , un peu pointues , à peine dentées , d'un vert foncé , légèrement velues en dessus , mais bien davantage en dessous. Les pétioles sont courts & cotonneux , ainsi que les jeunes pousses. Les fleurs sont blanches , disposées sur les petits rameaux en espèce de grappe pendante , éparées , & composées chacune de dix étamines. L'odeur qu'elles répandent , approche un peu de celles des fleurs d'orangers. Il leur succède des baies arrondies , dont chacune contient deux semences aussi arrondies

Culture. Cet arbrisseau se multiplie de marcotes & de graines , qu'on sème au printems dans des pots , & sur une couche tiède : on leur procure de l'ombrage dans les jours chauds , & l'hiver on les met à l'abri de la gelée. Il se plaît dans un sol léger & humide.

Nota. On trouve en Caroline deux espèces de *Styrax* ; l'une a les feuilles larges & cotonneuses , & l'autre les a lancéolées & glabres. Ces arbres méritent d'être cultivés ; & quoiqu'ils supportent assez bien le froid de notre climat , je conseille de ne les risquer en pleine terre , que lorsqu'ils seront un peu forts.

T A X U S.

I F.

The Yew-tree.

Clas. 22. Ordre 12. Dioécie Monadelphie.

* F L E U R mâle.

Cal. nul , à moins qu'on ne considère le bouton comme un calice à quatre pièces.

Etam. *filets* , nombreux , réunis à leur partie inférieure , en colonne plus longue que le bouton. *Anthères* comprimées , obtuses sur les bords , à huit dents , s'ouvrant de tous côtés (lorsqu'elles ont jeté leur poussière) , planes , en plateau , remarquables par les huit dents du bord.

* Fleur femelle.

Cal. comme dans le mâle.

Cor. nulle.

Pist. *germe* , ovale-aigu. *Style* nul. *Stigmate* obtus.Per. *baie* , réceptacle , avec un enfoncement globuleux , charnue , colorée , s'ouvrant à son sommet.

Sem. une , ovale-oblongue , apparente au sommet de la baie.

T A X U S *Canadensis*. T A X U S *baccata*. LINN.
If. *Canadian Yew-tree*.

Cet arbre croît lentement ; il porte des branches nombreuses & éparées. Ses feuilles sont étroites , roides , linéaires , aiguës & persistantes. Ses fleurs viennent en grand nombre sur les côtés des rameaux. Il leur succède des baies ovales , rouges , charnues , ouvertes à leur sommet , contenant chacune une semence ovale , brune.

Il est susceptible de recevoir toutes les formes qu'on veut lui donner.

Nota. Cette espèce ne me paroît pas différente de celle que nous avons en Europe ; c'est pourquoi, j'ai cru devoir lui restituer le nom sous lequel elle est généralement connue.

Culture. L'if se multiplie de semences & de boutures, qu'on plante au printems, dans un terrain frais & ombragé. Les graines doivent être cueillies d'abord après leur maturité, & semées tout de suite, encore ne leveront-elles, en grande partie, que le printems de la seconde année. Il faut les couvrir d'environ un demi pouce de terre légère, les arroser dans les tems secs, & sarcler les mauvaises herbes. Deux ans après, si ces plantes ont fait quelques progrès, elles seront en état d'être mises en pépinière. Le tems le plus favorable pour la transplantation, est le commencement de Septembre, ou les premiers jours d'Avril. Cet arbre croît assez bien dans toutes sortes de terres ; mais il se plaît particulièrement à l'ombre.

Tout le monde connoît l'usage assez général que l'on faisoit autrefois de l'if ; mais le peu d'agrément qu'il présente, l'a fait bannir de nos jardins modernes. Il n'a de mérite que pour les bosquets, où l'on rassemble les arbres qui ne quittent point leurs feuilles.

T H U Y A.

T H U Y A , A R B R E D E V I E .

Arbor vitæ , or Tree of life.

Clas. 21. Ordre 9. Monoécie Monadelphie.

* F L E U R S mâles.

Cal. *chaton* , ovale , formé d'un axe commun , sur lequel sont portées des fleurs en triple opposition ; à la base de chaque fleur , une *écaille* concave , obtuse.

Cor. nulle.

Etam. *filts* , quatre (dans chaque fleuron) , à peine visibles. *Anthères* , même nombre , sortant de l'*écaille* calicinale.* *Fleurs femelles* sur le même individu.Cal. *cône commun* , ovoïde , formé de *fleurons* opposés : *écailles* biflores , ovales , convexes , se réunissant dans leur longueur.

Cor. nulle.

Pist. *germe* , très-petit. *Style* , en forme d'alène. *Stigmate* simple.Per. *cône* , ovale-oblong , obtus , s'ouvrant longitudinalement : *écailles* oblongues , presque égales , obtuses , convexes extérieurement.

Sem. oblongues , entourées longitudinalement d'une aile membraneuse , échancrées.

Obs. Ce genre a beaucoup d'affinité avec le cyprès.THUYA *Occidentalis*. LINN. Thuya d'Occident ;
ou de Canada. *American arbor vitæ*.

Cet arbre se trouve dans le Canada , & dans les autres parties septentrionales de l'Amérique. Son tronc devient assez gros ; & s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds. Ses branches sont

nombreuses , irrégulières , & dirigées presque horizontalement. L'écorce des jeunes pieds est lisse , & d'un brun foncé ; mais elle se fend , & devient rude à mesure qu'ils vieillissent. Les rameaux sont aplatis , & couverts de petites feuilles appliquées les uns sur les autres , comme des écailles de poisson. Les cônes sont petits , lâches & contiennent plusieurs semences oblongues & membraneuses.

2. *THUYA Occidentalis variegata*. Thuya d'Occident panaché. *Striped leaved Arbor vitæ*.

C'est une variété du précédent , qui n'en diffère que par ses feuilles panachées.

3. *THUYA Occidentalis odorata*. Thuya d'Occident odorant. *American Sweet scented Arbor vitæ*.

C'est encore une variété du premier , avec la seule différence ; que ses feuilles & ses petites branches répandent une odeur agréable , lorsqu'on les froisse.

Culture. Cet arbre reprend assez bien de boutures dans les lieux frais & ombragés. On le multiplie plus généralement de marcottes , & sur-tout de graines , qu'il faut semer au printemps , dans une planche de terre de bruyère , & à l'ombre : on leur donnera d'ailleurs tous les soins qu'exigent les semis un peu précieux , qui sont d'arroser de tems en tems , de nettoyer les mauvaises herbes , &c. Malgré ces précautions , les plants ne paroissent quelquefois que la seconde année.

Les marcotes se font vers le mois de Mars. On doit avoir soin de mettre de la menue paille sur la terre, près de leur tige, pour entretenir le sol humide, sans qu'il soit besoin d'arroser trop souvent.

Quelques personnes font les boutures au printemps; mais je crois qu'il est préférable d'attendre le commencement du mois d'Août. Alors, on coupe des jeunes rameaux (d'un an ou deux), à leur naissance de la tige ou des branches, en laissant un peu de vieux bois; on retranche ensuite les feuilles & les petites brindilles à la partie inférieure, qui doit être enfoncée en terre d'environ six pouces. On répand également de la menue paille, pour empêcher l'action du soleil, & on arrose quelquefois dans les tems secs.

Les deux variétés qu'indique M. Marshall, ne sauroient être élevées autrement, que de marcottes ou de boutures.

Nous observerons que le *thuya* de la Chine peut être traité comme celui de Canada; mais qu'il est en général moins délicat, & plus aisé à multiplier. Ses graines réussissent dans une terre légère, de médiocre qualité, & à toute exposition, pourvu qu'on n'épargne pas les arrosements, lorsque le tems l'exigera. Elles levent pour l'ordinaire la même année.

Si l'on avoit à faire de grandes plantations de ces deux espèces d'arbres dans des lieux éloignés, il seroit avantageux de les élever en pots, ainsi que nous l'avons dit pour les pins. Cette opération est à la vérité un peu coûteuse; mais il y a toujours à gagner de ne planter qu'une fois.

L'espèce d'Amérique exige un terrain frais ; celle de la Chine vient assez bien dans les terres sèches. Le bois de l'une & de l'autre est très-durable , & peut être employé à différens usages.

T I L I A.

T I L L E U L.

The Lime , or Linden Tree.

Clas. 13. Ordre 1. Polyandrie Monogynie.

CAL. *périanthe* , cinq divisions , concaves , colorées , presque de la longueur de la corolle , caduque.

Cor. *pétales* , cinq , oblongues , obtuses , crénelées au sommet.

Etam. *Filets* , nombreux (trente & plus) , en forme d'alêne , de la longueur de la corolle. *Anthères* simples.

Pist. *Germe* , arrondi. *Style* filiforme , de la longueur des étamines. *Stigmate* à cinq loges , obtus.

Per. *capsule* , coriacée , globuleuse , cinq loges , cinq valves , s'ouvrant par la base.

Sem. solitaire , arrondie.

Obs. La capsule paroît n'avoir qu'une loge & une graine , parce que les autres parties avortent.

Le tilleul d'Amérique a cinq écailles placées autour du germe , & unies aux onglets de la corolle.

1. *TILIA Americana.* Tilleul d'Amérique. *American Black Lime , or Linden Tree.*

Cet arbre parvient quelquefois à une hauteur considérable. Son tronc est couvert d'une écorce d'un brun foncé , & porte des branches nombreuses ; ses feuilles sont grandes , en cœur , pointues , dentées en scie , portées sur de longs pétioles , d'un vert foncé en-dessus ,

plus pâles , & légèrement velues en-dessous. Les fleurs sont de couleur herbacée , disposées sur les petits rameaux , & remarquables par une bractée , ou feuille florale , unie à chaque pédoncule. Les pétales sont étroits , & nectarifères à leur base. Les capsules sont rondes , un peu velues , & grosses à peu-près comme un pois ; chacune contient une semence arrondie.

2. *TILIA Caroliniana*. Tilleul de la Louisiane.
Carolinian oblique-leaved Lime Tree.

Cet arbre croît plus lentement que le précédent. Son tronc s'élève ordinairement à la hauteur d'environ quarante pieds , sur un diamètre de dix-huit pouces , ou davantage. Son écorce est mince & sillonnée ; ses feuilles sont plus petites que celles de l'espèce précédente , un peu cordiformes , inégales à leur base , terminées par une pointe , & finement dentées en leurs bords. Les pédoncules sont longs , minces , & adhérens à une espèce de languette ou feuille florale. Les fleurs sont petites , & composées de pétales rétrécis , aigus , & garnis à leur base de nectaires ou écailles. Elles répandent une odeur agréable , & sont très-recherchées des abeilles. On a fait usage avec succès dans l'épilepsie , de l'infusion des fleurs de tilleul. Son bois , très-mou pour servir à des ouvrages où il faut de la solidité , est employé principalement par les tourneurs , les sculpteurs & les architectes , qui en font les modèles de leurs bâtimens.

Nota. On pourroit ajouter à ces deux espèces,

un tilleul à feuilles argentées , qui se trouve aussi dans l'Amérique septentrionale.

Culture. Les tilleuls élevés de semences , font bien peu de progrès les premières années ; c'est pourquoi , il est préférable de les multiplier de marcotes. On choisit , à cet effet , un bon terrain , qu'on a soin de bien labourer ; on y plante en automne des tilleuls sains & vigoureux , de six à sept ans , & on les rabat près de terre , à environ sept à huit pouces. Lorsque ces arbres sont bien enracinés , ils poussent quantité de fortes branches , qui sont très-propres à être marcotées ; il ne s'agit que de les coucher , & de les couvrir de six à sept pouces de terre , en laissant sortir de trois ou quatre pouces (même davantage , selon la force de la branche) , l'extrémité des jets. Si la saison est favorable , un an suffira pour leur faire prendre racine ; alors elles seront en état d'être plantées en pépinière , à deux pieds de distance en tout sens. S'il se trouvoit des marcotes trop foibles , on les laisseroit se fortifier , ou bien on réduiroit leurs tiges à huit ou dix pouces de terre , plus ou moins en proportion des racines. Cette opération les feroit pousser avec vigueur.

Quoique nous ne conseillions pas la voie des semences , pour se procurer des tilleuls ; néanmoins , si on étoit bien aise de l'employer , il faudroit , dès l'automne , répandre les graines sur les planches destinées à les recevoir , ou bien les conserver dans du sable jusqu'au printemps. A défaut de ces précautions , elles ne leveront que la seconde année.

Les espèces rares se greffent en écuillon sur le tilleul des bois.

Quoique ces arbres croissent assez bien dans les terrains secs & graveleux, ils viennent cependant mieux dans une terre profonde, légère & humide.

TILLANDSIA.

(De même en François & en Anglois.)

Clas. 6. Ordre 1. Hexandrie Monogynie.

CAL. *périanthe*, une pièce, à trois dents, oblong; droit, persistant : *découpures* oblongues-lancéolées, aiguës.

Cor. monopétale, tubuleuse. Tube long, renflé. Limbe trifide, obtus, droit, petit.

Etam. *filets*, fix, de la longueur du tube de la corolle. *Anthères* aiguës, renfermées dans le tube de la corolle, vacillantes.

Pist. *germe*, oblong, aigu des deux côtés. *Style* filiforme, de la longueur des étamines. *Stigmate* trifide, obtus.

Per. *capsule*, longue, à trois angles obtus, aiguë, à une loge, à trois valves.

Sem. nombreuses, fixées à une aigrette capillaire très-longue.

TILLANDSIA *usneoides*. LINN. Tillandsia de Caroline. *Carolinian Tillandsia*.

Plante parasite, qui croît sur les branches des arbres, & qui est composée de fils rudes & minces, ainsi que les mousses. Ses feuilles sont blanchâtres & velues.

Nota. Cette plante parasite abonde en Caro-

line, où on la fait servir, dit-on, à la nourriture de quelques animaux. Les emballages intérieurs des caisses d'arbres qu'on nous envoie de ce pays, sont en grande partie faits avec cette plante. Elle exigeroit pour réussir, une température plus chaude, & en même tems plus humide que celle des environs de Paris.

U L M U S.

O R M E.

The Elm-Tree.

Class. 5. Ordre 2. Pentandrie Digynie.

CA L. *périanthe*, une pièce, en forme de poire, ridé. *Limbe*, cinq dents; droit, coloré intérieurement, persistant.

Cor. nulle.

Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne. deux fois plus longs que le calice. *Anthères* droites, courtes, à quatre fillons.

Pist. *germe*, orbiculaire, droit. *Styles*, deux, plus courts que les étamines, réfléchis. *Stigmates* velus.

Per. *baie*, ovale, grande, dépourvue de suc, comprimée membraneuse.

Sem. solitaire, arrondie, légèrement comprimée.

ULMUS *Americana*. Orme d'Amérique, ou boi-
dur. *American Rough leaved Elm-tree.*

Cet arbre s'élève à la hauteur d'environ trente pieds. Son tronc est assez gros & couvert d'une écorce rude, légèrement ^{colorée} ~~dentée~~. Ses feuilles sont oblongues-ovales, terminées par une pointe, dentées assez irrégulièrement, inégales à leur

base , très-rudes en-dessus , & velues en dessous. Les fleurs sont portées sur des pédoncules courts , & disposées par bouquets sur les rameaux. Il leur succède des fruits comprimés , membraneux , contenant chacun une semence ovale & aplatie.

2. *ULMUS mollifolia*. Orme à feuilles douces.
American Soft-leaved Elm.

Cet arbre devient quelquefois plus grand que le précédent. Ses feuilles sont ovales-oblongues , terminées par une pointe , inégales à leur base , doublement dentées , velues en-dessous , glabres en-dessus , moins rudes , & d'une texture plus mince que celle de l'espèce précédente. Les fruits sont aussi beaucoup plus petits , échancrés au sommet , & frangés sur les bords.

Nota. La première espèce est celle qu'on appelle *bois dur* d'Amérique. La seconde espèce , quoiqu'ayant les feuilles moins rudes , en est vraisemblablement une variété.

Culture. Tous les ormes se multiplient par les rejets , les marcotes , les greffes & les graines. Pour les marcotes , voyez le procédé indiqué à l'article du Tilleul (*tilia*). Les espèces rares se greffent en écusson sur l'orme ordinaire. La voie des graines est la plus généralement employée ; on les traite de la manière suivante. Dès qu'elles sont mûres (c'est ordinairement vers le milieu de Mai) , il faut les récolter , les étendre dans un grenier aéré , les y laisser quelques jours ; les semer ensuite dans un terrain bien préparé , &

les couvrir, d'environ cinq à six lignes; d'une terre légère, ou même de terreau. Elles ne tarderont pas à lever; on les arrosera quelquefois dans les tems secs, & on ôtera soigneusement les mauvaises herbes. Avec ces précautions, les plants acquerront, dans la même année, une bonne hauteur, & on pourra les disposer en pépinière dans l'automne de la seconde année. C'est encore à la seconde année de plantation, ou à la troisième, si les pieds étoient trop foibles, qu'il faut rabattre rez-terre ces jeunes arbres, pour leur faire pousser une belle tige droite, dont on aura soin de racourcir les branches latérales à environ quatre à cinq pouces du maître-brin; ce qui entretiendra la sève également sur toute la hauteur de l'arbre, & le fera grossir en proportion de son élévation.

Les ormes croissent dans toutes sortes de terrains; mais ils deviennent plus beaux dans ceux qui sont profonds, & un peu humides.

V A C C I N I U M.

A I R E L L E.

Whortle-Berry.

Clas. 8. Ordre 1. Océandrie Monogynie.

CA L. *périanthe*, très-petit, supérieur, persistant.

Cor. monopétale, en cloche, quadrifide, ou quinquefide; *découpures* roulées en-dehors.

Etam. *filets*, huit (quelquefois dix), simples, insérés au réceptacle. *Anthères* fourchues, garnies sur le dos de deux barbes ouvertes, s'ouvrant au sommet.

Pist. germe , inférieur. *Style* simple , plus long que les étamines. *Stigmate* obtus.

Per. baie , globuleuse , ombiliquée , à quatre ou cinq loges.

Sem. peu nombreuses , menues.

* *Feuilles caduques ou annuelles.*

1. **VACCINIUM arboreum.** Airelle en arbre.
Winter , or tree whortle-berry.

Arbre originaire de Caroline , dont le tronc , assez gros , parvient à la hauteur de dix à quinze pieds , & porte au sommet un grand nombre de branches. Les fruits sont petits , & mûrissent tard en automne.

2. **VACCINIUM album.** LINN. Airelle blanche.
Pensylvanian White whortle-berry.

Arbrisseau qui s'élève à environ deux pieds , dont les feuilles sont entières , ovales , & velues en leur surface inférieure ; celle-ci est un peu blanchâtre , lorsqu'elles sont jeunes. Les fleurs naissent vers l'extrémité des branches ; elles sont portées deux ou trois ensemble , sur des pédoncules très-courts & nus. Les fruits sont petits & blanchâtres.

3. **VACCINIUM corymbosum.** LINN. Airelle à fleurs en corymbe. *Cluster-Flowered Vaccinium.*

Cette espèce croît naturellement dans les lieux humides & les marais , où elle s'élève à la hauteur de cinq à six pieds. Ses feuilles sont entières ,

oblongues-ovales, & un peu velues en leur surface inférieure. Les fleurs sont disposées en corymbes sessiles autour des rameaux. Les fruits prennent une couleur pourpre foncé en mûrissant ; ils sont acides, & d'un goût agréable. On trouve, je crois, quelques variétés de cette espèce, beaucoup plus petites, & qui croissent sur des terrains plus élevés. Les feuilles de quelques unes ont des dents très-fines & aiguës.

4. *VACCINIUM frondosum*. LINN. Airelle à fleurs accompagnées de feuilles. *Leaf Vaccinium, or Indian Goose-berry*.

Cet arbrisseau croît dans les lieux humides. Sa tige, ordinairement penchée & tortueuse, s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Les feuilles sont entières, ovales-lancéolées ; les fleurs sont campanulées, & portent des anthères très-longues, fourchues, dont chaque bifurcation est elle-même à deux dents. Ces fleurs sont portées sur des pédoncules simples, assez longs & grêles, disposées en grappes feuillées, & munies de feuilles florales, de l'axe desquelles elles sortent. Les baies sont ovales, de la grosseur d'un petit grain de groseille, rougeâtres, molles, pleines de suc, & d'un goût désagréable.

5. *VACCINIUM ligustrinum*. LINN. Airelle à feuilles de troëne. *Privet-leaved Whortle-berry*.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur d'environ deux à trois pieds. Ses feuilles sont petites & oblongues ; les fleurs sont nues, ou dépourvues

de feuilles florales, disposées en grappes courtes, nombreuses, & fixées alternativement sur les branches. Les baies sont rondes, noires, & d'un goût agréable.

6. *VACCINIUM flamineum*. LINN. Airelle à étamines longues. *Long-leaved Vaccinium*.

Cet arbrisseau est petit. Ses feuilles sont oblongues, très-entières; les fleurs sont axillaires, solitaires, portées chacune sur un pédoncule filiforme: leur corolle est campanulée, & à cinq dents.

Nota. Les fleurs étamines sont au nombre de dix, & saillantes hors de la corolle.

** Feuilles persistantes.

7. *VACCINIUM hispidulum*. LINN. Airelle de marais. *Marsh Vaccinium, or Cran-berry*.

Ce sous-arbrisseau croît naturellement dans les marais couverts de mousse. Ses tiges sont rampantes, minces, & garnies d'écailles foyeuses. Ses feuilles sont ovales, un peu oblongues & luisantes; les baies sont grosses, rougeâtres, & d'un goût acide piquant.

8. *VACCINIUM Pensylvanicum*. Airelle de Pensylvanie. *Myrtle-leaved Vaccinium, or Cran-berry*.

Les feuilles de ce petit arbrisseau sont ovales & terminées en pointe; les fleurs sont blanches, axillaires, & pendantes. Les baies sont rouges & petites.

Nota. Je n'ose pas assurer que cette plante soit la même que celle que l'on démontre, sous ce nom, au Jardin du Roi.

Obs. La première espèce est nouvelle, & mérite de trouver place dans les jardins des curieux; elle se plaît dans les terrains humides.

Culture. Ces arbrisseaux se multiplient de marcottes, de drageons, & de graines, que l'on répand au printems, sur une terre légère, & à une situation ombragée. Comme elles sont fines, il faut peu les couvrir. Les arrosemens doivent être légers & fréquens: on peut les traiter d'ailleurs comme celles d'*Andromede* (voyez cet article).

V I B U R N U M.

V I O R N E.

Plant Meally, or Way-faring tree.

Clas. 5. Ordre 3. Pentandrie Trigynie.

CAL. *Périanthe*, cinq divisions, supérieur, très-petit, persistant.

Cor. monopétale, campanulée, cinq dents: *découpures* obtuses, réfléchies.

Etam. *filets*, cinq, en forme d'alêne, de la longueur de la corolle. *Anthères* arrondies.

Pist. *germe*, inférieur, arrondi. *Style* nul. On trouve à sa place, une glande en forme de poire. *Stigmate*, trois.

Per. *baie*, ovale, comprimée, à une loge.

Sem. Solitaire, osseuse, même forme que la baie.

1. *VIBURNUM acerifolium*. Viorne à feuilles d'érable. *Maple-leaved Viburnum*.

Arbrisseau qui s'élève ordinairement à la hauteur de quatre à cinq pieds , dont le tronc droit & mince , est garni d'un petit nombre de branches opposées. Ses feuilles sont presque trilobées, dentées , un peu velues en leur surface inférieure , & portées sur des pétioles ronds. Les fleurs sont terminales, & disposées en ombelles, composées , pour la plupart , de sept rayons ; elles sont blanches , & remplacées par des baies ovoïdes , comprimées , & noires lorsqu'elles sont mûres.

2. *VIBURNUM dentatum* , an *VIBURNUM lantana Canadensis*. H. R. P. Viorne à feuilles dentées. *Too-thed-leaved Viburnum*.

Cet arbrisseau croît dans les lieux humides ; il pousse plusieurs tiges droites , hautes de dix à douze pieds , & garnies de branches minces & opposées. Ses feuilles sont opposées , arrondies ou ovales , terminées en pointe, dentées en leurs bords , fortement veinées , & portées sur des pétioles velus. Les fleurs sont blanches , disposées en manière d'ombelles à l'extrémité des rameaux , & assez semblables à celles du sureau ; mais beaucoup plus petites. Il leur succède des baies oblongues , & d'une couleur noire tirant sur le bleu. Les naturels du pays se servent des jeunes rameaux de cet arbrisseau pour faire des flèches ,

flèches ; ce qui lui a fait donner le nom de *bois de flèche*.

3. *VIBURNUM prunifolium*. LINN. Viorne à feuilles de prunier. *Black haw*.

Cette espèce est, je pense, la même que notre *viorne* ordinaire à petites baies noires, dont les tiges sont roides, hautes d'environ dix à quinze pieds, & garnies d'un assez grand nombre de rameaux courts, forts, dirigés horizontalement, & opposés. L'écorce du tronc est noirâtre & rude ; celle des jeunes branches est lisse. Ses feuilles sont ovales-oblongues, glabres, finement dentées, & portées sur des pétioles cannelés. Les fleurs sont blanches, d'un aspect très-agréable, & disposées en ombelles terminales, composées de quatre rayons. Il leur succède des baies oblongues, ovales, comprimées & noires.

4. *VIBURNUM nudum*. LINN. Viorne nue. *Tinus leaved ; or Swamp Viburnum*.

Cette espèce se trouve dans les lieux humides & les marais, où elle croît à la hauteur de dix à douze pieds. L'écorce des jeunes rameaux est lisse & purpurine. Les feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, glabres, quelquefois légèrement dentées, épaisses, & d'un vert luisant ; les fleurs sont disposées comme celles des autres espèces ; leurs baies ont presque la même forme & la même grosseur, & deviennent noires en mûrissant.

Obs. Je crois qu'on lui donne le nom de
R

Viorne nue , parce que les ombelles de fleurs sont dépourvues d'involutres.

5. *VIBURNUM lentago*. LINN. *Viorne à manchettes*. *Canadian Viburnum*.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Sa tige est couverte d'une écorce brune , & garnie d'un grand nombre de branches. L'écorce des jeunes rameaux est lisse & purpurine ; les feuilles sont opposées , ovales , légèrement dentées en scie en leurs bords , glabres , & portées sur des pétioles courts & minces. La disposition des fleurs , la forme & la grosseur des baies , ne diffèrent pas de celles des autres espèces.

Obs. D'après les caractères rapportés dans le *Species Plantarum* , LINN. , cette espèce devroit se distinguer par des pétioles ondulés en leurs bords.

6. *VIBURNUM alnifolium*. *VIBURNUM dentatum*.
H. R. P. *Viorne à feuilles d'aune*. *Alder-leaved Viburnum*.

Cet arbrisseau se trouve en Caroline & dans d'autres parties de l'Amérique. Sa tige s'élève à la hauteur de huit à dix pieds , & se divise en plusieurs branches. Son écorce est lisse & purpurine ; ses feuilles sont opposées , cordiformes , ovales , terminées en pointe , profondément dentées en scie en leurs bords , fortement veinées , & portées sur des pétioles longs & minces. Les fleurs sont disposées en ombelles à l'extrémité des branches ; les fleurs mâles se trouvent à la

circonférence de l'ombelle; & les hermaphrodites, dans le centre. Les baies sont assez grosses, ovales, & rouges dans leur maturité.

7. *VIBURNUM tribola*, an *VIBURNUM Canadense*. H. R. P. Viorne de Canada, ou Pimina des Canadiens? *Mountain Viburnum*.

Cet arbrisseau croît naturellement sur les montagnes, dans l'intérieur de la Pensylvanie. Ses tiges sont minces, hautes de dix à douze pieds. Ses feuilles ressemblent un peu à celles de la rose de gueldre, ou pérote de neige, *Viburnum opulus sterilis*, H. R. P. Elles sont rétrécies à la base, & se terminent en trois lobes aigus, dont celui du milieu est plus grand, plus long, & quelquefois légèrement denté. Les fleurs sont comme celles des autres espèces; il leur succède des baies rouges & passablement grosses.

Obs. On trouve en Amérique une autre espèce de *viorne*, dont les feuilles ressemblent un peu à celles du *cassine*. Elle est connue sous le nom de *Viburnum Cassinoides*, LINN.

Culture. Les *viornes* se multiplient de graines, de marcottes, & même de boutures. Les espèces rares se greffent en écusson sur la *viorne* de nos bois ou coudre manciennne. Les marcottes se font au printemps ou en automne, ordinairement en pots, pour avoir la facilité de les enlever toutes reprises. Ces arbrisseaux se plaisent dans les terrains légers & frais.

Les graines doivent être semées en automne,

d'abord après leur maturité ; mais comme la plupart nous viennent d'Amérique , il ne sera guères possible de le faire avant le printems ; alors la majeure partie ne levera que la seconde année. Pendant cet intervalle , il ne faudra pas négliger de les arroser dans les tems secs , & de les tenir nettes des mauvaises herbes.

V I S C U M.

G U I.

Misseltoe.

Clafs. 22. Ordre 4. Dioécie Tétrandrie.

* **F**LEURS mâles.

Cal. Périclanthe, à quatre **divisions** : folioles ovales , égales ,
Cor. nulle.

Etam. quatre. *Filets* nuls. *Anthères* oblongues , aiguës .
chacune d'elles unies à chaque foliole calicinale.

* Fleurs femelles , opposées quelquefois aux mâles.

Cal. périclanthe , quatre pièces : folioles ovales , petites , sessiles , caduques , insérés au germe.

Cor. nulle.

Pist. germe , oblong , triangulaire , inférieur. Limbe couronné de quatre dents , peu marquées. *Style* nul.
Stigmate obtus , à peine échancré.

Per. baie , globuleuse , lisse , à une loge.

Sem. solitaire , en cœur , comprimée , obtuse , charnue.

1. V I S C U M *rubrum*. Gui rouge. *Red berried*
Misseltoe.

Cette plante parasite se trouve sur les branches des arbres. Ses tiges sont minces , ligneuses , hautes de quelques pouces , éparfes , & forment

buisson. Ses feuilles sont lancéolées & obtuses ; ses fleurs sont disposées en épis sur les côtés des rameaux. Aux fleurs femelles, il succède des baies rouges, arrondies, contenant chacune une semence en cœur, comprimée, & couverte d'une substance grossière & visqueuse.

2. *VISCUM purpureum*. LINN. Gui pourpre.
Purple-berried Mistletoe.

Cette espèce est aussi parasite. Ses feuilles sont ovales, & rétrécies vers la base ; les fleurs sont disposées en grappes sur les côtés des rameaux. Les baies ont une couleur pourpre dans leur maturité.

On en trouve une variété, dont les feuilles jaunes ressemblent à celles du buis. Ses baies sont aussi disposées en grappes, & d'un blanc de neige lorsqu'elles sont mûres.

Dans les Provinces de l'intérieur, on rencontre ordinairement le gui sur le *nyssa sylvatica* ; mais, dans celles du sud, on le trouve sur les chênes. Cette plante est multipliée par les oiseaux, qui se nourrissent de ses baies ; la partie glutineuse des graines fait qu'elles s'attachent à leurs becs, & qu'elles sont ainsi transportées sur les arbres voisins où elles se fixent, germent, & produisent des nouvelles plantes.

On se servoît autrefois de l'écorce du gui pour faire de la glu ; mais on a trouvé, dit-on, le ~~de~~ houx ordinaire, bien préférable pour cet usage. Cette plante a été fort estimée pour les épilepsies.

Obs. Quoique le gui puisse être semé & cul-

tivé sur plusieurs arbres , cependant on voit que , suivant le climat , il préfère quelques espèces à d'autres , ainsi que M. Marshall nous le fait connaître.

Le gui d'Europe a été élevé avec succès sur le pommier , le saule , le peuplier , le pin , &c. Il a fallu seulement en placer les graines sur ces arbres.

V I T I S.

V I G N E.

The Vine.

Clas. 5. Ordre 1. Pentandrie Monogynie.

CA L. *périanthe* , à cinq dents , très petit.
 Cor. *pétales* , cinq , rudes , petits , caduques.
 Etam *filets* , cinq , en forme d'alêne , droits-ouverts , caduques. *Anthères* simples.
 Pist. *germe* , ovale. *Style* , nul. *Stigmate* en tête , obtus.
 Per. *baie* , arrondie , grande , à une loge.
 Sem. cinq , osseuses , en forme de poire , cordiformes à une extrémité , & comprimées à l'autre , comme à deux loges.

1. *VITIS arborea*. LINN. Vigne en arbre. *Carolinian Vine* , or *Pepper-tree*.

Cette plante est originaire de Caroline. Ses tiges sont minces , ligneuses , grimpantes , & s'attachent , au moyen de leurs vrilles , à tous les corps voisins. Ses feuilles sont deux fois ailées ; les folioles latérales sont pinnées , & légèrement dentées. Les fleurs sont blanches , petites ,

axillaires, & disposées en grappes lâches. Ses baies sont petites, & de couleur propre, lorsqu'elles sont mûres.

2. *VITIS vinifera Americana*. Vigne d'Amérique cultivée. *American grape Vine*.

Cette espèce a plusieurs variétés, dont les tiges fortes, grimpent souvent sur les arbres, jusqu'à la hauteur de trente à quarante pieds. Elles sont couvertes d'une écorce lâche & noirâtre. On voit des tiges qui ont deux, trois, & même quatre pouces de diamètre. Les feuilles sont pour l'ordinaire cordiformes, à trois lobes, dentées, & velues en leur surface inférieure. Les baies sont disposées en grappe, ainsi que dans la vigne d'Europe : elles tiennent le milieu pour la grosseur, entre les groseilles rouges & les groseilles à maquereau. Elles sont teintées d'une couleur un peu bleuâtre, & ont en général un goût acide agréable.

3. *VITIS vulpina*. LINN. Vigne de renard. *Fox-Grape-Vine*.

Cette espèce ressemble beaucoup aux autres, quant à sa manière de croître. Ses feuilles sont en général plus grandes, glabres, & blanchâtres en-dessous. Les baies ont à-peu-près la grosseur d'une cerise ordinaire ; leur odeur est forte, & approche un peu de celle du renard : ce qui lui a fait donner le nom de *Vigne de renard*. On trouve aussi des variétés de cette espèce, dont

quelques-unes ont des fruits blanchâtres ou rougeâtres, généralement fort estimés; d'autres ont les fruits ~~mûrs~~ ^{noirs} & plus gros.

4. *VITIS labrusca*. LINN. Vigne sauvage. *Wild American Vine*.

Ses tiges sont comme celles des autres espèces. Ses feuilles sont en général moins grandes, & d'une texture plus mince. Les baies sont disposées en grappes lâches, petites, & variées pour la couleur: on en trouve quelques-unes de rougeâtres; d'autres, d'un noir brillant, & enfin de bleuâtres. Toutes ont un goût âpre & désagréable.

5. *VITIS laciniosa*. Vigne à feuilles laciniées. *Canadian Parsley-leaved Vine*.

Ses tiges ne sont pas différentes de celles des autres espèces. Les feuilles sont découpées en plusieurs segmens déliés, ainsi que celles du persil. Les baies sont rondes, blanches, & disposées en grappes lâches. Elles mûrissent tard, & ne sont pas d'un bien bon goût.

Obs. On trouve encore en Amérique, une vigne à feuilles d'érable, que nous connoissons sous le nom de *vitis Virginensis*. H. R. P.

Je n'ose pas assurer que toutes les espèces décrites dans ce Catalogue, soient exactement conformes à celles qu'on trouve dans le *Spec. Plant.* de M. Linné. Cet Auteur n'indique point le lieu natal de l'espèce, qu'il nomme *Vitis la-*

ciniofa. Peut-être est-elle originaire de l'Amérique septentrionale, & ne diffère-t-elle en rien de celle-ci. C'est ce que nous ne pourrions affirmer, que lorsque nous en aurons vu une description un peu plus étendue.

Culture. Il seroit facile de perpétuer les vignes par les semences ; mais les plants qui en proviendroient, ne rempliroient pas l'objet du cultivateur, qui est d'avoir du fruit d'une bonne qualité, & en très-peu de tems. On préfère avec raison la voie des marcotes & des boutures, ou *crocettes*. Dans quelques-unes de nos Provinces méridionales, on a de plus la ressource de la greffe. Cette opération se fait ordinairement dans le mois de Février ; on rabat, le plus près de terre possible, le sujet dont on veut renouveler l'espèce, & on suit en tout le procédé de la greffe en fente.

ZANTHOXYLUM.

FAGARA, FRÊNE ÉPINEUX.

The Tooth-ach Tree.

Class. 22. Ordre 5. Dioécie Pentandrie.

***F**LEUR mâle.

Cal. *périanthe*, à quatre divisions : *folioles* ovales, droites, colorées.

Cor. nulle.

Etam. *filets*, le plus souvent cinq, en forme d'alêne ; droits, plus longs que le calice. *Anthères* doubles, arrondies, filloignées.

* *Fleur femelle.*

Cal. comme dans le mâle.

Cor. nulle.

Pist. germe, arrondi, terminé en *Style* en forme d'alêne; plus long que le calice. *Stigmates* obtus.

Per. capsule, oblongue, à une loge, à deux valves.

Sem. solitaire, arrondie, lisse.

Obs. On trouve ordinairement cinq germes, souvent moins, portés sur des pédicules courts. Les capsules sont alors en nombre égal aux germes.

ZANTHOXYLUM fraxinifolium. *ZANTHOXYLUM clava herculis.* B. LINN. *Fagara*, Frêne épineux. *Ash leaved Tooth-ach Tree.*

Cet arbrisseau est originaire de la Pensylvanie & du Maryland. Sa tige est assez forte, haute d'environ dix à douze pieds, divisées en rameaux nombreux, recouverts d'une écorce purpurine, & armés de deux sortes d'épines à chaque bourgeon. Ses feuilles sont ailées, avec une impaire. Les folioles sont entières, oblongues, & sessiles sur un pétiole commun, garni de quelques piquans à sa partie inférieure. Les fleurs sont disposées sur la longueur des branches, & portées sur des pédoncules courts. A chaque fleur femelle, il succède pour l'ordinaire cinq capsules distinctes, ouvertes au sommet, ovales, & réunies à un réceptacle commun, par des pédicules courts. Chacune d'elles contient une semence lisse & arrondie.

On croit que la Caroline méridionale offre une autre espèce de *fagara*; peut être n'en est-ce qu'une variété: elle en diffère par ses folioles, qui sont lancéolées, dentées en scie & pétiolées.

L'écorce & les capsules ont un goût piquant : on les emploie pour soulager le mal de dents. Cette propriété lui a fait donner le nom d'*arbre au mal de dents*. On en recommande la décoction *pour guerir* les rhumatismes.

Culture. Cet arbrisseau se multiplie de drageons enracinés, de marcotes, mais principalement de graines, qu'il faut semer au printemps, dans une terre légère, ou bien dans des pots, que l'on placera sur une couche tiède, pour hâter leur végétation. On ne peut espérer d'avoir des graines du *frêne épineux*, qu'autant qu'on rapprochera les deux individus. Il n'est pas délicat sur la nature du terrain, & s'accommode assez bien d'un sol médiocre. Il croît cependant mieux dans les terres humides, où, parvenu à une certaine grosseur, il trace beaucoup.

ZANTHORHIZA (1).

Z A N T H O R H I Z E.

Shrubb Yellow Root.

Classe V.-X.-Andrie Polyginie.

* **F**LEUR terminale, le plus souvent stérile, quelquefois hermaphrodite-mâle.

(1) La description de cet arbrisseau se trouve dans la quatrième Décade que vient de publier tout récemment M. l'Héritier : elle est faite avec le soin & l'exatitute qui distinguent l'ouvrage précieux qu'il a entrepris. C'est d'après cet auteur, que j'en donne ici la tra-

Braëtée linéaire , aiguë , accompagne chaque fleur , & chacune des grappes partielles.

Cal. périanthe , nul.

Cor. pétales , cinq , insérés au réceptacle , ovales , pointus , aigus à la base.

Nectaire , cinq , petits corps insérés au réceptacle , entre la corolle & les étamines , alternes aux pétales , portés sur un pivot , arrondis en forme de coin , tronqués , distincts à la base par une zone un peu saillante , très-ouverts , plus courts que la corolle , & de la même longueur.

Etam. filets , 5 , 6 , 7 , 8 , 10 , insérés au réceptacle , en forme d'alêne , très-courts , à peine ouverts , quelques-uns alternes au nectaire. *Anthères* arrondies , à deux loges , droites , jaunes.

Pist. germes , 4 , 5 , 6 , 7 , 8 , 9 , & davantage , supérieurs , un peu allongés , droits. *Styles* , en forme d'alêne , droits , de la longueur du nectaire. *Stigmates* aigus.

Per. capsules , nombreuses , autant qu'il y avoit de germes , rassemblées en petites têtes , renflées , oblongues , comprimées , un peu obtuses , retenant le style au milieu du dos , membraneuses , pubescentes , à une loge , demi bivalves , s'ouvrant par le haut , longues de deux lignes , larges d'une ligne.

Sem. une , oblongue , comprimée , petite , glabre , fixée au sommet de la capsule , penchée.

Caractère essentiel.

Calice , nul. *Pétales* , cinq. *Nectaire* , cinq pièces , pédiculé. *Filets* , 5-10 , insérés au réceptacle. *Germes* , supérieurs , nombreux. *Capsules* , même nombre , monospermes.

duction. Ce n'est pas que les caractères que rapporte M. Marshall de cet arbrisseau , n'eussent été suffisans pour le faire connoître ; mais j'ai pensé qu'une recherche plus scrupuleuse , & plus de détails sur un végétal encore rare , pourroient plaire à nos lecteurs.

ZANTHORHIZA *simplicissima*. Marshall. ZANTHORHIZA *apiifolia*. L'Héritier. *Stirp. Fasc. 4. p. 79. t. 38.* Zanthorhize à feuilles de persil. *Shrubb Yellow Root.*

Arbrisseau de deux ou trois pieds. Sa racine est ligneuse, porte des rameaux, & est traçante : elle a une couleur jaune, intérieurement safranée, légèrement odorante. De cette racine, s'élève un grand nombre de tiges droites, dont les ramifications sont peu sensibles. Les rameaux en sont alternes, cylindriques, de couleur cendrée, portans des anneaux; le *liber* est jaune. Les bourgeons des jeunes rameaux ont des involucres oblongs, pointus, qui persistent quelque tems. Les feuilles sont alternes, pétiolées, pinnées avec une impaire, deux à deux, ouvertes. Leur longueur, y compris le pétiole, est de cinq à six pouces; leur largeur est de trois. Elles ont des folioles opposées, sessiles (la foliole terminale est ordinairement pétiolée & plus grande), lancéolées, aiguës, découpées profondément, glabres, d'un vert clair sur les deux surfaces, ouvertes, longues d'un pouce & demi, sur un pouce de largeur, avec des pétioles cylindriques, plans en-dessus, élargis à la base, amplexicaules. Les fleurs sont disposées en grappes, qui prennent naissance sur le bourgeon terminal : elles s'ouvrent depuis le commencement, & presque jusqu'après le développement des feuilles. Des grappes partielles-alternes composent la grappe générale : elle est d'abord droite, en-

suite penchée , couverte de duvet, bractéifère, d'un rouge de sang , longue de quatre à six pouces. Les grappes partielles sont composées de pédoncules, qui portent deux ou trois fleurs; les fleurs latérales sont tardives & plus petites: toutes sont pédonculées , droites, d'un pourpre obscur , & larges de trois à quatre lignes. La fleur terminale , si je ne me trompe , porte des étamines , dont le nombre surpasse celui des germes ; le contraire a lieu dans les fleurs latérales.

Cet arbrisseau est indigène de la Géorgie , selon Bartram ; on le trouve aussi en Caroline.

J'en ai reçu , depuis peu , des graines de l'Amérique septentrionale , qui germent rarement. Il croît en plein air , & fleurit au commencement du printemps ; mais les fleurs sont exposées à être endommagées par le froid ; ce qui les empêche le plus souvent de porter du fruit. Il paroîtroit propre à la teinture , à en juger par sa racine & le bois , qui sont très-jaunes. Cet usage n'est point encore assez constaté.

Il est rare que l'on trouve des étamines , quoiqu'il ait quelque affinité avec des plantes de la polyandrie , telles que l'*isopyrum* , & d'autres.

Si l'on n'avoit égard au nombre des parties , on trouveroit à peine quelques rapports entre le *zanthorhiza* & le *zantoxilum* , malgré que les jardiniers n'en aient fait qu'un genre jusqu'aujourd'hui. Le *zanthorhiza* en diffère par la structure

de la capsule, ainsi que par des fleurs hermaphrodites , sans polygames.

Culture. Cet arbrisseau paroît se plaire à une exposition ombragée , dans une terre humide & légère. On pourra le multiplier de drageons enracinés. Ses graines doivent être semées dans le terreau de bruyere.

F I N.

T A B L E

*des noms Latins génériques.***A C E R.**

Æsculus.
 Amorpha.
 Andromeda.
 Annona.
 Aralia.
 Arbutus.
 Aristolochia.
 Ascyrum.
 Azalea.
 Baccharis.
 Berberis.
 Betula.
 Bignonia.
 Callicarpa.
 Calycanthus.
 Carpinus.
 Cassine.
 Ceanothus.
 Celastrus.
 Celtis.
 Cephalanthus.
 Cercis.
 Chionanthus.
 Clethra.
 Cornus.
 Corylus.
 Cupressus.
 Diospiros.
 Dirca.
 Epigea.
 Evonimus.
 Fagus.
 Fothergilla.

Franklinia.
 Fraxinus.
 Gaultheria.
 Gleditschia.
 Glycine.
 Guilandina.
 Halefia.
 Hamamelis.
 Hedera.
 Hippophaë.
 Hopea.
 Hydrangea.
 Hypericum.
 Ilex.
 Itea.
 Juglans.
 Juniperus.
 Kalmia.
 Laurus.
 Ledum.
 Liquidambar.
 Liriodendrum.
 Lonicera.
 Magnolia.
 Menispermum.
 Mespilus.
 Mitchella.
 Morus.
 Myrica.
 Nyssa.
 Olea.
 Philadelphus.
 Pinus.
 Platanus.

Populus.
 Potentilla.
 Prinos.
 Prunus.
 Ptelea.
 Pyrola.
 Pyrus.
 Quercus.
 Rhododendrum.
 Rhus.
 Ribes.
 Robinia.
 Rosa.
 Rubus.
 Salix.
 Sambucus.
 Smilax.
 Sorbus.
 Spiræa.
 Staphylea.
 Stewartia.
 Styrax.
 Taxus.
 Thuya.
 Tilia.
 Tillandsia.
 Ulmus.
 Vaccinium.
 Viburnum.
 Viscum.
 Vitis.
 Zantoxilum.
 Zanthorhiza.

TABLE

T A B L E

des noms François.

A

	Page.
A C A C I A blanc.	211
Airelle.	16
Amorpha.	8
Andromède.	10
Angélique en Arbre.	16
Apalanche.	176
Aralie.	16
Arbousier.	18
Arbre de cire.	146
Arbre de Judée.	48
Arbre de vie.	242
Aristolochie.	19
Afcyre.	21
Affiminier.	15
Aune.	30
Azalée.	22
Azerole.	138

B

Bacchante.	25
Beaumier de Giléad.	164
Benjoin.	112
Bignone.	31
Bois-bouton.	47
Bois de cuir.	64
Bon duc.	86
Bouleau.	27
Bufferole.	18

C

	Page.
Callicarpa.	35
Calycant.	36
Cassine.	40
Catalpa.	32
Céanote.	41
Cèdre rouge.	108
Célaître.	43
Cephalanthe.	47
Cerifier.	181
Charme.	37
Chataignier.	70
Chêne.	189
Chevre-feuille.	124
Chinquapin.	71
Chionanthe.	50
Cirier.	146
Clethra.	52
Cniquier.	86
Cornouiller.	53
Cypres.	58

D

Dirca.	63
--------	----

E

Epigée.	65
Epine.	136

S

	Page.		Page.
Epinete blanche de Ca-		Laurier cérise.	182
nada.	165	Ledum.	117
Epine-venitte.	26	Lierre.	90
Erable.	1	Liquidambar.	118
F		M	
Fagara.	265	Magnolia.	128
Faux acacia.	211	Marronnier d'Inde.	6
Févier.	81	Mélèze.	166
Fothergilla.	73	Ménisperme.	134
Franklinia.	74	Micocoulier.	45
Frêne.	77	Mille pertuis.	96
Frêne épineux.	265	Mitchella.	143
Fusain.	66	Murier.	144
G		N	
Gâinier.	48		
Gaulther.	80		
Génévrier.	107	Nez-coupé.	235
Glycine.	84	Noisetier	59
Grofeiller.	208	Noyer.	101
Guaiacana.	61		
Gui.	260	O	
H		Olivier.	153
Halefia.	87	Orme.	249
Hamamelis.	89		
Hêtre.	69	P	
Hopea.	93	Peuplier.	171
Houx.	97	Pin.	156
Hydrangea.	94	Plaqueminier.	61
I		Platane.	168
If.	240	Poirier.	187
Itea.	100	Prinos.	176
K		Prunier.	178
		Ptélea.	183
Kalmia.	110	Pyrole.	185
L		Q	
Laurier.	112	Quinte-feuille.	175

	Page.		Page.
R			
Rhamnoïde.	92	Styrax.	238
Rhododendrum.	202	Sumac.	203
Ronce.	218	Sureau.	225
Rosier.	215	Syringa.	154
S		T	
Salsepareille.	226	Tillandfia.	248
Sapin.	164	Tilleul.	245
Sapinette à feuilles d'if.	165	Tulipier	121
Sassafras.	114	Tupelo	149
Saule.	222	V	
Sorbier.	231	Vigne.	262
Spiræa.	232	Vigne-vierge.	91
Stewartia.	237	Viorne.	255
		Z	
		Zanthorhize.	267

T A B L E

des noms Anglois.

A

	Page.		Page.
A C A C I A false.	211	Bladder nut-tree.	235
Acacia three thorned.	81	Bon-duc.	86
Alder.	30	Briar.	226
Allspice Carolinian.	36	Briar green.	220
Angelica tree.	16	Buck-thorn, Sea.	92
Apple custard.	15	Button-tree, or wood.	47
Arbor vitæ.	242	Button wood, large.	168
Arbutus, trailing.	65		
Arrow wood.	256		
Ash mountain.	231		
Ash, poison.	206		
Asp, or aspen-tree.	172		
Azarole.	138		

B

Balm of Gilead fir.	164		
Balsam tree.	173		
Barberry.	26		
Bay tree.	112		
Bay, dwarf rose.	202		
Bean tree, kidney.	84		
Bear berry.	18		
Beech.	69		
Bell tree, silver.	87		
Benjamin tree.	112		
Berry, winter.	176		
Bindweed, rough.	226		
Birch.	27		
Bird cherry.	181		
Pirthwort.	19		
Black-berry-bush.	219		

C

Candleberry.	146
Catalpa.	32
Cedar, red.	108
Cherry tree.	181
Cherry, dwarf.	126
Chestnut.	70
Chestnut, horse.	6
Chinquapin.	71
Cinquefoil.	175
Cistus, marsh.	117
Cornel tree.	53
Cranberries.	254
Creeper, Virginian.	91
Cross vine.	32
Cucumber tree.	129
Currants bush.	208
Custard apple.	15
Cypress.	58

D

Date Plumb.	61
-------------	----

Page.		Page.
Dewberry-bush.	219	Iron wood, Carolinian. 13
Dogberry.	53	Judas tree. 48
Dog Wood.	54	Ivy. 90
E		K
Elder tree.	225	Kidney Bean tree. 84
Elm tree.	249	L
Evonimus, Climing.	44	Larch tree. 166
F		Laurel, American. 110
Fern, sweet.	20	Laurel, Mountain. 202
Fir tree.	164	Leather wood. 63
Fox grape.	263	Lime, or linden tree. 245
Fringe tree.	60	Lime, Ogeche. 151
G		Locust tree. 211
Gale, Bog.	148	M
Gale, spleenwort-leaved.	120	Maple. 1
Gilead, Balm of.	164	Meally-tree, pliant. 255
Goose-berry.	209	Medlar. 136
Goose-berry, Indian.	253	Mistletoe. 260
Grape.	263	Mock orange. 154
Groundsel tree.	25	Moon-feed. 134
Gum, Sour.	151	Mountain tea. 80
Gum, Sweet.	118	Mulberry tree. 144
H		Myrtle, candle-berry. 146
Hawthorn, or haw.	136	N
Haw, black.	257	Nettle tree. 45
Hazel.	56	Nickar tree. 86
Hazel, witch.	89	Nine bark. 232
Hemlock spruce.	165	Nut, bladder. 235
Hickory.	103	Nut, hazel. 56
Holly tree.	97	O
Honey-locust.	81	Oak tree. 189
Honey-suckle.	124	Oak, poison. 207
Honey-suckle, Upright.	22	Olive tree. 153
Horn-beam.	37	Orange, mock. 154
Horse chesnut.	6	P
I		Papaw-tree. 15
Jasmine, Yellow.	33	Pepper-tree. 262
Jersey tea.	41	Perfimmon tree. 61
Indigo, bastard.	8	Siv

	Page.		Page.
Pignut.	104	Strawberry.	18
Pine tree.	156	Sugar tree.	4
Plane tree.	168	Sumach.	203
Pliant Meally tree.	255	Sweet gum tree.	118
Plowman's Spikenard.	25		
Plumb tree.	178		
Plumb, Indian date.	61	T	
Poison Ash.	206		
Poison oak.	207	Tacamahac tree.	173
Poison vine.	<i>id.</i>	Tea, New-Jersey.	41
Poplar tree.	171.	Tea, Mountain.	80
		Tea, south sea.	40
		Tooth-ach tree.	265
		Trefoil, Shrub.	184
		Tree of life.	242
		Trumpet flower.	31
		Tulip tree.	121
		Tulip tree, laurel leaved.	128
			149
		Tupelo tree.	
		U	
		Umbrella tree.	130
		V	
		Vine.	262
		Vine, poison.	207
		W	
		Walnut.	101
		Way-faring tree.	255
		Whortle berry.	251
		Willow tree.	222
		Winter green.	185
		Witch Hazel.	89
		Y	
		Yellow root.	267
		Yew tree.	240
		Yapon.	40

A P P R O B A T I O N.

JAI lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un manuscrit ayant pour titre : *Catalogue descriptif des Arbres & Arbrisseaux de l'Amérique Septentrionale*, traduit de l'Anglois, par M. Lezermes, Directeur Adjoint des Pépinières de Sa Majesté ; & il m'a paru que cet Ouvrage ne pouvoit qu'être fort utile & agréable à tous les amateurs de cette partie de la Botanique. A Versailles, le Avril 1788.

MONTUCLA, Censeur Royal.

P R I V I L E G E.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE; à nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le Sieur CUCHET, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public le *Catalogue descriptif des Arbres & Arbrustes de l'Amérique Septentrionale*, traduit de l'Anglois, par M. Lezermes, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege à ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de cinq années consécutives, à compter de la date des présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1715, & à l'Arrêt de notre Conseil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la présente Permission ; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage sera remis dans le même état ou l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE LAMOIGNON, Commandeur de nos Ordres ; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de

notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur DE LAMOIGNON; le tout à peine de nullité d'icelles; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses ayant cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. V O U L O N S que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit ajoutée comme à l'original. C O M M A N D O N S au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires Car tel est notre plaisir. Donné à Paris, le deuxième jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-huit, & de notre Règne le quinzième.

Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XXII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1693, fol. 586, conformément aux dispositions énoncées dans la présente Permission, & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf Exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil du 16 Avril 1785 A Paris, ce 16 Avril 1781.

CAILLEAU, Adjoint.

ERRATA.

PAGE 29, *lig. 23*, comme les semences du bouleau, *lis.*
comme les semences des bouleaux.

62, *lig. 34*, un très-bon cedre, *lis.* un très-bon cidre.

93, *lig. 10*, celle de l'Europe, *lis.* celle d'Europe.

93, *lig. 31*, ce qui annonça, *lis.* ce qui annonce.

94, *lig. 12*, d'un beau pâle, *lis.* d'un jaune pâle.

100, *lig. 16*, *Itea virginia*, *lis.* *Itea virginiana*.

105, *lig. 18*, & découvrant une noix, *lis.* & recouvre
une noix.

141 *lig. 26*, ou autre épine, *lis.* ou aube-épine.

145, *lig. 9*, & en scie, *lis.* & dentées en scie.

146, *lig. 19*, les sommités, *lis.* les sommités.

109, *lig. 18*, *Rhus*, *lis.* *Ribes*.

249, *lig. 28*, légèrement dentées, *lis.* légèrement co-
lorée.

261, *lig. 29*, du houx ordinaire, *lis.* le houx ordinaire.

264, *lig. 3*, les fruits mûrs, *lis.* les fruits noirs.

267, *lig. 4*, la décoction, ajoutez pour guérir les
rhumatismes.

274, noife, *lis.* noifettier.

275, tulipie, *lis.* tulipier.

Le 29 Mars 1799

09954

D 788

M 368c